

UNIVERSITE DE TOULOUSE LE MIRAIL

ETUDE SYNTAXIQUE ET SEMANTIQUE
DES ADVERBES DE MANIERE EN -MENT

Thèse pour le doctorat d'état

présentée par

Christian MOLINIER



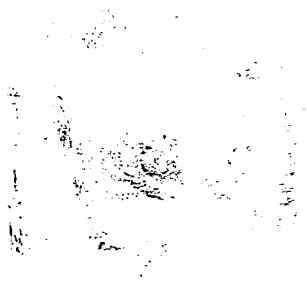
préparée sous la direction de

M. le professeur Georges MAURAND



Toulouse 1984

M-6



Conf. 1970

170 m/galben

16
66

foliation avec des pgs

81
25
31

138-8

Christa

Época 302
Lyche

acceptabilité p. 50
avec changement de p 53
niveau p 161

p 131-3
150

Vsep
out 10p

analyse à partir de
niveau, l'asom

cf 160 - niveau exp.



C 1201 Thèse

1984
MOL

UNIVERSITE DE TOULOUSE LE MIRAIL

ETUDE SYNTAXIQUE ET SEMANTIQUE
DES ADVERBES DE MANIERE EN -MENT

CENTRE D'ÉTUDES ET DE RECHERCHES
EN INFORMATIQUE LINGUISTIQUE
(CNAM et Université Paris 7)

CEIL

17, Cours Blaise Pascal
F-91000 Evry - Tél. 60 79 10 33

Thèse pour le doctorat d'état

présentée par

Christian MOLINIER

préparée sous la direction de

M. le professeur Georges MAURAND

Toulouse 1984

4

INTRODUCTION

Cette étude a pour objet de classer et de décrire un échantillon suffisamment vaste et représentatif d'adverbes en -ment du français, à savoir ceux que répertorie un dictionnaire d'usage : le Petit Robert. Elle s'attache plus particulièrement aux adverbes de manière globalement opposés aux adverbes de phrase.

Le cadre méthodologique adopté est celui de la grammaire distributionnelle et transformationnelle : les adverbes sont étudiés au regard d'un ensemble de propriétés distributionnelles et transformationnelles, pour la plupart bien connues et largement exploitées dans les travaux modernes consacrés aux adverbes, et nouvelles pour certaines.

Dans l'ensemble des adverbes en -ment identifiés -sur la base de trois propriétés syntaxiques- comme adverbes de manière, nous avons distingué sept classes, i.e. sept grandes familles d'emploi auxquelles sont associés sept groupes d'adverbes. Ces classes sont définies au moyen d'un petit nombre de propriétés et étudiées ensuite en détail. Pour chacune d'elles, nous avons cherché à apporter autant d'observations empiriques que possible.

Les éléments de chacune des sept. classes sont présentés en annexe dans des tables qui mentionnent d'une part leur comportement vis-à-vis de propriétés classiques concernant les adverbes -parmi lesquelles sont les propriétés "définitionnelles"-, d'autre part leur appartenance éventuelle à une autre classe. Seule une part restreinte des informations rassemblées sur les adverbes étudiés figure donc dans ces tables.

Le recours systématique à des tests d'acceptabilité, pratiqués sur des exemples construits, et qui est la technique mise en oeuvre ici, présente des avantages considérables et bien connus pour la description linguistique (cf. Gross, 1975, pp. 22 et sqq.). Les jugements d'acceptabilité paraissent très largement identiques, surtout auprès de locuteurs d'appartenance socio-linguistique voisine. Il existe cependant des cas d'hésitation ou d'incertitude. Ainsi, par exemple, une construction jugée indiscutablement acceptable pour tel fragment du lexique et inacceptable pour tel autre peut donner lieu à des phénomènes d'"acceptabilité floue" pour un troisième fragment. Dans ce dernier cas, nous avons fait systématiquement appel au "sentiment linguistique" de nos collègues linguistes avant de trancher en faveur de l'acceptabilité ou de l'inacceptabilité, et nous avons eu essentiellement un souci général de cohérence. Mais nous n'avons sans doute pas toujours évité l'arbitraire ou l'erreur, et, de manière générale, nos jugements d'acceptabilité sont vraisemblablement restrictifs par rapport aux performances réelles orales ou écrites.

Le premier chapitre précise la méthode suivie, établit la

distinction entre adverbes de phrase et adverbes de manière, propose une classification et une description sommaire des premiers, enfin donne les principes de sous-classification des seconds en sept classes. Chacun des chapitres suivants est consacré à l'étude de l'une des classes identifiées.

Tout au long de l'élaboration de ce travail, nous avons bénéficié des précieux avis, conseils et encouragements de M. Georges Maurand, à qui nous exprimons notre profonde gratitude. Notre reconnaissance s'adresse aussi à Mme Andrée Borillo et à nos collègues de l'ERA 965 du CNRS, Michel Camprubi, Jean-Pierre Maurel et Marc Plénat, grâce à qui plusieurs parties de ce travail ont pu être discutées et améliorées.

NOTATIONS¹

P	Phrase
V	Verbe
V-n	Nom morphologiquement associé à un verbe (cf. <u>des- cription/décrire</u>)
N	Nom. Lorsque cela est nécessaire, un indice (0, 1, 2) indique la position syntaxique par rapport au verbe
N hum	Nom "humain"
N-hum	Nom "non-humain"
Det	Déterminant
Adj	Adjectif
Adj-n	Nom morphologiquement associé à un adjectif (cf. <u>prudence/prudent</u>)
Adv	Adverbe
Prep	Préposition
Comp	Toute suite de compléments
(... + ...)	Marque la possibilité d'un choix dans les éléments séparés par ce signe, à l'intérieur de parenthèses
*	Séquence inacceptable
?*	Séquence proche de l'inacceptabilité
?	Séquence proche de l'acceptabilité

1. Nous nous sommes fortement inspiré du système de notation de M. Gross et des chercheurs du LADL.

Dans les tables, nous avons en outre utilisé les notations suivantes :

Adv, P	Position détachée de l'adverbe en tête de phrase positive
Adv, P neg	Position détachée de l'adverbe en tête de phrase négative
Adv, P int	Position détachée de l'adverbe en tête de phrase interrogative
Adv, P imp	Position détachée de l'adverbe en tête de phrase impérative
P→No être Adj & Adv, P	Note l'orientation vers le sujet, cf. p. 54
C	Adverbe de phrase conjonctif
D.S	Adverbe de phrase disjonctif de style
D.A	Adverbe de phrase disjonctif d'attitude
S.P	Adverbe de manière sujet-phrase
S.V	Adverbe de manière sujet-verbe
V	Adverbe de manière verbe
Q	Adverbe de manière quantifieur
P.V	Adverbe de point de vue
T	Adverbe de temps
F	Adverbe focalisateur

A l'intersection des lignes et des colonnes, dans les tables, seuls les "+" apparaissent. L'absence de tout signe est donc à interpréter comme un "-".

I METHODE ET PRINCIPES DE CLASSIFICATION

1. LES DONNEES LEXICALES

Le choix d'un corpus d'adverbes en -ment, suffisamment complet et homogène, pose des problèmes particuliers, liés à la nature même de cette classe.

Cette classe est en effet morphologiquement dépendante de celle des adjectifs, et la règle de formation d'un adverbe en -ment à partir d'un adjectif fait partie de la compétence de tout locuteur. D'où le sentiment que l'on est en présence d'une classe ouverte, à l'extension imprécise. Pour Damourette et Pichon par exemple, elle tend à être coextensive à celle des adjectifs : "Tous [les adverbes] ne sont certainement pas dans les dictionnaires, mais il s'agit là d'une formation pleinement vivante, et nous assistons tous les jours à sa mise en oeuvre, qui donne des expressions aussi expressives qu'élégantes. Ex. :

La Scarpe se parait de toute une végétation sous l'eau qui devenait fantastique, orientalement, mille-et-une nuitamment belle quand le soleil y pénétrait (Verlaine. Confessions, II, 7, Oeuvres t.V, p. 122.)" (Damourette et Pichon, 1911-1950, t.II, p. 247).

Cependant, il est bien connu que certaines classes sémantiques d'adjectifs (adjectifs de couleur, tels rouge, jaune, bleu,

etc., adjectifs ethniques, tels français, espagnol, américain, etc., adjectifs qualifiant certaines attitudes intellectuelles, philosophiques, morales, tels psychologue, matérialiste, démocrate etc.) sont peu aptes à former des adverbes (cf. Moignet, 1963; Dubois, 1967, pp. 207-208). Il est bien établi aussi que seules certaines des sous-classes d'adverbes reconnues par l'analyse sont productives. Ainsi, la formation d'adverbes de phrase conjonctifs ou disjonctifs paraît depuis longtemps éteinte, alors que celle d'adverbes de point de vue est naturelle et spontanée dans tout le langage technique. Enfin, plus généralement, si un nombre important d'adverbes sont totalement intégrés à l'usage courant de la langue, d'autres, relevés par les lexicographes chez tel auteur ou rencontrés par hasard, font figure de créations individuelles et sont stylistiquement marqués. Approuvablement (Damourette et Pichon), avunculaire-ment (Verlaine), modernement (Libération, 12.09.81) sont de ceux-là. Se fondant sur des considérations de cet ordre-là, Bally estime que la classe des adverbes en -ment n'est plus aujourd'hui réellement productive. Cet auteur écrit : "En outre et surtout, l'usage ne laisse aucune liberté réelle pour la formation d'adverbes réguliers de ce type; on dit joliment, mais bellement est proscrit; à longuement ne répond pas courtement, qui d'ailleurs a été en usage; on dit ravissamment mais non charmamment, etc." (Bally, 1965, p. 246).

Notre intention est de classer et de décrire les adverbes en -ment appartenant à l'usage courant de la langue aujourd'hui. Comme les dictionnaires usuels de langue se veulent précisément

dépositaires de tous les mots appartenant à cet usage¹, nous avons choisi pour base de notre étude les adverbes en -ment figurant dans l'un d'eux, en l'occurrence Le Petit Robert (1969). Le choix du PR préférentiellement à ses homologues (e.g. Le Lexis (Larousse) ou le Dictionnaire du Français Contemporain (Larousse)) est motivé en grande partie par l'existence dans ce dictionnaire d'une entrée distincte pour l'adjectif et pour l'adverbe correspondant. L'ensemble des adverbes en -ment figurant dans le PR compte exactement 1203 éléments. Sur ces 1203 adverbes, 1197 font l'objet d'une entrée séparée et 6, inexplicablement, sont cités seulement dans l'article consacré à l'adjectif dont ils sont dérivés; il s'agit de : autoritairement, forfaitairement, mirifiquement, miséricordieusement, problématiquement, serviablement. Nous avons relevé quelques -rares- lacunes ou inconséquences. On trouve dans le PR intrinsèquement, mais non extrinsèquement, diatoniquement, mais non chromatiquement; à l'article incongrûment, on cite l'antonyme congrûment, que l'on chercherait en vain à sa place alphabétique. Beaucoup d'adverbes donnés comme rares, vieillis, peu usités ou encore spécialisés sont cependant aisément interprétables et il est facile d'imaginer des contextes dans lesquels il peuvent figurer, cf. capitulairement, diatoniquement, fiduciairement, reconventionnellement. D'autres, heureusement plus rares, sont sémantiquement clairs, mais on voit mal quels peuvent être leurs emplois, cf. : fertilement. On notera que tous ces adverbes ne figurent pas dans la liste établie par

1. On lit par exemple dans la préface du Petit Robert : "On y trouvera tous les mots courants du français contemporain et les très nombreux mots techniques, scientifiques ou spéciaux indispensables à l'expression de la pensée moderne."

Sabourin et Chandioux (1977) pour leur étude des adverbes en -ment.

Ces réserves apportées, l'inventaire des adverbes en -ment du PR apparaît suffisamment cohérent et représentatif si on le confronte à des inventaires plus importants, tels celui de Sabourin et Chandioux (1977) qui comprend 1400 éléments, mais qui exclut une vingtaine d'éléments figurant dans le PR, ou celui du Trésor de la Langue Française, qui compte 173 éléments à la lettre A quand le PR n'en compte que 83. A titre indicatif, les vingt premiers adverbes figurant dans Sabourin et Chandioux, mais non dans le PR sont :

abjectement	analogiquement
abréviativement	angéliquement
âcrement	angulairement
acrimonieusement	animalement
adéquatement	antécédemment
affectionnement	antiquement
aggressivement	apathiquement
alertement	appréciablement
altièrément	archéologiquement
amicalement	ascétiquement

Les vingt premiers adverbes figurant dans le TLF mais non dans le PR sont :

abandonnement	actiniquement
abjectement	additivement
abrégément	additionnellement
abréviativement	adéquatement
abstractivement	adiabatiquement
acceptablement	adipeusement
accortement	adultérieurement
acerbement	adversativement
acoustiquement	aériennement
âcrement	affaireusement

2. LE CHAMP DE L'ETUDE

2.1. Adverbes de phrase vs adverbes de manière

Le champ de notre étude se limitera aux adverbes de manière globalement opposés aux adverbes de phrase. On sait en effet que la plupart des auteurs opèrent, dans la classe générale des adverbes, une distinction majeure entre d'une part les adverbes de phrase, qui modifient l'ensemble de la phrase et qui généralement n'entretiennent pas de rapport direct avec le verbe ou tout autre constituant de la phrase, d'autre part les autres, souvent désignés sous le nom d'adverbes de manière, ou encore d'adverbes de prédicat, qui se rattachent étroitement au verbe ou à l'un des constituants de la phrase. Cette distinction figure notamment dans Thomason et Stalnaker (1973), cf. : "Il existe deux sortes d'adverbes en anglais : certains modifient des prédicats tandis que d'autres modifient des phrases" (1973, p. 201), dans Greenbaum (1969), dans Schlyter (1972, 1974), dans Mordrup (1976 , 1976a), cf. : "On peut diviser les adverbes en -ment en deux groupes principaux : les adverbes de phrase et les adverbes de manière. Les premiers sont caractérisés par le fait qu'ils modifient toute la phrase, alors que les seconds modifient seulement une partie de la phrase" (1976a, pp. 317-318), dans Milner (1978, pp. 103 et sqq.) etc. Ainsi, l'adverbe de la phrase (1) est un adverbe de phrase, tandis que celui de la phrase (2) est un adverbe de manière :

(1) Manifestement, Paul aime Marie

(2) Paul aime tendrement Marie.

Pourtant, si cette distinction est très généralement admise et semble bien fondée, la ligne de démarcation entre ces deux groupes majeurs peut varier d'un auteur à l'autre, une certaine continuité existant entre leurs sous-groupes constitutifs. Il importe donc d'établir avec la plus grande netteté les critères sur lesquels sera fondée la distinction adverbess de phrase vs adverbess de manière.

Thomason et Stalnaker (1973) ont proposé pour l'anglais quatre critères sémantiques permettant de distinguer les adverbess de phrase des adverbess de manière, mais ces critères sont d'une utilisation très délicate et de l'aveu même des auteurs, un seul d'entre eux est décisif, dont les résultats correspondent en gros aux critères syntaxiques plus couramment utilisés.

Greenbaum (1969), dans un travail important consacré aux adverbess de phrase de l'anglais¹, fonde la distinction sur trois critères syntaxiques. Pour cet auteur (1969, p. 24), un adverbe qui satisfait au moins à l'un des trois tests suivants est un "Adjunct", i.e. un adverbe intégré à la phrase, ou dans la terminologie que nous adoptons, un adverbe de manière :

1°) L'adverbe est inacceptable en position initiale détachée

1. Greenbaum évite d'employer ce terme (sentence adverb) qu'il juge imprécis, mais il reconnaît que les adverbess qu'il étudie seraient probablement désignés comme tels ou comme adverbess de liaison par ceux qui emploient ces termes (Greenbaum, 1969, p.2).

d'une phrase négative.

2°) L'adverbe peut être le focus d'une phrase interrogative, propriété mise en relief par contraste avec un autre adverbe.

3°) L'adverbe peut être le focus d'une phrase négative, propriété mise également en relief par contraste avec un autre adverbe.

L'adverbe de la phrase (2) vérifie chacune de ces trois propriétés :

*Tendrement, Paul n'aime pas Marie

Paul aime-t-il Marie tendrement ? (ou passionnément ?)

Paul n'aime pas Marie tendrement, (mais passionnément).

Inversement, un adverbe qui satisfait à tous les tests suivants est un adverbe de phrase :

1°) L'adverbe est acceptable en position initiale détachée d'une phrase négative.

2°) L'adverbe ne peut être le focus d'une phrase interrogative, propriété mise en relief par l'impossibilité de contraste avec un autre adverbe.

3°) L'adverbe ne peut être le focus d'une phrase négative, propriété mise en relief par l'impossibilité de contraste avec un autre adverbe.

L'adverbe de la phrase (1) vérifie chacune de ces trois propriétés :

Manifestement, Paul n'aime pas Marie

*Paul aime-t-il Marie, manifestement ? (ou vraisemblablement ?)

OK
 *Paul n'aime pas manifestement Marie (mais vraisemblablement).

Nous reprendrons avec certaines modifications et adjonctions les critères de Greenbaum. Pour nous, un adverbe de phrase devra vérifier chacune des propriétés suivantes :

1°) L'adverbe est acceptable en position initiale détachée d'une phrase négative. Ce critère est donc purement et simplement le premier critère de Greenbaum.

2°) L'adverbe ne peut être extrait dans C'est ... que. Ce second critère équivaut en partie aux critères (2) et (3) de Greenbaum. On remarquera en effet :

a) que les critères (2) et (3) de Greenbaum sont strictement équivalents, puisque si un adverbe peut être focalisé dans une phrase interrogative, il peut l'être aussi dans une phrase négative et réciproquement;

b) que tout adverbe susceptible d'être extrait (focalisé) dans C'est ... que est aussi focalisable dans une phrase interrogative ou négative, bien que l'inverse ne soit pas toujours vrai : les adverbes de quantité (cf. beaucoup, peu, trop, etc.) peuvent vraisemblablement être le focus de la négation ou de l'interrogation, mais ils paraissent résister à l'extraction dans C'est ... que. Le critère de l'extraction dans C'est ... que a été préféré aux deux autres parcequ'il a paru d'un **manèment** plus aisé.

3°) L'adverbe n'est pas orienté vers le sujet de la phrase¹.

1. Nous préciserons ultérieurement selon quelles procédures cette propriété est dégagée.

Ce critère nous conduit à considérer que des adverbes tels que bêtement, intelligemment, sagement, etc., dans des phrases telles que :

(Bêtement + intelligemment + sagement), Paul
n'a pas accepté l'offre de Marie

sont des adverbes de manière et non des adverbes de phrase, puisqu'ils sont en relation avec le sujet. On a en effet pour ces phrases les paraphrases suivantes :

Paul a été (bête + intelligent + sage) de ne
pas accepter l'offre de Marie.

Cependant, ces adverbes occupent dans une large mesure une position charnière entre les adverbes de phrase et les adverbes de manière, puisqu'ils partagent avec les premiers deux propriétés (possibilité de figurer en tête d'une phrase négative, rejet de l'extraction dans C'est ... que). Aussi certains auteurs les classent-ils parmi les adverbes de phrase (Greenbaum, 1969; Jackendoff, 1972), tandis que d'autres les classent parmi les adverbes de manière (Mordrup, 1976).

Inversement, pour nous, un adverb de manière devra vérifier l'une au moins des propriétés suivantes :

- 1°) L'adverbe est inacceptable en position initiale détachée d'une phrase négative.
- 2°) L'adverbe peut être extrait dans C'est ... que.
- 3°) L'adverbe est orienté vers le sujet de la phrase.

2.2. Les grandes classes d'adverbes de phrase

On distinguera, à la suite de Greenbaum, deux grandes classes d'adverbes de phrase, les conjonctifs, et les disjonctifs, eux-mêmes subdivisés en disjonctifs de style et disjonctifs d'attitude. Les conjonctifs sont ainsi désignés parce qu'ils indiquent une connexion avec ce qui précède dans le discours, tandis que les disjonctifs sont "disjoints" du reste de la phrase dans laquelle ils figurent. Greenbaum (1969, p. 25) distingue les conjonctifs des disjonctifs par la propriété suivante : les premiers ne peuvent fournir une réponse, accompagnés de Oui/Non, à une question totale, cf. :

Paul aime-t-il Marie ?

*- (Oui + Non), (accessoirement + autrement + ...),

tandis que les seconds ont cette possibilité, cf. :

Paul aime-t-il Marie ?

- (Oui + Non), (confidentiellement + franchement + ...)

- (Oui + Non), apparemment + assurément + ...) ¹.

1. Cependant, quelques adverbes intuitivement conjonctifs (cf. finalement) peuvent accompagner Oui/Non dans une réponse à une question totale.

2.2.1. Les conjonctifs

La classe des conjonctifs en -ment comprend une trentaine d'éléments. Ce sont les suivants :

accessoirement <i>a</i>	mêmemment
autrement ¹ <i>me</i>	originaiement
auxiliairement	originellement
comparativement ² <i>a</i>	pareillement <i>a</i>
conformément <i>a</i>	préliminairement <i>a</i>
conséquentment <i>a</i>	premièrement, etc. <i>a</i>
contrairement <i>a</i>	primitivement <i>a</i>
corrélativement <i>a</i>	secondairement
également	secondement
finalement	semblablement <i>a</i>
incidemment	seulement ³
indépendamment <i>de</i>	subséquentment <i>a</i>
indirectement	subsidiairement <i>a</i>
initialement	supplémentairement <i>a</i>
inversement	

différemment de

1. Au sens approximatif de sinon, cf. : Pars tout de suite, autrement, tu seras en retard.

2. Certains adverbes sont suivis facultativement (cf. comparativement, indépendamment) ou obligatoirement (cf. conformément, contrairement) d'un complément prépositionnel. Ces faits n'apparaissent pas dans nos listes.

3. Au sens approximatif de mais, cf. : Paul voulait venir, seulement, il n'avait pas prévu la grève des transports.

Sont également des conjonctifs les adverbes suivants :

ainsi	en outre
alors	ensuite
aussi	néanmoins
cependant	pourtant
d'abord	puis
d'ailleurs	etc.
donc	

*du reste
de plus
la même conjonctifs*

Deux sous-ensembles assez homogènes paraissent se dégager dans la classe des conjonctifs. Le premier inclut des éléments tels que : accessoirement, autrement, auxiliairement, comparativement ..., dont le rôle est d'établir une articulation entre l'énoncé en tête duquel ils figurent et l'énoncé qui précède. Le second inclut des éléments tels que : initialement, originellement, préliminairement, premièrement ..., dont le rôle est d'établir une organisation temporelle ou logique dans un discours. Ces adverbes correspondent largement aux adverbes d'"ordre et de rang" de Girault-Duvivier (1822, pp. 822-823)¹.

1. Pour une classification sémantique plus fine, appliquée aux adverbes conjonctifs de l'anglais, cf. Quirk et Greenbaum, 1973, pp. 246 et sqq.

2.2.2. Les disjonctifs

2.2.2.1. Les disjonctifs de style

La classe des disjonctifs de style en -ment comprend essentiellement :

adverbes

- concrètement	- personnellement <i>lequel</i>
+ confidentiellement	- pratiquement <i>du N</i>
+ franchement	- sérieusement
+ honnêtement	+ simplement <i>-cité</i>
+ objectivement	+ sincèrement
- officiellement	- sommairement
- officieusement	- théoriquement <i>en N</i>

Ces adverbes permettent à l'énonciateur d'annoncer quelle est sa disposition morale (franchise, honnêteté, sincérité ...) dans le procès d'énonciation ou encore de donner des indications sur la formulation de l'énoncé, la nature de sa source, son rapport à la réalité. Ils sont identifiés comme tels et distingués des disjonctifs d'attitude essentiellement par leur aptitude à entrer dans une paraphrase dans laquelle ils modifient en tant qu'adverbes de manière un verbe de type "dire" placé dans une phrase supérieure ou par leur aptitude à se laisser paraphraser par un complément adverbial dans lequel leur adjectif radical qualifie un substantif tel que termes, mots, propos ... Exemples :

Franchement, Paul a tort d'agir de la sorte
Je te dis franchement que Paul a tort d'agir de la sorte

Simplement, Paul n'a pas fait son devoir
 (En termes simples + pour user de mots simples),
 Paul n'a pas fait son devoir.

On distingue deux sous-ensembles dans la classe des disjonctifs de style :

a) Les adverbes confidentiellement, franchement, honnêtement, sérieusement et sincèrement employés dans une phrase déclarative P sont toujours interprétés comme se rapportant au verbe "performatif" de la phrase supérieure associée à P : Je te (vous) dis que P. Ainsi les phrases :

(3) (Confidentiellement + franchement + honnêtement + ...), Paul m'a beaucoup déçu

sont paraphrasables en :

(4) Je te (vous) dis (confidentiellement + franchement + honnêtement + ...) que Paul m'a beaucoup déçu.

L'analyse transformationnelle, selon laquelle les phrases (3) dérivent de structures sous-jacentes voisines de (4) a été développée par Schreiber (1972). Nordrup (1976) a montré les difficultés qu'elle présentait au plan formel.

A ce premier sous-ensemble nous rattachons l'adverbe personnellement dans l'emploi qui en est fait ci-dessous :

Personnellement, je ne le crois pas
 Personnellement, ma sympathie lui est acquise
 Personnellement, il m'a beaucoup déçu

Personnellement, il a toute ma confiance¹.

Cet adverbe personnellement -considéré également par Greenbaum (1969) comme disjonctif de style- est paraphrasable par "en ce qui me concerne" et paraît ne pouvoir être employé qu'en cooccurrence avec un morphème de première personne². La séquence :

?*Personnellement, il ne le croit pas

semble en général anormale. (Personnellement, il ne le croyait pas est bien entendu tout à fait normale en style indirect libre).

b) Les adverbes concrètement, objectivement, officiellement, officieusement, pratiquement, simplement, sommairement et

1. Il existe un adverbe personnellement focalisateur, cf. : Le Président de la République personnellement est venu l'accueillir sur le perron de l'Elysée, et peut-être aussi un adverbe personnellement adverbe de M. sujet-verbe, non relevé par le PR, cf. : Paul joue très personnellement (= de manière très personnelle) le concerto pour la main gauche.

2. A propos de cet adverbe, Ruwet (1972, p. 213) note : "Il semble qu'on doive renoncer à formuler des contraintes sur personnellement d'une manière simple, que ce soit en termes de cooccurrence avec un sujet profond ou en termes de rattachement à un NP marqué [+ lieu]. On devra peut-être s'en tenir à une formulation assez lâche indiquant que personnellement est possible si le procès exprimé par le verbe "affecte", d'une manière ou d'une autre, le sujet de l'énonciation (je), à la condition que celui-ci soit présent en structure superficielle".

théoriquement ne témoignent pas de la même orientation vers l'énonciateur que les précédents. Ils permettent des paraphrases plus diverses.

- Concrètement, objectivement, simplement et sommairement¹ sont paraphrasables par en termes Adj, cf. :

(Concrètement + objectivement + ...), il a
échoué dans son entreprise

(En termes concrets + en termes objectifs + ...),
il a échoué dans son entreprise.

- Officiellement et officieusement² peuvent être rapportés au verbe d'une phrase supérieure de la forme il est dit que P, ou encore se paraphraser par de source Adj, cf. :

(Officiellement + officieusement), il n'est pas
candidat

Il est dit (officiellement + officieusement)
qu'il n'est pas candidat

(De source officielle + de source officieuse),
il n'est pas candidat.

- Théoriquement et pratiquement³ se laissent paraphraser

1. Ces adverbess ont des homonymes dans la classe des adverbess de Manière sujet-verbe.

2. Ces adverbess ont des homonymes dans la classe des adverbess de Manière verbe.

3. Ces adverbess ont des homonymes dans la classe des adverbess de point de vue. Ils sont alors paraphrasables par d'un point de vue Adj et le verbe de la phrase qu'ils accompagnent n'a pas normalement d'interprétation active (cf. infra VI, 3.).

en théorie *en pratique*

respectivement par "en principe" et "en fait", cf. :

Théoriquement, il viendra

En principe, il viendra

Pratiquement, il ne viendra pas

En fait, il ne viendra pas.

2.2.2.2. Les disjonctifs d'attitude

La classe des disjonctifs d'attitude en -ment comprend une cinquantaine d'éléments. Il s'agit des suivants :

apparemment	infailliblement
assurément	invariablement
bizarrement	justement
certainement	malheureusement
communément	manifestement
curieusement	naturellement
décidément	nécessairement
effectivement	normalement
étrangement	obligatoirement
éventuellement	ordinairement
évidemment	paradoxalement
fâcheusement	plausiblement
fatalement	précisément

forcément	probablement
généralement	réellement
habituellement	regrettablement
heureusement	rituellement
immanquablement	sûrement
incontestablement	traditionnellement
indéniablement	usuellement
indiscutablement	véritablement
indubitablement	visiblement
inéluçtablement	vraiment
inévitablement	vraisemblablement
inexplicablement	

Sont également des disjonctifs d'attitude les adverbes suivants :

bien entendu	peut-être
bien sûr	sans doute
certes	etc.

Les disjonctifs d'attitude constituent une classe dépourvue d'homogénéité, tant au plan syntaxique qu'au plan sémantique. Greenbaum (1969), Martin (1974), Sueur (1975), Mordrup (1976), Borillo (1976), etc. ont proposé pour ces adverbes, ou partie d'entre eux, divers classement. En première approximation, on peut proposer pour ces adverbes la partition suivante :

1) Les adverbess d'habitude :

communément	ordinairement
généralement	rituellement
habituellement	traditionnellement
invariablement	usuellement
normalement	

Ces adverbess ne sont compatibles qu'avec des phrases dont le verbe principal est employé à un temps susceptible de recevoir l'interprétation aspectuelle "d'habitude", i.e. essentiellement le présent et l'imparfait, cf. :

(Généralement + habituellement + ...), Paul
fume des blondes

(Généralement + habituellement + ...), Paul
fumait des blondes

*(Généralement + habituellement + ...), Paul a
fumé des blondes

*(Généralement + habituellement + ...), Paul
fuma des blondes.

Ces adverbess sont compatibles avec une phrase interrogative¹,
cf. :

(Généralement + habituellement + ...), Paul est-il
en retard ?

Ces adverbess se distinguent clairement des adverbess de fréquence, dont ils partagent cependant certaines propriétés (cf. infra VII,4.3.).

1. A l'exception peut-être de invariablement et de rituellement.

2) Les évaluatifs :

curieusement	heureusement
étrangement	malheureusement
bizarrement	fâcheusement
paradoxalement	regrettablement
inexplicablement	

Cette sous-classe, reconnue par la majorité des auteurs, ne paraît avoir d'autre caractérisation que sémantique : ils fournissent une appréciation, une "évaluation" sur le contenu de l'énoncé.

On notera qu'ils admettent tous, pour la phrase où ils figurent, la paraphrase il est Adj que P, et qu'à la différence des adverbes d'habitude, ils excluent la forme interrogative de la phrase.

3) Les modaux¹

apparemment	inévitablement
assurément	infailliblement
certainement	manifestement
effectivement	naturellement
éventuellement	nécessairement
évidemment	obligatoirement
fatalement	plausiblement
forcément	probablement
immanquablement	réellement

1. Ces adverbes correspondent en grande partie aux adverbes étudiés et classés par Borillo (1976) à partir de leur rôle dans la "modalisation de l'assertion".

incontestablement	sûrement
indéniablement	véritablement
indiscutablement	visiblement
indubitablement	vraiment
inéluctablement	vraisemblablement

On admet généralement que ces adverbes assertent un jugement de vérité ou de réalité à propos de l'énoncé qu'ils accompagnent.

On note pour ces adverbes les comportements syntaxiques suivants :

- A l'exception de éventuellement, réellement, véritablement, vraiment, ils ne sont pas compatibles avec une phrase interrogative, cf. :

*Apparemment, a-t-il raison ?

- Une partie d'entre eux (évidemment, fatalement, forcément, incontestablement ...) admettent, pour la phrase où ils figurent, la paraphrase il est Adj que P, cf. :

Evidemment, Paul a raison

Il est évident que Paul a raison.

En certains cas, la structure il est Adj que P, attestée parallèlement à l'adverbe, ne paraphrase pas l'adverbe, cf. :

Certainement, Paul a raison

Il est certain que Paul a raison.

- Une partie d'entre eux (certainement, probablement, sûrement ...)

C'est certain

admettent la construction Adv que P, cf. :

(Certainement + probablement + ...) que Paul
sera là.

Cette construction ne doit pas être confondue avec la construction Adv que P!, qui affecte un ensemble plus vaste d'adverbes (cf. Borillo, 1976; Sueur, 1976, pp. 263 et sqq.).

- Une partie d'entre eux (certainement, forcément, probablement, sûrement ...) admettent la construction Adv pas avec continuité intonative, cf. :

(5) Paul ne viendra probablement pas.

D'autres (forcément, fatalement, nécessairement, obligatoirement) admettent la construction pas Adv avec continuité intonative également, cf. :

(6) Paul ne viendra pas obligatoirement

Il semble qu'en (5), la négation affecte plutôt la phrase, tandis qu'en (6), elle affecte plutôt l'adverbe. En effet, (5) -dont l'adverbe probablement est paraphrasable par il est probable que P- est synonyme de (7), tandis que (6) l'est de (8) :

(7) Il est probable que Paul ne viendra pas

(8) Il n'est pas obligatoire que Paul vienne.

4) Groupe résiduel

Les adverbes suivants :

Hege
Carnevali

décidément

précisément

justement

s'intègrent mal dans l'un des trois groupes précédents. Ils prennent en particulier dans le discours des valeurs argumentatives qui les distinguent de la majorité des modaux.

Pour décidément, cf. Ducrot et alii, 1980, pp. 131-159; pour justement, cf. Ducrot et alii, 1982, pp. 151-164.

2.3. Les grandes classes d'adverbes de manière

Nous distinguons sept grandes classes d'adverbes de manière. Ces sept classes sont l'objet de notre étude et leurs éléments sont donnés en annexe sous forme de tables mentionnant leurs principales propriétés syntaxiques. Nous les présentons ci-dessous brièvement. Suit en 2.3.8. un tableau récapitulatif de ces classes.

2.3.1. Les adverbes de Manière sujet-phrase

Les adverbes de M. sujet-phrase sont marqués positivement pour la propriété (3) et négativement pour les propriétés (1) et (2) des adverbes de manière (cf. supra 2.1.). Ainsi l'adverbe de la phrase suivante :

Bêtement, Paul a accepté l'offre de Marie

1°) est orienté vers le sujet de la phrase; celle-ci est en effet paraphrasable en :

Paul a été bête d'accepter l'offre de Marie

et cette paraphrase est caractéristique de cette classe d'adverbes,

2°) est acceptable en position détachée en tête de phrase négative, cf. :

Bêtement, Paul n'a pas accepté l'offre de Marie,

3°) ne peut être extrait dans C'est ... que, cf. :

C'est bêtement que Paul a accepté l'offre de Marie.

Cette dernière phrase en effet est à relier non pas à "Bêtement, Paul a accepté l'offre de Marie", mais à "Paul a accepté bêtement l'offre de Marie" où l'adverbe est un adverbe de Manière sujet-verbe.

Les adverbes de M. sujet-phrase portent un jugement du locuteur à la fois sur l'activité exercée par le sujet et sur le sujet en tant qu'agent de cette activité.

Les adverbes appartenant à cette classe correspondent aux adverbes de phrase orientés vers le sujet de Jackendoff (cf. Jackendoff, 1972, pp. 57 et sqq.), aux adverbes de phrase orientés vers le sujet également de Schlyter (cf. Schlyter 1972, 1974), aux adverbes de sujet-phrase de Mordrup (cf. Mordrup, 1976, pp. 104 et sqq.). Nous avons retenu la désignation de ce dernier, que nous accolons à l'étiquette plus large d'adverbes de Manière.

2.3.2. Les adverbes de Manière sujet-verbe

Les adverbes de M. sujet-verbe sont marqués positivement pour les propriétés (1) (2) et (3) des adverbes de manière. Ainsi, l'adverbe de la phrase suivante :

Paul a écouté attentivement les explications de Marie

1°) est inacceptable en position détachée en tête de phrase négative, cf. :

*Attentivement, Paul n'a pas écouté les explications de Marie,

2°) peut être extrait dans C'est ... que, cf. :

C'est attentivement que Paul a écouté les explications de Marie,

3°) est orienté vers le sujet de la phrase. Ainsi, la phrase initiale implique :

Paul a été attentif (en écoutant les explications de Marie).

Les adverbes de M. sujet-verbe sont essentiellement des modificateurs du verbe, qualifiant secondairement le sujet de la phrase dans laquelle ils figurent.

Les adverbes appartenant à cette classe correspondent aux adverbes de manière orientés vers le sujet de Schlyter (cf. Schlyter, 1972, 1974), aux adverbes de sujet-manière de Mordrup (cf. Mordrup, 1976, pp. 104 et sqq.). Nous avons retenu la désignation M. sujet-verbe, éclairant mieux le rapport que cette classe établit avec la classe précédente.

2.3.3. Les adverbess de Manière verbe

Les adverbess de M. verbe sont marqués positivement pour les propriétés (1) et (2), et négativement pour la propriété (3) des adverbess de manière. Ainsi, l'adverbe de la phrase suivante :

Paul a blessé mortellement Marie

1°) est inacceptable en position détachée en tête de phrase négative, cf. :

*Mortellement, Paul n'a pas blessé Marie,

2°) peut être extrait dans C'est ... que, cf. :

C'est mortellement que Paul a blessé Marie,

3°) n'est pas orienté vers le sujet de la phrase. La phrase initiale ne peut en effet impliquer :

*Paul a été mortel (en blessant Marie).

Les adverbess de M. verbe sont donc des modifieurs du verbe uniquement. Cependant, dans certains cas, ils peuvent avoir une incidence sémantique sur l'objet. Ainsi, de la phrase initiale, il est possible de déduire la proposition suivante :

Marie est morte.

Les adverbess appartenant à cette classe correspondent aux adverbess de manière orientés vers le verbe ou adverbess verbaux de Schlyter (cf. Schlyter, 1972, 1974), aux adverbess de

verbe-manière de Mordrup (cf. Mordrup, 1976, pp. 104 et sqq.). La désignation retenue indique, à la manière des précédentes, la fonction de l'adverbe dans la phrase.

2.3.4. Les adverbess de Manière quantifieurs

Les adverbess de M. quantifieurs sont marqués positivement pour la propriété (1), négativement ou positivement pour la propriété (2), et négativement pour la propriété (3) des adverbess de manière.

On les identifie comme tels par la propriété suivante : ils peuvent entrer dans une construction adjectivale selon des modalités sémantiques spéciales : intégration dans l'échelle sémantique déterminée par les adverbess de quantité (peu ... assez ... beaucoup); intégration dans l'échelle sémantique déterminée par les adverbess de complétude (en partie ... presque ... tout à fait); modalisation du prédicat (cf. essentiellement, fondamentalement, réellement ...). On distingue donc trois grandes sous-classes d'adverbess de M. quantifieurs :

a) Les intensifs

Considérons la phrase suivante :

Paul aime énormément sa cousine.

1°) L'adverbe énormément est inacceptable en position détachée en tête de phrase négative, cf. :

*Enormément, Paul n'aime pas sa cousine,

2°) ne peut être extrait dans C'est ... que, cf. :

?*C'est énormément que Paul aime sa cousine,

3°) n'est pas orienté vers le sujet.

Ce même adverbe peut entrer dans une construction adjectivale en s'intégrant dans l'échelle sémantique déterminée par les adverbes de quantité (peu ... assez ... beaucoup), cf. :

Paul aime-t-il beaucoup sa cousine ?

- Oui, énormément

Paul aime beaucoup sa cousine, il l'aime même énormément.

b) Les adverbes de complétude en -ment

Considérons la phrase suivante :

Paul a complètement raté la cible.

1°) L'adverbe complètement est inacceptable en position détachée en tête de phrase négative, cf. :

*Complètement, Paul n'a pas raté la cible, .

2°) ne peut être extrait dans C'est ... que, cf. :

*C'est complètement que Paul a raté la cible,

3°) n'est pas orienté vers le sujet.

Ce même adverbe peut entrer dans une construction adjectivale en s'intégrant dans l'échelle sémantique déterminée par les adverbes de complétude (en partie ... presque ... tout à fait), cf. :

La bouteille est-elle tout à fait vide ?

- Oui, elle est complètement vide

La bouteille est presque vide, mais elle n'est pas complètement vide.

c) Les modalisateurs de prédicat

Considérons la phrase suivante :

Paul est essentiellement généreux.

1°) L'adverbe essentiellement est inacceptable en position détachée en tête de phrase négative, cf. :

*Essentiellement, Paul n'est pas généreux,

2°) ne peut être extrait dans C'est ... que, cf. :

*C'est essentiellement que Paul est généreux,

3°) n'est pas orienté vers le sujet.

Ce même adverbe s'intègre naturellement dans un groupe d'adverbes qui, employés en contexte adjectival, statuent sur le mode d'existence d'une propriété dans un individu ou un objet, et induisent fréquemment la notion d'intensité ou de degré (cf. : authentiquement, censément, fondamentalement,

réellement, etc.).

Beaucoup d'auteurs n'accordent pas un statut spécial aux adverbess de M. quantifieurs (cf. Schlyter, 1972, 1974; Mordrup, 1976; etc.). Cependant, Jackendoff (1972, pp. 70-71), à partir de paraphrases, distingue dans une classe plus vaste d'adverbess relevant d'une même structure sémantique, des adverbess de degré, à côté d'adverbess de manière et d'adverbess de temps. De même Quirk et Greenbaum (1973, pp. 214 et sqq.) distinguent une classe d'intensifieurs dans l'ensemble plus vaste des "adjuncts" (nos adverbess de manière).

2.3.5. Les adverbess de point de vue

Les adverbess de point de vue sont marqués positivement pour la propriété (2) et négativement pour les propriétés (1) et (3) des adverbess de manière. Ainsi, l'adverbe de la phrase suivante :

Financièrement, cette opération est un échec

1°) peut être extrait dans C'est ... que, cf. :

C'est financièrement que cette opération est un échec

2°) est acceptable en position détachée en tête de phrase négative, cf. :

Financièrement, cette opération n'est pas un échec,

3°) n'est pas orienté vers le sujet de la phrase.

En outre, les adverbes de point de vue sont paraphrasables par d'un point de vue Adj. Ainsi l'exemple initial admet pour paraphrase :

D'un point de vue financier, cette opération est un échec.

On observera que si cette propriété est nécessaire pour définir la classe des adverbes de point de vue, elle n'est pas suffisante. On considère en effet que l'adverbe chronologiquement dans l'exemple suivant :

Paul a présenté chronologiquement les faits
est un modifieur du verbe (adverbe de M. verbe), bien qu'il puisse être paraphrasé par d'un point de vue Adj., cf. :

Paul a présenté les faits d'un point de vue chronologique.

La propriété (1) doit donc intervenir dans la définition des adverbes de point de vue. En effet, dans l'exemple qui précède, chronologiquement ne peut précéder la phrase mise à la forme négative, cf. :

*Chronologiquement, Paul n'a pas présenté les faits.

Beaucoup d'auteurs rattachent les adverbes de point de vue à l'ensemble des adverbes de phrase (cf. Martin, 1974; Bellert, 1977; etc.). D'autres, au contraire, prenant en compte leur possibilité de focalisation dans l'interrogation, la négation ou

C'est ... que les rattachent à l'ensemble des adverbes de manière, i.e. des adverbes intégrés à la phrase (cf. Greenbaum, 1969; Mordrup, 1976). C'est cette même solution qui est adoptée ici.

2.3.6. Les adverbes de temps

Les adverbes de temps sont marqués positivement pour la propriété (2), positivement ou négativement pour la propriété (1), et négativement pour la propriété (3) des adverbes de manière. Ainsi, les adverbes des phrases suivantes :

Dernièrement, Paul était à Paris
 Provisoirement, Paul habite à Paris
 Fréquemment, Paul assiste aux réunions,

1°) peuvent être extraits dans C'est ... que, cf. :

C'est dernièrement que Paul était à Paris
 C'est provisoirement que Paul habite à Paris
 C'est fréquemment que Paul assiste aux réunions,

2°) sont acceptables en position détachée en tête de phrase négative cf. :

Dernièrement, Paul n'était pas à Paris
 Provisoirement, Paul n'habite pas à Paris
 Fréquemment, Paul n'assiste pas aux réunions,

3°) ne sont pas orientés vers le sujet.

On les identifie comme tels par la propriété suivante : on peut les associer à des adverbiaux interrogatifs portant sur la date, la durée, ou la fréquence du procès. Ainsi, les phrases données en exemple peuvent s'associer à des phrases interrogatives telles que :

Quand Paul était-il à Paris ?

Paul habite-t-il à Paris pour longtemps ?

Paul assiste-t-il souvent aux réunions ?

On distinguera donc trois sous-classes d'adverbes de temps : les adverbes de date, les adverbes de durée, et les adverbes de fréquence.

Les adverbes de temps n'apparaissent pas dans la classification générale des adverbes en -ment proposée par Mordrup. Ils sont seulement évoqués en appendice (cf. Mordrup, 1976, pp. 224-230). Ils constituent au contraire une classe importante dans l'ouvrage de Quirk et Greenbaum (cf. Quirk et Greenbaum, 1973, pp. 229 et sqq.)

2.3.7. Les focalisateurs

Les adverbes focalisateurs sont marqués positivement pour la propriété (1), et négativement pour les propriétés (2) et (3) des adverbes de manière. Ainsi, l'adverbe de la phrase suivante :

Paul boit principalement du vin

1°) est inacceptable en position détachée en tête de phrase négative, cf. :

*Principalement, Paul ne boit pas de vin,

2°) ne peut être extrait dans C'est ... que, cf. :

*C'est principalement que Paul boit du vin,

3°) n'est pas orienté vers le sujet.

Les adverbes focalisateurs ont aussi cette propriété qu'ils se rattachent à tout syntagme nominal majeur de la phrase, cf. :

Paul principalement boit du vin
Paul boit principalement du vin
Paul boit du vin principalement le soir
etc.

Ils peuvent être extraits dans C'est ... que en compagnie du syntagme nominal auquel ils se rattachent, cf. :

C'est Paul principalement qui boit du vin
C'est du vin principalement que Paul boit
etc.

On observera que certains disjonctifs d'attitude (cf. apparemment, certainement, justement, précisément ...) peuvent aussi être extraits en compagnie d'un syntagme nominal, cf. :

C'est apparemment du vin que Paul boit
C'est certainement du vin que Paul boit
C'est justement du vin que Paul boit.

Les adverbes focalisateurs constituent une classe dans l'ouvrage de Quirk et Greenbaum (cf. Quirk et Greenbaum, 1973, pp. 211 et sqq.).

2.3.8. Tableau récapitulatif des adverbes de manière

	Inacceptabilité en tête de phrase négative	Possibilité d'extraction dans <u>C'est ... que</u>	Orientation vers le sujet	Possibilité de modification d'un Adj selon des modalités particulières	Possibilité de la phrase : d'un point de vue Adj	Possibilité d'association à un adverbial interrogatif de temps	Possibilité d'affecter l'un quelconque des syntagmes nominaux majeurs de la phrase
M. sujet-phrase	-	-	+				
M. sujet-verbe	+	+	+				
M. verbe	+	+	-	-			
M. quantifieurs	+		-	+			
Point de vue	-	+	-		+		
Temps		+	-			+	
Focalisateurs	+	-	-				+

Remarques

1. Nous rappelons que pour appartenir à la classe générale des adverbes de manière, un adverbe dans un emploi donné doit être marqué positivement pour l'une au moins des trois premières propriétés. Il est assez significatif que la classe M. sujet-verbe (cf. calmement, prudemment, sagement, tristement Exemple :

Paul regardait calmement la scène) soit marquée positivement pour chacune des trois propriétés; c'est en effet celle qui correspond le mieux à la notion traditionnelle et intuitive de manière.

2. Lorsque, sous l'une des trois premières propriétés, une case est laissée blanche, c'est qu'une partie seulement de la classe correspondante vérifie (ou ne vérifie pas) la propriété en question.

3. La marque négative à la propriété "possibilité de modification d'un adjectif selon des modalités particulières" pour les adverbes de M. verbe indique qu'il s'agit d'une propriété nécessaire pour distinguer ces derniers des adverbes de M. quantifieurs acceptant d'être extraits dans C'est ... que.

3. CLASSES SYNTAXIQUES, HOMONYMIE, AMBIGUITE

Nous avons spécifié, au moyen de propriétés grammaticales, sept classes d'adverbes de manière. Chacune de ces classes correspond à une "fonction" assumée par un adverbe à l'intérieur de la phrase. Ces fonctions sont définies soit de manière purement relationnelle, soit à partir de -ou en faisant intervenir une donnée sémantique. Ainsi, les adverbes de M. sujet-phrase sont des adverbes en relation à la fois avec le sujet de la phrase et la phrase entière, les adverbes de M. sujet-verbe sont des adverbes en relation à la fois avec le sujet et avec le verbe de la phrase : c'est le sens de leur comportement vis à vis des trois premières propriétés. Inversement, les adverbes de temps sont identifiés par la seule propriété (sémantique) de possibilité d'association à un adverbial interrogatif de temps.

A chacune de ces classes, il est possible de faire correspondre un ensemble lexical d'adverbes. Cependant, ces classes n'opèrent pas une partition stricte de l'ensemble lexical global des adverbes : certains éléments peuvent en effet apparaître dans deux ou plusieurs sous-ensembles. Citons quelques exemples. Franchement peut être selon le contexte un adverbe de phrase disjonctif de style, cf. :

Franchement, Paul a tort d'agir de la sorte,

un adverbe de M. sujet-verbe, cf. :

Paul a avoué franchement ses desseins,

ou encore un adverbe de M. quantifieur, cf. :

Paul est franchement stupide.

Naturellement peut être un adverbe de phrase disjonctif d'attitude, cf. :

Naturellement, Paul a parlé

ou encore un adverbe de M. sujet-verbe, cf. :

Paul a parlé naturellement.

Lourdement peut être un adverbe de M. sujet-verbe, cf. :

Paul a insisté lourdement sur les déboires de Marie

ou encore un adverbe de M. verbe, cf. :

Paul a chargé lourdement la brouette.

Conformément à une pratique répandue en linguistique, nous considérerons que nous avons affaire à trois adverbes franchement, deux adverbes naturellement, deux adverbes lourdement, etc ... Nous dirons qu'il existe trois unités syntaxiques franchement, deux unités syntaxiques naturellement, deux unités syntaxiques lourdement, puisque c'est l'appareil syntaxique mis en place qui permet de les reconnaître et de les distinguer. Nous admettrons encore que naturellement disjonctif d'attitude, par exemple, est l'"homonyme syntaxique" de naturellement adverbe de manière sujet-verbe, de la même manière que, toutes proportions gardées et à un autre niveau, l'adverbe de quantité

peu dans "Paul travaille peu" est l'homonyme syntaxique du déterminant adverbial peu (de) dans "Peu de flèches ont atteint la cible" ou que le substantif déjeuner est l'homonyme syntaxique du verbe déjeuner. Néanmoins, on considérera généralement que des formes susceptibles d'appartenance à plusieurs classes, telles que naturellement, franchement, lourdement ..., constituent une seule unité lexico-sémantique.

On parlera d'ambiguïté syntaxique lorsqu'une même unité lexicale dans une phrase donnée, peut être rapportée à deux ou plus de deux classes syntaxiques établies. Ainsi, dans la phrase :

Paul a intelligemment exposé son point de vue
sur le sujet,

intelligemment est

1°) soit un adverbe de M. sujet-phrase, auquel cas on a la paraphrase :

Paul a été intelligent d'exposer son point de
vue sur le sujet,

et dans une telle fonction, il accepte la position détachée en tête d'une phrase négative, et rejette l'extraction dans C'est ... que,

2°) soit un adverbe de M. sujet-verbe, auquel cas on a les paraphrases :

Paul a exposé de manière intelligente son point
de vue sur le sujet,

ou

Paul a été intelligent dans l'exposé de son point de vue sur le sujet,

et dans une telle fonction, l'adverbe, également relié au sujet, ne peut être antéposé à une phrase négative et accepte l'extraction dans C'est ... que.

4. LES PROPRIÉTÉS SYNTAXIQUES

On examinera d'abord les propriétés syntaxiques permettant de spécifier le comportement dans la phrase de l'adverbe en tant que tel, et en second lieu les structures paraphrastiques mettant en jeu l'adjectif radical ou le substantif morphologiquement associé à l'adjectif radical.

4.1. Propriétés syntaxiques de l'adverbe en tant que tel

4.1.1. La position détachée en tête de phrase négative

La possibilité de figurer en position détachée en tête de phrase négative est l'une des propriétés nécessairement vérifiées

par les adverbes de phrase, mais des adverbes de manière tels que les adverbes de M. sujet-phrase, les adverbes de point de vue, et certains adverbes de temps vérifient aussi cette propriété. Elle atteste dans une large mesure le caractère périphérique de l'adverbe dans la phrase, sans cependant exclure totalement une relation de cet adverbe avec l'un des constituants de la phrase, tel le sujet (cf. les adverbes de M. sujet-phrase) ou le verbe (cf. les adverbes de point de vue et les adverbes de temps, qui peuvent être extraits dans C'est ... que).

4.1.2. La position détachée en tête de phrase positive

Tout adverbe susceptible de figurer en tête d'une phrase négative est également susceptible de figurer en tête d'une phrase positive, avec la même fonction. Ainsi, dans chacune des deux phrases suivantes, prudemment est interprété comme un adverbe de M. sujet-phrase :

Prudemment, Paul n'a pas suivi les conseils de Marie

Prudemment, Paul a suivi les conseils de Marie.

Il existe en revanche des adverbes acceptables en position détachée en tête de phrase, seulement si cette phrase est positive. C'est en particulier le cas des adverbes de M. sujet-verbe (cf. attentivement, calmement, soigneusement, tendrement, etc.). Ainsi, la phrase :

Soigneusement, Paul a découpé le salami

(est tout à fait naturelle, mais on ne peut concevoir de phrase

Jan 000

négative avec soigneusement dans la même position.

D'autres adverbes enfin excluent le plus souvent la position détachée en tête de phrase positive. C'est notamment le cas des adverbes de M. verbe. Parallèlement à la phrase :

Paul a blessé mortellement Marie,

on ne rencontre pas dans la langue :

*Mortellement, Paul a blessé Marie.¹

La dépendance étroite par rapport au verbe, et d'autre part l'absence de relation au sujet, peuvent expliquer ce comportement. On rappellera que les adverbes de quantité (cf. beaucoup, peu, trop, etc.), qui sont des adverbes étroitement rattachés au verbe, ne peuvent figurer qu'immédiatement à droite du verbe, ou encore immédiatement à gauche du participe passé quand il s'agit d'une forme composée :

Paul aime beaucoup Marie

Paul a beaucoup aimé Marie

Paul a, cette année-là, beaucoup travaillé

*Paul aime Marie beaucoup

*Paul beaucoup aime Marie

*Paul a beaucoup, cette année-là, travaillé.

4.1.3. L'extraction dans C'est ... que

L'extraction dans C'est ... que est une opération extrêmement régulière concernant le sujet ou l'un quelconque des compléments rattachés au verbe principal de la phrase

1. Seule une forte intonation descendante ou de finalité, faisant de l'adverbe l'apport principal d'information, pourrait rendre cette séquence acceptable, cf. Maurand (1974).

(cf. Gross, 1975, p. 34). Ainsi, peuvent être extraits dans C'est ... que le sujet et chacun des compléments de la phrase suivante :

Paul a donné un livre à Marie dans le train
 → C'est Paul qui a donné un livre à Marie dans le train
 etc.

Un constituant susceptible d'être extrait peut donc être considéré comme établissant une relation avec le verbe. Cependant, la distinction souvent opérée entre deux classes de compléments, les compléments de verbe et les compléments de phrase (cf. Chomsky, 1965, p. 142), sur la base du degré de cohésion avec le verbe, est sans corrélation avec l'opération d'extraction. En effet, l'extraction des compléments de verbe un livre et à Marie dans notre premier exemple, ou encore du complément de verbe dans le train dans l'exemple suivant :

Paul est monté dans le train
 → C'est dans le train que Paul est monté

est aussi naturelle que celle du complément de phrase dans le train du premier exemple.

Le rejet de l'extraction dans C'est ... que est avec la possibilité de figurer en tête de phrase négative en position détachée et l'absence de relation avec le sujet l'une des propriétés définitionnelles des adverbes de phrase (cf. 2.2.). Néanmoins, tous les adverbes de manière n'acceptent pas l'extraction et il existe une classe d'adverbes sous la dépendance

non du k

étroite du verbe : les adverbes de quantité, qui la rejettent aussi.

Les adverbes de M. sujet-phrase n'acceptent pas l'extraction dans C'est ... que et cette propriété atteste à l'évidence, comme pour les adverbes de phrase, l'absence de relation avec le verbe. A partir de :

Prudemment, Paul n'a pas suivi les conseils
de Marie

on n'a pas :

Q *C'est prudemment que Paul n'a pas suivi les
conseils de Marie

tout de même qu'à partir de :

(Semblablement + franchement + apparemment),
Paul n'a pas suivi les conseils de Marie

on ne peut avoir :

*C'est (semblablement + franchement + apparemment) que Paul n'a pas suivi les conseils de Marie.

Les adverbes de M. sujet-verbe, les adverbes de M. verbe, les adverbes de point de vue, les adverbes de temps acceptent régulièrement l'extraction dans C'est ... que. Dans le cas des adverbes de point de vue et des adverbes de temps, cette propriété va de pair avec la possibilité de la position détachée en tête de phrase négative (cf. 4.1.1.).

Une partie des adverbes de M. quantifieurs (cf. abondamment,

considérablement, énormément, excessivement, etc.) acceptent mal l'extraction dans C'est ... que, cf. :

?*C'est (abondamment + considérablement + énormément + ...) que Paul a bu hier soir.

Ces adverbes sont sémantiquement très proches des adverbes de quantité (cf. beaucoup, peu, trop, assez, etc.). On sait que ces derniers se signalent par l'impossibilité d'être soumis à l'extraction, cf. :

Paul travaille (beaucoup + peu + trop + ...) depuis quelque temps
 → *C'est (beaucoup + peu + trop + ...) que Paul travaille depuis quelque temps.

Dans leur cas, c'est le lien étroit qui les unit au verbe -on a vu en 4.1.2. leur faible mobilité dans la phrase- qui paraît bloquer l'extraction (cf. Molinier, 1977).

4.1.4. L'orientation vers le sujet

La notion d'orientation vers le sujet est couramment utilisée dans la description de la syntaxe des adverbes. Elle figure dans des ouvrages traditionnels, sous le nom de "qualification du sujet" (e.g. Nilsson-Ehle, 1941) aussi bien que dans des ouvrages modernes (e.g. Jackendoff, 1972). Nous l'utilisons comme propriété définitionnelle des adverbes de M. sujet-phrase, cf. :

(11) Bêtement, Paul a accepté l'offre de Marie

ainsi que des adverbes de M. sujet-verbe, cf. :

(12) Paul a écouté attentivement les explications de Marie,

et c'est par cette seule propriété que nous distinguons la classe M. sujet-verbe de la classe M. verbe.

Chez Jackendoff (1972), la notion d'orientation vers le sujet reste très imprécise. Elle est le fait aussi bien d'adverbes de phrases (cf. nos adverbes de M. sujet-phrase) que d'adverbes de manière. Concernant ces derniers, elle paraît relever à la fois de la sémantique de l'adjectif, et de la position. Ainsi, pour cet auteur, l'adverbe de la phrase John opened the door enthusiastically est orienté vers le sujet, tandis qu'un contraste d'orientation de l'adverbe est observable dans les phrases : John opened the door slowly et Slowly John opened the door¹.

Milner (1978, p. 103), plus concrètement, à propos d'adverbes de manière présentés comme orientés vers le sujet, fait l'observation suivante :

"La phrase où ils apparaissent peut toujours être reliée par implication avec un jugement dont le sujet serait le sujet de la phrase de départ et le prédicat, un adjectif, relié morphologiquement à l'adverbe, et qui doit toujours être compatible sélectionnellement avec un sujet animé : les phrases citées plus haut [Il a intelligemment résolu le problème, Paul a lu le texte attentivement, Paul a énergiquement chargé le camion] impliquent ainsi il a été intelligent, Paul a été attentif, Pierre a

1. Pour le traitement et le statut accordé ici à des adverbes tels que rapidement, lentement, cf. infra IV, 2.2.3.

été énergique".

Nous inspirant de cette proposition, nous choisissons de définir la notion d'orientation vers le sujet sur une base purement lexicale.

Nous poserons qu'un adverbe est orienté vers le sujet

1°) si, cet adverbe étant employé dans une phrase dont le sujet est humain, la phrase en question peut être reliée par implication à un jugement reprenant le sujet de cette même phrase et l'adjectif radical de l'adverbe. Ainsi (11) et (12) impliquent respectivement :

** intelligent*

(13) Paul a été bête (d'accepter l'offre de Marie)

(14) Paul a été attentif (en écoutant les explications de Marie)

2°) et s'il peut toujours figurer dans une phrase en position détachée, auprès d'un sujet humain. C'est le cas pour attentivement, anxieusement, etc., cf. :

Attentivement, Paul a écouté les explications
de Marie

Anxieusement, Paul attendait Marie.

Il semble que l'on parvienne ainsi à isoler un ensemble d'adverbes formés sur des adjectifs dénotant des propriétés ou des qualités typiquement "humaines". Ces adverbes peuvent sans doute figurer aussi dans des phrases dont le sujet est non-humain, mais ils entraînent souvent dans ce cas une certaine "personnification" du sujet, cf. :

La rivière coulait (paisiblement + paresseusement) dans la vallée

Les violons des concerts Pasdeloup ... nous tirent sauvagement par l'oreille¹.

Nous opposons donc comme orientés vers le sujet des adverbes tels que adroitement, affectueusement, aimablement, anxieusement, attentivement, bêtement, etc. à des adverbes non-orientés vers le sujet tels que agréablement, aisément, efficacement, étroitement, fixement, mortellement, souterrainement, etc.

Parmi ces derniers, certains, tels agréablement, mortellement, souterrainement, etc. ne vérifient aucun des deux critères pris en considération. Soit les phrases suivantes :

Paul joue agréablement du violon tzigane

Paul a blessé mortellement Marie

Paul a traversé souterrainement Paris.

On ne peut leur associer respectivement par implication :

?Paul est agréable (quand il joue du violon tzigane)

*Paul a été mortel (en blessant Marie)

*Paul a été souterrain (quand il a traversé Paris)

et on ne peut les faire figurer en position détachée en tête de phrase :

?*Agréablement, Paul joue du violon tzigane

1. Cavanna, Les yeux plus grands que le ventre, p. 62.

*Mortellement, Paul a blessé Marie

*Souterrainement, Paul a traversé Paris.

Il est à noter que pour certains adverbes, le test de l'implication peut donner des résultats acceptables lorsque le sujet de la phrase est non-humain. Soit les phrases suivantes :

La dernière flèche a blessé mortellement Marie
 Cette conduite traverse souterrainement mon
 jardin.

On peut leur associer les jugements :

La dernière flèche a été mortelle
 Cette conduite est souterraine.

D'autres vérifient le premier critère, mais non le second. Il s'agit d'adverbes tels que activement, affirmativement, négativement, bourgeoisement, heureusement¹, misérablement, oisivement, pauvrement, sainement, sédentairement, etc. Soit les phrases suivantes :

Paul s'est occupé activement de cette affaire
 Paul a participé activement à l'organisation de
 la fête
 Paul a répondu affirmativement à cette question

1. Employé en tête de phrase, heureusement est seulement adverbe de phrase disjonctif d'attitude, cf. Heureusement, Marie est partie.

Paul a hoché la tête affirmativement.

Les deux premières impliquent :

Paul a été actif

et les deux dernières :

Paul a été affirmatif.

Mais il ne semble pas qu'on puisse produire des séquences comme les suivantes :

?*Activement, Paul s'est occupé de cette affaire

?*Activement, Paul a participé à l'organisation
de la fête

?*Affirmativement, Paul a répondu à cette question

?*Affirmativement, Paul a hoché la tête

ni même imaginer des contextes où ils pourraient figurer normalement dans une telle position.

L'impossibilité de dissocier ces adverbes de leur verbe les rapproche de formes telles agréablement, fixement, mortellement, etc. i.e. de formes incontestablement non-orientées vers le sujet, plutôt que de formes telles que anxieusement, attentivement, bêtement, etc.

4.1.5. La question Comment

La tradition grammaticale associe les adverbes de manière à l'adverbe interrogatif Comment, de la même manière qu'elle associe les adverbes de lieu à l'adverbe interrogatif Où et les adverbes de temps à l'adverbe interrogatif Quand. On lit par exemple dans Martinon (1927) : "Les adverbes de lieu répondent généralement à la question où ?" (p. 488); "Les adverbes de manière répondent à la question comment ?" (p. 494). Cependant, adverbes de lieu et de temps d'une part, et adverbes de manière répondant à la question Comment d'autre part, ne sont pas du tout sur le même plan dans la phrase, et en outre, alors que Où et Quand correspondent généralement de manière univoque à des adverbiaux de lieu et de temps respectivement, tel n'est pas le cas pour Comment et les adverbes de manière. L'interrogatif Comment appelle dans la réponse un adverbial de moyen, d'instrument, etc. plus volontiers même semble-t-il qu'un adverbial de manière. Ainsi, la question suivante :

Comment Paul a-t-il découpé le salami ?

semble appeler un instrumental tel que avec un couteau, plutôt que l'adverbe de manière soigneusement. C'est donc seulement dans des contextes spéciaux de discours que Comment appelle univoquement un adverbe de manière. Pour notre exemple, ce contexte pourrait être :

Marie a découpé minutieusement le saucisson;
comment Paul a-t-il découpé le salami ?

ou il pourrait être encore celui d'une question-écho, i.e. d'une question dans laquelle l'auditeur demande à réentendre un constituant qu'il a mal perçu.

Ces précisions apportées, on observe que ce sont essentiellement les adverbess de M. sujet-verbe et les adverbess de M. verbe qui répondent à la question Comment.

4.1.6. La combinaison Oui/Non Adverbe

Nous avons vu plus haut (cf. 2.2.) que la possibilité de fournir accompagnés de Oui/Non une réponse à une question totale permet, selon Greenbaum, de distinguer les adverbess disjonctifs des adverbess conjonctifs. Parmi les disjonctifs d'attitude, on peut en outre isoler un sous-ensemble important d'adverbess, désignés sous le nom d'"assertifs", qui ont la propriété de fournir seuls, en dehors de restrictions sélectionnelles particulières avec le verbe, une réponse à une question totale. Exemple :

Est-ce que vous verrez Jean demain ?
- Sûrement.

(cf. Borillo, 1976).

Les adverbess de manière ont un comportement différent par rapport à cette propriété. Ils peuvent généralement accompagner Oui dans une réponse à une question totale (adverbess de M. sujet-verbe, adverbess de M. verbe, adverbess de M. quantifieurs, adverbess de point de vue). Cependant, cet emploi suppose une relative indépendance de l'adverbe vis-à-vis du verbe. Ainsi, il paraît exclu dans certains contextes (cf. infra III,3.6.) ou encore pour certains adverbess -de M. verbe essentiellement- apportant au verbe une spécification très grande et tendant à former avec lui un tout indissociable (cf. infra IV, 6.6.).

4.1.7. La position détachée en tête de phrase interrogative

La possibilité pour un adverbe de figurer ou non en tête d'une phrase interrogative, ou plus généralement dans une phrase interrogative, permet de mieux cerner son rôle dans la phrase. Le comportement des adverbes de manière sera donc étudié de ces points de vue là.

Nous signalerons seulement ici quel est celui des adverbes de phrase. On observe que les conjonctifs figurent librement en tête de phrase interrogative, cf. :

(Finalement + premièrement + ...), viendra-t-il ?

ainsi que les disjonctifs de style, cf. :

(Franchement + sincèrement + ...), viendra-t-il ?

Parmi les disjonctifs d'attitude, les évaluatifs (cf. curieusement, étrangement, etc.) ainsi que les modaux (cf. apparemment, assurément, etc.) sont incompatibles avec une phrase interrogative, cf. :

*(Curieusement + apparemment + ...), viendra-t-il ?

Ces faits, souvent signalés -cf. : Katz-Postal, 1964; Jackendoff, 1972; Sueur, 1976-, peuvent s'expliquer sémantiquement : les adverbes cités, modalisateurs de l'assertion, présupposent donc l'assertion de l'énoncé; or un énoncé ne peut faire à la fois l'objet d'une assertion et d'une interrogation.

4.1.8. La position détachée en tête de phrase impérative

La possibilité pour un complément adverbial de figurer ou non en tête d'une phrase impérative est généralement liée à son caractère plus ou moins périphérique dans la phrase. Ainsi, les compléments circonstanciels de lieu ou de temps détachables en tête de phrase déclarative sont toujours possibles en tête de phrase impérative, cf. :

A Paris, va voir cette exposition

La semaine prochaine, va voir cette exposition.

Inversement, les compléments circonstanciels de manière sont en général peu naturels en cette position, cf. :

?En silence, sortez de la salle de classe

?A petites foulées, courez autour du stade.

Parmi les adverbes de phrase, on note que les conjonctifs -dont le rôle est proche de celui des conjonctions de coordination, cf. Greenbaum, 1969- sont usuels en tête de phrase impérative, cf. :

(Finalement + premièrement + ...), évite cet individu.

En revanche, il y a incompatibilité sémantique entre un disjonctif de style et une phrase impérative exprimant un ordre¹, ou

1. cf. : *(Franchement + sincèrement + ...), sors d'ici. Cependant, si la phrase impérative exprime une suggestion, une exhortation, la cooccurrence paraît possible, cf. : (Franchement + sincèrement + ...), évite cet individu (cf. Schreiber, 1972).

encore entre un disjonctif d'attitude appartenant à l'un des trois sous groupes majeurs (adverbes d'habitude, adverbes évaluatifs, adverbes modaux) et une phrase impérative.

Parmi les adverbes de manière, nous verrons que la position détachée en tête de phrase impérative concerne seulement certains adverbes de M. verbe, et la majorité des adverbes de temps.

4.2. Les paraphrases

4.2.1. La paraphrase Nhum être Adj de V-inf Comp

Toute phrase comportant un adverbe de M. sujet-phrase peut être paraphrasée par une phrase de structure Nhum être Adj de V-inf Comp. La phrase :

(13) Prudemment, Paul a suivi les conseils de Marie

est sémantiquement équivalente de la phrase :

(14) Paul a été prudent de suivre les conseils de Marie.

Cette structure a pour effet de mettre en relation un sujet agent, d'une part avec une activité déterminée, d'autre part avec un adjectif formulant un jugement sur ce même sujet dans l'exercice de l'activité en question.

4.2.2. La paraphrase Nhum être Adj en V-ant Comp

On a souvent proposé pour les phrases comportant un adverbe de M. sujet-verbe une paraphrase présentant la structure Nhum être Adj en V-ant Comp. Ainsi la phrase :

- (15) Paul a écouté attentivement les explications
de Marie

serait sémantiquement équivalente de la phrase :

- (16) Paul a été attentif en écoutant les explications
de Marie.

En se fondant sur cette équivalence, Lakoff (1970; 1972) dérive les phrases ayant la structure de (15) de phrases ayant la structure de (16)¹. Il ne semble pas cependant qu'en français les deux phrases soient exactement synonymes. En effet la structure Nhum être Adj en V-ant Comp établit essentiellement une idée de concomitance entre une qualité attribuée au sujet et une action exécutée par ce sujet. Or l'adverbe de M. sujet-verbe établit d'abord un rapport de modification avec le verbe, et secondairement, indirectement, un rapport de qualification avec le sujet. Dans l'interprétation de notre exemple, un jugement tel que : l'écoute de Paul a été attentive paraît premier par rapport au jugement : Paul a été attentif, tandis que la situation est inversée dans le cas de la paraphrase.

1. L'un de ses exemples est : Sam sliced the salami carefully/
Sam was careful in slicing the salami.

Une autre paraphrase, proche de celle que nous venons de citer et possible quand il existe à côté du verbe un substantif qui lui est morphologiquement associé, noté V-n, est la suivante : Nhum être Adj dans Det V-n Comp. Ainsi, la phrase :

Paul a présenté objectivement les faits

est paraphrasable en :

Paul a été objectif dans la présentation des faits.

Ce deuxième type de paraphrase paraît généralement meilleur que le premier. En effet, la phrase précédente implique plus naturellement :

La présentation des faits a été objective,

-proposition contenue dans la phrase initiale-, que ne le fait la suivante :

Paul a été objectif en présentant les faits.

4.2.3. La paraphrase de manière Adj

La paraphrase de manière Adj (ou d'une manière Adj) vaut essentiellement pour les adverbes de M. sujet-verbe. La phrase :

Paul a découpé soigneusement le salami

est synonyme de :

Paul a découpé de manière soigneuse le salami.

Les adverbes de M. verbe n'acceptent pas toujours cette même paraphrase. La séquence :

*Paul a blessé Marie de manière mortelle

ne paraît pas possible. De même, lourdement adverbe de M. sujet-verbe dans la phrase suivante :

Paul a insisté lourdement sur les déboires de
Marie

accepte ladite paraphrase, cf. :

Paul a insisté de manière lourde sur les déboires
de Marie,

tandis que lourdement, adverbe de M. verbe dans la phrase suivante :

Paul a chargé lourdement le camion

la refuse, cf. :

*Paul a chargé le camion de manière lourde.

4.2.4. La paraphrase avec Adj-n

La paraphrase avec Adj-n -la phrase adverbiale des grammairiens classiques- consiste dans l'emploi de la préposition avec suivie d'un substantif morphologiquement associé à l'adjectif radical de l'adverbe et reprenant le contenu de cet adjectif, noté Adj-n. Ainsi, sagement a pour paraphrase avec sagesse; prudemment, avec prudence; orgueilleusement, avec

orgueil, etc. On se souvient que c'est sur ce type de paraphrase que se fonde la théorie classique de l'adverbe : l'adverbe vaut autant qu'une préposition suivie d'un nom. Elle figure dans Port-Royal (1660, p. 65) et est reprise sans interruption jusqu'au XIXème siècle inclusivement (cf. Girard, 1747; Du Marsais, 1789; Condillac, 1798; Girault-Duvivier, 1822; etc.). Roubaud (1785), Lafaye (1869) ont cru pouvoir distinguer sémantiquement l'adverbe de la paraphrase avec Adj-n selon des traits constants. Ainsi, pour Roubaud (1785, p. 39) "l'adverbe exprime une modification, une qualification constante, qui, en donnant au verbe un sens particulier, se confond en quelque sorte avec lui, et s'étend au fur et à mesure de l'action : au lieu que la phrase adverbiale n'exprime qu'une circonstance particulière de l'action, et n'en embrasse pas toute l'étendue. L'adverbe spécifie, caractérise la nature de l'action; la phrase adverbiale n'en indique qu'une modification partielle, un accident particulier. Un homme qui s'est conduit sagement, a été sage dans toute sa conduite; sa conduite a été sage : un homme qui s'est conduit avec sagesse a mis de la sagesse dans sa conduite". Pour Lafaye (1869, p. 87), en résumé, l'adverbe serait orienté vers le sujet, et la paraphrase le serait vers l'objet : "L'adverbe est au verbe ce qu'est l'adjectif pour le substantif. Il s'y ajoute et le qualifie. De cette concomitance habituelle naît pour l'adverbe, relativement au verbe, une certaine analogie de signification : c'est d'ordinaire un caractère de subjectivité par lequel l'adverbe se rapporte toujours en quelque manière au sujet de l'action. La phrase adverbiale, au contraire, est de sa nature objective, c'est à dire relative à la chose et modificative de la chose.

Ainsi, pour nous faire comprendre immédiatement par un

exemple, un plan sagement combiné donne une haute idée du mérite de son auteur; un plan combiné avec sagesse fait entendre que les moyens y sont bien adaptés aux fins".

Ces discussions nous paraissent oiseuses et stériles. En fait, le rapprochement de l'adverbe et de la structure avec Adj-n fait apparaître en gros trois situations :

1°) Les emplois de l'adverbe et ceux de avec Adj-n coïncident; on a synonymie parfaite entre l'adverbe et la paraphrase, cf. : prudemment/avec prudence, sagement/avec sagesse, etc. Seuls des motifs stylistiques font préférer l'un à l'autre.

2°) Les emplois de l'adverbe et ceux de avec Adj-n sont dis-joints. On n'a pas synonymie entre les deux, cf. : ardemment/avec ardeur, joyeusement/avec joie. Exemple : souhaiter ardemment/*avec ardeur; travailler avec ardeur/*ardemment.

3°) Les emplois de l'adverbe et ceux de avec Adj-n ne coïncident pas exactement. Il existe entre eux un rapport d'inclusion ou d'intersection. La synonymie est partielle seulement, cf. : langoureusement/avec langueur, négligemment/avec négligence. Exemple : regarder langoureusement/avec langueur; caresser langoureusement/?*avec langueur; écrire avec langueur/*langoureusement.

La paraphrase avec Adj-n n'est possible qu'avec les adverbes de M. sujet-verbe, les adverbes de M. verbe, et les adverbes de M. Quantifieurs. Les adverbes de phrase l'excluent, ainsi que toutes les autres classes d'adverbes de manière.

4.2.5. La paraphrase d'un point de vue Adj

La paraphrase d'un point de vue Adj (ou du point de vue Adj) peut être associée régulièrement aux adverbes de point de vue. La phrase :

Chimiquement, l'oxygène est un corps simple

est équivalente à la suivante :

D'un point de vue chimique, l'oxygène est un corps simple.

Cependant, en certains contextes, des adverbes de M. verbe peuvent aussi accepter la paraphrase d'un point de vue Adj (cf. VI, 1.).

Les adverbes de point de vue peuvent aussi être suivis du gérondif parlant, cf. :

Chimiquement parlant, l'oxygène est un corps simple,

mais une autre classe d'adverbes, les adverbes de phrase disjonctifs de style, peuvent également être suivis de parlant, cf. :

Franchement parlant, Paul a raison.

II LES ADVERBES DE MANIERE SUJET-PHRASE

1. DEFINITION

Les adverbes de M. sujet-phrase sont définis par les trois propriétés suivantes :

- 1°) L'acceptabilité en position détachée en tête de phrase négative.
- 2°) L'impossibilité d'extraction dans C'est ... que.
- 3°) L'orientation vers le sujet de la phrase.

L'adverbe sottement, employé dans la phrase suivante :

(1) Sottement, Paul a répondu à toutes les questions
est un adverbe de M. sujet-phrase, puisqu'il vérifie chacune de ces propriétés :

- Il peut figurer en position détachée en tête d'une phrase négative :

(2) Sottement, Paul n'a pas répondu à toutes les questions.

- Il ne peut être extrait dans C'est ... que. En effet, la phrase :

(3) C'est sottement que Paul a répondu à toutes les questions

est à relier non pas à (1), mais à (4), où l'adverbe sottement est un adverbe de M. sujet-verbe :

(4) Paul a répondu sottement à toutes les questions.

- Il est orienté vers le sujet, puisque la phrase (1) implique :

(5) Paul a été sot (de répondre à toutes les questions).

Les adverbes de M. sujet-phrase sont des modificateurs de la phrase orientés vers le sujet. Ils occupent, comme on l'a dit antérieurement (I, 2.1), une position charnière entre les adverbes de phrase, dont ils vérifient deux des trois propriétés définitionnelles, et les adverbes de manière, auxquels la troisième propriété permet de les rattacher.

On observe en outre que toute phrase dans laquelle figure un adverbe de M. sujet-phrase admet une paraphrase de structure Nhum être Adj de V-inf Comp ou encore une paraphrase de structure V-inf Comp, de la part de Nhumi, être Adj -à cette dernière pouvant s'associer par extraposition du sujet la structure il être Adj, de la part de Nhumi, de V-inf Comp. Ainsi, il y a équivalence sémantique entre la phrase (1) d'une part, et les phrases (6) et (7) d'autre part :

(6) Paul a été sot de répondre à toutes les questions

(7) Il a été sot, de la part de Paul, de répondre à toutes les questions.

Les adverbes de M. sujet-phrase formulent un jugement de l'énonciateur à la fois sur le sujet en tant qu'agent d'une certaine activité, et sur l'activité elle-même en tant qu'elle émane de ce sujet.

Nous avons recensé dans notre corpus 95 adverbes susceptibles de répondre à la définition de la classe.

2. LA CLASSE LEXICALE DES ADVERBES DE M. SUJET-PHRASE

2.1. Adverbes de M. sujet-phrase et adverbes de M. sujet-verbe

Tout adverbe de M. sujet-phrase a un homonyme dans la classe des adverbes de M. sujet-verbe. Les éléments lexicaux appartenant à la classe M. sujet-phrase appartiennent donc aussi à la classe M. sujet-verbe, dont ils constituent un sous-ensemble. Ainsi, des adverbes tels que sottement, prudemment, courageusement, intelligemment ... employés dans les phrases suivantes, sont des adverbes de M. sujet-phrase :

- (8)(a) Sottement, Paul a répondu à toutes les questions
- (b) Prudemment, Paul a conduit au retour de la soirée
- (c) Courageusement, Paul a lutté contre ces abus
- (d) Intelligemment, Paul a parlé de ce problème.

En effet, ils vérifient les trois propriétés qui les définissent et à chacune de ces phrases peut être associée l'une ou l'autre des paraphrases mettant en jeu l'adjectif radical.

Placés après le verbe, dans ces mêmes phrases, ces adverbes sont des adverbes de M. sujet-verbe, i.e. des modificateurs du verbe orientés vers le sujet, cf. :

- (9)(a) Paul a répondu sottement à toutes les questions
- (b) Paul a conduit prudemment au retour de la soirée
- (c) Paul a lutté courageusement contre ces abus
- (d) Paul a parlé intelligemment de ce problème.

Mais des adverbes tels que attentivement, calmement, crain-
tivement, tranquillement, silencieusement ... appartiennent
seulement à la classe M. sujet-verbe.

En effet, la phrase (10), dans laquelle l'adverbe calmement
figure en tête :

- (10) Calmement, Paul a répondu à toutes les questions

ne présente pas avec la phrase (11), dans laquelle il figure
après le verbe :

- (11) Paul a répondu calmement à toutes les questions

le contraste d'interprétation observé entre les phrases (8) et
les phrases (9). En (10) comme en (11), l'adverbe demeure modi-
fieur du verbe orienté vers le sujet.

2.2. Caractérisation sémantique

L'adjectif radical de tout adverbe de M. sujet-phrase entre nécessairement dans une construction paraphrastique de structure Nhum être Adj de V-inf Comp, où Nhum représente un sujet agent, et V-inf Comp l'activité exercée par cet agent. On observe en effet que tout adverbe de M. sujet-phrase figure obligatoirement dans une phrase ayant pour sujet un être humain (ou animé) agent. Ainsi, les verbes qui excluent un sujet agentif sont incompatibles avec un tel adverbe. La séquence suivante, par exemple, n'a pas d'interprétation claire :

*Intelligemment, Paul plaît à Marie.

Et l'on remarque que les verbes acceptant soit une interprétation active, soit une interprétation non-active en présence d'un sujet humain, ce qui est le cas de rencontrer dans l'exemple suivant :

Paul a rencontré Marie

puisque'il peut être paraphrasé par :

Paul a rencontré Marie intentionnellement

ou par :

Paul a rencontré Marie par hasard

n'acceptent plus que l'interprétation active si figure en tête de la phrase un adverbe tel que intelligemment, sottement ..., cf. :

Sottement, Paul a rencontré Marie volontairement

vs

*Sotttement, Paul a rencontré Marie par hasard.

Cette structure est à distinguer d'une autre superficiellement semblable, concernant des adjectifs de contenu psychologique tels que furieux, heureux, mélancolique, rêveur, triste, etc., cf. :

Paul a été (furieux + heureux + mélancolique + triste ...) de rencontrer Marie

mais dans laquelle le sujet Nhum représente un patient, et le syntagme verbal V-inf Comp un ablatif indiquant l'origine ou la cause de l'état psychologique qui affecte le sujet. Le syntagme verbal peut en effet se pronominaliser en en :

Paul en a été (furieux + heureux + mélancolique + triste ...),

ou encore se placer en position sujet dans la construction paraphrastique V-inf Comp rendre Nhun Adj :

Rencontrer Marie a rendu Paul (furieux + heureux + mélancolique + triste + ...).

Au contraire, partant de :

Paul a été sot de rencontrer Marie

on ne peut obtenir (par pronominalisation) :

Paul en a été sot

non plus que :

Rencontrer Marie a rendu Paul sot.

Dans la structure qui nous intéresse ici, l'adjectif formule un jugement moral sur le sujet agent, dans l'exercice d'une activité précise. Cependant, ce même jugement peut aussi s'appliquer à l'activité elle-même en tant qu'elle relève d'un individu déterminé. Comme on l'a dit :

Paul a été sot de répondre à toutes les questions
est logiquement équivalent à :

Répondre à toutes les questions, de la part de
Paul, a été sot.

Il s'ensuit que l'adjectif radical d'un adverbe de M. sujet-phrase doit être compatible à la fois avec un syntagme nominal humain et une phrase décrivant l'activité déterminée d'un agent. Ainsi, les adverbes attentivement, calmement, craintivement, furieusement, tristement, etc. ne sauraient être des adverbes de M. sujet-phrase, puisque si leur adjectif radical peut qualifier un syntagme nominal humain, cf. :

Paul a été (attentif + calme + craintif +
furieux + ...),

il ne peut figurer dans une structure de type V-inf Comp être Adj :

*V-inf Comp a été (attentif + calme + craintif
+ furieux + ...).

De manière parallèle, aisément, légalement, inutilement,

lucrativement, péniblement, ruineusement, etc. ne sauraient être des adverbes de M. sujet-phrase, puisque si leur adjectif radical peut qualifier une activité déterminée, cf. :

Répondre à toutes les questions a été (aisé +
légal + inutile + lucratif + pénible +
ruineux + ...),

il ne peut qualifier un syntagme nominal humain :

*Paul a été (aisé + légal + inutile + lucratif
+ pénible + ruineux + ...).

N.B. Dans la phrase :

Répondre à toutes les questions, de la part de
Paul, a été sot,

l'infinitif est interprété avec un sujet sous-jacent : "Paul".
Mais dans les phrases :

Répondre à toutes les questions a été (aisé +
légal + ...),

l'infinitif est interprété avec un sujet sous-jacent indéterminé, et ce, même en présence d'un datif d'intérêt tel que
pour Paul. Les séquences :

*Répondre à toutes les questions, de la part de
Paul, a été (aisé + légal + ...)

sont inacceptables en ce qu'elles imposent précisément un
sujet : "Paul", au verbe "répondre".

3. PROPRIETES SYNTAXIQUES

3.1. Les positions dans la phrase

Nous envisagerons deux situations : celle où l'adverbe peut être un modifieur du verbe de la phrase et celle où cette possibilité est exclue.

3.1.1. L'adverbe peut être un modifieur du verbe de la phrase

Cette situation est illustrée dans les exemples (8)(a)-(d), reproduits ci-dessous :

- (8)(a) Sotttement, Paul a répondu à toutes les questions
- (b) Prudemment, Paul a conduit au retour de la soirée
- (c) Courageusement, Paul a lutté contre ces abus
- (d) Intelligemment, Paul a parlé de ce problème.

Figurant après le verbe, on sait que ces adverbes sont des ad-
verbes de M. sujet-verbe.

Par définition, les adverbes de M. sujet-phrase peuvent
figurer en tête de phrase négative, cf. :

Sotttement, Paul n'a pas répondu à toutes les
questions

Prudemment, Paul n'a pas conduit au retour de
la soirée
etc.

Cette position implique la position détachée en tête de
phrase positive, observable en (8)(a)-(d).

Ils peuvent aussi figurer en position détachée à droite du
sujet, cf. :

Paul, sottement, a répondu à toutes les questions
Paul, prudemment, a conduit au retour de la soirée
etc.

La position à droite de l'auxiliaire est possible aussi,
mais on a dans ce cas ambiguïté syntaxique, l'adverbe pouvant
être également interprété comme un adverbe de M. sujet-verbe.
Il semble en effet que les phrases :

Paul a sottement répondu aux questions
Paul a prudemment conduit au retour de la soirée

puissent être paraphrasées soit par :

Paul a été sot de répondre à toutes les questions
Paul a été prudent de conduire au retour de la
soirée

soit par :

Paul a répondu de manière sotte à toutes les
questions
Paul a conduit de manière prudente au retour de
la soirée.

Nous reviendrons plus bas sur l'ambiguïté de ces phrases (cf. 3.9.).

Enfin, la position détachée en fin de phrase, possible en général pour les adverbes qui acceptent la position détachée en tête de phrase négative, notamment les disjonctifs, les adverbes de point de vue, certains adverbes de temps, cf. :

Paul est rentré chez lui, apparemment
Ce résultat est possible, statistiquement
Le cours de l'or fin est en hausse, actuellement

paraît exclue pour les adverbes de M. sujet-phrase, cf. :

?*Paul a répondu à toutes les questions, sottement.

3.1.2. L'adverbe ne peut être un modifieur du verbe de la phrase

Soit les phrases suivantes :

- (12)(a) Sottement, Paul a accepté l'invitation de Marie
- (b) Prudemment, Paul est resté chez lui hier soir
- (c) Sagement, Paul est rentré chez lui
- (d) Courageusement, Paul a dit la vérité.

En chacune d'elles figure en tête un adverbe de M. sujet-phrase.

Soit maintenant les phrases suivantes, se distinguant des précédentes en ce que leur adverbe apparaît à droite du verbe :

- (13)(a) Paul a accepté sottement l'invitation de Marie
- (b) Paul est resté prudemment chez lui hier soir
- (c) Paul est rentré sagement chez lui
- (d) Paul a dit courageusement la vérité.

On ne perçoit pas entre les phrases (12)(a)-(d) et les phrases (13)(a)-(d) le contraste sémantique observé entre les phrases (8)(a)-(d) et les phrases (9)(a)-(d). En effet le second ensemble de phrases ((13)(a)-(d)) tout comme le premier ((12)(a)-(d)) se laisse paraphraser en :

- (14)(a) Paul a été sot d'accepter l'invitation de Marie
- (b) Paul a été prudent de rester chez lui hier soir
- (c) Paul a été sage de rentrer chez lui
- (d) Paul a été courageux de dire la vérité.

En outre, les trois propriétés définissant les adverbess de M. sujet-phrase sont vérifiées par les adverbess de ce second ensemble :

1°) Ils peuvent figurer en tête de la phrase sans que celle-ci change d'interprétation, et son verbe peut être dans ce cas à la forme négative, cf. :

Sottement, Paul n'a pas accepté l'invitation de
Marie
Prudemment, Paul n'est pas resté chez lui hier
soir
etc.

2°) Ils ne peuvent être extraits dans C'est ... que. Les séquences suivantes sont inacceptables :

?*C'est sottement que Paul a accepté l'invitation
de Marie
?*C'est prudemment que Paul est resté chez lui
hier soir
etc.

3°) Ils sont orientés vers le sujet (cf. (14)(a)-(d)).

Les adverbes des phrases (13)(a)-(d) sont donc aussi des adverbes de M. sujet-phrase. La possibilité de figurer à droite du verbe pour un adverb de M. sujet-phrase repose sur l'absence de tout rapport de modification entre le verbe et cet adverb. On sait que des propriétés syntaxiques telle que l'extraction dans C'est ... que, la paraphrase de manière Adj, la question Comment mettent en évidence des relations de modification liant un adverb et un verbe. On a vu que les adverbes^{de} (13)(a)-(d) ne peuvent être extraits dans C'est ... que. On vérifiera aisément aussi qu'on ne peut les paraphraser par de manière Adj, ni les questionner par Comment (cf. infra).

N.B. Il est cependant exclu qu'un adverb de M. sujet-phrase dans les conditions de contexte verbal définies ci-dessus puisse figurer à droite du verbe si celui-ci est à la forme négative, cf. :

?*Paul n'a pas accepté sottement l'invitation de
Marie
?*Paul n'est pas resté prudemment chez lui
etc.

En effet, la négation opère sur l'adverb placé à droite du verbe une focalisation comparable à celle de l'extraction dans

C'est ... que. Cette position est donc exclue à l'égale de l'extraction.

On notera pour terminer que les adverbes de M. sujet-phrase peuvent difficilement figurer dans une complétive, cf. :

?*Jean affirme que Paul, sottement, a répondu à toutes les questions

?*Jean croit que Paul, prudemment, est resté chez lui.

Un adverbe de M. sujet-phrase constitue en effet une assertion indépendante, de l'énonciateur, dont l'objet est le contenu -lui aussi asserté- de la phrase qu'il accompagne. Or, placé dans une complétive, l'adverbe peut difficilement constituer une assertion autonome, qu'elle émane de l'énonciateur de la phrase ou même du sujet du verbe principal.

3.2. L'extraction dans C'est ... que

Elle est par définition impossible pour les adverbes de M. sujet-phrase.

3.3. La question Comment

Les adverbes de M. sujet-phrase ne peuvent être associés à l'adverbe interrogatif Comment. Dans les exemples suivants :

Comment Paul a-t-il répondu aux questions?

- Sotttement

Comment Paul a-t-il conduit au retour de la soirée ?

- Prudemment,

l'adverbe ne peut recevoir que l'interprétation M. sujet-verbe.

Enfin les couples suivants :

*Comment Paul a-t-il accepté l'invitation de Marie ?

- Sotttement

*Comment Paul est-il resté chez lui hier soir?

- Prudemment

sont impossibles puisque chacun de ces adverbes ne peut modifier le verbe correspondant.

3.4. La paraphrase de manière Adj

Les adverbes de M. sujet-phrase ne peuvent être paraphrasés par de manière Adj. Dans les deux exemples suivants, l'interprétation M. sujet-verbe -avec "mise en relief" comparable à

celle que produit l'extraction dans C'est ... que- est la seule possible pour le syntagme adverbial :

?D'une manière sotte, Paul a répondu à toutes les questions

?D'une manière prudente, Paul a conduit au retour de la soirée.

D'autre part, les séquences suivantes, obtenues par substitution de la paraphrase à l'adverbe dans (13)(a) et (13)(b), paraissent inacceptables :

?*Paul a accepté de manière sotte l'invitation de Marie

?*Paul est resté de manière prudente chez lui hier soir.

3.5. La paraphrase avec Adj-n

Les adverbes de M. sujet-phrase ne peuvent être paraphrasés par avec Adj-n. Dans l'exemple suivant, seule l'interprétation M. sujet-verbe paraît possible pour le syntagme adverbial avec Adj-n :

?Avec prudence, Paul a conduit au retour de la soirée.

En outre, la séquence suivante, obtenue par substitution

de avec Adj-n à l'adverbe dans (13)(b), paraît inacceptable :

?*Paul est resté avec prudence chez lui hier soir.

3.6. La combinaison Oui/Non Adv

Les adverbes de M. sujet-phrase ne peuvent s'associer aux adverbes Oui/Non dans une réponse à une question totale. Cette propriété oppose donc les adverbes de phrase disjonctifs de style ou disjonctifs d'attitude aux adverbes de M. sujet-phrase :

Paul a-t-il répondu à toutes les questions ?

-(Oui + Non), (franchement + apparemment)

-(Oui + Non), sottement

Paul a-t-il conduit au retour de la soirée ?

-(Oui + Non), (franchement + apparemment)

-(Oui + Non), prudemment.

3.7. Adverbes M. sujet-phrase et phrase interrogative

Un adverbe de M. sujet-phrase ne peut figurer dans une phrase interrogative, qu'il soit placé en tête, cf. :

*Sotttement, Paul a-t-il répondu à toutes les questions ?

*Prudemment, Paul a-t-il conduit au retour de la soirée ?

ou après le sujet, cf. :

*Paul, sotttement, a-t-il répondu à toutes les questions ?

*Paul, prudemment, a-t-il conduit au retour de la soirée ?

Un adverbe qui placé à droite de l'auxiliaire est susceptible d'être interprété comme adverbe de M. sujet-phrase ou adverbe de M. sujet-verbe, dans une phrase positive (cf. 3.1.2.), ne reçoit plus que l'interprétation M. sujet-verbe dans la phrase interrogative correspondante, cf. :

Paul a-t-il sotttement répondu à toutes les questions ?

Paul a-t-il prudemment conduit au retour de la soirée ?

Lorsqu'en cette même position, dans une phrase positive, un adverbe ne peut recevoir que l'interprétation M. sujet-phrase -i.e. lorsqu'il n'est pas apte à modifier le verbe-, la phrase interrogative correspondante est inacceptable, cf. :

*Paul a-t-il sotttement accepté l'invitation de Marie ?

*Paul est-il prudemment resté chez lui hier soir ?

Un adverbe de M. sujet-phrase est incompatible avec une

phrase interrogative dans la mesure où il affirme un jugement du locuteur sur un énoncé : il est contradictoire en effet qu'un énoncé fasse à la fois l'objet d'une assertion sur son contenu, et l'objet d'une interrogation sur la réalité de ce contenu (cf. Bellert, 1977, p. 340).

3.8. Adverbe de M. sujet-phrase et phrase impérative

Un adverbe de M. sujet-phrase est également incompatible avec une phrase impérative, cf. :

*Sottement, réponds aux questions de Marie

*Prudemment, conduis au retour.

Un locuteur ne peut en effet proférer une injonction, et porter un jugement sur le contenu de cette injonction.

3.9. La cooccurrence de l'adverbe de M. sujet-phrase avec les autres classes d'adverbes

La cooccurrence dans une phrase d'un adverbe de phrase disjonctif de style ou disjonctif d'attitude et d'un adverbe de M. sujet-phrase est généralement exclue. Il apparaît en effet que les séquences suivantes sont agrammaticales :

*(Franchement + apparemment), Paul, sottement, a répondu à toutes les questions

*(Franchement + apparemment), Paul, prudemment,
a conduit au retour de la soirée

et que dans les phrases suivantes, sottement et prudemment
ne peuvent recevoir que l'interprétation M. sujet-verbe :

(Franchement + apparemment), Paul a sottement
répondu à toutes les questions

(Franchement + apparemment), Paul a prudemment
conduit au retour de la soirée.

L'incompatibilité entre un adverbe disjonctif de style et
un adverbe de M. sujet-phrase est à rapprocher de l'impossibi-
lité pour un adverbe de M. sujet-phrase de figurer dans une
complétive, cf. :

?*Jean m'a dit franchement que Paul, sottement, a
répondu à toutes les questions.

Quant à l'incompatibilité entre un adverbe disjonctif
d'attitude et un adverbe de M. sujet-phrase, on peut en rendre
compte, si l'on considère que les deux types d'adverbes for-
mulent une assertion de l'énonciateur sur l'énoncé, par l'im-
possibilité d'avoir deux assertions d'un énonciateur à propos
d'un même énoncé¹. On remarque en effet que la paraphrase

1. Sont essentiellement assertifs, parmi les disjonctifs d'at-
titude, les évaluatifs et les modaux (cf. supra 1, 2.2.2.2.).
Aussi, est-ce avec ces deux sous-groupes que l'incompatibilité
est la plus nette. Un adverbe d'habitude, en revanche, paraît
mieux accepté en compagnie d'un adverbe de M. sujet-phrase, cf. :
?Habituellement, Paul, sottement, répond à toutes les questions.

Nhum être Adj de V-inf Comp, qui ne comporte plus qu'une seule assertion, est compatible avec un disjonctif d'attitude, cf. :

Apparemment, Paul a été sot de répondre à toutes les questions.

Une même phrase admet la cooccurrence d'un adverbe de M. sujet-phrase et d'un adverbe de M. sujet-verbe. La phrase suivante est en effet parfaitement acceptable :

Sottement, Paul a répondu sincèrement aux questions de Marie.

Au contraire, la cooccurrence de deux adverbes de M. sujet-verbe est interdite. Ainsi, les adverbes de M. sujet-verbe clairement et sincèrement peuvent modifier le verbe répondre en position pré- ou post-verbale, cf. :

Paul a (clairement + sincèrement) répondu aux questions de Marie

Paul a répondu (clairement + sincèrement) aux questions de Marie.

Mais la phrase suivante, comportant deux adverbes de M. sujet-verbe, est impossible, quelle que soit la composition de ces deux adverbes et du verbe :

*Paul a clairement répondu sincèrement aux questions de Marie.

Ces deux adverbes ne peuvent figurer dans une même phrase qu'à la condition d'être coordonnés ou juxtaposés, i.e. d'être des constituants de même niveau par rapport au verbe, cf. :

Paul a répondu clairement et sincèrement aux questions de Marie

Paul a répondu clairement, sincèrement aux questions de Marie.

Cela étant, si l'on admet que la phrase suivante est ambiguë (cf. 3.1.1.) :

Paul a sottement répondu aux questions de Marie,

il suffit de faire suivre le verbe d'un adverbe de M. sujet-verbe pour lever l'ambiguïté et imposer à l'adverbe situé à droite de l'auxiliaire la seule interprétation d'adverbe de M. sujet-phrase. C'est bien ce que l'on observe dans l'exemple suivant :

Paul a sottement répondu sincèrement aux questions de Marie.

La cooccurrence d'un adverbe de M. sujet-phrase et d'un adverbe de M. verbe est également admise, cf. :

Prudemment, Paul a surveillé étroitement les issues,

de même que celle d'un adverbe de M. sujet-phrase et d'un adverbe de M. quantifieur, cf. :

Prudemment, Paul a bu modérément pendant la soirée,

ou celle d'un adverbe de M. sujet-phrase et d'un adverbe de temps (date, durée, fréquence) cf. :

Sagement, Paul actuellement prend du repos

Sagement, Paul a provisoirement cessé toute
activité

Sagement, Paul écoute fréquemment les conseils
de Marie.

III LES ADVERBES DE MANIERE SUJET-VERBE

1. DEFINITION

Les adverbes de M. sujet-verbe sont définis par les trois propriétés suivantes :

- 1°) L'inacceptabilité en position détachée en tête de phrase négative.
- 2°) La possibilité d'extraction dans C'est ... que.
- 3°) L'orientation vers le sujet de la phrase.

L'adverbe attentivement, employé dans la phrase suivante :

Paul a écouté attentivement les explications de
Marie

est un adverbe de M. sujet-verbe, puisqu'il vérifie chacune de ces propriétés :

- Il ne peut figurer en position détachée en tête d'une phrase négative :

*Attentivement, Paul n'a pas écouté les explications de Marie.

- Il peut être extrait dans C'est ... que :

C'est attentivement que Paul a écouté les explications de Marie.

- Il est orienté vers le sujet, puisque la phrase où il figure implique :

Paul a été attentif (en écoutant les explications de Marie)

et qu'il peut être employé en position détachée en tête de phrase :

Attentivement, Paul a écouté les explications de Marie.

Les adverbes de M. sujet-verbe se caractérisent donc comme des modificateurs du verbe orientés vers le sujet de la phrase. A ce titre, ils occupent une place intermédiaire entre les adverbes de M. sujet-phrase -qui sont des modificateurs de la phrase orientés vers le sujet-, et les adverbes de M. verbe -qui sont des modificateurs du verbe non orientés vers le sujet. Ainsi, l'adverbe attentivement de notre exemple s'oppose d'une part à l'adverbe bêtement de l'exemple suivant :

Bêtement, Paul a répondu aux questions de Marie

qui est également orienté vers le sujet, cf. :

Paul a été bête (de répondre aux questions de Marie),

mais qui, dans cet emploi, peut figurer en tête de phrase négative, cf. :

Bêtement, Paul n'a pas répondu aux questions
de Marie

et refuse l'extraction dans C'est ... que :

*C'est bêtement que Paul a répondu aux questions
de Marie,

d'autre part à l'adverbe fixement de l'exemple suivant :

Paul regardait fixement Marie,

qui est également impossible en position détachée en tête de
phrase négative, cf. :

*Fixement, Paul ne regardait pas Marie

et qui peut être extrait dans C'est ... que, cf. :

C'est fixement que Paul regardait Marie,

mais qui n'est pas orienté vers le sujet de la phrase, cf. :

*Paul était fixe (en regardant Marie).

Nous avons recensé dans notre corpus 443 adverbes susceptibles de répondre à la définition de la classe. Comme l'orientation vers le sujet -qui permet de distinguer cette classe de la classe M. verbe- se manifeste de manière plus ou moins marquée, une certaine continuité s'établit entre les deux classes.

2. LA CLASSE LEXICALE DES ADVERBES DE M. SUJET-VERBE

2.1. Traits sémantiques généraux

Les adverbes de M. sujet-verbe sont construits sur des adjectifs aptes à qualifier des noms humains et des procès. En effet, à la phrase :

Paul a décrit scrupuleusement les faits

peuvent être associés les deux jugements suivants :

(1) La description des faits a été scrupuleuse
où le substantif morphologiquement associé au verbe (V-n)
représente un procès au même titre que le verbe décrire, et

(2) Paul a été scrupuleux.

La majorité des adjectifs dénotant des "qualités" morales, intellectuelles, psychologiques, physiques ... (cf. adroit, agile, arrogant, assidu, distract, généreux, laborieux, lâche, langoureux, lascif ...), qualités propres aux animés ou aux humains, sont également compatibles avec des termes généraux exprimant des procès (cf. geste, comportement, conduite, action ...). Ils sont donc des sources naturelles pour les adverbes de M. sujet-verbe¹.

1. Des adjectifs tels que avare, érudit, inculte, malade,

Inversement, beaucoup d'adjectifs qui à l'intuition ou selon les lexicographes qualifient en priorité des substantifs exprimant des procès ou des résultats de procès (cf. anarchique, aventureux, bas, bref, captieux, catégorique ...) s'appliquent également, par glissement métonymique, à des humains¹. Les adverbes formés sur ces adjectifs, et dont l'emploi est compatible avec la position détachée dans la partie préverbale de la phrase, sont considérés aussi comme des adverbes de M. sujet-verbe. Mais il est, dans un certain nombre de cas, difficile de décider si l'adjectif radical de tel adverbe admis en position détachée en tête de phrase est ou non prédicable du sujet humain de la même phrase. Une part d'arbitraire et de subjectivité s'introduit donc dans l'établissement de la frontière entre la classe M. sujet-verbe et la classe M. verbe.

Lorsqu'un adverbe de M. sujet-verbe a pour radical un adjectif acceptant en tant que tel une interprétation concrète et une interprétation abstraite, seule cette dernière est sous-jacente dans le radical de l'adverbe. Cette situation concerne les adverbes suivants :

ivre ... sont compatibles avec des noms humains, mais non avec des noms exprimant des procès. Ils semblent dénoter seulement des "états", d'où *avarement vs généreusement; cf. encore : en état d'ivresse vs *ivrement.

1. On lit par exemple dans le PR à l'article catégorique : "une position catégorique. Par ext. Il a été catégorique sur ce point."

abruptement ¹	grossièrement
aigrement	lourdement
amèrement	lumineusement
âprement	mollement
aveuglément	nébuleusement
bassement	platement
brillamment	rigidement
clairement	rudement
crûment	sèchement
doucement	subtilement
droitement	tendrement
durement	ténébreusement
fadement	tièdement
froidement	tortueusement
gauchement	vivement
gravement	

Cependant, l'interprétation concrète de l'adjectif, exclue dans le cas des adverbes de M. sujet-verbe, ne l'est pas nécessairement dans le cas d'autres classes d'adverbes. Dans les phrases suivantes :

1. Le Robert n'indique pour cet adverbe que l'interprétation abstraite, conformément à l'intuition générale aujourd'hui, mais le TLF donne des exemples d'interprétation concrète. Notons que dans ce cas, il ne figure normalement qu'après le verbe, et jamais en position détachée en tête de phrase, cf. ?La route montait abruptement entre les coteaux vs *Abruptement, la route montait entre les coteaux. En revanche, Il lui dit abruptement ce qu'il pensait est aussi naturel que Abruptement, il lui dit ce qu'il pensait.



Paul a interpellé grossièrement sa maîtresse
 Paul a insisté lourdement sur les déboires de
 Marie,

les adverbes grossièrement et lourdement sont des adverbes de M. sujet-verbe, puisque les phrases où ils figurent impliquent respectivement :

Paul a été grossier
 Paul a été lourd

et qu'ils peuvent en outre être employés très naturellement en position détachée en tête de phrase. En revanche, dans les phrases suivantes :

Paul a crépi grossièrement les murs de sa maison
 Paul a chargé lourdement le camion

grossièrement et lourdement sont des adverbes de M. verbe : les adjectifs grossier et lourd ne peuvent d'aucune manière qualifier respectivement le sujet de chacune de ces deux phrases. Ces adjectifs ont alors leur interprétation concrète.

Les adverbes de M. sujet-verbe sont formés sur des adjectifs aussi bien "non statifs" que "statifs" au sens de Lakoff (1970)¹. Rappelons que cette distinction sémantique, valable

1. Cette distinction, qui recoupe en partie celle d'"action" vs "état" de la grammaire traditionnelle, n'est parfaitement claire que pour un nombre limité de verbes et d'adjectifs. Elle est donc d'une valeur opératoire limitée.

aussi bien pour les verbes que pour les adjectifs, se fonde pour ces derniers essentiellement sur les critères suivants :

1°) Les adjectifs non-statifs peuvent figurer en fonction d'attribut dans une phrase à l'impératif, cf. :

Sois (attentif + impitoyable + patient +
soigneux + ...)

contrairement aux adjectifs statifs, cf. :

*Sois (anxieux + impatient + mélancolique +
triste + ...).

2°) Les adjectifs non-statifs peuvent figurer en fonction d'attribut dans un jugement complément d'un verbe tel que persuader, promettre, ... cf. :

Jean a (persuadé Paul + promis à Paul) d'être
(attentif + impitoyable + patient + soi-
gneux + ...)

contrairement aux adjectifs statifs, cf. :

*Jean a (persuadé Paul + promis à Paul) d'être
(anxieux + impatient + mélancolique + triste
+ ...).

3°) Les adjectifs non-statifs, en fonction d'attribut dans un jugement, sont compatibles avec des adverbes tels que volontiers, à contre-cœur, ... cf. :

(Volontiers + à contre-cœur), Paul a été (at-
tentif + impitoyable + patient + soigneux + ...)

contrairement aux adjectifs statifs, cf. :

*(Volontiers + à contre-cœur), Paul a été (anxieux + impatient + mélancolique + triste + ...).

Seuls les verbes non-statifs -à l'exclusion des verbes statifs (cf. connaître, savoir, plaire, ressembler, etc.)- paraissent aptes, en général, à recevoir la modification d'un adverbe de M. sujet-verbe. Cependant, le trait non-statif ou statif attaché à l'adjectif radical d'un adverbe devient celui du groupe verbe-adverbe pris globalement. Considérons les deux ensembles de phrases suivants, le premier constitué de phrases dont le verbe est modifié par un adverbe non-statif, le second constitué de phrases dont le verbe est modifié par un adverbe statif :

(3)(a) Paul a écouté attentivement les explications de Marie

(b) Paul a réprimé impitoyablement la révolte

(c) Paul a découpé soigneusement le salami

(4)(a) Paul a attendu anxieusement les résultats

(b) Paul a regardé mélancoliquement le paysage

(c) Paul a médité tristement sur le destin de Marie.

Des tests parallèles à ceux utilisés précédemment montrent qu'en(3), le groupe verbe-adverbe est non-statif, tandis qu'il est statif en (4) :

1°) Les phrases (3) sont transposables à l'impératif, cf. :

Ecoute attentivement les explications de Marie
etc.

mais non les phrases (4), cf. :

*Attends anxieusement les résultats
etc.

2°) Les phrases (3) fournissent des compléments acceptables
pour persuader, promettre ..., cf. :

Jean a (persuadé Paul + promis à Paul) d'écouter
attentivement les explications de Marie
etc.

mais non les phrases (4), cf. :

*Jean a (persuadé Paul + promis à Paul) d'atten-
dre anxieusement les résultats
etc.

3°) Les phrases (3) sont compatibles avec un adverbe tel que
volontiers, à contre-cœur, cf. :

(Volontiers + à contre-cœur), Paul a écouté
attentivement les explications de Marie

mais non les phrases (4), cf. :

*(Volontiers + à contre-cœur), Paul a attendu
anxieusement les résultats.

2.2. Homonymie syntaxique Adverbe de M. sujet-verbe/Adverbe de M. verbe

Une quinzaine d'adverbes de M. sujet-verbe au moins -dont les deux déjà cités en 2.1.- ont un homonyme syntaxique dans la classe M. verbe. L'appartenance d'un même élément lexical à l'une ou l'autre classe est essentiellement fonction du verbe qu'il modifie. Accompagnés d'un verbe tel que celui qui figure entre parenthèses à leur suite, les adverbes présentés ci-dessous en colonne de gauche sont des adverbes de M. sujet-verbe; accompagnés d'un verbe tel que celui qui figure entre parenthèses également à leur suite, leurs homonymes présentés en face sont des adverbes de M. verbe :

civilement (cf. recevoir -)	civilement (cf. enterrer -)
clairement (cf. parler -)	clairement (cf. distinguer -)
confusément (cf. parler -)	confusément (cf. apercevoir -)
coquettement (cf. s'habiller -)	coquettement (cf. meubler -)
cruellement (cf. torturer -)	cruellement (cf. souffrir -)
doucement (cf. caresser -)	doucement (cf. avancer -)
durement (cf. traiter -)	durement (cf. travailler -)
fidèlement (cf. suivre -)	fidèlement (cf. reproduire -)
gracieusement (cf. danser -)	gracieusement (cf. remettre -)
grossièrement (cf. apostropher -)	grossièrement (cf. décrire -)
lourdement (cf. insister -)	lourdement (cf. charger -)
nettement (cf. affirmer -)	nettement (cf. distinguer -)
pertinemment (cf. parler -)	pertinemment (cf. savoir -)
précieusement (cf. parler -)	précieusement (cf. conserver -)
vaguement (cf. exprimer -)	vaguement (cf. apercevoir -)

Il existe souvent de notables différences d'ordre syntaxique ou même sémantique entre un adverbe appartenant à la

classe M. sujet-verbe et son homonyme appartenant à la classe M. verbe. Nous relèverons les principales :

1°) L'adverbe de M. sujet-verbe peut toujours, par définition, être déplacé (sous certaines conditions de contexte, cf. infra 3.1.) en tête de phrase en position détachée, alors que cette même position paraît en général exclue pour l'adverbe de M. verbe homonyme. Ainsi, à côté de phrases telles que :

Paul a accueilli civilement Marie dans son
bureau

Paul a exposé clairement ses intentions

Paul a torturé cruellement le prisonnier

Paul a embrassé doucement Marie,

on peut avoir :

Civilement, Paul a accueilli Marie dans son
bureau

Clairement, Paul a exposé ses intentions

Cruellement, Paul a torturé le prisonnier

Doucement, Paul a embrassé Marie.

En revanche, on a seulement :

On a enterré Marie civilement

Paul a distingué clairement deux silhouettes

Paul a souffert cruellement pendant les derniers
jours de sa vie

Paul a roulé doucement sur l'autoroute,

les séquences suivantes étant exclues :

*Civilement, on a enterré Marie

*Clairement, Paul a distingué deux silhouettes

*Cruellement, Paul a souffert pendant les derniers
jours de sa vie

*Doucement, Paul a roulé sur l'autoroute.

La cohésion étroite de l'adverbe avec le verbe, ainsi que l'absence de tout rapport avec le sujet justifient ce comportement des adverbes de M. verbe.

2°) L'adverbe de M. sujet-verbe peut être paraphrasé par avec Adj-n. Ainsi, parallèlement aux premiers exemples proposés, on a :

Paul a accueilli Marie avec civilité
Paul a exposé ses intentions avec clarté
Paul a torturé le prisonnier avec cruauté
Paul a embrassé Marie avec douceur.

Une telle paraphrase est impossible pour l'adverbe de M. verbe homonyme :

*On a enterré Marie avec civilité
*Paul a distingué deux silhouettes avec clarté
*Paul a souffert avec cruauté pendant les derniers jours de sa vie
*Paul a roulé avec douceur sur l'autoroute.

N.B. Il existe peut-être une exception pour nettement. En effet la phrase :

Paul a distingué nettement deux silhouettes

semble admettre la paraphrase :

?Paul a distingué avec netteté deux silhouettes.

3°) Certains adverbes, tels clairement, confusément, nettement, vaguement, conservent à peu près le même sens dans l'emploi M. sujet-verbe et dans l'emploi M. verbe; seul le verbe auquel ils sont associés détermine l'orientation vers le sujet ou l'absence de celle-ci. Mais, généralement, l'adverbe de M. verbe repose sur une valeur spécialisée de l'adjectif et il sélectionne donc des verbes précis, cf. civilement (cf. enter-rer -, se marier -), doucement (cf. parler -, se déplacer -), gracieusement (cf. remettre -), pertinemment (cf. savoir -). Dans de telles conditions, le locuteur peut avoir le sentiment de l'existence de deux adverbes bien distincts, i.e. de deux homonymes au sens traditionnel du terme.

2.3. Interprétation métonymique du sujet dans la structure Nhum être Adj

Dans la phrase de structure Nhum être Adj associée à une phrase où figure un adverbe de M. sujet-verbe, Nhum peut parfois recevoir une interprétation métonymique. Cette situation s'observe notamment avec les adverbes accompagnant essentiellement des verbes que l'on désigne sous le nom de verbes de communication, d'expression, ou de parole, et qui traduisent donc des modalités de la communication ou de l'expression verbale. Nous citons ci-dessous les principaux :

abruptement	lumineusement
abstraitement	lyriquement
académiquement	nébuleusement

ambigument	nettement
brièvement	objectivement
catégoriquement	péremptoirement
clairement	pittoresquement
classiquement	platement
concrètement	poétiquement
confusément	pompeusement
crûment	populairement
diffusément	précieusement
disertement	prolixement
elliptiquement	prosaïquement
emphatiquement	satiriquement
évasivement	sèchement
explicitement	sentencieusement
hyperboliquement	succinctement
inintelligiblement	vaguement
intelligiblement	verbeusement
laconiquement	

Ces adverbes sont employés très généralement dans des phrases dont le sujet est un nom humain, cf. :

- (1) Paul a exposé (abruptement + abstraitement +
brièvement + clairement + ...) son point de
vue dans cet article,

mais ils peuvent aussi figurer dans des phrases dont le sujet est un substantif exprimant une production verbale, puisque les verbes de communication sont souvent compatibles avec un tel sujet, cf. :

(2) (Ce communiqué + ce texte + ce discours + cet article + ...) expose (abruptement + abstraitement + brièvement + clairement + ...) le point de vue de Paul.

Cette deuxième construction est cependant moins générale que la première; elle est soumise à des contraintes aspectuelles, qui interdisent par exemple l'emploi d'un temps ponctuel tel que le passé composé ou le passé simple, cf. :

?(Ce communiqué + ce texte + ...) (a exposé + exposa) clairement le point de vue de Paul,

et si l'on conçoit une relation entre les phrases (1) et les phrases (2), cette relation est, selon toute vraisemblance, orientée de (1) vers (2) plutôt que l'inverse.

Ces adverbes sont orientés vers le sujet, puisque les phrases (1) permettent les implications :

Paul a été (abrupt + abstrait + bref + clair + ...)

tout de même que les phrases :

Paul a exposé (calmement + timidement) son point de vue

permettent les implications :

Paul a été (calme + timide),

et qu'ils s'emploient en position détachée en tête de phrase.

Cependant, des adjectifs tels que abrupt, abstrait, académique, ambigu, bref, etc., employés comme attributs d'un sujet

humain, n'entretiennent pas la même relation avec le sujet que des adjectifs tels que calme ou timide dans le même emploi. En effet, ces adjectifs paraissent propres à qualifier d'abord des propos ou des caractéristiques de leur formulation (style, ton, ...) et secondairement seulement, par métonymie, leur auteur. Ainsi les phrases :

Paul est (abrupt + abstrait + académique +
ambigu + bref ...)

sont interprétées comme :

Les propos de Paul sont (abrupts + abstraits +
académiques + ...)

ou

Le style de Paul est (abrupt + abstrait + aca-
démique + ...)

ou

Le ton de Paul est (abrupt + académique)

alors que dans les phrases :

Paul est (calme + timide)

l'adjectif qualifie directement le sujet.

Le rapport indirect des adjectifs abrupt, abstrait, aca-
démique, etc. à leur sujet, dans une phrase attributive, est aussi celui des adverbes correspondants au sujet de la phrase dans laquelle ils figurent. Il suit que ces adverbes sont plus étroitement dépendants du verbe que ne le sont des adverbes

comme calmement ou timidement, cf. :

(Abruptement + abstraitement + ? académiquement
+ ...), Paul a exposé son point de vue

vs :

(Calmement + timidement + ...), Paul a exposé
son point de vue.

De ce fait, ils se situent près de la frontière qui sépare la classe M. sujet-verbe de la classe M. verbe, et d'autant plus près que leur adjectif radical, attribut d'un sujet humain, impose nettement à ce sujet une interprétation métonymique.

N.B. Les adverbes lisiblement et illisiblement ont un statut identique à celui des adverbes abruptement, abstraitement, etc., à cette différence près qu'ils modifient seulement le verbe écrire et ses synonymes. En effet,

Paul écrit illisiblement

implique :

Paul est illisible,

phrase elle-même équivalente à :

L'écriture de Paul est illisible

ou

Les écrits de Paul sont illisibles.

2.4. Equivalence entre les structures N V Adj-ment et N être Adj

A tout adverbe de M. sujet-verbe -comme à tout adverbe de manière en général-, il est théoriquement possible d'associer un ensemble plus ou moins vaste de verbes sélectionnellement compatibles avec lui. Ainsi l'adverbe agilement peut figurer avec tous les verbes dénotant une activité physique d'un être vivant impliquant la notion de mouvement (cf. sauter, grimper, courir, marcher, etc.). L'adverbe intelligemment peut figurer avec tous les verbes dénotant l'activité d'un être vivant agissant consciemment, activité d'ordre intellectuel, cf. :

Paul a analysé intelligemment la situation
monétaire internationale,

mais aussi d'ordre physique, cf. :

Bernard Hinault a couru intelligemment dans
l'étape de l'Alpe d'Huez.

Il se peut aussi qu'un adverbe soit compatible avec un seul verbe ou encore qu'un verbe subsume l'ensemble des verbes compatibles avec un adverbe. Ainsi, gloutonnement ne peut se dire que de manger (ou de verbes synonymes ou plus spécialisés, cf. avaler, happer, laper, etc.). Les emplois métaphoriques marginaux, tels que ceux qui apparaissent dans les phrases suivantes :

?Paul embrasse gloutonnement les filles

?Paul lit gloutonnement les livres de cet auteur

?Paul regarde gloutonnement ce genre de spectacle

ne sont possibles que dans la mesure où une relation d'analogie

entre le verbe utilisé, et le verbe manger est concevable.

Nous dirons que l'ensemble des verbes sélectionnellement compatibles avec un adverbe donné constitue le domaine d'emploi de cet adverbe.

On sait que, par définition, lorsqu'un adverbe de M. sujet-verbe figure dans une phrase donnée, cette phrase implique un jugement dont le sujet est le sujet de la phrase de départ, et dont l'attribut est l'adjectif radical de l'adverbe. Il faut préciser que ce jugement est vrai dans un contexte de circonstances que la phrase de départ permet de spécifier :

1°) Le jugement est vrai dans les limites de la durée du procès exprimé par le verbe. Ainsi la phrase :

Paul a écouté attentivement les explications
de Marie

implique que Paul a été attentif pendant et seulement pendant un espace temporel défini : celui où il a écouté les explications de Marie. Ces faits ont souvent été relevés. Citons par exemple Nilsson-Ehle (1941, p. 88) : "L'adverbe qualifie le sujet seulement en tant qu'exécutant l'action ou se trouvant dans l'état qu'indique le verbe : il n'a rien à voir avec les qualités, la manière d'être du sujet en dehors de cette action ou de cet état".

2°) Le jugement est vrai sous les conditions spécifiées par le verbe et ses divers compléments. Soit la phrase suivante, affectée de l'aspect atemporel :

Paul observe attentivement les phénomènes célestes.

Le jugement Paul est attentif est vrai dans le cas d'une

activité déterminée de Paul, celle qui consiste à observer les phénomènes célestes.

Considérons maintenant la phrase suivante dont le verbe d'une part est employé absolument, d'autre part est affecté de l'aspect atemporel :

Paul mange gloutonnement.

Cette phrase implique :

Paul est un glouton.

Ce jugement est vrai en tout temps, et point n'est besoin de préciser que Paul est glouton quand il mange, puisqu'il n'existe pas normalement d'autre action susceptible d'être exécutée gloutonnement. Il suit que :

Paul est glouton

implique inversement :

Paul mange gloutonnement.

D'autre part, la phrase :

*Paul est glouton, mais il ne mange pas gloutonnement

est contradictoire.

Considérons à l'opposé la phrase suivante, employée dans les mêmes conditions que l'exemple précédent :

Bernard Hinault court intelligemment.

Il est nécessaire de préciser que le jugement :

Bernard Hinault est intelligent

est vrai dans le cas où Bernard Hinault court, puisqu'il est une multitude d'activités susceptibles d'être exécutées intelligemment. Par ailleurs la phrase :

Bernard Hinault est intelligent

n'implique pas :

Bernard Hinault court intelligemment.

Enfin la phrase :

Bernard Hinault est intelligent, mais il ne court pas intelligemment

n'a rien de contradictoire.

On constate souvent qu'il existe, pour les verbes formant le domaine d'emploi d'un adverbe, des degrés d'appropriation à cet adverbe. Ainsi, raisonner possède un degré d'appropriation par rapport à intelligemment beaucoup plus élevé que courir. La phrase :

Paul raisonne intelligemment

implique :

Paul est intelligent

et il ne semble pas utile de préciser "quand il raisonne", puisqu'on pense en général que l'intelligence trouve une de ses meilleures applications dans le raisonnement. Par ailleurs, il n'est pas déraisonnable de penser que le jugement hors contexte :

Paul est intelligent

implique :

Paul raisonne intelligemment.

Enfin la phrase :

?*Paul est intelligent, mais il ne raisonne pas
intelligemment

est perçue comme contradictoire.

Il apparaît donc qu'une équivalence tend à s'établir, au présent atemporel, entre une proposition dans laquelle un ad-
verbe de M. sujet-verbe spécifie un verbe employé absolument
et qui dans le domaine d'emploi de cet adverbe est unique ou
subsume l'ensemble des verbes de ce domaine, et une proposition
attributive où l'attribut est l'adjectif radical de l'adverbe.
Cette dernière paraît en général d'un emploi plus naturel que
la première. On dit plus couramment :

(1) Paul est éloquent

que

(2) Paul parle éloquemment.

Mais il suffit d'adjoindre un complément au verbe de (2), ou
encore de situer le procès dans le temps, pour obtenir des
phrases d'un emploi tout à fait banal, cf. :

Paul parle éloquemment de l'éminente dignité
des pauvres

Paul a parlé éloquemment, ce jour là.

3. PROPRIETES SYNTAXIQUES DES ADVERBES DE M. SUJET-VERBE

3.1. Les positions dans la phrase

Les adverbes de M. sujet-verbe ne peuvent, par définition, figurer en position détachée en tête de phrase négative, cf. :

*Attentivement, Paul n'a pas écouté les explications de Marie

*Anxieusement, Paul n'a pas attendu les résultats.

Cette propriété met en évidence la dépendance syntaxique des adverbes de M. sujet-verbe par rapport au verbe, et elle les oppose aux adverbes de phrase, et aux adverbes de M. sujet-phrase.

La position détachée en tête de phrase positive¹ est, par définition également, toujours possible, cf. :

Attentivement, Paul a écouté les explications de Marie

Anxieusement, Paul a attendu les résultats,

mais les adverbes qui ont un homonyme dans la classe M. sujet-

1. Rappelons que cette position implique la position détachée à droite du sujet et que ces deux positions sont syntaxiquement équivalentes.

phrase sont dans ce cas à rapporter à cette dernière. En effet, dans la phrase :

Bêtement, Paul a répondu aux questions de Marie,
l'adverbe bêtement a la seule interprétation d'un adverbe de M. sujet-phrase. Notre exemple se paraphrase par :

Paul a été bête de répondre aux questions de Marie.

Cette position est cependant soumise à certaines conditions contextuelles ou structurelles :

a) En présence d'un verbe de contenu général tel que agir, se comporter, se conduire¹ ..., un adverbe de M. sujet-verbe figure obligatoirement à la droite de celui-ci, cf. :

Paul a agi consciemment dans cette affaire
Paul s'est comporté brillamment dans toutes les épreuves
Paul s'est conduit diaboliquement dans cette affaire

vs

*Consciemment, Paul a agi dans cette affaire
*Brillamment, Paul s'est comporté dans toutes les épreuves

1. On sait que ces deux derniers verbes sont obligatoirement accompagnés d'un adverbe, cf. Gross, 1975, p. 141.

*Diaboliquement, Paul s'est conduit dans cette affaire.

b) En présence d'un verbe employé absolument, un adverbe de M. sujet-verbe figure souvent obligatoirement à la droite de celui-ci, cf. :

Le loup a mangé gloutonnement
Paul s'est battu farouchement
Paul a parlé clairement

vs

?*Gloutonnement, le loup a mangé
?*Farouchement, Paul s'est battu
?*Clairement, Paul a parlé¹.

En revanche, la position détachée en tête de phrase est naturelle dès que le même verbe est suivi d'un complément, cf. :

Gloutonnement, le loup a mangé sa proie

1. L'une des conditions pour qu'un adverbe de M. sujet-verbe figure librement en position détachée en tête de phrase alors que le verbe est employé absolument est que le rapport sémantique de l'adverbe au verbe soit senti comme assez lâche, comme c'est le cas dans les exemples suivants où l'adjectif radical semble plus apte à qualifier l'état que le comportement d'un être humain :

Calmement, Paul a refusé
Gaiement, Paul est sorti
Imperturbablement, Paul a attendu.

Farouchement, Paul s'est battu contre ses adversaires

Clairement, Paul nous a parlé de ses nouveaux projets,

l'adverbe devenant alors plus autonome vis-à-vis du verbe.

Les phrases dans lesquelles l'adverbe figure en position détachée en tête de phrase ne sont pas exactement synonymes des phrases dans lesquelles il figure à droite du verbe sans rupture d'intonation. L'orientation vers le sujet est plus fortement marquée lorsque l'adverbe est détaché dans la partie pré-verbale de la phrase. En outre, dans ce cas, aux deux unités intonatives de la phrase correspondent en fait deux assertions pour l'énonciateur, au lieu d'une seule pour la phrase où l'adverbe suit le verbe avec continuité intonative.

Ainsi la position détachée en tête de phrase est généralement incompatible avec la lecture générique d'une phrase. Considérons la phrase suivante :

Les loups mangent leurs proies gloutonnement.

Elle admet deux lectures, l'une ponctuelle et non-générique, faisant état de loups en situation, l'autre atemporelle et générique, faisant état d'une observation concernant l'espèce des loups. Mais la phrase :

Gloutonnement, les loups mangent leurs proies

ne peut avoir qu'une lecture ponctuelle et non-générique, l'autre lecture étant exclue. On peut penser que l'adverbe détaché en tête de phrase implique une assertion, concernant

le sujet de la phrase, nécessairement localisée dans le temps, et que de ce fait la phrase dans laquelle il figure est également interprétée comme relatant un fait déterminé.

Notons encore que la position pré-verbale détachée paraît exclue dans une complétive, cf. :

?*Jean croit qu'attentivement, Paul a écouté les explications de Marie

?*Jean affirme qu'anxieusement, Paul a attendu les résultats.

Ce comportement rappelle celui des adverbes de M. sujet-phrase. Or un adverbe ne constituant pas une assertion indépendante de la part de l'énonciateur, accepte parfaitement cette position, cf. :

Jean croit qu'occasionnellement, Paul écoute les explications de Marie

Jean affirme que physiquement, Paul plaît à Marie.

La position à droite de l'auxiliaire, sous les mêmes conditions de contexte ou de structure que pour la position détachée en tête de phrase, est toujours possible, cf. :

Paul a attentivement écouté les explications de Marie

Paul a anxieusement attendu les résultats.

En cette position peuvent aussi figurer les adverbes de M. sujet-phrase. Il en résulte qu'une phrase telle que :

Paul a bêtement répondu aux questions de Marie

est ambiguë, l'adverbe bêtement pouvant être interprété comme un adverbe de M. sujet-phrased ou un adverbe de M. sujet-verbe.

Rappelons enfin que la position à droite du verbe sans rupture d'intonation est la plus courante et la plus naturelle -soit immédiatement après lui, comme dans les exemples initiaux, soit à la suite d'un complément de ce verbe comme dans les exemples suivants :

Paul a écouté les explications de Marie attentivement

Paul a attendu les résultats anxieusement.

3.2. L'extractation dans C'est ... que

Les adverbes de M. sujet-verbe peuvent par définition être extraits dans C'est ... que, cf. :

C'est attentivement que Paul a écouté les explications de Marie

C'est anxieusement que Paul a attendu les résultats.

3.3. La question Comment

Les adverbes de M. sujet-verbe peuvent être associés à la question Comment, cf. :

Comment Paul a-t-il écouté les explications de Marie ?

- Attentivement

Comment Paul a-t-il attendu les résultats ?

- Anxieusement.

C'est une propriété qu'ils partagent avec la majorité des adverbes de M. verbe, cf. :

Comment Paul a-t-il classé ses fiches ?

- Alphabétiquement.

3.4. La paraphrase de manière Adj

La paraphrase de manière Adj est toujours possible pour les adverbes de M. sujet-verbe, cf. :

Paul a écouté de manière attentive les questions de Marie

Paul a attendu de manière anxieuse les résultats.

Cette propriété est vérifiée également par la majorité des

adverbes de M. verbe, cf. :

Paul a classé ses fiches de manière alphabétique.

3.5. La paraphrase avec Adj-n

La paraphrase avec Adj-n, qui fait correspondre à l'adverbe la préposition avec suivi d'un substantif morphologiquement associé à l'adjectif radical (Adj-n), vaut pour 65% des adverbes de M. sujet-verbe. Cette paraphrase est admise aussi pour les adverbes de la classe M. verbe, mais seulement dans la proportion 6% (cf. Infra IV, 6.5.).

La synonymie entre l'adverbe et la paraphrase peut être considérée dans certains cas comme totale, Adj-ment et avec Adj-n paraissant substituables l'un à l'autre dans tous les contextes, cf. :

agilement	avec agilité
attentivement	avec attention
calmement	avec calme
candidement	avec candeur
chaleureusement	avec chaleur
civilement	avec civilité
clairement	avec clarté
courageusement	avec courage
cruellement	avec cruauté
etc.	

Elle peut être aussi considérée dans d'autres cas comme seulement partielle, les emplois de Adj-ment et ceux de avec Adj-n ne se recouvrant pas exactement, cf. :

bravement	avec bravoure
capricieusement	avec caprice
charitablement	avec charité
cordialement	avec cordialité
crapuleusement	avec crapulerie
crûment	avec crudité
débilement	avec débilité
jalousement	avec jalousie
langoureusement	avec langueur
négligemment	avec négligence
etc.	

Les cas d'absence de paraphrase relèvent de trois espèces :

1°) Il existe un substantif morphologiquement associé à l'adjectif, mais la structure avec Adj-n n'a pas du tout le même sens que l'adverbe, cf. :

autoritairement	avec autorité
confusément	avec confusion
curieusement	avec curiosité
furieusement	avec fureur
joyeusement	avec joie
etc.	

2°) Il existe un substantif morphologiquement associé à l'adjectif, mais la structure avec Adj-n n'est pas employée, cf. :

austèrement	?*avec austérité
bêtement	?*avec bêtise
chastement	?*avec chasteté
deshonnêtement	?*avec deshonnêteté
discourtoisement	?*avec discourtoisie
etc.	

3°) Il n'existe pas de substantif morphologiquement associé à l'adjectif, cf. :

benoîtement
brillamment
cavalièrement
chichement
diaboliquement
etc.

N.B. Le couple curieusement/avec curiosité offre un contraste intéressant. L'adjectif curieux peut recevoir soit une interprétation "active", soit une interprétation "non-active", comme on peut l'observer dans la phrase suivante, que la présence d'un sujet humain rend ambiguë :

Paul est curieux¹.

Cette phrase peut en effet correspondre à l'une ou l'autre de ces deux paraphrases :

1. Pour des faits analogues concernant des verbes tels que amuser, enjoliver, etc. cf. Gross (1975) pp. 30 et sqq.

Paul manifeste de la curiosité
 Paul est un objet de curiosité.

Notons que curieux "actif" admet un complément de structure de N (cf. curieux de tout, curieux de savoir la vérité).

Cette ambiguïté n'affecte pas, au moins dans la langue d'aujourd'hui, l'adjectif radical de curieusement. Dans

Paul agit curieusement,

l'adverbe est interprété avec la valeur "non-active" de l'adjectif. Mais dans :

Paul agit avec curiosité,

avec Adj-n reçoit seulement une interprétation "active", alors que le substantif curiosité a soit un sens "actif", cf. :

La curiosité de Paul pour ce phénomène me déconcerte,

soit un sens "non-actif", cf. :

La curiosité de ce phénomène déconcerte Paul.

On notera encore que le disjonctif d'attitude évaluatif curieusement est construit sur la valeur "non-active" de l'adjectif, cf. :

Curieusement, Paul n'aime pas cette actrice.

3.6. La combinaison Oui/Non Adv

Les adverbes de M. sujet-verbe peuvent s'associer à l'adverbe Oui dans une réponse à une question totale, cf. :

Paul a-t-il écouté les explications de Marie ?

- Oui, attentivement

Paul a-t-il attendu les résultats ?

- Oui, anxieusement.

On remarquera cependant que cet emploi paraît soumis à certaines limitations structurelles : celles-là même que l'on observe pour l'emploi en position détachée en tête d'une phrase déclarative (cf. 3.1.). Ainsi les deux couples suivants :

?*Le loup a-t-il mangé ?

- Oui, gloutonnement

Le loup a-t-il mangé sa proie ?

- Oui, gloutonnement

présentent un contraste d'acceptabilité parallèle à celui des phrases suivantes :

?*Gloutonnement, le loup a mangé

Gloutonnement, le loup a mangé sa proie.

On rappellera que les adverbes de phrase disjonctifs de style (cf. franchement, sincèrement, etc.) ainsi que les adverbes de phrase disjonctifs d'attitude (cf. apparemment, incontestablement, etc.) peuvent s'associer à Oui/Non dans une réponse à une question totale, tandis que les adverbes de

M. sujet-phrase ne le peuvent pas.

3.7. Adverbe de M. sujet-verbe et phrase interrogative

Il y a incompatibilité entre un adverbe de M. sujet-verbe détaché en tête de phrase et une phrase interrogative, cf. :

*Attentivement, Paul a-t-il écouté les explications de Marie ?

*Anxieusement, Paul a-t-il attendu les résultats ?

En cette position, dans une phrase déclarative, l'adverbe constitue une assertion indépendante concernant le procès et son sujet. Cette même interprétation assertive, dans une phrase interrogative, est perçue comme contradictoire avec la question qui suit.

Quand l'adverbe de M. sujet-verbe suit le verbe, c'est sur lui que porte normalement l'interrogation. Les questions :

Paul a-t-il écouté attentivement les explications de Marie ?

Paul a-t-il attendu anxieusement les résultats ?

présupposent que Paul a effectivement écouté les explications de Marie dans le premier cas, attendu les résultats dans le second. Elles peuvent recevoir pour réponse, respectivement :

Non, il les a écoutées distraitement

Non, il les a attendus calmement,

plutôt que quelque chose comme :

Non, il est sorti tout de suite.

3.8. Adverbe de M. sujet-verbe et phrase impérative

Il y a également incompatibilité entre un adverbe de M. sujet-verbe en position détachée en tête de phrase, et une phrase impérative, cf. :

?*Attentivement, écoute les explications de Marie

?*Soigneusement, découpe le salami,

en raison de l'interprétation assertive attachée à l'adverbe en cette position.

Un adverbe de M. sujet-verbe peut toujours figurer à droite du verbe dans une phrase impérative, cf. :

Ecoute attentivement les explications de Marie

Découpe soigneusement le salami

à la condition cependant, comme on l'a vu plus haut (2.4.), qu'il n'ait pas une orientation stativale marquée, cf. :

*Ecoute anxieusement les résultats.

3.9. La cooccurrence de l'adverbe de M. sujet-verbe avec les autres classes d'adverbes

Une même phrase admet la cooccurrence d'un adverbe de phrase -conjonctif, disjonctif de style ou disjonctif d'attitude- et d'un adverbe de M. sujet-verbe, cf. :

Finallyment, Paul a écouté attentivement la
conférence

Franchement, Paul a écouté attentivement la
conférence

Apparemment, Paul a écouté attentivement la
conférence.

La cooccurrence d'un adverbe de M. sujet-phrase et d'un adverbe de M. sujet-verbe est également admise, cf. :

Courtoisement, Paul a écouté attentivement la
conférence.

En revanche, est exclue la cooccurrence d'un adverbe de M. sujet-verbe et d'un adverbe de M. verbe post-verbal¹. On a :

Paul a chargé soigneusement le camion

1. Certains adverbes de M. verbe admis en position détachée en tête de phrase peuvent, dans cette position, être cooccurrents avec un adverbe de M. sujet-verbe, cf. infra IV, 6.9.

ainsi que :

Paul a chargé lourdement le camion

mais la séquence :

?*Paul a soigneusement chargé lourdement le camion

où l'on pourrait concevoir que l'adverbe de M. verbe lourdement, plus étroitement lié au verbe, modifie le verbe charger, et que d'autre part l'adverbe de M. sujet-verbe soigneusement modifie le groupe charger lourdement, est inacceptable. De même, le verbe faire reprenant charger lourdement, peut être accompagné d'un complément de temps, cf. :

Paul a chargé lourdement le camion, et il l'a
fait en moins d'une heure

mais il ne peut l'être par soigneusement, cf. :

?*Paul a chargé lourdement le camion, et il l'a
fait soigneusement.

Un groupe verbe-adverbe ne peut donc à son tour être modifié par un adverbe modifieur de verbe. Observons aussi que la position détachée en tête de phrase, qui distend sa relation avec le verbe, ne rend pas pleinement acceptable sa cooccurrence avec un adverbe de M. verbe, cf. :

?*Soigneusement, Paul a chargé lourdement le camion.

La cooccurrence d'un adverbe de M. sujet-verbe et d'un adverbe de M. quantifieur est également exclue, cf. :

*Paul a consciencieusement travaillé énormément.

La cooccurrence d'un adverbe de M. sujet-verbe et d'un adverbe de temps détachable en tête de phrase est toujours possible, cf. :

Actuellement, Paul travaille consciencieusement
Provisoirement, Paul travaille consciencieusement
Occasionnellement, Paul travaille consciencieusement.

IV LES ADVERBES DE MANIERE VERBE

1. DEFINITION

Les adverbes de M. verbe sont définis par les quatre propriétés suivantes :

- 1°) L'inacceptabilité en position détachée en tête de phrase négative.
- 2°) La possibilité d'extraction dans C'est ... que.
- 3°) La non-orientation vers le sujet de la phrase.
- 4°) L'impossibilité d'entrer dans une construction adjectivale selon les modalités suivantes (développées en V, 1.3.) : intégration dans l'échelle sémantique déterminée par les adverbes de quantité (peu, assez, beaucoup/très ...), intégration dans l'échelle sémantique déterminée par une classe d'adverbes formée de en partie, à moitié, presque, tout à fait ..., intégration dans une catégorie sémantique d'adverbes comprenant essentiellement, fondamentalement, réellement ...

L'adverbe étroitement, employé dans la phrase suivante :

Paul a surveillé étroitement les sorties de
Marie

est un adverbe de M. verbe, puisqu'il vérifie chacune de ces

propriétés :

- Il ne peut figurer en position détachée en tête de phrase négative :

*Étroitement, Paul n'a pas surveillé les sorties de Marie

- Il peut être extrait dans C'est ... que :

C'est étroitement que Paul a surveillé les sorties de Marie.

- Il n'est pas orienté vers le sujet, puisque la phrase où il figure ne peut être reliée par implication à :

*Paul a été étroit (en surveillant les sorties de Marie)

et qu'en outre, il ne peut être employé détaché en tête de phrase :

*Étroitement, Paul a surveillé les sorties de Marie.

- Il ne peut entrer dans une construction adjectivale conformément aux modalités évoquées ci-dessus.

Les adverbes de M. verbe se caractérisent donc comme des modificateurs du verbe (ou du syntagme verbal) non-orientés vers le sujet. On les distingue des adverbes de M. sujet-verbe, qui sont des modificateurs du verbe orientés vers le sujet, cf. :

Paul a étudié consciencieusement sa leçon

ainsi que des adverbes de M. quantifieurs, cf. :

Paul boit (passablement + considérablement +
énormément + ...)

Paul a rempli (complètement + partiellement
+ ...) la bouteille

Paul est (essentiellement + fondamentalement
+ ...) pervers

qui, dans le cadre de la phrase, sont également des modifieurs du verbe (ou du syntagme prédicatif) non orientés vers le sujet, mais d'un type spécial, puisqu'un ensemble de propriétés syntaxiques et sémantiques permet de les rapprocher d'une classe d'adverbes connue et identifiée indépendamment, les adverbes de quantité.

Nous avons recensé dans notre corpus 492 adverbes susceptibles de répondre à la définition de la classe.

2. LA CLASSE LEXICALE DES ADVERBES DE M. VERBE

2.1. Traits sémantiques généraux

A la différence des adverbes de M. sujet-verbe, les adverbes de M. verbe -dans leur majorité- sont construits sur des adjectifs désignant des propriétés non-prédicables ou difficilement prédicables de sujets humains. Considérons les

adverbes suivants, pris au début de notre liste : abusivement, accidentellement, administrativement, affirmativement, adverbiallement, aisément, algébriquement, allégoriquement, alphabétiquement, analytiquement, anonymement, anticonstitutionnellement. Leur adjectif radical s'associe naturellement à des substantifs -eux-mêmes en rapport avec un verbe- tels que ceux que l'on a mentionnés à leur suite entre parenthèses ci-dessous : abusif (emploi), accidentel (blessure), administratif (règlement), affirmatif (réponse), adverbial (emploi), aisé (solution), algébrique (calcul), allégorique (évocation), alphabétique (classement), analytique (description), anonyme (écrit), anticonstitutionnel (procédure). Mais inversement, de tels adjectifs, aptes à qualifier des substantifs impliquant la notion de procès, sont beaucoup moins -ou pas du tout- appropriés pour qualifier des substantifs référant à des individus humains.

Notons encore que nombre de ces adjectifs sont "relationnels" dans la mesure où ils sont étroitement liés à un substantif et où ils excluent la notion de degré¹. Exemples : accidentel, administratif, adverbial, algébrique, alphabétique, apostolique, arbitral, arithmétique, capitulaire, cinématographique, chimique, chronologique, etc.

Un petit nombre d'adverbes membres de cette classe, parmi lesquels on peut citer : activement, agréablement, amoureusement, bourgeoisement, heureusement, misérablement, oisivement, pauvrement, sainement, saintement, sédentairement, solitairement ... sont construits sur des adjectifs aptes à qualifier

1. Pour plus de détails sur cette notion, cf. infra VI,2.

des substantifs désignant des sujets humains aussi bien que des procès. Mais les emplois courants de ces adverbes ne font pas apparaître de relation au sujet de la phrase comparable à celle qu'entretiennent avec lui les adverbes de M. sujet-verbe. Tout d'abord, il n'est jamais très naturel d'associer les phrases dans lesquelles ils peuvent figurer avec des jugements reprenant le sujet et l'adjectif radical de l'adverbe de ces mêmes phrases. Ainsi, les phrases :

Paul s'occupe activement de cette organisation
Paul joue agréablement de l'accordéon

n'impliquent pas très clairement

Paul est actif (quand il s'occupe ou en s'occupant de cette organisation)

? Paul est agréable (quand il joue ou en jouant de l'accordéon)

à la différence de

Paul a regardé calmement la scène

qui permet d'inférer :

Paul a été calme (en regardant la scène).

D'autre part, il n'est guère possible de les employer en position détachée en tête de phrase.

2.2. Examen de sous-classes particulières

Des propriétés communes de forme et de sens permettent,

à l'intérieur de la classe M. verbe, d'isoler des sous-classes particulières. Nous présentons ci-dessous les plus remarquables en montrant leur spécificité dans la classe générale.

2.2.1. Les adverbes du type "facilement"

Les adverbes suivants :

facilement	malaisément
difficilement	péniblement
aisément	

ont en commun les propriétés suivantes :

1°) Ils modifient le syntagme verbal globalement, et non le seul verbe. On observe en effet que si l'on substitue au verbe d'une phrase donnée un verbe opérateur¹ suivi du substantif morphologiquement associé au verbe initial V-n, cette substitution n'entraîne pas celle de l'adverbe par son adjectif radical accordé à V-n. Soit les phrases :

Pizarro a conquis (facilement + difficilement
+ ...) le Pérou.

On peut leur associer :

Pizarro a fait (facilement + difficilement + ...)
la conquête du Pérou,

1. Pour la notion de verbe opérateur utilisée ici, cf. Gross, 1975, pp. 109 et sqq.

mais non :

?*Pizarro a fait la conquête (facile + difficile
+ ...) du Pérou.

Inversement, la phrase :

Pizarro a conquis militairement le Pérou

accepte pour paraphrase :

Pizarro a fait la conquête militaire du Pérou,

plutôt que :

?Pizarro a fait militairement la conquête du Pérou.

2°) A une phrase de structure Nhum V Adj-ment Comp, dans laquelle le sujet est un agent, et l'adverbe l'un de ceux que l'on a énumérés plus haut, il est possible d'associer une phrase paraphrastique de structure Il être Adj (à + pour) Nhun de V-inf Comp. On a ainsi équivalence entre

Pizarro a conquis (facilement + difficilement
+ ...) le Pérou

et

Il a été (facile + difficile + ...) (à + pour) Pizarro
de conquérir le Pérou.

3°) Ces adverbes exigent normalement, pour le verbe qu'ils accompagnent, un sujet agent, à l'exception de facilement et difficilement lorsqu'ils sont employés dans des phrases génériques ou dans des contextes présupposant la notion d'agent. La

cooccurrence de ces deux adverbes avec un sujet agent -superficiel ou profond- apparaît dans les phrases suivantes, relatant un processus ponctuel :

Paul a cassé (facilement + difficilement) les
branches de mon arbre

Paul a traduit (facilement + difficilement) "La
guerre du Péloponnèse"

ou encore dans les phrases suivantes, dotées de valeurs habituelles ou génériques :

Paul casse (facilement + difficilement) les
branches d'arbres

Paul traduit (facilement + difficilement) Thucydide

Les Livres d'Heures se vendent (facilement +
difficilement) aux bonnes soeurs.

(Ces deux dernières, qui relèvent de la construction pronomi-
nale moyenne, sont "perçues comme impliquant la présence d'un
agent non exprimé et différent du sujet superficiel" et on leur
associe généralement une structure profonde où cet agent figu-
re en position sujet, cf. Ruwet, 1972, pp. 94 et sqq.).

En présence d'un sujet non-agentif, une différence d'accep-
tabilité apparaît entre phrases génériques et phrases ponctuel-
les : les premières, mais non les secondes acceptent la présence
de facilement ou difficilement, cf. :

?Les feuilles tombent facilement en automne

*Les feuilles sont tombées facilement pendant la
tempête

?La neige fond facilement au printemps

*La neige a fondu facilement ce mois-ci

Les ponts en béton pré-contraint s'affaissent
facilement sous trop de poids

*Ce pont s'est affaïssé facilement

Le col du fémur se casse facilement chez les
vieillards

*Le col de mon fémur droit s'est cassé facilement.

Les raisons de cette différence d'acceptabilité sont obscures. Peut-être les phrases génériques, mais non les phrases ponctuelles autorisent-elles la prise en considération d'une instance causale ou instrumentale implicite, rendant elle-même possible l'emploi de facilement.

En présence d'un sujet grammatical non-agentif encore, l'emploi de facilement et de difficilement auprès du verbe est possible si l'on considère que l'événement décrit met nécessairement en cause un agent humain, cf. les phrases :

Le pont a sauté (facilement + difficilement)

Le morceau de plomb a fondu (facilement + difficilement)

Le poulet a cuit (facilement + difficilement)

La porte de secours s'est ouverte (facilement + difficilement)

qui présupposent : Nhum a fait sauter le pont, etc. Dans le même sens, la première des phrases du couple suivant est acceptable dans la mesure où elle décrit un processus soumis à un contrôle humain, tandis que la seconde ne l'est pas dans la

mesure où elle décrit un processus indépendant de toute volition :

Les tomates ont poussé facilement cette année
 *Les mauvaises herbes ont poussé facilement cette
 année¹.

2.2.2. Les adverbes du type "alternativement"

Les adverbes ci-dessous :

alternativement	parallèlement
concurrentement	récioproquement
conjointement	simultanément
consécutivement	successivement
mutuellement	

se caractérisent par la propriété suivante : employés dans une proposition indépendante, ils exigent pour sujet ou complément du verbe un syntagme nominal formé de deux ou plus de deux éléments coordonnés, ou un syntagme nominal pluriel référant à un ensemble d'éléments dont on distingue deux ou plus de deux sous-ensembles. Nous décrirons brièvement leurs emplois.

2.2.2.1. Alternativement évoque la succession de deux éléments complémentaires. Exemples :

Paul et Jean ont présidé alternativement l'assemblée
 Les réunions se tiennent alternativement à Paris
 et à Bonn.

1. Je dois ces deux exemples à Marc Plénat.

Cet adverbe peut aussi figurer dans une phrase constituée de deux propositions coordonnées, cf. :

Alternativement, Paul se lève et Marie s'assoit
Paul et Marie se lèvent et s'assoient alternativement.

On observera qu'alternativement modifie l'ensemble du syntagme verbal plutôt que le verbe seul, puisque seule la première des deux séquences suivantes est acceptable :

Paul et Jean ont assuré alternativement la présidence de l'assemblée
?*Paul et Jean ont assuré la présidence alternative de l'assemblée.

2.2.2.2. Simultanément rapporte à un même espace de temps deux ou plus de deux événements. Exemples :

Paul et Jean ont découvert simultanément la vérité
Paul a rencontré simultanément Marie et Laure.

Cet adverbe peut aussi figurer dans une phrase constituée de deux propositions coordonnées, cf. :

Simultanément, Paul s'est levé et Marie s'est assise.

Sur la base du test déjà utilisé, on peut considérer que simultanément modifie le syntagme verbal globalement plutôt que le seul verbe, cf. :

Paul et Jean ont fait simultanément la découverte
de la vérité

?*Paul et Jean ont fait la découverte simultanée
de la vérité.

2.2.2.3. Consécutivement, successivement ordonnent dans le temps
deux ou plus de deux événements. Exemples :

Paul et Jean sont sortis (consécutivement + suc-
cessivement)

Paul a rencontré (consécutivement + successive-
ment) Marie et Laure.

Ces deux adverbes peuvent aussi figurer dans une phrase consti-
tuée de deux ou plus de deux propositions coordonnées, cf. :

(Consécutivement + successivement), Paul est
entré et Marie est sortie.

Ils modifient le syntagme verbal globalement plutôt que le seul
verbe, cf. :

Paul a fait (consécutivement + successivement)
la rencontre de Marie et de Laure

*Paul a fait la rencontre (consécutivement + succes-
sive) de Marie et de Laure.

2.2.2.4. Concurremment, conjointement, parallèlement établissent
un rapport entre deux ou plus de deux événements. Exemples :

Paul a étudié (concurremment + conjointement +
parallèlement) ces trois domaines.

?*Paul a fait l'étude (concurrente + conjointe + parallèle) de ces trois domaines.

2.2.2.5. Mutuellement, réci-proquement expriment la symétrie d'une relation dans des conditions spéciales de contexte.

Exemples :

Paul et Jean s'encouragent (mutuellement + réci-proquement)

Paul et Jean se congratulent (mutuellement + réci-proquement).

Réci-proquement, mais non mutuellement, peut figurer dans une phrase constituée de deux propositions coordonnées, cf. :

Paul encourage Jean et réci-proquement Jean encourage Paul

*Paul encourage Jean et mutuellement Jean encourage Paul.

Si l'on substitue au verbe un verbe opérateur suivi du substantif morphologiquement associé, l'usage de l'adverbe est aussi naturel que celui de l'adjectif accordé au substantif, et l'interprétation reste la même, cf. :

Paul et Jean se prodiguent (mutuellement + réci-proquement) des encouragements

Paul et Jean se prodiguent des encouragements (mutuels + réci-proques).

2.2.3. Les adverbess du type "brusquement"

Les adverbess ci-dessous :

brusquement	promptement
brutalement	rapidement
immédiatement	soudainement
instantanément	subitement
lentement	

permettent de spécifier la notion de mouvement ou d'indiquer un mode de manifestation du procès en tant que tel. On note pour ces adverbess les propriétés suivantes :

1°) Ils peuvent toujours figurer en position détachée en tête de phrase positive, cf. :

- (1) Brusquement, Paul a fermé la porte
- (2) Rapidement, les manifestants se sont dispersés.

En cette position, ils ont essentiellement la seconde valeur signalée -que pour simplifier nous nommerons aspectuelle. Placés à droite d'un verbe impliquant la notion de mouvement, ils peuvent, pour certains, spécifier le contenu verbal, comme on l'observe dans les deux phrases suivantes :

- (3) Paul a fermé la porte brusquement
- (4) Les manifestants se sont dispersés rapidement.

Ainsi, le sens le plus naturel des phrases (1) et (2) peut être explicité respectivement par (1') et (2') :

- (1') Tout à coup, Paul a fermé la porte

(2') En peu de temps, les manifestants se sont dispersés¹

et celui des phrases (3) et (4) respectivement par (3') et (4')

(3') Paul a fermé la porte en lui imprimant un mouvement brusque

(4') Les manifestants se sont dispersés en faisant vite.

Notons que si le verbe n'implique pas la notion de mouvement, ces adverbes ont seulement leur valeur aspectuelle, quelle que soit leur position, cf. :

Brusquement, Paul a éclaté de rire
Paul a éclaté de rire brusquement².

2°) Placés en tête de phrase, ces adverbes sont toujours compatibles avec un adverbe de M. sujet-verbe ou un adverbe de

1. Un autre sens "aspectuel" possible aussi pour rapidement ici pourrait être : au bout de peu de temps.

2. La sémantique du verbe a donc ici un rôle important. Cf., pour des faits comparables, supra, II, 3.1., ou encore l'analyse qui peut être faite de longtemps, à partir des exemples suivants :

Longtemps, j'ai dormi sur ce canapé
J'ai dormi longtemps sur ce canapé

Longtemps, je me suis levé de bonne heure
Je me suis levé longtemps de bonne heure.

M. verbe post-posé au verbe, cf. :

Brusquement, Paul regarda Marie fixement
(Lentement + rapidement), Paul découpa soigneusement le poulet.

Cette situation se rencontre avec une partie des adverbes de M. verbe qui acceptent la position détachée en tête de phrase. En revanche, les adverbes de M. sujet-verbe, placés en tête de phrase, n'acceptent pas la cooccurrence avec un autre adverbe de M. sujet-verbe ou un adverbe de M. verbe, cf. :

?*Laborieusement, Paul découpa soigneusement le poulet
?*Sévèrement, Paul regarda Marie fixement.

Dans le cas précis de rapidement et de lentement, ce comportement a justifié le rattachement de ces deux adverbes à la classe M. verbe plutôt qu'à la classe M. sujet-verbe alors qu'ils semblaient vérifier les tests d'orientation vers le sujet. Nous sommes donc en accord avec Nilsson-Ehle (1941, p. 27) qui discutant ce problème d'orientation ou non vers le sujet déclare : "la notion pure de rapide ou de lent s'applique proprement et en premier lieu à des actions" (et non à des personnes).

2.2.4. Les adverbes du type "fortuitement"

Les adverbes suivants :

fortuitement	miraculeusement
inopportunément	opportunément
malencontreusement	providentiellement

spécifient selon les contextes le contenu verbal ou simplement le procès en tant que tel en le présentant comme attendu, inattendu, souhaité ... cf. :

Il est arrivé (fortuitement + inopportunément + malencontreusement + ...) au milieu du repas .
(Fortuitement + inopportunément + malencontreusement + ...), il a raté son train.

Dans ce dernier cas, la phrase dans laquelle figure l'un d'eux peut-être paraphrasée par il être Adj que P. cf. :

Il est (fortuit + inopportun + malencontreux + ...) qu'il ait raté son train.

3. LA STRUCTURE VERBE-ADVERBE ET LA STRUCTURE PARALLELE SUBSTANTIF-ADJECTIF

Depuis très longtemps, beaucoup de grammairiens considèrent que "l'adverbe est au verbe ce que l'adjectif est au substantif", cf. Roubaud (1875, p. 39), Girauld-Duvivier (1822, p. 817), Lafaye (1869, p. 87), Dubois (1967, pp. 197 et sqq.), etc. Ce point de vue s'appuie généralement sur le rapprochement de phrases telles que :

L'enfant joue sagement dans le jardin
Il marche lentement dans le sentier

avec les syntagmes nominaux qui en sont la transposition :

Le jeu sage de l'enfant dans le jardin
 Sa marche lente dans le sentier,

cf. Dubois (1967, p. 198). Plus concrètement encore, on observe que, dans le cas de la substitution du verbe d'une phrase par un verbe opérateur suivi du substantif morphologiquement associé au verbe initial (V-n), cette substitution entraîne généralement aussi celle d'un adverbe en -ment modifiant le verbe par son adjectif radical accordé à V-n, cf. :

Paul a répondu clairement à la question du juge
 Paul a fait une réponse claire à la question du juge.

La correspondance verbe-adverbe/substantif-adjectif concerne toutes les classes d'adverbes liés au verbe, i.e. les adverbes de M. sujet-verbe -cf. les deux exemples précédents-, les adverbes de M. verbe, les adverbes de M. quantifieurs, les adverbes de point de vue et les adverbes de temps -cf. les exemples suivants :

Paul surveille étroitement les sorties de Marie
 Paul exerce une surveillance étroite sur les sorties de Marie

Cette ville a changé (considérablement + énormément + ...)

Cette ville a subi des changements (considérables + énormes + ...)

Physiquement, Paul ressemble à Jean

Paul présente une ressemblance physique avec Jean

*nominalisation
 par V sup*

Paul expose (fréquemment + occasionnellement
+ ...) ses toiles

Paul fait des expositions (fréquentes + occasionnelles + ...) de ses toiles.

Il semble cependant que ce soit la classe M. verbe qui offre les exemples les plus clairs et les plus systématiques de cette correspondance. La majorité des adverbes de M. verbe sont en effet étroitement et uniquement dépendants du verbe, et par suite peu mobiles dans la phrase, à la différence des adverbes de M. sujet-verbe, des adverbes de point de vue ou des adverbes de temps, dont la position préverbale détachée notamment souligne un rapport accessoire à tel constituant ou à la phrase entière. Ainsi, les membres des couples suivants présentent une très forte synonymie :

Paul a employé abusivement ce terme

Paul a fait un emploi abusif de ce terme

Paul a classé alphabétiquement ses fiches

Paul a fait le classement alphabétique de ses
fiches

La Libye songe à envahir militairement le Tchad

La Libye songe à l'invasion militaire du Tchad

Cette synonymie paraît moins grande entre :

Paul, lucidement, a analysé la situation monétaire
internationale

ou même :

Paul a analysé lucidement la situation monétaire
internationale

et :

Paul a fait une analyse lucide de la situation
monétaire internationale

en raison du rapport toujours plus ou moins senti entre un
adverbe tel que lucidement et le sujet.

4. ADVERBES DE M. VERBE ET COMPLEMENTS PREPOSITIONNELS

Un nombre important d'adverbes de M. verbe sont paraphrasables par une préposition telle que à, comme, en, par, selon ..., suivie du substantif morphologiquement lié à l'adjectif ou bien d'un substantif abstrait accompagné de l'adjectif radical. Ces paraphrases sont souvent proposées dans les dictionnaires comme définitions de ces adverbes. Elles sont généralement, mais non nécessairement, exclusives de la paraphrase de manière Adj. Nous proposons de passer en revue les principales de ces structures paraphrastiques.

4.1. Les paraphrases en "par" ou "au moyen de"

Une quarantaine d'adverbes de M. verbe, dans la majorité des contextes, sinon dans tous les contextes, admettent une paraphrase en par ou au moyen de. Exemples :

Ce litige sera jugé arbitralement
Ce litige sera jugé par arbitres

Paul a prévenu téléphoniquement son père

Paul a prévenu son père par téléphone

Cette affaire a été réglée diplomatiquement

Cette affaire a été réglée par voie diplomatique.

On peut considérer que l'adverbe est alors l'équivalent d'un complément circonstanciel de moyen. Nous énumérons ci-dessous ces adverbes, en les faisant suivre de leur paraphrase, souvent empruntée au Robert et dès lors signalée par (R), puis d'un verbe compatible.

algébriquement	par les méthodes ^{<i>= algébrique</i>} de l'algèbre(R)	résoudre-
allégoriquement	par une allégorie	évoquer-
analytiquement	par la méthode analytique(R)	décrire-
arbitralement	par arbitres (R)	juger-
arithmétiquement	par l'arithmétique	résoudre-
cinématographiquement	par le cinéma (R)	raconter-
démonstrativement	par une démonstration	prouver-
diplomatiquement	par la diplomatie (R)	régler-
électriquement	par l'énergie électrique (R)	chauffer-
expérimentalement	par l'expérience scientifique(R)	vérifier-
figurément	au moyen de figures	s'exprimer-
généalogiquement	par la généalogie (R)	établir-
géométriquement	par la géométrie (R)	prouver-
graphiquement	par le dessin et l'écriture(R)	reproduire-
hypothécairement	par hypothèque (R)	garantir-
industriellement	par les moyens et les méthodes de l'industrie (R)	fabriquer-
manuellement	au moyen des mains ^{<i>= le moyen</i>}	travailler-
mathématiquement	par les mathématiques	résoudre-
matrimoniallement	par les liens du mariage (R)	unir-

médicalement	par la médecine	traiter-
métaphoriquement	par métaphore (R)	évoquer-
militairement	par l'emploi de la force armée(R)	soumettre-
miraculeusement	par un miracle (R)	sauver-
nominalement	par son nom (R)	désigner-
nommément	par son nom (R)	désigner-
photographiquement	par la technique photographique (R)	reproduire-
reconventionnellement	par une demande reconventionnelle (R)	obtenir-
révolutionnairement	par des moyens révolutionnaires (R)	lutter-
rogatoirement	par voie rogatoire (R)	commettre-qqn
scientifiquement	par des moyens scientifiques(R)	prouver-
souterrainement	par une voie souterraine (R)	avancer-
sténographiquement	au moyen de la sténographie (R)	noter-
synthétiquement	par une synthèse (R)	reconstituer-
télégraphiquement	par télégraphe (R)	prévenir-
téléphoniquement	par téléphone (R)	prévenir-
trigonométriquement	par la trigonométrie (R)	calculer-
typographiquement	par typographie (R)	imprimer-

Quelques adverbes admettent une paraphrase en par, sans ressortir à la notion de moyen. Il s'agit des suivants :

affirmativement	par l'affirmative	répondre-
négativement	par la négative	répondre-
conventionnellement	par convention (R)	dire-
erronément	par erreur	dire-
euphémiquement	par euphémisme (R)	dire-
magiquement	par magie	disparaître-
miraculeusement	par miracle	s'en sortir-

4.2. Les paraphrases en conformément à, selon

La vingtaine d'adverbes suivants admettent une paraphrase en conformément à, selon. La notion de manière est celle qui les caractérise le mieux et ils paraissent toujours compatibles avec la paraphrase de manière adj.

alphabétiquement	s. l'ordre alphabétique	classer-
anticonstitutionnellement	non c. à la constitution	procéder-
chronologiquement	s. l'ordre chronologique	classer-
constitutionnellement	c. à la constitution	procéder-
démocratiquement	c. aux règles de la démocratie	procéder-
disciplinairement	c. à la discipline	sanctionner-
féodalement	s. le droit féodal (R)	juger-
grammaticalement	s. les règles de la grammaire	accorder-
hygiéniquement	s. les règles de l'hygiène	vivre-
inconstitutionnellement	non c. à la constitution	procéder-
industriellement	s. des méthodes industrielles	fabriquer-
légalement	s. la loi	procéder-
parlementairement	c. aux usages parlementaires(R)	procéder-
proverbialement	s. le proverbe	dire-
rationnellement	c. à la raison	procéder-
règlementairement	c. à un règlement (R)	procéder-

4.3. Les paraphrases en "en"

Ce type de paraphrase est admis par l'ensemble hétérogène d'adverbes suivants :

circulairement	en cercle	placer-
diagonalement	en diagonale	"

parallèlement	en parallèle	placer-
massivement	en masse	venir-
processionnellement	en procession	marcher-
secrètement	en secret	dire-
vainement	en vain	lutter-

4.4. Les paraphrases en "comme"

Les adverbes formés sur des adjectifs associés à des substantifs désignant des parties du discours sont toujours paraphrasables par comme suivi du substantif en question :

adjectivement	comme adjectif	employer-
adverbialement	comme adverbe	"
prépositivement	comme préposition	"
pronominalement	comme pronom	"

4.5. Les paraphrases en "à titre Adj"

Les adverbes suivants, dans leur usage juridique, peuvent être paraphrasés par à titre Adj :

fiduciairement	à titre fiduciaire (R)	hériter-
gracieusement	à titre gracieux (R)	remettre-
gratuitement	à titre gratuit (R)	remettre-
héréditairement	à titre héréditaire	posséder-
patrimonialement	à titre patrimonial	posséder-

4.6. Les paraphrases en "à"

Les adverbes suivants admettent une paraphrase en à :

mortellement	à mort	blessen-
pédestrement	à pied	aller-
péniblement	à peine	gagner-
usurairement	à usure	prêter-
électriquement	à l'électricité	fonctionner-
littéralement	à la lettre	reproduire-
manuellement	à la main	actionner-

5. ADVERBES DE M. VERBE ET RELATION AVEC L'OBJET

Il est reconnu que, dans de nombreux cas, une relation sémantique peut s'établir entre un adverbe de manière et le complément d'objet explicite de la phrase. Cette situation a notamment été étudiée par Nilsson-Ehle (1941, pp. 98-119) sur un ensemble d'exemples littéraires. Toutes les classes d'adverbes sous la dépendance du verbe sont plus ou moins concernées par une telle relation. La classe M. verbe semble cependant fournir les exemples les plus nombreux et les plus variés. Nous examinerons divers cas où cette relation est clairement observable.

5.1. La phrase comporte une locution verbale

Lorsqu'une phrase comporte une locution verbale formée d'un verbe tel que avoir, faire, mettre, prendre, tenir, etc. et d'un substantif précédé ou non d'un déterminant, on peut souvent substituer à l'adverbe en -ment admis par cette locution l'adjectif radical accordé au substantif, sans que cela entraîne de changement de sens notable. Exemples :

Paul a (clairement + confusément + nettement
+ vaguement + ...) le sentiment d'avoir perdu
Paul a le sentiment (clair + confus + net + vague
+ ...) d'avoir perdu

Paul a fait favorablement impression au jury
Paul a fait une impression favorable au jury¹

Paul a honorablement mis un terme à ses fonctions
Paul a mis un terme honorable à ses fonctions

Paul a pris part activement aux travaux
Paul a pris une part active aux travaux.

Des couplages semblables se rencontrent également avec les adverbes de M. quantifieurs, cf. les exemples cités en V, 3.2.4. ou encore :

1. La construction adjectivale nécessite toujours l'emploi d'un déterminant auprès du substantif.

Paul a fait (fortement + grandement + ...) impression au jury
 Paul a fait une (forte + grande + ...) impression au jury,

les adverbes de temps, cf. :

Paul a (fréquemment + occasionnellement + périodiquement + ...) besoin d'argent
 Paul a des besoins (fréquents + occasionnels + périodiques + ...) d'argent

et plus rarement, avec les adverbes de M. sujet-verbe, cf. :

Paul a pris (prudemment + sagement + honnêtement + ...) le parti de refuser
 Paul a pris le parti (prudent + sage + honnête + ...) de refuser.

La possibilité d'emploi de l'adverbe ou de l'adjectif pré-suppose que le substantif puisse être considéré soit comme un élément verbal, soit comme un complément d'objet direct du verbe¹.

5.2. L'objet est un "effectum"

Lorsque le complément d'objet direct d'un verbe est un

1. Pour une étude détaillée du statut syntaxique de ces compléments avec l'opérateur faire, cf. Giry-Schneider, 1978.

"effectum", i.e. un objet apparaissant au terme du procès (cf. le complément d'objet direct des syntagmes verbaux écrire une lettre, fabriquer une table, opposé à celui des syntagmes verbaux lire une lettre, réparer une table), l'adjectif radical de l'adverbe admis par le verbe énonce souvent une propriété également applicable à l'objet. Soit les phrases suivantes, dont le verbe est suivi d'un complément d'objet direct "effectum" :

Paul fabrique artisanalement des tables

Paul écrit anonymement des pamphlets contre le président

Paul peint vaporeusement des paysages

Paul a créé artificiellement un lac dans sa propriété.

On peut considérer qu'un rapport d'implication les lie aux suivantes :

Paul fabrique des tables artisanales

Paul écrit des pamphlets anonymes contre le président

Paul peint des paysages vaporeux

Paul a créé un lac artificiel dans sa propriété.

Nous donnons ci-dessous une liste non-exhaustive d'adverbes susceptibles, dans des contextes adéquats, d'entretenir une telle relation avec l'objet :

artificiellement	(cf. créer - une dune)
artisanalement	(cf. fabriquer - des tables)
chimiquement	(cf. fabriquer - du vin)

conditionnellement	(cf. donner - son accord) ¹
confidentiellement	(cf. faire - des aveux)
convenablement	(cf. faire - son travail)
correctement	(cf. présenter - sa demande)
coûteusement	(cf. produire - de l'électricité)
dispendieusement	(cf. donner- des réceptions)
économiquement	(cf. produire - de l'énergie)
empiriquement	(cf. fabriquer - une bombe)
exactement	(cf. donner - le résultat)
honorablement	(cf. faire - son travail)

5.3. Le verbe est un résultatif

Lorsque le verbe d'une phrase est un verbe résultatif, i. e. un verbe dont le participe passé employé avec l'auxiliaire être marque un état résultant d'un procès antérieur (restaurer est un verbe résultatif puisque "la maison est restaurée" (état actuel) présuppose une phrase telle que : "X a restauré la maison", cf. Martin, 1971, pp. 64 et sqq.), l'adjectif radical de l'adverbe admis par ce verbe peut énoncer une propriété destinée à affecter l'objet au terme du procès. Soit les phrases suivantes :

Paul a chargé lourdement la brouette

Paul a meublé confortablement son appartement

Paul a marié richement ses filles.

1. La construction adjectivale exige généralement l'emploi d'un déterminant indéfini.

Leur adverbe peut être paraphrasé par "de manière à rendre N1 Adj" :

Paul a chargé la brouette de manière à la rendre
lourde

Paul a meublé son appartement de manière à le
rendre confortable

Paul a marié ses filles de manière à les rendre
riches.

Nous donnons ci-dessous une liste d'adverbes qui, dans les contextes mentionnés, sont susceptibles d'une telle interprétation :

confortablement	(meubler - son appartement)
coquettement	(décorer - son appartement)
ineffaçablement	(graver - un souvenir)
inextricablement	(mêler - les fils)
inséparablement	(unir - les parties)
irréfutablement	(prouver - la culpabilité de qqn)
jeunement	(s'habiller -)
lourdement	(charger - la brouette)
luxueusement	(décorer - son appartement)
mignonnement	(se parer -)
officiellement	(annoncer - sa candidature)
officieusement	(annoncer - sa candidature)
richement	(marier - ses filles)
solidement	(fixer - l'amarre)

5.4. Rapport exclusif à l'objet

Il est possible de rencontrer, dans un usage littéraire de

la langue, des adverbes pour lesquels existe une relation sémantique avec le seul complément d'objet direct. Soit l'exemple suivant d'Alain-Fournier, cité par Nilsson-Ehle, 1941, p. 115 :

d'autres ... aspiraient âcrement par le nez une eau qui leur semblait brûlante.

Seule l'eau aspirée peut être qualifiée de âcre, à l'exclusion de l'aspiration ou de la manière d'aspirer. Mais l'usage standard offre quelques exemples comparables. Soit les phrases suivantes :

Paul conserve précieusement cette lettre
Jean est honorablement connu dans tout le canton¹.

On peut les paraphraser par :

Paul conserve cette lettre qui lui est précieuse
Jean est connu comme étant honorable dans tout le canton

et l'on observe facilement l'absence de tout rapport avec le verbe. Aux phrases :

Paul conserve soigneusement cette lettre
Ces hommes sont parfaitement connus de la police

1. Notons que la forme active de cette phrase est inattestée, cf. : *On connaît honorablement Jean dans tout le canton, vs On connaît (parfaitement + bien + mal + ...) Jean dans tout le canton.

on peut associer les syntagmes nominaux :

La conservation soigneuse de cette lettre par
Paul

La connaissance parfaite de ces hommes par la
police

que l'on opposera à :

*La conservation précieuse de cette lettre par
Paul

*La connaissance honorable de Jean dans tout le
canton.

6. PROPRIETES SYNTAXIQUES DES ADVERBES DE M. VERBE

6.1. Les positions dans la phrase

La plus grande partie des adverbes de M. verbe (86%) ne peuvent apparaître qu'en position post-verbale. Fixement, mortellement, précieusement par exemple n'acceptent que cette position, cf. d'une part :

Paul regardait fixement la scène

Paul a blessé mortellement Marie

Paul conserve précieusement la lettre de Marie

et d'autre part les séquences correspondantes avec antéposition de l'adverbe par rapport au verbe :

- *Fixement, Paul regardait la scène
- *Mortellement, Paul a blessé Marie
- *Précieusement, Paul conserve la lettre de Marie.

Cette absence de mobilité témoigne d'une forte dépendance syntaxique vis-à-vis du verbe.

Parmi les adverbes susceptibles d'apparaître librement en position détachée en tête de phrase positive, on trouve :

- 1°) Les adverbes du sous-groupe "alternativement", cf. supra 2.2.2., à l'exception de mutuellement.
- 2°) Les adverbes du sous-groupe "brusquement", cf. supra 2.2.3.
- 3°) Les adverbes du sous-groupe "fortuitement", cf. supra 2.2.4.
- 4°) Des adverbes exprimant une attitude ou un comportement du sujet, cf. : amoureusement, arbitrairement, bruyamment, carrément, clandestinement, confidentiellement, délicatement, furtivement, hâtivement, inconsidérément, instinctivement, involontairement, machinalement, précipitamment, secrètement, subrepticement.
- 5°) Des adverbes ayant trait à une notion spatiale, cf. : circulairement, concentriquement, horizontalement, localement, obliquement, parallèlement, perpendiculairement, symétriquement, transversalement, verticalement.
- 6°) Des adverbes ayant trait à une notion temporelle cf. : chroniquement, immuablement, longuement, matinalement, nuitamment, préalablement, tardivement.
- 7°) Les adverbes automatiquement (dans un sens voisin de celui de nécessairement), facultativement, systématiquement.
- 8°) Les adverbes individuellement, collectivement, séparément

rapportés au sujet.

Ces adverbes peuvent être rapprochés des adverbes de phrase, principalement lorsqu'ils figurent en tête, dans la mesure où leur portée paraît s'étendre à la phrase entière. Rappelons qu'ils s'en distinguent par les deux propriétés suivantes : possibilité d'extraction dans C'est ... que; impossibilité de figurer en position détachée en tête de phrase si celle-ci est négative.

6.2. L'extraction dans C'est ... que

La propriété d'extraction dans C'est ... que, qui atteste le rattachement syntaxique de l'adverbe au verbe, est vérifiée par tout adverbe de M. verbe. On peut cependant noter que l'extraction est d'autant plus naturelle que l'adverbe s'oppose explicitement ou implicitement à d'autres adverbes ou compléments adverbiaux admis dans le même contexte. Ainsi, à la phrase :

Paul a blessé mortellement Marie

peut être associée naturellement la suivante :

C'est mortellement que Paul a blessé Marie

dans la mesure où mortellement s'oppose à légèrement, superficiellement, etc. Elle est moins naturelle lorsque l'adverbe tend à former avec le verbe une expression figée, cf. désirer ardemment, conserver précieusement

6.3. La question Comment

La majorité des adverbes de M. verbe peuvent être associés à la question Comment. Exemples :

Comment Paul a-t-il blessé Marie ?

- Mortellement

Comment Paul surveille-t-il les sorties de Marie ?

- Etroitement.

Sont incompatibles avec cette question une trentaine d'adverbes, soit 6% des membres de la classe, à savoir :

- 1°) Les adverbes consécutivement, simultanément, successivement, du sous-groupe "alternativement".
- 2°) Les adverbes immédiatement, instantanément, subitement, du sous-groupe "brusquement".
- 3°) Les adverbes du sous-groupe "fortuitement".
- 4°) Les adverbes ayant un rapport à la notion de temps : chroniquement, immuablement, matinalement, nuitamment, préalablement, précocement, prématurément, tardivement.
- 5°) Les adverbes facultativement, indispensablement, préférablement, localement, universellement, rétrospectivement ...

6.4. La paraphrase de manière Adj

La majorité des adverbes de M. verbe sont paraphrasables par de manière Adj. Exemples :

Paul a blessé Marie de manière mortelle

Paul a surveillé de manière étroite les sorties
de Marie.

Une telle paraphrase est cependant exclue pour une cinquantaine d'adverbes, soit 10 % des membres de la classe, à savoir :

- 1°) Les adverbes brusquement et brutalement, du sous-groupe "brusquement", en position post-verbale, et tous les membres du sous-groupe en position détachée en tête de phrase.
- 2°) Les adverbes construits sur une valeur de l'adjectif peu usitée ou sortie de l'usage, cf. : bellement, tout bonnement, carrément, dûment, mûment, ouvertement, rondement, vertement.
- 3°) Certains adverbes construits sur une valeur particulière de l'adjectif, notamment plusieurs de ceux que l'on distingue d'homonymes répertoriés dans la classe M. sujet-verbe, cf. : civilement (enterrer), cruellement (souffrir), doucement (marcher), gracieusement (remettre), lourdement (charger), précieusement (garder).
- 4°) Certains adverbes étroitement associés au verbe et tendant à former avec lui une expression figée, cf. désirer ardemment, féliciter chaudement, aimer chèrement, réfléchir mûrement.
- 5°) Certains adverbes à caractère technique, cf. : arbitralement, cinématographiquement, patrimonialement, photographiquement, télégraphiquement, téléphoniquement.
- 6°) Certains adverbes ayant un rapport à la notion de temps : matinalement, précocement, prématurément, tardivement.

6.5. La paraphrase avec Adj-n

La paraphrase avec Adj-n, admise par 65 % des adverbess de M. sujet-verbe, ne l'est plus que par 6 % des adverbess de M. verbe, soit au total une trentaine d'éléments.

On a déjà noté (cf. III, 2.2.) que dans les cas d'homonymie adverbe de M. sujet-verbe/adverbe de M. verbe, seul l'adverbe de M. sujet-verbe admettait la paraphrase avec Adj-n, cf. insister lourdement/avec lourdeur, charger lourdement/*avec lourdeur, etc.

En outre, la structure avec Adj-n peut être attestée mais ne pas être en relation de paraphrase avec la forme Adj-ment. Ainsi, il apparaît que dans l'usage actuel il n'y a jamais synonymie entre les éléments des couples : aisément/avec aisance, ardemment/avec ardeur, indifféremment/avec indifférence, insensiblement/avec insensibilité, etc.

A la différence des adverbess de M. sujet-verbe, qui ne permettent jamais de paraphrase avec une préposition autre que avec, les adverbess de M. verbe acceptent des paraphrases avec des prépositions ou locutions prépositives telles que par, au moyen de, conformément à, selon, en, comme, à ... (cf. supra 4.)

6.6. La combinaison Oui/Non Adv

On sait que les adverbess de M. sujet-verbe peuvent toujours s'associer à Oui dans une réponse à une question totale, cf. :

Paul a-t-il écouté le discours de Marie ?

- Oui, attentivement.

C'est aussi le cas pour la majorité des adverbes de M.
verbe, cf. :

S'occupe-t-il de cette enquête ?

- Oui, activement

Parle-t-il l'anglais ?

- Oui, couramment

L'a-t-elle regardé ?

- Oui, fixement.

Cependant, certains adverbes admettent difficilement d'être ainsi dissociés de leur verbe, soit qu'ils forment avec lui une expression figée, cf. :

?*Conserve-t-il cette lettre ?

- Oui, précieusement,

soit qu'ils lui apportent une très forte spécification, de telle sorte que le groupe verbe-adverbe fonctionne comme une unité sémantique globale, cf. :

*A-t-il répondu à la question ?

- Oui, négativement

*A-t-il jugé cet acte ?

- Oui, défavorablement

*Est-il connu dans le canton ?

- Oui, honorablement.

Dans ce dernier exemple, on pourra opposer honorablement à un adverbe de quantité (beaucoup, assez, etc.) ou un adverbe de M. quantifieur (considérablement, extrêmement).

6.7. Adverbes de M. verbe et phrase interrogative

Quelques adverbes admis en position détachée en tête de phrase déclarative positive, essentiellement des adverbes ayant trait à une notion spatiale, cf. : horizontalement, localement, parallèlement, etc. peuvent aussi apparaître en position détachée en tête de phrase interrogative.

Tous les adverbes de la classe peuvent figurer à droite du verbe dans une phrase interrogative. Dans cette construction, c'est sur l'adverbe que porte normalement la question, cf. :

Paul a-t-il blessé mortellement Marie ?

Paul a-t-il attendu vainement le retour de Marie ?

Mais lorsque l'adverbe tend à former avec le verbe une expression figée, il n'est pas exclu que la question porte sur tout le groupe verbal, cf. :

Le juge d'instruction a-t-il commis rogatoirement
un officier de police judiciaire pour cet élé-
ment de l'enquête ?

- Non, il ne l'a pas encore fait.

6.8. Adverbes de M. verbe et phrase impérative

Une vingtaine d'adverbes de M. verbe, parmi ceux qui peuvent figurer librement en tête d'une phrase déclarative positive, acceptent aussi la position détachée en tête d'une phrase impérative. Citons à titre d'exemples : circulairement, concentri-

quement, délicatement, graduellement, insensiblement ...

La grande majorité des adverbes de la classe peuvent figurer à droite du verbe dans une phrase impérative, cf. :

Frappe-le mortellement

Conserve précieusement cette photo.

Quelques adverbes (cf. inconsidérément, involontairement, vainement ...) sont exclus de cet emploi. En effet, ils interdisent une relation active entre le sujet et le groupe verbal, cf. :

Paul a refusé inconsidérément la proposition

Paul a pris involontairement une fausse piste

Paul a attendu vainement le retour de Marie

Ainsi s'explique l'agrammaticalité des séquences :

*Refuse inconsidérément la proposition

*Prends involontairement une fausse piste

*Attends vainement le retour de Marie.

6.9. La cooccurrence de l'adverbe de M. verbe avec les autres classes d'adverbes

Les adverbes de M. verbe, tout comme les adverbes de M. sujet-verbe, admettent la cooccurrence avec les adverbes de phrase conjonctifs ou disjonctifs, cf. :

Finally, Paul classe alphabétiquement ses
fiches

Franchement, Paul surveille trop étroitement les sorties de Marie.

Apparemment, Paul classe alphabétiquement ses fiches.

Ils peuvent aussi être cooccurrents avec les adverbes de M. sujet-phrase, cf. :

Prudemment, Paul surveille étroitement les sorties de Marie

ou les adverbes de temps détachables en tête de phrase, cf. :

Actuellement, Paul classe alphabétiquement ses fiches

Provisoirement, Paul classe alphabétiquement ses fiches

Occasionnellement, Paul classe alphabétiquement ses fiches.

En revanche, comme on l'a vu plus haut (III, 3.9.), la cooccurrence d'un adverbe de M. verbe en position post-verbale, avec un adverbe de M. sujet-verbe paraît exclue, cf. :

?*Paul a soigneusement classé alphabétiquement ses fiches.

Certains adverbes susceptibles d'apparaître librement en position détachée en tête de phrase, notamment ceux du sous-groupe "alternativement", ceux du sous-groupe "brusquement" ou encore des adverbes ayant trait à une notion spatiale ou temporelle, sont compatibles, en cette position, avec un adverbe de M. sujet-verbe ou un autre adverbe de M. verbe placé après le verbe. Exemples :

Simultanément, Paul et Marie ont frappé (sauva-
gement + mortellement) la malheureuse victime
Brusquement, Paul a (poliment + instamment)
demandé à Marie de sortir
Lentement, Paul a présenté (clairement + chrono-
logiquement) les faits.

Cette construction permet de rapprocher les adverbes en question, lorsqu'ils figurent en tête de phrase, des adverbes de phrase.

7. EN MARGE DES ADVERBES DE M. VERBE : LES ADVERBES DE VOLONTE
ET LES ADVERBES DE LIEU EN -MENT.

Une dizaine d'adverbes en -ment, formant deux groupes homogènes, se distinguent de la classe M. verbe en ce qu'ils ne vérifient pas la première propriété définitionnelle de la classe, à savoir l'inacceptabilité en position détachée en tête de phrase. En raison de la faiblesse numérique de cet ensemble d'adverbes d'une part, et de leur proximité grammaticale avec la classe M. verbe d'autre part, nous les présentons en annexe de celle-ci.

7.1. Les adverbess de volonté

Les adverbess suivants :

délibérément	sciemment
intentionnellement	volontairement
ostensiblement	

habituellement désignés sous le nom d'adverbess de volonté (cf. Mordrup, 1976, p. 112) ont en commun les propriétés suivantes :

1°) Ils peuvent figurer en position détachée en tête d'une phrase négative, cf. :

(Délibérément + intentionnellement + ...), Paul
n'a pas salué Marie.

2°) Ils peuvent être extraits dans C'est ... que lors même que la phrase est négative :

C'est (délibérément + intentionnellement + ...)
que Paul n'a pas salué Marie.

Dans l'ensemble global des adverbess de manière, ont aussi cette faculté les adverbess de point de vue et les adverbess de temps antéposables à une phrase négative, cf. :

C'est techniquement que cette solution n'est pas
satisfaisante

C'est fréquemment que Paul n'assiste pas aux ré-
unions du conseil.

3°) Ils sont compatibles dans de très nombreux cas avec un ad-

verbe de M. verbe post-posé au verbe, cf. :

(Délibérément + intentionnellement + ...), Paul
a blessé mortellement Marie.

4°) Bien que l'adjectif radical de ces adverbes n'énonce pas une propriété prédicable du sujet -nécessairement humain- de la phrase, ils expriment une attitude de ce sujet. Ils en soulignent la nature agentive, et excluent de ce fait la cooccurrence avec un verbe d'état, cf. :

(Délibérément + intentionnellement + ...), Paul
a séduit Marie
*(Délibérément + intentionnellement + ...), Paul
a frappé Marie par sa délicatesse
*(Délibérément + intentionnellement + ...), Paul
a plu a Marie.

On notera aussi que ces adverbes sont peu compatibles avec les adverbes de M. sujet-verbe, par suite d'un effet pléonastique, cf. :

?(Délibérément + intentionnellement + ...), Paul
a étudié (consciencieusement + intelligemment
+ méticuleusement + ...) ce problème.

7.2. Les adverbes de lieu en -ment

Les six adverbes suivants :

extérieurement	latéralement
inférieurement	superficiellement
intérieurement	supérieurement

présentent en commun les propriétés énumérées ci-dessous :

1°) Ils peuvent figurer en position détachée en tête d'une phrase négative, cf. :

(Extérieurement + intérieurement + ...), le mur
n'a pas été crépi.

2°) Ils peuvent être extraits dans C'est ... que, cf. :

C'est (extérieurement + intérieurement + ...) que
le mur a été crépi.

3°) On peut les associer à la question Où, la question Comment étant exclue, cf. :

Où voit-on les défauts ?
- (Extérieurement + intérieurement + ...)

*Comment voit-on les défauts ?
- (Extérieurement + intérieurement + ...)

4°) Ils sont compatibles avec d'autres adverbess de M. verbe,
cf. :

(Extérieurement + intérieurement + ...), on voit
(distinctement + nettement + ...) les défauts.

Ces six adverbess ont un comportement comparable à celui
des compléments circonstanciels de lieu indiquant une situation
spatiale. Notons à ce propos les paraphrases admises générale-
ment par extérieurement et intérieurement : à l'extérieur, à

l'intérieur, mais observons aussi que les adverbiaux à l'extérieur et à l'intérieur apparaissent dans des contextes beaucoup plus larges que extérieurement et intérieurement, cf. :
Je (suis + vais) (à l'extérieur + à l'intérieur) vs *Je (suis + vais) (extérieurement + intérieurement).

V LES ADVERBES DE MANIERE QUANTIFIEURS

1. PRESENTATION

1.1. Définition

Les adverbes de M. quantifieurs sont définis par les trois propriétés suivantes :

- 1°) L'inacceptabilité en position détachée en tête de phrase négative.
- 2°) La non-orientation vers le sujet de la phrase.
- 3°) La possibilité d'entrer dans une construction adjectivale selon des modalités précisées plus bas (1.3.).

Ainsi, l'adverbe énormément vérifie ces trois propriétés :

- Il ne peut figurer en position détachée en tête d'une phrase négative, cf. :

*Enormément, Paul n'aime pas Marie.

- Il n'est pas orienté vers le sujet, puisqu'une phrase telle que :

Paul aime énormément Marie

ne peut être reliée par implication à :

*Paul est énorme (dans son amour pour Marie)

et qu'il ne peut être admis en position détachée en tête de phrase, cf. :

*Enormément, Paul aime Marie.

- Il entre dans une construction adjectivale, en s'intégrant dans l'échelle sémantique déterminée par les adverbes de quantité (beaucoup/très, assez, peu ...), cf. :

Paul est-il très jaloux ?

- Oui, il est énormément jaloux.

La majorité des adverbes de M. quantifieurs apparaissent en contexte verbal aussi bien qu'en contexte adjectival. C'est par exemple le cas d'énormément. Quelques uns cependant, tels incurablement, maladivement ... ne sont guère employés que comme modifieurs d'adjectifs, cf. :

Paul est incurablement malade

Paul est maladivement jaloux.

D'autres, tels franchement, gravement ... sont des adverbes de M. quantifieurs essentiellement en contexte adjectival. Ces deux adverbes employés dans les phrases suivantes :

Paul est franchement insupportable

Paul est gravement malade,

figurent plus rarement avec la même valeur en contexte verbal. Employés comme modifieurs du verbe, ils se classent généralement

parmi les adverbes de M. sujet-verbe, cf. :

Paul a parlé franchement à Marie

Paul a parlé gravement à Marie.

Inversement nous ne connaissons pas d'adverbes de M. quantifieurs en contexte verbal qui n'auraient pas un tel emploi en contexte adjectival. Aussi, le choix du contexte adjectival pour tester l'appartenance d'un adverbe à cette classe s'impose-t-il.

Les adverbes de M. quantifieurs peuvent être rapprochés des adverbes de M. verbe . Ils vérifient en effet deux des quatre propriétés permettant d'identifier ces derniers : l'inacceptabilité en position détachée en tête de phrase négative, la non-orientation vers le sujet. La possibilité d'extraction dans C'est ... que -vérifiée par l'ensemble des adverbes de M. verbe- paraissant admise par une partie des adverbes de M. quantifieurs (cf. infra 2.), ils s'en distinguent par la possibilité de modifier des adjectifs selon des modalités spécifiques, propriété par laquelle ils se rapprochent des adverbes de quantité (beaucoup/très, assez, peu ...).

Nous avons recensé dans notre corpus 182 adverbes susceptibles de répondre à la définition de la classe.

1.2. Adverbes de quantité et adverbes de M. quantifieurs

Afin de pouvoir comparer le comportement syntaxique des adverbes de M. quantifieurs à celui des adverbes de quantité,

nous rappellerons brièvement les propriétés syntaxiques de ces derniers. La classe des adverbes de quantité comprend des éléments tels que beaucoup, très, autant, aussi, tant, si, trop, peu, assez, plus, moins, davantage, (ne) ... pas du tout ... -à l'exclusion de formes en -ment-, qui vérifient essentiellement les propriétés suivantes (cf. Molinier, 1977) :

1°) Ils peuvent modifier indifféremment un verbe, un adjectif, ou un adverbe, cf. :

Paul parle (trop + peu + assez + ...)
 Paul est (trop + peu + assez + ...) bavard
 Paul parle (trop + peu + assez + ...) volontiers

avec cette particularité que les membres de chacun des couples beaucoup/très, autant/aussi, tant/si apparaissent en distribution complémentaire, le premier figurant en contexte verbal, le second en contexte adjectival et en contexte adverbial, cf. :

Paul parle (beaucoup + *très)
 Paul est (*beaucoup + très) bavard
 Paul parle (*beaucoup + très) volontiers¹

1. On notera les exceptions suivantes avec les adverbes de quantité eux-mêmes : si l'on dit très peu et non *beaucoup peu, on dit beaucoup (trop + plus + moins) et non *très (trop + plus + moins). On peut considérer que beaucoup auprès de trop, plus, moins joue le rôle d'un complément de différence (sur cette notion cf. infra) comme semble l'indiquer la possibilité des constructions : (trop + plus + moins) grand de beaucoup à côté de beaucoup (trop + plus + moins) grand.

Paul parle (autant + *aussi) que Jean
 Paul est (*autant + aussi) bavard que Jean²
 Paul parle (*autant + aussi) volontiers que Jean

Paul parle (tant + *si) qu'il peut
 Paul est (*tant + si) bavard qu'il endort tout
 le monde
 Paul parle (*tant + si) fort qu'il couvre tous
 les murmures.

C'est en outre la forme "ad-verbale" qui se substitue à la forme "ad-adjectivale" lors de la pronominalisation de l'attribut dans les phrases à verbe être. Ainsi la pronominalisation de l'adjectif, dans la deuxième phrase de chacun des trois groupes qui précèdent, donne les résultats suivants :

Paul l'est (beaucoup + *très)
 Paul l'est (autant + *aussi) que Jean
 Paul l'est (tant + *si) qu'il endort tout le
 monde.

2°) Ils ne peuvent être extraits dans C'est ... que, cf. :

Paul travaille (beaucoup + trop + peu + ...)

2. Il est remarquable qu'à droite de l'adjectif, autant, mais non aussi puisse apparaître, cf. :

Paul est bavard (autant + *aussi) que Jean.

Etre Adj est donc l'équivalent d'un verbe tel que parler, pour la syntaxe d'autant/aussi.

*C'est (beaucoup + trop + peu ...) que Paul travaille¹.

3°) Ils peuvent fonctionner comme déterminants indéfinis du substantif, cf. :

(Beaucoup + trop + peu + assez + ...) de gâteaux.

Lorsqu'il existe deux formes en distribution complémentaire, c'est la forme "ad-verbale" qui est utilisée pour cet emploi, cf. :

(Beaucoup + autant + tant) de gâteaux

(*Très + *aussi + *si) de gâteaux.

4°) Ils ne peuvent figurer que dans le voisinage immédiat du verbe : généralement après lui s'il s'agit d'une forme simple, et après l'auxiliaire ou le participe passé s'il s'agit d'une forme composée, cf. :

Paul boit (beaucoup + trop + assez + ...)

Paul a (beaucoup + trop + assez + ...) bu

Paul a bu (beaucoup + assez + ...).

On notera cependant que les formes entrant dans les constructions comparatives ont d'autres latitudes positionnelles, cf. :

Paul parle à Marie (autant + plus + moins) qu'à Virginie.

1. Les phrases du type : "C'est beaucoup que Paul travaille" au sens de : "C'est une chose de grande importance que Paul travaille" relèvent d'une autre analyse. Elles exigent par ailleurs pour le verbe le mode subjonctif, cf. : "C'est beaucoup que Paul ait travaillé".

1.3. Sous classification des adverbess de M. quantifieurs

On distinguera trois grandes sous-classes d'adverbess de M. quantifieurs.

a) Les intensifs

Cette sous-classe, la plus nombreuse, regroupe les adverbess susceptibles de s'intégrer dans l'échelle sémantique déterminée par les adverbess de quantité. Tel est par exemple le cas de passionnément ou de immensément. En effet, ces adverbess peuvent, dans des contextes appropriés, entrer dans une corrélation de gradation avec un adverbe de quantité, comme on l'observe dans les phrases suivantes :

Paul aime beaucoup Marie, il l'aime même passion-
nément

Paul est très riche, mais il n'est pas immenselyment
riche,

ou encore fournir une réponse à une question construite sur
beaucoup/très, comme dans les exemples suivants :

Paul aime-t-il beaucoup Marie ?

- Oui, il l'aime passionnément

Paul est-il très riche ?

- Oui, il est immenselyment riche.

Les adverbess appartenant à cette sous-classe sont donc
toujours compatibles avec des adjectifs et des verbes gradables,

mais en règle générale ils ne le sont pas avec les adjectifs et les verbes non-gradables. On rappelle qu'un adjectif ou un verbe est gradable s'il peut être modifié par un adverbe de quantité. Les adjectifs beau, grand, bête, méchant ... répondent à cette définition, cf. :

Paul est (assez + très + trop + ...) (beau + grand + bête + méchant),

de même que les verbes aimer, grandir, travailler, cf. :

Paul a (peu + assez + beaucoup + trop + ...) aimé Marie
Paul a (peu + assez + beaucoup + trop + ...) (grandi + travaillé).

Inversement, les adjectifs vide, plein, nul, mort, faux, indécidable, imprédictable, fantastique ... sont non-gradables, puisque sont impossibles des séquences comme :

*Cette bouteille est (peu + assez + très + trop + ...) vide
*Paul est (peu + assez + très + trop + ...) mort

et sont non-gradables aussi les verbes échouer, interdire, rater, détruire ... puisque sont également impossibles des séquences comme :

*Paul a (peu + assez + beaucoup + ...) interdit à Marie de sortir
*Paul a (peu + assez + beaucoup + ...) raté la cible.

b) Les adverbess de complétude

Cette deuxième sous-classe, dont l'effectif s'élève à une quinzaine d'éléments seulement, regroupe des adverbess susceptibles de s'intégrer dans l'échelle sémantique déterminée par les adverbess en partie, à moitié, presque, tout à fait ... -ces derniers pouvant être considérés comme un ensemble particulier d'adverbess de complétude. Sont des adverbess de complétude : absolument, complètement, partiellement, totalement, etc. En effet, on observe qu'ils peuvent entrer dans une corrélation avec en partie, à moitié, etc., cf. :

Cette information est partiellement fausse, mais elle n'est pas tout à fait fausse

ou encore répondre à une question formée sur tout à fait, cf. :

Paul a-t-il tout à fait achevé son travail ?
- Il l'a (partiellement + totalement + complètement + ...) achevé.

Les adverbess de complétude sont toujours compatibles avec des adjectifs et des verbes non-gradables, cf. :

Cette information est (absolument + partiellement + totalement + ...) fausse.

Certains d'entre eux (absolument, parfaitement, pleinement ...) sont compatibles aussi avec des adjectifs et des verbes gradables, cf. :

Paul est (absolument + parfaitement + pleinement + ...) heureux
Paul déplore absolument cette situation.

c) Les adverbess modalisateurs de prédicat

Cette troisième sous-classe comprend une vingtaine d'adverbes qui, employés dans une phrase attributive, précèdent indifféremment un adjectif ou un syntagme nominal, et dont le rôle est de statuer sur l'adéquation d'une propriété à un individu ou un objet, ou encore sur le mode d'existence de cette propriété dans l'individu ou l'objet. En outre, auprès d'un adjectif, ils induisent assez fréquemment la notion d'intensité. Sont des adverbess modalisateurs de prédicat authentiquement, censément, essentiellement, fondamentalement, réellement, vraiment, etc.

Exemples :

Paul est (authentiquement + censément + essentiellement + vraiment + ...) crétin

Paul est (authentiquement + censément + essentiellement + vraiment + ...) un poète maudit.

Ces adverbess peuvent être rapprochés de certains adverbess de phrase disjonctifs d'attitude modaux (apparemment, certainement, manifestement ...). Ils s'en distinguent par leur incapacité à précéder une phrase négative, cf. :

*(Authentiquement + censément + essentiellement + ...), Paul n'est pas un poète maudit.

Note

Réellement, véritablement, vraiment, employés en position détachée en tête de phrase, et susceptibles d'occuper cette position même si la phrase est négative, sont considérés comme appartenant alors à la classe des adverbess de phrase disjonctifs d'attitude. On perçoit en effet dans cet emploi un rapport à l'énonciateur beaucoup plus net que lorsque ces mêmes adverbess suivent le verbe, et

inversement, une valeur intensive est perçue lorsqu'ils suivent le verbe qui est beaucoup moins évidente lorsqu'ils sont en tête de phrase.

2. LES INTENSIFS

Nous distinguerons deux groupes parmi les intensifs. Le premier, désigné par l'étiquette "intensifs-quantitatifs", comprend des adverbes refusant, en contexte verbal, l'extraction dans C'est ... que et l'association à la question Comment. Ce sont les plus proches des adverbes de quantité. En font partie abondamment, amplement, extrêmement, suprêmement, etc. Le second, désigné par l'étiquette "intensifs-appréciatifs" comprend des adverbes tolérant, en contexte verbal, l'extraction dans C'est ... que ou l'association à la question Comment. Ils sont plus proches des adverbes de M. verbe ou des adverbes de M. sujet-verbe que les précédents. En font partie divinement, formidablement, merveilleusement, outrageusement, profondément, etc.

2.1. Les intensifs-quantitatifs

Ce groupe d'adverbes sera encore subdivisé en quatre sous-groupes; chacun de ces sous-groupes sera désigné par le premier élément de sa liste alphabétique.

2.1.1. Le sous-groupe "abondamment" (cf. table IV 1.1.1.)

2.1.1.1. Caractérisation lexicale

Ce sous-groupe réunit 37 adverbes susceptibles d'être

employés aussi bien comme intensifs que comme quantitatifs.

On peut considérer qu'un adverbe est employé comme intensif lorsqu'il accompagne un verbe normalement intransitif, ou encore lorsqu'il accompagne un verbe transitif et qu'il n'exclut pas la présence du complément. Exemples :

Paul a insisté (considérablement + énormément
+ excessivement)

Paul a aimé (considérablement + énormément +
excessivement) Marie

Paul a plu (faiblement + médiocrement + modéré-
ment) à Marie.

Inversement, on peut considérer qu'un adverbe est employé comme quantitatif lorsqu'il accompagne un verbe normalement suivi d'un complément d'objet direct ou indirect quantifiable (cf. manger, lire, écrire, fumer ...) et qu'il exclut en même temps la présence d'un complément de ce type. Exemples :

Paul a mangé des gâteaux à la crème

Paul a mangé (considérablement + énormément +
excessivement)

*Paul a mangé (considérablement + énormément +
excessivement) des gâteaux à la crème

Paul a lu des romans policiers

Paul a lu abondamment

*Paul a lu abondamment des romans policiers¹.

1. Il semble qu'après du participe passé d'une forme composée active, la substitution de très à beaucoup soit acceptable à la rigueur si ce dernier a valeur intensive, alors qu'elle est

Remarquons qu'en ces contextes un adverbe de M. sujet-verbe ou encore un adverbe de M. verbe seraient admis, cf. :

Paul a mangé gloutonnement des gâteaux à la crème

Paul a mangé furtivement des gâteaux à la crème

et que considérablement, énormément, excessivement, etc. sont exclus au même titre que les adverbes de quantité (beaucoup, peu, trop, etc).

Les adjectifs radicaux de ce sous-groupe permettent d'évaluer des quantités, des distances, des tailles, etc. Ils qualifient normalement de tels substantifs, cf. :

Une quantité (abondante + ample + astronomique + colossale + copieuse + démesurée + énorme + ...)

Une distance (astronomique + considérable + démesurée + exagérée + excessive + extrême + faible + ...)

Une taille (astronomique + colossale + considérable + démesurée + excessive + gigantesque + ...).

Ces adverbes ont des contraintes sélectionnelles variables,

totalelement exclue si ce dernier a valeur quantitative, cf. :

?Paul a très insisté

?Paul a très aimé Marie

?Paul a très plu à Marie

*Paul a très mangé

*Paul a très bu

*Paul a très fumé

liées au degré de persistance du sémantisme de leur radical, ou encore à l'extension du champ d'application de ce même radical. Ainsi énormément, excessivement, extrêmement n'ont plus guère de rapport avec leur adjectif radical (Brunot (1936, p. 690) note que excessivement ne signifie plus depuis longtemps avec excès) et ils peuvent figurer pratiquement dans les mêmes contextes que beaucoup/très (cf. cependant *énormément petit). A l'inverse, d'autres sont plus spécialisés et demandent des contextes appropriés : colossalement, gigantesquement, phénoménalement impliquent généralement une notion de taille, de volume, de puissance, incommensurablement, indéfiniment, infiniment, immensément impliquent le plus souvent une notion de mesure, copieusement ou plantureusement impliquent souvent une notion de quantité dans le domaine de la nourriture; ils modifient donc préférentiellement des adjectifs ou des verbes admettant des spécifications de ces divers ordres.

2.1.1.2. Propriétés syntaxiques

2.1.1.2.1. Les positions vis-à-vis du verbe

Comme les adverbes de quantité, les adverbes appartenant à ce sous-groupe doivent figurer dans le voisinage immédiat du verbe. Mais tandis que les adverbes de quantité ne peuvent pas apparaître après un complément d'objet direct ou indirect, cf. :

*Paul aime Marie (beaucoup + peu + trop + ...)

*Paul plaît à Marie (beaucoup + peu + trop + ...),

cette possibilité est généralement offerte aux adverbes du sous-groupe "abondamment", cf. :

Paul aime Marie (considérablement + énormément
+ excessivement + ...)

Paul plaît à Marie (considérablement + énormément
+ excessivement + ...).

2.1.1.2.2. L'extraction dans C'est ... que

Elle ne paraît jamais naturelle, cf. :

?*C'est (considérablement + énormément + excessive-
ment + ...) que Paul aime Marie

?*C'est (abondamment + considérablement + copieuse-
ment + ...) que Paul a bu hier soir

et en cela encore ces adverbes sont à rapprocher des adverbes de quantité.

2.1.1.2.3. La question Comment

Ces adverbes ne peuvent pas normalement s'associer à une question par Comment. Ainsi les phrases :

Paul aime (considérablement + énormément + excessivement + ...) Marie

Paul a bu (abondamment + considérablement + copieusement + ...) hier soir

constituent des réponses naturelles à :

Paul aime-t-il beaucoup Marie ?

Paul a-t-il beaucoup bu hier soir ?

mais non à :

Comment Paul aime-il Marie ?

Comment Paul a-t-il bu hier soir ?

2.1.1.2.4. La paraphrase de manière Adj

Une partie des éléments du sous-groupe la rejette, cf. : amplement, doublement, énormément, faiblement, fortement, grandement, immensément, etc. Une autre l'accepte, cf. : abondamment, astronomiquement, colossalement, considérablement, copieusement, démesurément, exagérément, excessivement, etc. Mais on pourra parfois noter un décalage sémantique entre Adj-ment et de manière Adj. Ainsi excessivement a peu de rapport aujourd'hui avec de manière excessive.

2.1.1.2.5. La paraphrase avec Adj-n

Lorsqu'il existe un substantif morphologiquement associé à l'adjectif (Adj-n), avec Adj-n ne fournit généralement pas une paraphrase satisfaisante à l'adverbe. Ainsi avec abondance, avec ampleur, avec démesure, avec excès n'ont pas les mêmes emplois que abondamment, amplement, démesurément, excessivement.

2.1.1.2.6. La cooccurrence avec d'autres classes d'adverbes

Les possibilités de cooccurrence sont sensiblement les mêmes que pour les adverbes de M. sujet-verbe et les adverbes de M. verbe. Les adverbes du sous-groupe "abondamment" sont compatibles avec les adverbes de phrase et les adverbes de M. sujet-phrase, cf. :

(Franchement + manifestement), Paul a bu copieusement hier soir

Prudemment, Paul a mangé légèrement hier soir,

mais ils ne peuvent modifier un verbe conjointement avec un adverbe de M. sujet-verbe ou un adverbe de M. verbe, cf. :

?*Paul a gloutonnement mangé copieusement

?*Paul a utilement lu abondamment.

La coordination avec ces deux classes d'adverbes est en revanche dans certains cas possible, cf. :

Paul a mangé copieusement et gloutonnement

Paul a lu abondamment et utilement.

On notera que l'ordre adverbe de M. quantifieur-adverbe de M. sujet-verbe ou adverbe de M. verbe est plus naturel que l'ordre inverse.

2.1.1.2.7. La fonction déterminant indéfini

Elle concerne 9 adverbes seulement : considérablement, énormément, excessivement, extrêmement, infiniment, passablement, suffisamment, tellement ... que, pas tellement, cf. :

Paul a lu (considérablement + énormément + excessivement + ...) de livres.

2.1.2. Le sous-groupe "bigrement" (cf. table IV 1.1.2.)

2.1.2.1. Caractérisation lexicale

Les dix adverbes suivants :

bigrement	fichtrement
bougrement	joliment
diablement	rudement
diantrement	sacrément
drôlement	vachement

appartiennent au registre familier de la langue et portent la marque du style affectif. Dans la langue parlée, ils reçoivent généralement une intonation spéciale, consistant à mettre en valeur la première syllabe (accent affectif). Ils sont employés aussi bien avec valeur intensive, cf. :

Paul a (bigrement + bougrement + diablement
+ ...) apprécié les talents de Marie

qu'avec valeur quantitative, cf. :

Paul a (bigrement + bougrement + diablement
+ ...) bu hier soir.

Ces adverbes sont formés sur des radicaux spéciaux :

a) bigrement, bougrement, diablement, diantrement, fichtrement ont pour radicaux des interjections, i.e. des mots dont la fonction est essentiellement d'exprimer une réaction émotionnelle du locuteur en face d'une situation donnée. Ces mots ne peuvent jamais être employés directement en fonction d'adjectif, cf. :

*Paul est (bigre + bougre + diable + diantre + fichtre).

Néanmoins, bigre, bougre et diable ont la faculté de déterminer un substantif dans des structures du type "un coquin de valet", cf. :

Un (bigre + bougre + diable) d'homme.

b) joliment, rudement drôlement, vachement sont formés sur la valeur spéciale prise par les adjectifs joli, sacré, drôle, vache lorsqu'ils précèdent le substantif, cf. :

Un (joli + rude + sacré) bonhomme

Un (drôle + vache) de bonhomme.

(On notera que les deux derniers exigent la structure "un coquin de valet"). Dans cet emploi, ces adjectifs n'ont aucun contenu objectif précis. Comme les interjections citées plus haut, ils expriment simplement un mouvement affectif du locuteur.

Ces adverbes ne sont pas soumis à des contraintes sélectionnelles spéciales. Ils apparaissent à peu près dans les mêmes contextes que beaucoup/très. Ainsi, en contexte adjectival, on a aussi bien :

(Bigrement + bougrement + ...) (beau + intelligent + gentil + grand + ...)

que :

(Bigrement + bougrement + ...) (laid + bête +
méchant + petit + ...) ¹

et la combinaison avec l'adverbe bien est aussi naturelle pour
chacun de ces adverbes que celle avec l'adverbe mal, cf. :

(Bigrement + bougrement + diablement + drôle-
ment + ...) bien
(Bigrement + bougrement + diablement + drôlement
+ ...) mal.

2.1.2.2. Propriétés syntaxiques

2.1.2.2.1. Les positions vis-à-vis du verbe

Les adverbes du sous-groupe "bigrement" ne semblent pas
pouvoir apparaître après le complément d'objet direct, ou indi-
rect, cf. :

?*Paul a apprécié les talents de Marie (bigre-
ment + bougrement + diablement + ...).
?*Paul a plu à Marie (bigrement + bougrement +
diablement + ...).

De ce point de vue, ils se comportent donc comme les adverbes de
quantité et se distinguent du sous-groupe précédent.

2.1.2.2.2. L'extraction dans C'est ... que

Elle est totalement inacceptable, cf. :

1. Sont cependant exclues, semble-t-il, les séquences ?*joliment
(laid + moche + ...).

*C'est (bigrement + bougrement + diablement + ...) que Paul a apprécié les talents de Marie.

2.1.2.2.3. La question Comment

Comme pour le sous-groupe précédemment étudié, elle est exclue, cf. :

*Comment Paul apprécie-t-il les talents de Marie ?
- (Bigrement + bougrement + diablement + ...).

2.1.2.2.4. La paraphrase de manière Adj

Nous avons mentionné en 2.1.2.1., à propos des radicaux des adverbes étudiés, que les interjections bigre, bougre, diable, ainsi que les adjectifs drôle et vache pouvaient déterminer un substantif en entrant dans la structure "un coquin de valet", et que les adjectifs joli, rude et sacré s'antéposaient au substantif. La paraphrase de manière Adj est toujours possible, à condition que les formes radicales de l'adverbe respectent les contraintes de combinaison au substantif, cf. :

Paul boit d'une (bigre + bougre + diable + drôle + vache) de manière

Paul boit d'une (jolie + rude + sacrée) manière.

Ces phrases sont synonymes de la suivante :

Paul boit d'une de ces manières ... !

On observera que si les adjectifs drôle, rude et joli sont postposés au substantif manière, cf. :

Paul boit d'une manière drôle

Paul traite ses employés d'une manière rude

Paul a disposé les fleurs d'une manière jolie,

les structures de manière Adj correspondent respectivement aux adverbess de M. sujet-verbe drôlement et rudement, et à l'adverbe de M. verbe joliment.

2.1.2.2.5. La paraphrase avec Adj-n

A l'adverbe rudement peut être morphologiquement associé le complément adverbial avec rudesse. Mais ce dernier correspond uniquement à rudement adverbe de M. sujet-verbe.

2.1.2.2.6. La cooccurrence avec d'autres classes d'adverbess

Les contraintes de cooccurrence sont les mêmes que pour le sous-groupe précédent.

2.1.2.2.7. La fonction déterminant indéfini

Tous les adverbess du sous-groupe "bigrement" peuvent fonctionner comme déterminants indéfinis du substantif, cf. :

Paul a mangé (bigrement + bougrement + diablement + ...) de gâteaux.

Par cette propriété, ils se rapprochent donc des adverbess de quantité.

2.1.3. Le sous-groupe "éminemment" (cf. table IV 1.1.3.)

2.1.3.1. Caractérisation lexicale

Les 11 adverbess suivants :

éminemment	singulièrement
étonnamment	spécialement
exceptionnellement	supérieurement
hautement	superlativement
particulièrement	suprêmement
puissamment	

sont utilisés essentiellement comme intensifs. En effet, ils peuvent modifier un verbe intransitif ou encore un verbe transitif éventuellement accompagné d'un complément d'objet direct, cf. :

Paul insiste (singulièrement + tout spécialement)
 Paul apprécie (singulièrement + tout spécialement
 + suprêmement) les talents de Marie,

mais ils peuvent plus difficilement modifier un verbe normalement suivi d'un complément d'objet direct quantifiable (cf. manger, lire, écrire, etc.). Ils marquent tous le degré élevé. Ainsi, le TLF définit éminemment par "à un très haut degré", et le Robert par "à un degré éminent"; le Robert définit hautement par "à un haut degré", etc.

Aucun de ces adverbess ne peut être modifié par très¹. Deux

1. Exceptionnellement adverbe de fréquence est modifiable par très, cf. : Marie va très exceptionnellement au cinéma. Mais une séquence comme : *cet enfant est très exceptionnellement doué est manifestement inacceptable.

d'entre eux : particulièrement et spécialement sont modifiables par pas ou par tout.

Ils sont soumis à des contraintes sélectionnelles variables. Eminemment modifie des adjectifs de contenu moral ou intellectuel favorable, cf. :

Eminemment (digne + intelligent + vertueux + ...)
?*Eminemment (méprisable + bête + dépravé + ...).

Hautement forme avec certains adjectifs des expressions largement lexicalisées, cf. :

Hautement (caractéristique + qualifié + spécialisé + ...).

Puissamment paraît aujourd'hui peu employé, et limité à des contextes réduits, cf. :

Puissamment (intelligent + organisé + riche + ...).

Supérieurement est toujours valorisant, et superlativement est aujourd'hui familier ou ironique.

Exceptionnellement, particulièrement, singulièrement, spécialement, suprêmement, sont sélectionnellement beaucoup moins contraints. On observe qu'ils accompagnent des adjectifs d'ordre physique ou moral, favorablement ou défavorablement orientés, tels que grand, petit, beau, laid, gentil, méchant, intelligent, bête, etc.

2.1.3.2. Propriétés syntaxiques

2.1.3.2.1. Les positions vis-à-vis du verbe

Comme les adverbes du sous-groupe "abondamment", les

adverbes du sous-groupe "éminemment" peuvent apparaître après le complément d'objet direct ou indirect, cf. :

Paul a apprécié les talents de Marie (singulièrement + tout spécialement + suprêmement)
 Paul a plu à Marie (singulièrement + tout spécialement + suprêmement).

2.1.3.2.2. L'extraction dans C'est ... que.

Elle paraît inacceptable, cf. :

?*C'est (singulièrement + tout spécialement + suprêmement) que Paul apprécie les talents de Marie.

2.1.3.2.3. La question Comment

Elle ne peut convenir pour ces adverbes, cf. :

*Comment Paul apprécie-t-il les talents de Marie ?
 - (Singulièrement + tout spécialement + suprêmement).

2.1.3.2.4. La paraphrase de manière Adj

Elle est acceptable pour éminemment, étonnamment, exceptionnellement, particulièrement, singulièrement, spécialement, supérieurement, superlativement, suprêmement.

2.1.3.2.5. La paraphrase avec Adj-n

Seul l'adverbe hautement peut être associé à un complément adverbial de type avec Adj-n. Mais celui-ci : avec hauteur, n'est pas en relation de paraphrase avec l'adverbe hautement.

2.1.3.2.6. La cooccurrence avec d'autres classes d'adverbes

Les contraintes de cooccurrence sont les mêmes que pour les deux sous-groupes précédents.

2.1.3.2.7. La fonction déterminant indéfini

Aucun de ces adverbes ne peut fonctionner comme déterminant indéfini d'un substantif.

2.1.4. Le sous-groupe "autrement" (cf. table IV 1.1.4.)

2.1.4.1. Caractérisation lexicale

Les 6 adverbes suivants :

autrement	notablement
incomparablement	sensiblement
nettement	relativement

sont utilisés essentiellement en fonction de complément de différence¹ auprès d'adjectifs ou d'adverbes au comparatif, cf. :

1. Sur cette notion et sa réalisation syntaxique dans une langue telle que le latin, cf. Ernout et Thomas, 1964, pp. 94 sqq.

(Autrement + incomparablement + nettement + notablement + ...) (meilleur + mieux),

ou -pour les 4 derniers seulement- auprès de verbes exprimant une modification d'état (cf. augmenter, grandir, grossir, rougir, etc.) :

Paul a (nettement + notablement + sensiblement + relativement) grossi.

Seuls autrement et relativement peuvent accompagner des formes adjectivales ou adverbiales positives, cf. :

(Autrement + *incomparablement + *nettement + *notablement + *sensiblement + relativement) (bon + bien).

On signalera que autrement peut être aussi un adverbe de phrase conjonctif (cf. Pars tout de suite, autrement tu seras en retard) et un adverbe de M. verbe (cf. Paul a agi autrement), et que nettement peut être aussi un adverbe de M. sujet-verbe (cf. Paul s'est exprimé nettement sur ce sujet) et un adverbe de M. verbe (cf. On voit nettement la différence).

2.1.4.2. Propriétés syntaxiques

2.1.4.2.1. Les positions vis-à-vis du verbe

Les adverbes admis en contexte verbal peuvent figurer après un complément d'objet direct ou indirect, cf. :

Paul a augmenté son chiffre d'affaires (nettement + notablement + sensiblement + relativement)

Paul s'est éloigné de ces positions (nettement + notablement + sensiblement + relativement).

2.1.4.2.2. L'extraction dans C'est ... que

Elle est assez peu naturelle, cf. :

?*C'est (nettement + notablement + sensiblement + relativement) que Paul a augmenté son chiffre d'affaires.

2.1.4.2.3. La question Comment

Elle est totalement exclue cf. :

*Comment Paul a-t-il augmenté son chiffre d'affaires ?

- Nettement + notablement + sensiblement + relativement.

2.1.4.2.4. La paraphrase de manière Adj

Elle est tout à fait naturelle, cf. :

Paul a augmenté de manière (nette + notable + sensible + relative) son chiffre d'affaires.

2.1.4.2.5. La paraphrase avec Adj-n

Le complément adverbial de type avec Adj-n : avec netteté

fournit une paraphrase à nettement adverbe de M. sujet-verbe, cf. :

Paul s'est exprimé avec netteté

mais non à l'adverbe nettement étudié ici, cf. :

*Paul a augmenté avec netteté son chiffre d'affaires.

Le complément adverbial : avec sensibilité n'est pas non plus en relation de paraphrase avec l'adverbe sensiblement étudié ici.

2.1.4.2.6. La cooccurrence avec d'autres classes d'adverbes

Les contraintes de cooccurrence sont les mêmes que pour les sous-groupes précédents.

2.1.4.2.7. La fonction déterminant indéfini

Elle n'est admise par aucun des adverbes de ce sous-groupe.

2.2. Les intensifs-appréciatifs

Ce groupe d'adverbes sera subdivisé en deux sous-groupes, chacun étant désigné par le premier élément de sa liste alphabétique.

2.2.1. Le sous-groupe "admirablement" (cf. table IV 1.2.1.)

2.2.1.1. Caractérisation lexicale

Employés en contexte verbal, les 36 adverbess réunis dans ce sous-groupe ont essentiellement valeur appréciative. On peut en effet considérer que les phrases représentées sous (1) et (2) :

- (1) Paul a chanté (admirablement + adorablement + délicieusement + divinement + ...)
- (2) Paul a chanté (abominablement + affreusement + atrocement + ...)

impliquent respectivement :

- (3) Paul a bien chanté
- (4) Paul a mal chanté.

Mais alors qu'en (3) et (4) le locuteur formule simplement une appréciation objective ou se présentant comme telle, en (1) et (2) il exprime sa subjectivité et manifeste ses affects en même temps que son appréciation.

Employés en contexte adjectival ou adverbial, ces adverbess ont essentiellement valeur intensive. Les phrases représentées sous (5)-(8) :

- (5) Paul est (admirablement + adorablement + délicieusement + divinement + ...) (beau + gentil + ...)
- (6) Paul est (abominablement + affreusement + atrocement + déplorablement + ...) (laid + méchant + ...)

- (7) Paul chante (admirablement + adorablement + dé-
cieusement + divinement + ...) bien
- (8) Paul chante (abominablement + affreusement +
atrocement + déplorablement + ...) mal

impliquent respectivement :

- (9) Paul est très (beau + gentil + ...)
- (10) Paul est très (laid + méchant + ...)
- (11) Paul chante très bien
- (12) Paul chante très mal.

Mais la notion d'intensité se double d'une appréciation subjective et émotionnelle du locuteur¹. Commentant le rôle des adverbes de ce type auprès des adjectifs, Bally (1965, p. 236) note que "le plus souvent, la nuance appréciative est greffée sur l'idée d'intensité parceque l'impression agréable ou désagréable est déclenchée par le haut degré de la qualité."

L'emploi de ces adverbes se signale généralement par une intonation spéciale : l'accent "affectif", qui frappe l'une des

1. L'ambivalence intensité/appréciation caractérise aussi l'adverbe bien. Il est intéressant à cet égard de confronter Paul est bien sage, Je viendrai bien volontiers d'une part à Paul est très sage, Je viendrai très volontiers d'autre part. En outre, cette ambivalence se retrouve aussi dans certains cas en contexte verbal, donnant lieu alors à ambiguïté. Paul a bien mangé s'interprète en effet soit avec valeur intensive de l'adverbe, soit avec valeur appréciative.

premières syllabes du mot et renforce éventuellement l'articulation de la consonne initiale de cette syllabe (cf. la prononciation de abominablement, avec accent affectif sur la deuxième syllabe).

Ces adverbes peuvent être répartis en trois sous-ensembles selon qu'ils se combinent avec l'adverbe bien, avec l'adverbe mal, ou avec les deux, cf. :

Paul joue (admirablement + adorablement + délicieusement + ...) (bien + *mal).

Paul joue (abominablement + affreusement + atrocement) (*bien + mal)

Paul joue (extraordinairement + inconcevablement + incroyablement + invraisemblablement + terriblement) (bien + mal).

Le premier sous-ensemble comprend 18 éléments : il s'agit d'adverbes intensifs-appréciatifs positifs (ou valorisants). Le second comprend 13 éléments : il s'agit d'adverbes intensifs-appréciatifs négatifs (ou dévalorisants). Le troisième comprend seulement 5 éléments : il s'agit d'intensifs-appréciatifs neutres.

Il est remarquable qu'un grand nombre d'adjectifs énonçant des propriétés intellectuelles, esthétiques, ou morales, soient en distribution complémentaire par rapport aux éléments des deux premiers sous-ensembles. On constate en effet que les adjectifs beau, gentil, intelligent, content ... ne peuvent accompagner que les adverbes du premier sous-ensemble, tandis que les adjectifs laid, méchant, bête, triste ... ne peuvent accompagner que des adverbes du second. Les phrases suivantes sont en effet difficilement interprétables :

?*Paul est divinement laid

?*Paul est abominablement beau.

Il apparaît donc que beau, gentil, intelligent, content ... ont même distribution que bien, et que laid, méchant, bête, triste ... ont même distribution que mal. Se manifeste là, linguistiquement, une axiologie socio-culturelle.

Il est possible de caractériser sémantiquement les adjectifs radicaux des adverbes du sous-groupe "admirablement". Nous dirons que ces adjectifs : admirable, adorable, délicieux ..., abominable, affreux, atrocé ..., extraordinaire, inconcevable ... sont des appréciatifs affectifs, par opposition à des adjectifs comme courageux, intelligent, intéressant, ennuyeux ..., que l'on peut définir comme des appréciatifs non-affectifs (ou objectifs). Les appréciatifs affectifs n'ont pas de contenu notionnel précis, ils traduisent seulement un mouvement émotionnel d'admiration, de jubilation, de ravissement, ou au contraire d'aversion, de consternation, de dégoût, de la part du locuteur. On pourra, pour ces adjectifs relever les propriétés suivantes (cf. Milner, 1978, pp. 299 sqq.) :

1°) ils n'ont pas d'extension définie, puisqu'en dehors d'un acte particulier d'énonciation, il n'existe pas d'objets ou d'individus ayant la propriété d'être divins, adorables, affreux, etc. Aussi ne peuvent-ils fonctionner de manière restrictive et isoler des sous-classes au sein d'un ensemble, cf. :

*Parmi tous ces films, Paul n'a vu que les divins.

A l'opposé, les appréciatifs non-affectifs sont considérés comme ayant une extension définie, et ils permettent de ce fait d'isoler des sous-ensembles, cf. :

Parmi tous ces films, Paul n'a vu que les ennuyeux.

2°) ils apparaissent régulièrement dans des énoncés exclamatifs, en particulier dans des énoncés de structure C'est Adj !, cf. :

C'est (divin + formidable + horrible + extraordinaire + ...) !

laquelle est souvent réduite à l'adjectif seul, cf. :

(Divin + formidable + horrible + extraordinaire + ...)!

Employés dans la structure C'est Adj, les appréciatifs non-affectifs permettent de construire des jugements d'appartenance plutôt que des énoncés exclamatifs, cf. :

C'est (intéressant + ennuyeux).

En outre, on ne saurait les employer seuls, à la manière de divin, formidable, etc.

3°) ils ne peuvent pas normalement faire l'objet d'une interrogation, cf. :

— ?*Ce film était-il (divin + formidable + horrible + extraordinaire + ...)?

— *Je n'aurais pas jusqu'à dire cela*

Ce n'est jamais le cas pour les appréciatifs non-affectifs, cf. :

Ce film était-il (ennuyeux + intéressant) ?

2.2.1.2. Propriétés syntaxiques

2.2.1.2.1. Les positions vis-à-vis du verbe

Les adverbes du sous-groupe "admirablement" peuvent figurer normalement après un complément d'objet direct ou indirect, cf. :

Paul joue le Concerto pour la main gauche (admirablement + sublimement + ...)

Paul joue de l'hélicon (admirablement + sublimement + ...).

2.2.1.2.2. L'extraction dans C'est ... que

Elle est en général tout à fait acceptable, cf. :

C'est (admirablement + sublimement + ...) que
Paul joue le Concerto pour la main gauche.

2.2.1.2.3. La question Comment

Elle est en général possible et naturelle, cf. :

Comment Paul joue-t-il le Concerto pour la main gauche ?

- (Admirablement + sublimement + ...).

2.2.1.2.4. La paraphrase de manière Adj

Elle est toujours acceptable, cf. :

Paul joue le Concerto pour la main gauche de
manière (admirable + sublime + ...).

2.2.1.2.5. La paraphrase avec Adj-n

Il n'est jamais possible de substituer à l'un de ces ad-
verbes un complément adverbial de type avec Adj-n. En effet, à
la majorité des adjectifs radicaux ne correspond aucun subs-
tantif Adj-n, et lorsque Adj-n existe, Adj-ment et avec Adj-n
ne sont pas en relation de paraphrase, cf. atrocement/avec atro-
cité.

2.2.1.2.6. La cooccurrence avec d'autres classes d'adverbes

Les contraintes de cooccurrence ne se distinguent pas de
celles qui affectent les différents sous-groupes précédemment
étudiés.

2.2.1.2.7. La fonction déterminant indéfini

Aucun des adverbes de ce sous-groupe ne peut fonctionner
comme déterminant indéfini du substantif¹.

1. L'adverbe intensif-appréciatif bien constituant du syntagme
nominal produit un effet de sens assez proche de celui du dé-
terminant adverbial beaucoup de, cf. : /(Bien des gens + beau-
coup de gens) se sont trompés; J'ai connu (bien des vicissitu-
des + beaucoup de vicissitudes). Cependant, la syntaxe de bien
est très différente de celle de beaucoup. Bien précède libre-
ment l'indéfini pluriel (cf. les exemples cités) mais non le
partitif (cf. ?J'ai bien de la joie, ?*bien de la joie m'attend

2.2.2. Le sous-groupe "anormalement" (cf. table IV 1.2.2.)

2.2.2.1. Caractérisation lexicale

Les 44 adverbes intensifs-appréciatifs réunis dans ce sous-groupe sont formés sur des adjectifs dont le contenu notionnel prévaut sur la valeur affective. Ils apparaissent donc dans des contextes beaucoup plus restreints que ceux du sous-groupe précédent. Ainsi, pour les adverbes : dangereusement, désespérément, éperdument, farouchement, follement, gravement, mortellement, salement, sérieusement, on a essentiellement, en contexte adjectival et participial, des emplois tels que :

dangereusement (malade + atteint + ...)
 désespérément (vide + seul + ...)
 éperdument (amoureux + désireux + ...)
 farouchement (hostile + opposé + ...)
 follement (amusant + gai + intéressant + ...)

ce soir, *j'ai mangé bien de la soupe), alors que beaucoup précède la préposition de et n'est pas contraint par le substantif (cf. beaucoup de gens, beaucoup de joie, beaucoup de soupe). On notera encore qu'un syntagme nominal incluant bien ne peut apparaître après un verbe à la forme négative (cf. *Je n'ai pas connu bien des vicissitudes), non plus qu'après un verbe à la forme interrogative (cf. ?*As-tu connu bien des vicissitudes ?) et qu'il ne peut être pronominalisé (cf. J'ai connu bien des vicissitudes/*J'en ai connu bien/*J'en ai connu). Un syntagme nominal déterminé par beaucoup de n'a pas de ces limitations.

gravement (malade + préoccupant + ...)
 mortellement (ennuyeux + triste + ...)
 salement (embêté + emmerdé + ...)
 sérieusement (inquiet + ennuyé + malade + ...).

Dans certains cas, l'adjectif radical de ces adverbes possède une valeur intensive inhérente. L'inacceptabilité des séquences suivantes la met en évidence :

?*Paul souffre d'une grave maladie, mais il n'est
 pas très malade
 ?*Paul voue un amour (éperdu + passionné) à Marie,
 mais il n'est pas très amoureux.
 ?*Paul ressent une profonde tristesse, mais il n'est
 pas très triste.

Dans d'autres cas, l'adjectif n'a pas de valeur intensive en soi, mais la propriété énoncée par cet adjectif dans un emploi déterminé peut s'interpréter comme l'effet d'une intensité, d'un haut degré. Ainsi les phrases suivantes :

Ce film est d'une violence insupportable
 Paul est d'une étourderie incorrigible

s'interprètent comme :

Ce film est d'une violence qui est insupportable
 Paul est d'une étourderie qui est incorrigible

ou -c'est le cas le plus fréquent- comme :

Ce film est d'une violence telle qu'elle est
 insupportable
 Paul est d'une étourderie telle qu'elle est
 incorrigible.

La première interprétation autorise les séquences suivantes :

?Ce film est d'une violence insupportable, mais
il n'est pas très violent
Paul est d'une étourderie incorrigible, mais il
n'est pas très étourdi.

En revanche, l'adverbe formé sur l'un de ces adjectifs présuppose toujours la notion d'intensité. On ne peut guère accepter en effet :

*Ce film est insupportablement violent, mais il
n'est pas très violent
*Paul est incorrigiblement étourdi, mais il n'est
pas très étourdi.

Tous les adverbes de ce sous-groupe entrent par définition dans une construction adjectivale ou participiale selon les modalités précisées en 1.3. destinées à mettre en évidence leur valeur intensive. La majorité d'entre eux entrent également dans une construction verbale selon les mêmes modalités. On a par exemple :

mortellement triste/s'ennuyer mortellement
passionnément amoureux/aimer passionnément
profondément heureux/toucher profondément
sérieusement malade/s'inquiéter sérieusement
vivement ému/souhaiter vivement
etc.

Une partie cependant rejette ou accepte mal cet emploi. Elle comprend des adverbes tels que gravement, franchement, incurablement, inviolablement, maladivement ... Ou bien de telles formes n'apparaissent pas en contexte verbal, ou bien,

lorsqu'elles y figurent (e.g. gravement, franchement), elles se rangent le plus souvent dans une autre classe d'adverbes (situation d'homonymie), cf. :

Paul a parlé gravement à Marie

Paul a parlé franchement à Marie.

2.2.2.2. Propriétés syntaxiques

2.2.2.2.1. Les positions vis-à-vis du verbe

Les adverbes intensifs-appréciatifs appartenant à ce sous-groupe figurent normalement à droite du verbe, soit directement après lui, soit après un complément d'objet direct ou indirect, cf. :

Paul se préoccupe de son avenir sérieusement

Paul a remercié Marie vivement

2.2.2.2.2. L'extraction dans C'est ... que

Elle est généralement tout à fait acceptable, cf. :

C'est sérieusement que Paul se préoccupe de son avenir

C'est vivement que Paul a remercié Marie.

2.2.2.2.3. La question Comment

Elle est également acceptable, cf. :

Comment Paul se préoccupe-t-il de son avenir ?

- Sérieusement

Comment Paul a-t-il remercié Marie ?

- Vivement.

2.2.2.2.4. La paraphrase de manière Adj

Elle paraît presque toujours possible, cf. :

Paul se préoccupe de son avenir de manière
sérieuse

Paul a remercié Marie de manière vive.

Cependant, mortellement et profondément paraissent faire exception. De manière mortelle et de manière profonde sont en effet des paraphrases beaucoup mieux acceptables pour les adverbes de M. verbe mortellement (cf. blessier-) ou profondément (cf. creuser-) que pour leur homonyme quantifieur. Notons enfin que salement adverbe de M. quantifieur se paraphrase par d'une sale manière.

2.2.2.2.5. La paraphrase avec Adj-n

Seul passionnément admet la paraphrase avec Adj-n, cf. :

Paul aime Marie (passionnément + avec passion)¹.

Pour les autres, quand Adj-n existe, avec Adj-n n'a pas d'équivalence sémantique avec Adj-ment, cf. :

Paul se préoccupe sérieusement de son avenir

Paul se préoccupe avec sérieux de son avenir.

1. Mais la synonymie peut être discutable. La valeur intensive n'a pas la même évidence dans avec passion que dans passionnément.

2.2.2.2.6. La cooccurrence avec d'autres classes d'adverbes

Les contraintes de cooccurrence sont comparables à celles qui affectent les sous-groupes précédemment étudiés.

2.2.2.2.7. La fonction déterminant indéfini

Elle ne concerne aucun de ces adverbes.

3. LES ADVERBES DE COMPLETUE (cf. table IV 2.)

3.1. Caractérisation lexicale

Les adverbes de complétude constituent la deuxième des trois sous-classes d'adverbes de M. quantifieurs (cf. supra 1.3.). Cette sous-classe comprend les 14 adverbes en -ment suivants :

absolument	pleinement
complètement	pratiquement
entièrement	quasiment
incomplètement	radicalement
intégralement	rigoureusement
parfaitement	strictement
partiellement	totalelement

Rappelons que ces adverbes sont susceptibles d'entrer dans l'échelle sémantique déterminée par les adverbes en partie, à moitié, presque, tout à fait -ces derniers pouvant être considérés comme un ensemble particulier d'adverbes de complétude- et qu'à la différence des adverbes appartenant à la première sous-classe, ils sont toujours compatibles avec des adjectifs ou des verbes non-gradables.

3.2. Propriétés syntaxiques

3.2.1. Les positions vis-à-vis du verbe

Les adverbes de complétude figurent obligatoirement à droite du verbe (à droite de l'auxiliaire s'il s'agit d'une forme composée); ils peuvent cependant en être séparés par un complément d'objet direct ou indirect, cf. :

Paul a complètement raté la cible
 Paul a raté complètement la cible
 Paul a raté la cible complètement.

3.2.2. L'extraction dans C'est ... que

Elle ne paraît jamais très naturelle, cf. :

*C'est (absolument + complètement + entièrement
 + ...) que Paul a échoué dans cette entreprise
 *C'est (parfaitement + pleinement + ...) que Paul
 a réussi dans cette entreprise
 ?C'est (intégralement + partiellement + ...) que
 Paul a payé la rançon.

3.2.3. La question Comment

Elle est également exclue pour cette sous-classe d'adverbes, cf. :

*Comment Paul a-t-il raté la cible ?
 - Complètement

*Comment Paul a-t-il payé la rançon ?

- (Intégralement + partiellement + ...).

3.2.4. La paraphrase de manière Adj

Elle paraît régulièrement admise pour les adverbes suivants : absolument, incomplètement, intégralement, partiellement, radicalement, rigoureusement, strictement, totale-ment, cf. :

Paul a compris l'explication de manière (absolue + partielle + totale)

Cette déclaration correspond de manière (rigoureuse + stricte) à la vérité
etc.

Pour les autres, elle semble exclue, cf. :

*Paul a raté la cible de manière complète

*Paul a compris l'explication de manière (entière + pleine)
etc.

Un certain nombre de locutions verbales de type avoir N admettent la modification par un adverbe de complétude : avoir besoin, avoir horreur, avoir raison, avoir tort, etc; d'autres la modification par un adverbe de quantité : avoir chaud, avoir envie, avoir faim, avoir mal, avoir peur, etc.; d'autres enfin par des adverbes appartenant à l'une ou l'autre des deux catégories d'adverbes : avoir confiance, avoir conscience, etc. On observe (cf. Gross, 1971) que les phrases dans lesquelles l'expression verbale est suivie d'un adverbe dérivé d'un

adjectif sont souvent en relation de paraphrase avec les phrases dans lesquelles le même adjectif est employé en fonction d'épithète du nom, cf. :

- (1) Paul a absolument confiance en Marie
- (2) Paul a une confiance absolue en Marie.

Or, à la phrase (1), peut encore être associée par la paraphrase de manière Adj, la phrase :

- (3) Paul a confiance en Marie de manière absolue.

On remarquera cependant que les structures (2) et (3) sont relativement indépendantes l'une vis-à-vis de l'autre et qu'elles le sont aussi vis-à-vis de la structure (1). On a en effet :

- (1)(a) Paul a (absolument + complètement + entièrement + parfaitement + pleinement + totalement) confiance en Marie
- (2)(a) Paul a une confiance (absolue + complète + entière + parfaite + pleine¹ + totale) en Marie
- (3)(a) Paul a confiance en Marie de manière (absolue + *complète + *entière + *parfaite + *pleine + totale)

ou encore :

- (1)(b) Paul a (absolument + entièrement + parfaitement + pleinement + totalement) raison de partir

1. Cet adjectif est antéposé au substantif.

(2)(b)*Paul a une raison (absolue + entière + parfaite + pleine + totale) de partir

(3)(b) Paul a raison de partir de manière (absolue + *entière + *parfaite + *pleine + totale).

3.2.5. La paraphrase avec Adj-n

Aucun des adverbes de complétude n'entre en relation de paraphrase avec une structure du type avec Adj-n. Cependant partiellement et totalement admettent une paraphrase mettant en oeuvre la préposition en, cf. :

Paul a versé en (partie + totalité) la rançon.

3.2.6. La fonction déterminant indéfini

Un adverbe de complétude ne peut jamais fonctionner comme déterminant indéfini.

3.2.7. La combinaison Oui/Non Adv

1. Tout adverbe de complétude peut accompagner l'adverbe Oui dans une réponse à une question totale dès lors qu'il est sélectionnellement compatible avec le verbe de la question, cf. :

Paul a-t-il échoué dans cette affaire ?

- Oui, (absolument + complètement + entièrement + ...).

On notera que absolument et parfaitement peuvent aussi accompagner l'adverbe Oui, avec pour fonction de modifier non plus le verbe exprimé dans la question, mais l'adverbe Oui.

C'est le cas dans l'exemple suivant :

Paul a-t-il bu ?

- Oui, (absolument + parfaitement)

puisque ces deux adverbes ne modifient pas normalement le verbe boire, cf. :

*Paul a bu (absolument + parfaitement).

Ils peuvent aussi, occasionnellement, apparaître seuls en surface, cf. :

Paul a-t-il bu ?

- Absolument + parfaitement.

2. Les adverbes absolument, complètement, entièrement, intégralement, parfaitement, pleinement, radicalement, rigoureusement, strictement et totalement immédiatement précédés du morphème de négation pas, peuvent accompagner l'adverbe Non dans une réponse à une question totale dès lors qu'ils sont, comme précédemment, sélectionnellement compatibles avec le verbe de la question cf. :

Paul a-t-il raison sur ce point ?

- Non, pas (absolument + complètement + entièrement + ...).

Il apparaît que les réponses de ce type ne constituent pas de véritables négations, mais de simples restrictions. On constate en effet qu'elles sont équivalentes à "Oui, mais pas (absolument + complètement + entièrement + ...)".

On notera que dans une réponse à une question totale les

adverbes absolument, pratiquement, quasiment et rigoureusement précédant et modifiant le morphème pas ou encore le pronom indéfini rien si celui-ci est admis comme complément d'objet direct du verbe, peuvent accompagner l'adverbe Non, cf. :

Paul a-t-il bu ?

- Non, (absolument + pratiquement + quasiment
+ rigoureusement) pas

Paul a-t-il bu quelque chose ?

- Non, (absolument + pratiquement + quasiment
+ rigoureusement) rien.

4. LES ADVERBES MODALISATEURS DE PREDICAT (cf. table IV 3.)

4.1. Caractérisation lexicale

Les adverbes modalisateurs de prédicat constituent la troisième des trois sous-classes d'adverbes de M. quantificateurs (cf. supra 1.3.). Cette sous-classe comprend 20 ad-
verbes, dont authentiquement, censément, essentiellement, fon-
cièrement, fondamentalement, réellement etc.

On rappelle que ces adverbes, employés dans une phrase attributive, précèdent indifféremment un adjectif ou un syn-
tagme nominal, cf. :

Paul est (authentiquement + essentiellement +
foncièrement + ...) généreux

Paul est (authentiquement + essentiellement +
foncièrement + ...) un malfaiteur

et qu'ils statuent sur le mode d'existence d'une propriété dans un individu ou un objet, ou l'adéquation de cette propriété à cet individu ou cet objet.

Les adverbes réellement¹, véritablement et vraiment ont très souvent valeur intensive. Mais ainsi que le montre N. Danjou-Flaux (1982) pour réellement, cette valeur n'est qu'un effet de sens dérivé. Dans les phrases suivantes :

1. Pour une étude exhaustive de cet adverbe, cf. Danjou-Flaux (1982).

Paul était (réellement + véritablement + vraiment) malade

l'adverbe peut exprimer soit la simple conformité à la réalité ou à la vérité -ce que fait apparaître la suite qui leur est donnée ci-dessous :

Paul était (réellement + véritablement + vraiment) malade, et ce n'était pas de la frime comme des esprits malveillants l'avaient insinué

soit, greffée sur cette première valeur, la notion d'intensité -que fait également apparaître la suite qui leur est donnée ci-dessous :

Paul était (réellement + véritablement + vraiment) malade, et son état ne fit qu'empirer les jours suivants.

Notons qu'en contexte négatif ou interrogatif, ou encore en cas de cooccurrence avec très, seule la première interprétation est possible, cf. :

Paul n'est pas (réellement + véritablement + vraiment) malade

Paul est-il (réellement + véritablement + vraiment) malade ?

Paul est (réellement + véritablement + vraiment) très malade.

Comme on l'a indiqué plus haut (cf. 1.3.), réellement, véritablement et vraiment employés en position détachée en tête de phrase sont considérés comme appartenant à la classe des ad-
verbes de phrase disjonctifs d'attitude (cf. apparemment,

manifestement, incontestablement ...). Comme ces derniers, ils peuvent occuper cette position lors même que la phrase est négative, cf. :

(Réellement + véritablement + vraiment), Paul
est malade

(Réellement + véritablement + vraiment), Paul
n'est pas malade

et leur interprétation fait apparaître dans ce cas une orientation vers l'énonciateur beaucoup plus prégnante que dans les emplois précédemment étudiés.

Les adverbes (ne) ... aucunement, (ne) ... pas le moindre-
drement, (ne) ... nullement expriment une négation "réfutatrice" plutôt que "descriptive". On peut ainsi opposer :

Paul n'est (aucunement + pas le moindrement +
nullement) responsable de cette situation

à :

Paul n'est pas responsable de cette situation

et montrer que les premières phrases s'intègrent à un contexte discursif différent de celui de la seconde.

Ils sont en outre soumis à des restrictions sélectionnelles particulières, cf. :

*Paul n'est (aucunement + pas le moindrement +
nullement) (mort + absent)

?*Paul n'est (aucunement + pas le moindrement +
nullement) (grand + gros).

4.2. Propriétés syntaxiques

4.2.1. Les positions dans la phrase

Lorsqu'ils accompagnent un adjectif ou un syntagme nominal dans une phrase attributive, les adverbes modalisateurs - de prédicat, dans leur majorité, ne peuvent en être détachés, cf. :

*(Authentiquement + proprement + ...), Paul est un crétin.

Censément, congénitalement, essentiellement, foncièrement, fondamentalement et intrinsèquement, dans la même fonction, sont les seuls pour lesquels le détachement en tête de phrase est acceptable, cf. :

(Censément + congénitalement + ...), Paul est un crétin.

L'emploi de ces adverbes auprès d'un verbe -lorsqu'il est possible- fait apparaître une répartition identique. Authentiquement, proprement, etc. ne peuvent être détachés du verbe, cf. :

*(Authentiquement + proprement + ...), ces propos représentent la pensée de Socrate.

Censément, congénitalement, essentiellement, etc. peuvent l'être, cf. :

(Censément + foncièrement + ...), ces propos représentent la pensée de Socrate.

4.2.2. L'extraction dans C'est ... que

Elle ne paraît jamais très naturelle, cf. :

*C'est (authentiquement + censément + congénitalement + ...) que Paul est un crétin

?*C'est (authentiquement + prétendument + ...) que ces propos représentent la pensée de Socrate.

4.2.3. La question Comment

Elle n'est pas appropriée pour les adverbes de cette classe, excepté pour authentiquement en contexte verbal, cf. :

*Comment Paul est-il un crétin ?

- (Authentiquement + censément + ...)

Comment ces propos représentent-ils la pensée de Socrate ?

- (Authentiquement + *censément + *prétendument + ...).

4.2.4. La paraphrase de manière Adj

Elle est admise pour certains d'entre eux : authentiquement, congénitalement, fondamentalement, intrinsèquement, notoirement, spécifiquement, typiquement, virtuellement, aucunement (l'adjectif précédant manière pour ce dernier)¹, cf. :

1. Seul réellement adverbe de M. verbe admet la paraphrase de manière Adj. Cet adverbe modifie essentiellement exister et

Paul est un crétin de manière authentique
 Ces propos reflètent de manière authentique la
 pensée de Socrate.

Dans un certain nombre de cas, une relation de paraphrase s'établit entre la phrase attributive où l'adverbe précède un syntagme nominal et la même phrase attributive où l'adjectif radical de l'adverbe accompagne le syntagme nominal, cf. :

Paul est (authentiquement + notoirement + typiquement + ...) une crapule stalinienne
 Paul est une crapule stalinienne (authentique + notoire + typique + ...).

Les adverbes concernés sont : authentiquement, congénitalement, nativement, notoirement, prétendument, réellement, typiquement, véritablement, vraiment.

4.2.5. La paraphrase avec Adj-n

Seul authentiquement admet la paraphrase avec authenticité, lorsqu'il est employé en contexte verbal.

4.2.6. La fonction déterminant indéfini

Elle est exclue pour tous ces adverbes, y compris pour les formes négatives : aucunement, pas le moindrement et nullement.

ses synonymes (Danjou-Flaux). Exemple :

Les sacramentaires croient que Jésus n'est pas (réellement + de manière réelle) présent dans l'hostie.

VI LES ADVERBES DE POINT DE VUE

1. DEFINITION

Les adverbess de point de vue sont définis par les deux propriétés suivantes :

- 1°) L'acceptabilité en position détachée en tête de phrase négative
- 2°) La possibilité de paraphrase par d'un point de vue Adj.

Pour les situer dans l'ensemble des adverbess de manière, signalons qu'ils vérifient aussi ces deux autres propriétés :

- 1°) La possibilité d'extraction dans C'est ... que -propriété par laquelle ils se rattachent aux adverbess de manière.
- 2°) La non-orientation vers le sujet de la phrase.

Ainsi, les adverbess financièrement, légalement et chronologiquement, employés dans les phrases suivantes :

- (1) Financièrement, cette opération fut un fiasco
- (2) Légalement, Paul a le droit d'agir ainsi
- (3) Chronologiquement, le Pantagruel se place avant le Gargantua

sont des adverbess de point de vue :

- Ils peuvent figurer en tête de phrase négative en position détachée, cf. :

Financièrement, cette opération ne fut pas un
fiasco

Légalement, Paul n'a pas le droit d'agir ainsi

Chronologiquement, le Pantagruel ne se place pas
avant le Gargantua.

- Ils sont paraphrasables par d'un point de vue Adj, cf. :

D'un point de vue financier, cette opération fut
un fiasco

D'un point de vue légal, Paul a le droit d'agir
ainsi

D'un point de vue chronologique, le Pantagruel
se place avant le Gargantua.

Cette deuxième propriété ne suffit pas à identifier les adverbes de point de vue, car plusieurs adverbes de M. verbe employés auprès de certains verbes sont également paraphrasables par d'un point de vue Adj. Dans la phrase suivante :

Paul a présenté chronologiquement les faits,

chronologiquement est un adverbe de M. verbe, puisqu'il vérifie les propriétés définitionnelles de cette classe, l'une d'elles étant l'impossibilité de figurer en tête de phrase négative en position détachée, cf. :

*Chronologiquement, Paul n'a pas présenté les faits.

Cependant, il accepte la paraphrase d'un point de vue Adj, cf. :

Paul a présenté les faits d'un point de vue chronologique.

La première propriété permet donc de ne pas confondre alphabétiquement (cf. classer-), chronologiquement (cf. exposer-), étymologiquement (cf. expliquer-), matériellement (cf. aider-), grammaticalement (cf. accorder-), etc. adverbess de M. verbe dans le contexte spécifié entre parenthèses, avec leur homonyme appartenant à la classe des adverbess de point de vue.

Outre ces deux propriétés, les adverbess financièrement, légalement et chronologiquement vérifient les deux autres propriétés mentionnées :

- Ils peuvent être extraits dans C'est ... que, cf. :

C'est financièrement que cette opération fut un fiasco

C'est légalement que Paul a le droit d'agir ainsi

C'est chronologiquement que le Pantagruel se place avant le Gargantua.

- Ils ne sont pas orientés vers le sujet, puisque les phrases où ils figurent ne peuvent être reliées par implication à des jugements reprenant le sujet de ces mêmes phrases et l'adjectif radical de leur adverbe.

Généralement, un adverbe de point de vue a pour fonction de spécifier pour quel domaine un énoncé est vrai (cf. Bellert, 1977, pp. 347 et sqq.). L'adverbe s'oppose alors implicitement à d'autres adverbess ou compléments adverbiaux de point de vue. Cette interprétation paraît la plus naturelle pour les phrases (1), (2) et (3) dans la mesure où elles peuvent être continuées comme ci-après :

- (1') Financièrement, cette opération fut un fiasco,
mais politiquement, elle fut un succès
- (2') Légalement, Paul a le droit d'agir ainsi, mais
moralement, il n'en a pas le droit
- (3') Chronologiquement, le Pantagruel se place avant
le Gargantua, mais du point de vue de la fic-
tion romanesque, il vient après.

Comme le note Bellert (op. cit.), le rôle de l'adverbe est analogue à celui du quantificateur universel utilisé restrictivement. Ainsi, une même proposition peut être vraie pour tout x appartenant à tel ensemble numérique, et fausse pour tout x appartenant à tel autre ensemble numérique¹.

Mais il semble aussi -situation plus rare et non envisagée par Bellert-, qu'un adverbe de point de vue puisse désigner, plus largement, l'univers de discours auquel rapporter l'énoncé, i.e. le domaine dans lequel l'énoncé prend son sens. C'est par exemple le cas dans les phrases suivantes :

- (4) Chimiquement, l'oxygène est un corps simple
- (5) Harmoniquement, le retard ou suspension est la
prolongation d'une note d'un accord sur l'ac-
cord suivant
- (6) Politiquement, Paul se situe au centre gauche.

1. Exemple : Pour tout x appartenant à l'ensemble des nombres naturels, il existe un y tel que y est plus grand que x et tel qu'il n'existe pas de z compris entre x et y . Ceci est bien entendu faux pour tout x appartenant à l'ensemble des nombres réels.

En effet, ces phrases ne paraissent pas impliquer aussi clairement que ne le font (1), (2) et (3) l'existence de domaines complémentaires pour lesquels l'énoncé doit être tenu pour faux.

Nous avons recensé dans notre corpus 102 adverbes susceptibles d'appartenir à la classe des adverbes de point de vue. Cependant, ce chiffre est peu significatif. En effet, les adverbes de point de vue apparaissent particulièrement nombreux dans tout discours à caractère scientifique ou technique, et la création d'un adverbe de point de vue à partir d'un adjectif référant à un domaine scientifique ou technique précis semble extrêmement libre. Les adverbes de point de vue figurent donc en nombre réduit dans les dictionnaires usuels d'une part parce que leur base, étant souvent d'usage très spécialisé, n'y figure elle-même pas, d'autre part et surtout parce que n'ayant aucune autonomie syntaxique et sémantique par rapport à leur base, il paraît superflu au lexicographe de noter à la suite de tel adjectif l'adverbe de point de vue correspondant. Un exemple illustrera ce dernier point. Les 18 adverbes suivants sont d'un usage banal dans tout exposé élémentaire de linguistique :

diachroniquement	phonologiquement
distributionnellement	rhétoriquement
grammaticalement	sémantiquement
graphiquement	sémiologiquement
lexicalement	sémiotiquement
linguistiquement	structuralement
morphologiquement	stylistiquement
philologiquement	synchroniquement
phonétiquement	syntactiquement

Or, seuls 6 de ces adverbes ont une entrée dans le Petit Robert, à savoir grammaticalement, graphiquement, linguistiquement, morphologiquement, phonétiquement et philologiquement. Néanmoins, la base de ces 18 adverbes figure dans ce même dictionnaire.

2. LA CLASSE LEXICALE DES ADVERBES DE POINT DE VUE

La plus grande partie des adverbes de point de vue de notre corpus sont construits sur des adjectifs eux-mêmes associés à des substantifs désignant des domaines proprement scientifiques ou techniques. On a ainsi le paradigme suivant :

algèbre	algébrique	algébriquement
analyse	analytique	analytiquement
anatomie	anatomique	anatomiquement
arithmétique	arithmétique	arithmétiquement
astronomie	astronomique	astronomiquement
chimie	chimique	chimiquement
didactique	didactique	didactiquement
dynamique	dynamique	dynamiquement
etc.		

Une autre partie des adverbes inclus dans notre liste sont construits sur des adjectifs eux-mêmes associés à des substantifs désignant des secteurs de la vie sociale, politique, culturelle, ou encore des institutions. On a par exemple le paradigme :

administration	administratif	administrativement
art	artistique	artistiquement
cinématographe	cinématographique	cinématographiquement
commerce	commercial	commerciallement
constitution	constitutionnel	constitutionnellement
diplomatie	diplomatique	diplomatiquement
finances	financier	financièrement
fisc	fiscal	fiscalement
etc.		

On pourra enfin relever des adverbes de point de vue construits sur des adjectifs associés à des substantifs référant à des catégories classificatoires abstraites, cf. :

morale	moral	moralement
physique	physique	physiquement
quantité	quantitatif	quantitativement
qualité	qualitatif	qualitativement

Les adjectifs servant de base aux adverbes de point de vue sont des adjectifs "relationnels" et non des adjectifs "qualificatifs" (Sur cette distinction, cf. par exemple Stati, 1979, p. 19). Algébrique, artistique, commercial, constitutionnel, diplomatique, dans les emplois suivants : fonction algébrique, manifestation artistique, déficit commercial, droit constitutionnel, valise diplomatique sont des adjectifs relationnels et comme tels sont les bases des adverbes de point de vue correspondants. Rappelons que les adjectifs relationnels sont toujours dérivés d'un substantif ou ont un emploi substantival (e. g. métaphysique), qu'ils n'apparaissent pas toujours en position prédicative (cf. *cette fonction est algébrique,

?*cette valise est diplomatique), enfin, qu'ils ne sont pas gradables (cf. *Cette fonction est plus algébrique que celle-là, *Ce déficit est très commercial). Inversement, sont fondamentalement des adjectifs qualificatifs bon, haut, rouge, monstrueux, doux, courageux, etc. et ils ne peuvent donc être sources d'adverbes de point de vue. Il est à signaler que beaucoup d'adjectifs relationnels ont aussi des emplois qualificatifs. C'est par exemple le cas pour artistique, commercial, et diplomatique dans les phrases : Cette décoration est très artistique, cet argument est commercial, cette manoeuvre est très diplomatique.

L'appartenance des adjectifs sources d'adverbes de point de vue à la classe des relationnels explique pour ces adverbes comme pour l'adjectif de la structure d'un point de vue Adj l'impossibilité de modification par très, assez ... cf. :

*Très artistiquement, ce monument n'est pas une réussite

*D'un point de vue très artistique, ce monument n'est pas une réussite

*Très commercialement, cette voiture est un grand succès

*D'un point de vue très commercial, cette voiture est un grand succès.

3. CONTEXTES D'EMPLOI

Les adverbes de point de vue apparaissent superficiellement soit dans le cadre syntaxique de la phrase, cf. :

Moralement, ce choix est discutable,

soit dans celui du syntagme nominal, l'adverbe figurant dans ce cas auprès d'un adjectif épithète, cf. :

Paul a relevé des énoncés linguistiquement intéressants.

3.1. Lorsque l'adverbe de point de vue apparaît dans le cadre de la phrase, celle-ci décrit régulièrement un état, comme on peut l'observer dans l'ensemble des exemples suivants :

Grammaticalement, cette phrase est inacceptable
 Politiquement, Paul se situe au centre gauche
 Géologiquement, le Groenland appartient au groupe
 des terres très anciennement plissées au primaire
 Logiquement, la première proposition équivaut à
 la seconde
 Physiquement, Paul plaît à Marie
 Juridiquement, Paul a raison
 Légalement, Paul a le droit d'agir ainsi.

Si l'une des formes adverbiales présentes ici apparaît auprès d'un verbe actif, elle appartient dans ce cas à la classe M. verbe, cf. :

Victor-Emmanuel II a unifié politiquement l'Italie

Paul a analysé logiquement la deuxième Provinciale

Paul s'est battu physiquement contre les infidèles

Paul a lutté légalement contre le pouvoir en place

On notera à ce propos que la plupart des adverbes de point de vue ont un homonyme dans la classe M. verbe. Ainsi administrativement, algébriquement, alphabétiquement et analytiquement, qui sont les quatre premiers dans notre liste des adverbes de point de vue, sont par ailleurs des adverbes de M. verbe apparaissant dans des contextes tels que les suivants : régler administrativement, résoudre algébriquement, classer alphabétiquement, décrire analytiquement.

3.2. Lorsque l'adverbe de point de vue apparaît auprès d'un adjectif dans le cadre d'un syntagme nominal, on peut considérer qu'il affecte une relative sous-jacente dans laquelle l'adjectif est attribut du substantif. Ainsi, l'exemple cité plus haut :

Paul a relevé des énoncés linguistiquement intéressants

est à relier à une phrase sous-jacente telle que :

Paul a relevé des énoncés qui sont linguistiquement intéressants.

Cette analyse conduit à poser pour les phrases suivantes :

Marie est une personne moralement vieille

Paul est un garçon doué manuellement,

dans lesquelles l'adverbe de point de vue figure dans un syntagme nominal lui-même attribut, des structures sous-jacentes telles que :

Marie est une personne qui est moralement vieille

Paul est un garçon qui est doué manuellement.

Elle permet d'expliquer la déviance des séquences suivantes :

?*Moralement, Marie est une personne vieille

?*Manuellement, Paul est un garçon doué

par le déplacement de l'adverbe dans une phrase supérieure.

On observe en outre que tout adjectif épithète d'un substantif figure nécessairement à droite de ce substantif dans le cas où il est accompagné d'un adverbe de point de vue (cf. Combettes et Tomassone, 1978, p. 63). Ainsi, les adjectifs vieux ou habile peuvent toujours précéder le substantif, cf. :

Marie est une vieille personne

Paul est un habile ouvrier,

mais dans cette position, il ne peuvent être accompagnés d'un adverbe de point de vue, cf. :

*Marie est une moralement vieille personne

*Marie est une vieille moralement personne

*Paul est un manuellement habile ouvrier

*Paul est un habile manuellement ouvrier.

On peut considérer dans la même perspective, que le déplacement d'un adjectif à gauche d'un substantif -opération ordonnée après la réduction d'une relative et possible seulement pour certains adjectifs- est bloquée par la présence d'un adverbe de point de vue. Observons que la présence d'un adverbe de M. quantifieur ne bloque pas ce déplacement, cf. :

Marie est une (extrêmement + passablement + ...) vieille personne
Paul est un (extrêmement + extraordinairement + ...) habile ouvrier.

L'impossibilité de déplacement de l'adjectif accompagné de l'adverbe de point de vue à gauche du substantif peut s'expliquer par la perte totale du statut prédicatif de l'adjectif, en cas d'antéposition -ce statut prédicatif devant être obligatoirement perçu dans l'emploi de l'adverbe de point de vue.

4. LA CORRELATION ADVERBE/ADJECTIF DANS UNE MEME PHRASE

On a noté (cf. IV, 3) que les adverbes modificateurs d'un verbe, et plus particulièrement les adverbes de M. verbe, entretiennent avec le verbe une relation analogue à celle de l'adjectif avec le substantif morphologiquement associé au verbe V-n, quand celui-ci existe, d'où la synonymie entre les deux phrases suivantes :

Paul a présenté chronologiquement les faits
Paul a fait une présentation chronologique des faits.

Dans le cas des adverbes de point de vue, une relation du même ordre existe, pour certains emplois, entre l'adjectif radical et le substantif morphologiquement associé à l'adjectif attribut ou au verbe, ou encore entre l'adjectif radical et le substantif attribut.

4.1. Soit les phrases suivantes, comportant un adjectif attribut ((7)(a)-(d)) ou un verbe d'état ((7)(e)) :

- (7)(a) Cette phrase est grammaticalement inacceptable
- (b) Nos adversaires sont numériquement supérieurs
- (c) Paul est fatigué physiquement
- (d) Paul est professionnellement incompétent
- (e) Paul ressemble physiquement à Jean.

On peut leur associer respectivement les syntagmes nominaux suivants :

- (7')(a) L'inacceptabilité grammaticale de cette phrase
- (b) La supériorité numérique de nos adversaires
- (c) La fatigue physique de Paul
- (d) L'incompétence professionnelle de Paul
- (e) La ressemblance physique entre Paul et Jean.

Soit d'autre part les phrases suivantes, comportant un attribut nominal :

- (8)(a) Financièrement, ce service public est un gouffre
- (b) Musicalement, cet opéra est un chef d'oeuvre
- (c) Stratégiquement, cette avancée est une erreur
- (d) Techniquement, cet avion est une réussite.

On peut les paraphraser en substituant à l'adverbe l'adjectif

radical accordé au substantif attribut :

- (8')(a) Ce service public est un gouffre financier
- (b) Cet opéra est un chef d'oeuvre musical
- (c) Cette avancée est une erreur stratégique
- (d) Cet avion est une réussite technique.

La comparaison des phrases (8)(a)-(d) avec les phrases (8')(a)-(d), ou encore celle d'une phrase telle que (7)(b) avec la phrase parallèle obtenue par nominalisation de son prédicat, à savoir :

Nos adversaires ont une supériorité numérique

fait apparaître entre elles une légère différence sémantique. L'adverbe, surtout s'il est détaché en tête de phrase, permet de mettre clairement en évidence le domaine pour lequel l'énoncé est vrai et donc de suggérer un contraste avec d'autres domaines. L'adjectif épithète, quant à lui, apporte une simple spécification au substantif.

4.2. Considérons maintenant les phrases suivantes :

- (9)(a) Chimiquement, le soufre est un métalloïde
- (b) Harmoniquement, le retard ou suspension est la
prolongation d'une note d'un accord sur
l'accord suivant
- (c) Physiquement, Paul est un athlète
- (d) Politiquement, Paul est un centriste.

Il paraît exclu ici de substituer à l'adverbe l'adjectif radical accordé au substantif, comme on l'a fait pour (8)(a)-(d). On ne peut en effet paraphraser (9)(a)-(d) par (9')(a)-(d) :

- (9')(a)?*Le soufre est un métalloïde chimique
 (b)?*Le retard ou suspension est la prolongation
 harmonique d'une note d'un accord sur l'accord
 suivant
 (c)?*Paul est un athlète physique
 (d)?*Paul est un centriste politique.

Cette impossibilité est vraisemblablement liée à la fonction précise de l'adverbe de point de vue dans la phrase. En effet, en (8)(a)-(d), celui-ci détermine un domaine de vérité, alors qu'en (9)(a)-(d), il détermine plutôt un univers de discours.

5. PROPRIETES SYNTAXIQUES

5.1. Les positions dans la phrase

Les adverbes de point de vue peuvent par définition figurer en position détachée en tête de phrase négative, cf. :

Techniquement, cette opération n'est pas réalisable

Politiquement, Paul ne se situe pas à l'extrême gauche.

On rappelle que, parmi les adverbes de manière, les adverbes de M. sujet-phrase ainsi qu'une partie des adverbes de temps vérifient également cette propriété. Ils peuvent aussi, conséquemment, figurer en position détachée en tête de phrase positive, en position détachée à droite du sujet, cf. :

Cette opération, techniquement, est réalisable
Paul, politiquement, se situe au centre gauche,

et en position détachée en fin de phrase, cf. :

Cette opération est réalisable, techniquement
Paul se situe au centre gauche, politiquement.

Ils peuvent aussi apparaître sans rupture intonative au-
près d'un adjectif attribut, en contexte gauche ou droit,
cf. :

Cette opération est techniquement réalisable
Cette opération est réalisable techniquement

ou encore à la suite d'un verbe, cf. :

Paul se situe politiquement au centre gauche
Les Canaries se rattachent géographiquement au
Sahara occidental.

La continuité intonative est de règle en cas de rattachement
de l'adverbe à un adjectif épithète, cf. :

Une opération techniquement réalisable est envi-
sagée
Une opération réalisable techniquement est envi-
sagée.

Après d'un attribut nominal, il semble que la diction
souligne toujours légèrement l'adverbe, cf. :

Cette opération est techniquement un exploit
 Cette opération est un exploit techniquement

Paul est physiquement un athlète
 Paul est un athlète physiquement.

L'emploi d'un adverbe de point de vue en position détachée en tête d'une phrase complétive est toujours possible, cf. :

Jean affirme que, techniquement, cette opération
 est réalisable
 Jean est persuadé que, politiquement, Paul se
 situe au centre gauche.

On sait que cet emploi est peu naturel pour un adverbe de M. sujet-phrase.

5.2. L'extraction dans C'est ... que

Les adverbes de point de vue peuvent par définition être extraits dans C'est ... que, cf. :

C'est techniquement que cette opération est
 réalisable.

Cette construction paraît cependant moins naturelle lorsque l'adverbe précise simplement l'univers de discours dans lequel prend place l'énoncé, cf. :

?C'est chimiquement que le soufre est un métalloïde.

5.3. La question Comment

Les adverbes de point de vue ne peuvent jamais être associés à la question Comment, cf. :

*Comment cette opération est-elle réalisable ?

- Techniquement.

Ils s'associent à des adverbiaux interrogatifs tels que de quel point de vue, à quel point de vue, dans quel domaine ..., cf. :

De quel point de vue est-ce un exploit ?

- C'est un exploit techniquement.

5.4. La paraphrase de manière Adj

Un adverbe de point de vue n'admet jamais d'être paraphrasé par de manière Adj. Aux phrases suivantes :

Cette opération est réalisable techniquement

Paul ressemble physiquement à Jean

on ne peut associer :

*Cette opération est réalisable de manière technique

*Paul ressemble à Jean de manière physique.

5.5. La paraphrase d'un point de vue Adj

Cette paraphrase est par définition toujours possible. Nous la tenons pour équivalente de du point de vue Adj. Dans le même registre, on a également au point de vue Adj, en matière Adj. Dans la langue parlée, on rencontre les constructions synonymes au plan Adj, au niveau Adj -souvent tenues pour négligées-, cf. :

(Au plan + au niveau) technique, cette opération est réalisable.

5.6. La paraphrase avec Adj-n

La paraphrase avec Adj-n est exclue pour tout adverbe de point de vue. Cependant, d'autres paraphrases mettant en jeu une préposition (le plus souvent en) et le substantif morphologiquement associé à l'adjectif sont parfois possibles. Ainsi, aux adverbes de point de vue numériquement, politiquement, qualitativement, quantitativement, théoriquement ... peuvent être associés les compléments adverbiaux : en nombre, en politique, en qualité, en quantité, en théorie, cf. :

Nos adversaires sont supérieurs (numériquement
+ en nombre)
(Politiquement + en politique), Paul se situe au
centre gauche
La récolte de Paul surpasse (qualitativement
+ en qualité) celle de Marie.

5.7. La construction Adv parlant

L'emploi du gérondif parlant à la suite d'un adverbe de point de vue est toujours possible, cf. :

Techniquement parlant, cette opération est
réalisable

Paul se situe, politiquement parlant, au centre
gauche

Paul a recueilli des énoncés intéressants, lin-
guistiquement parlant.

Notons avec Nilsson-Ehle (1941, p. 219) que la construction Adv parlant s'emploie obligatoirement de façon parenthétique. Ainsi, dans nos deux derniers exemples, la continuité intonative, possible en l'absence de parlant, ne l'est plus en sa présence.

On observe que les adverbes de M. verbe admettant la paraphrase d'un point de vue Adj ne peuvent être suivis du gérondif parlant. L'exemple cité en 1. :

Paul a présenté chronologiquement les faits
ne peut en aucun cas être associé à :

*Paul a présenté les faits, chronologiquement
parlant.

De même les exemples suivants, démarqués de Nilsson-Ehle (1941, pp. 215 et sqq.) et dont les adverbes sont tenus par lui pour des adverbes de point de vue (adverbes limitatifs dans sa terminologie) :

Une infime minorité blanche domine linguisti-
quement la population

Il avait évalué moralement cette portière d'un
regard

Il a fondé théoriquement un patronage qui n'a
jamais fonctionné

La France n'a pas reconnu diplomatiquement
l'empereur d'Ethiopie

ne paraissent pas acceptables si on les fait suivre précisé-
ment du gérondif parlant, cf. :

?*Une infime minorité blanche domine, linguisti-
quement parlant, la population

?*Il avait évalué, moralement parlant, cette por-
tière d'un regard

?*Il a fondé, théoriquement parlant, un patronage
qui n'a jamais fonctionné

?*La France n'a pas reconnu, diplomatiquement par-
lant, l'empereur d'Ethiopie.

Signalons que, de notre point de vue, ces adverbes -non anté-
posables à la forme négative de la phrase- sont, comme le
chronologiquement de notre exemple, des adverbes de M. verbe.

On rappelle que les disjonctifs de style confidentielle-
ment, franchement, honnêtement, sérieusement, sincèrement,
partagent avec les adverbes de point de vue cette même possi-
bilité d'emploi aux côtés du gérondif parlant.

5.8. La combinaison Oui/Non Adv

Les adverbes de point de vue spécifiant un domaine pour lequel une proposition peut être tenue pour vraie ou fausse peuvent s'associer aux adverbes Oui/Non dans une réponse à une question totale, mais selon l'ordre Adv, oui/non plutôt que selon l'ordre Oui/Non, Adv, cf. :

Cette opération est-elle réalisable ?

?*- (Oui + Non), techniquement

- Techniquement, (oui + non).

Cette opération est-elle un fiasco ?

?*- (Oui + Non), commercialement

- Commercialement, (oui + non).

L'ordre requis dans cette construction paraît donc être l'ordre "logique", plus favorable à une bonne réception de la réponse de la part du locuteur auteur de la question.

Les adverbes de point de vue spécifiant un univers de discours par rapport à une proposition n'apparaissent pas dans une telle construction -l'allocutaire n'ayant pas à énoncer l'univers auquel se réfère nécessairement le locuteur dans sa question, cf. :

?*L'oxygène est-il un corps simple ?

- Chimiquement, (oui + non).

3.9. Adverbe de point de vue et phrase interrogative

Les adverbes de point de vue peuvent toujours figurer en

tête d'une phrase interrogative, cf. :

Techniquement, cette opération est-elle réalisable ?

Physiquement, Paul ressemble-t-il à Jean ?

Dans l'ensemble des adverbes de manière, vérifient également cette propriété les adverbes de temps marquant la date (cf. actuellement, récemment, dernièrement, etc.) ainsi qu'une partie des adverbes de temps marquant la durée (cf. momentanément, provisoirement, etc.). Cette propriété semble être liée à une même fonction de restriction à l'intérieur de l'énoncé -restriction de sa validité ou de sa vérité à un domaine bien défini, ou encore à une date ou un espace de temps.

3.10 Adverbes de point de vue et phrase impérative

Les adverbes de point de vue apparaissant très généralement auprès de verbes ou d'adjectifs dénotant un état, ils ne peuvent pas normalement figurer dans une phrase impérative.

3.11. La cooccurrence de l'adverbe de point de vue avec les autres classes d'adverbes.

La cooccurrence d'un adverbe de point de vue avec un adverbe de phrase conjonctif, disjonctif de style, ou disjonctif d'attitude est toujours possible, cf. :

Finalement, cette opération, techniquement, est réalisable

Sincèrement, cette opération, techniquement, est réalisable

Apparemment, cette opération, techniquement, est réalisable.

L'ordre adverbe de phrase-adverbe de point de vue paraît le plus naturel, mais l'ordre adverbe de point de vue-adverbe de phrase n'est pas exclu.

La cooccurrence d'un adverbe de point de vue avec un adverbe de M. sujet-phrase, un adverbe de M. sujet-verbe, ou un adverbe de M. verbe n'appartenant pas au sous-ensemble des quelques adverbes compatibles avec un verbe d'état (cf. fortuitement, malencontreusement, extérieurement ...) ne paraît pas possible : ces adverbes figurent en effet normalement dans des phrases dont le sujet est un agent, alors que les adverbes de point de vue excluent un sujet de cette nature.

La cooccurrence d'un adverbe de point de vue et d'un adverbe de M. quantifieur est parfaitement possible, lorsque le verbe de la phrase dénote un état, cf. :

Physiquement, Paul plaît énormément à Marie

Physiquement, Marie est merveilleusement belle.

La cooccurrence d'un adverbe de point de vue et d'un adverbe de temps est généralement possible, que ce dernier soit un adverbe de date, de durée ou de fréquence, cf. :

Prochainement, cette opération, techniquement, sera réalisable

Provisoirement, cette opération, techniquement, est réalisable

Occasionnellement, cette opération, techniquement est réalisable.

Ici également, l'ordre adverbe de point de vue-adverbe de temps semble possible.

VII LES ADVERBES DE TEMPS

1. DEFINITION ET SOUS-CLASSIFICATION

Les adverbess de temps en -ment sont définis par la propriété suivante : on peut les associer à des adverbess interrogatifs ou à des phrases interrogatives portant sur la date, la durée ou la fréquence.

Pour les situer dans l'ensemble des adverbess de manière, nous signalerons leur comportement par rapport aux propriétés définitionnelles de cet ensemble :

- 1°) Ils sont acceptables -en majorité, mais non en totalité- en position détachée en tête de phrase négative.
- 2°) Ils sont susceptibles d'être extraits dans C'est ... que -propriété par laquelle ils se rattachent aux adverbess de manière.
- 3°) Ils ne sont pas orientés vers le sujet de la phrase.

Ainsi, les adverbess dernièrement, provisoirement et occasionnellement employés dans les phrases suivantes :

- (1) Paul résidait dernièrement à Paris
- (2) Paul réside provisoirement à Paris

(3) Paul réside occasionnellement à Paris

sont des adverbes de temps, puisqu'on peut les associer à des adverbes interrogatifs ou à des phrases interrogatives portant respectivement sur la date, cf. :

(1') Quand Paul résidait-il à Paris ?

la durée, cf. :

(2') Paul réside-t-il à Paris pour longtemps ?

ou la fréquence, cf. :

(3') Paul réside-t-il souvent à Paris ?

Ces adverbes vérifient en outre les trois autres propriétés mentionnées :

- Ils peuvent figurer en position détachée en tête de phrase négative, cf. :

Dernièrement, Paul ne résidait pas à Paris
Provisoirement, Paul ne réside pas à Paris
Occasionnellement, Paul ne réside pas à Paris.

- Ils peuvent être extraits dans C'est ... que, cf. :

C'est dernièrement que Paul résidait à Paris
C'est provisoirement que Paul réside à Paris
C'est occasionnellement que Paul réside à Paris.

- Ils ne sont pas orientés vers le sujet puisqu'on ne peut jamais relier par implication les phrases où ils figurent à des jugements reprenant le sujet et l'adjectif radical de ces phrases.

L'effectif de la classe des adverbes de temps en -ment est relativement faible (41 éléments). Selon la classification générale des adverbes de temps, nous étudierons successivement les adverbes de date, les adverbes de durée et les adverbes de fréquence, en soulignant éventuellement l'originalité des formes en -ment dans l'ensemble beaucoup plus vaste des adverbes et syntagmes adverbiaux de temps.

2. LES ADVERBES DE DATE

2.1. La classe lexicale des adverbess de date en -ment

2.1.1. Identification

Les adverbess de date peuvent être identifiés par leur capacité de s'associer à l'adverbe interrogatif Quand. Cette sous-classe comprend :

actuellement	précédemment
anciennement	présentement
antérieurement	prochainement
dernièrement	récemment
incessamment	ultérieurement
postérieurement	

N.B. Toute interrogation portant sur la date d'un événement présuppose en général que cet événement est antérieur ou postérieur à l'énonciation de la question. Il est donc difficile d'associer d'une part Quand et d'autre part actuellement et présentement. Cependant, ces formes sont sémantiquement interdépendantes des autres et s'intègrent de ce fait dans la classe.

2.1.2. Les deux sous-classes constitutives

Les formes adverbiales qui concourent à situer un événement

dans le temps sont habituellement regroupées en deux sous-classes selon qu'elles sont interprétées par référence au moment de l'acte d'énonciation ou par rapport à un repère chronologique inscrit dans le contexte verbal et situé indifféremment dans le passé ou le futur (cf. Benvéniste, 1966; Pinchon, 1974). On oppose ainsi d'une part, maintenant, aujourd'hui, hier, demain, lundi (dernier + prochain), etc., et d'autre part alors, ce jour-là, la veille, le lendemain, le lundi (précédent + suivant), etc. Cette distinction vaut également pour les adverbes de date en -ment. Elle nous conduit à distinguer d'une part actuellement, présentement, anciennement, dernièrement, récemment, prochainement, incessamment, d'autre part antérieurement, précédemment, postérieurement, ultérieurement. Mais nous verrons que ces derniers peuvent aussi s'interpréter par rapport à un repère temporel explicite coïncidant avec le moment de l'acte d'énonciation.

2.1.2.1. Les adverbes interprétés par rapport au moment de l'acte d'énonciation

2.1.2.1.1. Coïncidence par rapport au moment de l'acte d'énonciation

L'adverbe maintenant désigne le domaine temporel dans lequel s'inscrit le discours du locuteur. L'extension de ce domaine est très variable, maintenant, pouvant représenter un long intervalle ou au contraire un bref instant.

Actuellement et présentement s'interprètent également par référence au présent du locuteur, mais ils sont d'un emploi plus limité et plus spécialisé. En particulier, l'espace temporel qu'ils désignent ne peut jamais se réduire à un point.

Maintenant peut être accompagné de juste, dès, à partir de, jusqu'à, cf. :

(Juste + dès + à partir de + jusqu'à) maintenant
alors qu'il n'en est rien pour actuellement ou présentement,
cf. :

*(Juste + dès + à partir de + jusqu'à)(actuelle-
ment + présentement).

2.1.2.1.2. Antériorité par rapport au moment de l'acte d'énon- ciation

Anciennement, dernièrement et récemment sont très générale-
ment interprétés par rapport au moment de l'acte d'énonciation,
cf. :

Anciennement, la ville de Carthage était une
colonie tyrienne
(Dernièrement + récemment), Paul est allé à Rome.

Cependant, des séquences telles que les suivantes :

?Didon régnait alors sur Carthage. Anciennement,
cette citadelle avait été occupée par des colons
tyriens

?Casanova séjournait alors à Venise. (Dernièrement
+ récemment), il avait débarqué dans cette ville
avec sa suite

dans lesquelles l'adverbe de temps s'interprète par rapport à un
repère situé dans le passé, ne sont pas impossibles dans un
récit. Mais on note alors que l'événement repère est nécessai-
rement rapporté à l'imparfait, temps que l'on a souvent interprété

comme le présent du passé¹ ou, mieux, comme servant à exprimer "une autre actualité que celle où se trouve le locuteur au moment de la parole" (Damourette et Pichon, 1911-1950, V, p. 177), et qu'en aucun cas, un tel emploi de l'adverbe n'est compatible avec le passé simple. On ne peut en effet concevoir des contextes où les phrases :

Anciennement, cette citadelle fut occupée par des
colons tyriens
?(Dernièrement + récemment), Casanova débarqua dans
cette ville avec sa suite

seraient interprétées par rapport à un repère temporel autre que le présent du locuteur.

2.1.2.1.3. Postériorité par rapport au moment de l'acte d'énonciation

Incessamment et prochainement ont fondamentalement pour rôle de situer l'événement dans l'avenir par rapport au moment de l'acte d'énonciation. Ils apparaissent en combinaison avec le présent ou le futur, cf. :

Paul (part + partira) (incessamment + prochainement),

1. On observe que dans nos deux exemples, on peut substituer maintenant à alors et que les séquences ainsi obtenues deviennent plus naturelles encore. Rappelons que la cooccurrence de maintenant et de l'imparfait est assez fréquente dans les récits écrits (cf. Klum, 1961).

à l'exclusion du passé composé ou du passé simple, cf. :

*Paul (est parti + partit) (incessamment + prochainement).

La cooccurrence de l'imparfait et du conditionnel présent avec ces deux adverbes, cf. :

Paul (partait + partirait) (incessamment + prochainement)

est observable dans des énoncés généralement considérés comme relevant du "style indirect libre". Notons aussi la compatibilité de ces deux adverbes avec les formes prospectives du passé, cf. :

Paul (devait + allait) partir (incessamment + prochainement).

On ne peut rapprocher incessamment et prochainement de bientôt, eu égard à la distribution de ce dernier par rapport aux temps verbaux. Bientôt peut en effet apparaître à côté du passé simple, cf. :

Bientôt, Marie partit,

avec la valeur très claire de "peu de temps après". Cet adverbe paraît donc neutre vis à vis de la distinction "interprétation par rapport au moment de l'acte d'énonciation" vs "interprétation par rapport à un repère temporel explicite".

2.1.2.2. Les adverbes interprétés par rapport à un repère chronologique inscrit dans le contexte verbal

La langue dispose d'un adverbe permettant de référer à un

moment précis inscrit dans le contexte verbal et situé indifféremment dans le passé ou dans l'avenir par rapport au locuteur; il s'agit de l'adverbe alors, cf. :

Paul reconnut alors son erreur

Paul reconnaîtra alors son erreur.

Il n'existe pas de forme adverbiale en -ment entrant en concurrence avec alors.

2.1.2.2.1. Antériorité par rapport à un repère chronologique inscrit dans le contexte verbal

La notion générale d'antériorité par rapport à un repère explicite dans le contexte se traduit par des adverbes comme : avant, auparavant, ou par l'un des deux adverbes en -ment : antérieurement et précédemment. Exemples :

Paul vivait alors à Londres. (Antérieurement + précédemment), il avait vécu à Berlin.

Paul vivra alors à Londres. (Antérieurement + précédemment), il aura vécu à Berlin.

Le statut syntaxique des adverbes avant, auparavant, antérieurement, précédemment ... doit être distingué de celui de formes telles que : la veille, X (jours + semaines + ...) avant, le (jour + mois + ...) précédent ... En effet, si avant, auparavant, antérieurement, précédemment sont bien interprétés par rapport à un repère chronologique explicite (ils ne peuvent jamais commencer un discours), ce repère peut coïncider avec le moment de parole, cf. :

Paul vit maintenant à Berlin. (Antérieurement + précédemment), il vivait à Paris.

Ceci est exclu pour la veille, X (jours + semaines + ...) avant, le (jour + mois + ...) précédent ... qui ne s'interprètent que par rapport à un repère chronologique ne coïncidant pas avec le moment de parole, cf. :

*Paul est (maintenant + aujourd'hui) à Paris. (La veille + trois jours avant + ...), il était à Berlin

Paul était (alors + ce jour-là) à Paris. (La veille + trois jours avant + ...), il était à Berlin.

Il paraît légitime de tenir ces formes pour déictiques, puisque leur interprétation fait intervenir un point de référence *r*, nécessairement différent du point de référence *R* coïncidant avec le moment de parole -point par rapport auquel s'interprètent directement les déictiques maintenant, aujourd'hui, hier, demain ... A ces deux classes de déictiques s'opposent donc comme non-déictiques, avant, antérieurement, précédemment ..., qui s'interprètent par rapport à un point *r* quelconque.

2.1.2.2.2. Postériorité par rapport à un repère chronologique inscrit dans le contexte verbal

La notion générale de postériorité par rapport à un repère explicite dans le contexte se marque habituellement par des adverbes comme plus tard, après¹ ... ou par l'un des deux

1. Il semble que les adverbes ensuite, puis traduisent d'abord

adverbes en -ment : postérieurement et ultérieurement. Exemples :

Paul vivait alors à Paris. (Postérieurement + ultérieurement), il vécut à Berlin

Paul vivra alors à Londres. (Postérieurement + ultérieurement), il vivra à Berlin.

Le statut syntaxique des adverbes plus tard, après, postérieurement, ultérieurement doit également être distingué de celui de formes telles que : le lendemain, X (jours + semaines + ...) après, le (jour + mois + ...) suivant ... En effet, plus tard, après, postérieurement, ultérieurement sont interprétés par rapport à un repère chronologique explicite, mais ce repère peut coïncider avec le moment de parole, cf. :

Paul vit maintenant à Paris. (Postérieurement + ultérieurement), il vivra à Berlin.

Ceci est exclu pour le lendemain, X (jours + semaines + ...) après, le (jour + mois + ...) suivant ... qui ne s'interprètent que par rapport à un repère chronologique ne coïncidant pas avec le moment de parole, cf. :

*Paul est (maintenant + aujourd'hui) à Paris.
(Le lendemain + trois jours après + ...), il sera à Berlin

la notion de succession ou d'ordre logique entre deux faits et n'impliquent pas nécessairement la prise en considération d'un intervalle temporel entre eux. Au contraire, plus tard, après, postérieurement, ultérieurement postulent l'existence d'un intervalle temporel.

Paul sera (alors + ce jour là) à Paris. (Le
lendemain + trois jours après + ...), il sera
à Berlin.

On opposera comme déictiques ces formes à postérieurement
et ultérieurement, adverbies non-déictiques puisque s'interprétant
par rapport à un point de référence r quelconque, alors que le
lendemain, X (jours + semaines + ...) après, le (jour + mois +
...) suivant ... s'interprètent par rapport à un point de référé-
rence r nécessairement différent de R coïncidant avec le moment
de parole.

2.2. Propriétés syntaxiques

2.2.1. Les positions dans la phrase

Comme l'ensemble des formes adverbiales de date, les ad-
verbes de date en -ment, à une exception près, celle d'incessam-
ment, peuvent figurer en position détachée en tête de phrase
négative, cf. :

Actuellement, Paul n'est pas chez lui.

On sait que cette propriété est également vérifiée par les ad-
verbes de phrase d'une part, par les adverbies de M. sujet-phrase
et les adverbies de point de vue d'autre part. Cette position
implique la position détachée en tête de phrase positive, cf. :

Actuellement, Paul est chez lui

ainsi que la position détachée à droite du sujet, cf. :

Paul, actuellement, est chez lui.

La position détachée en fin de phrase est aussi très naturelle, cf. :

Paul est chez lui, actuellement.

2.2.2. L'extraction dans C'est ... que

Comme l'ensemble des formes adverbiales de date, les ad-
verbes de date en -ment peuvent être extraits dans C'est ... que,
cf. :

C'est actuellement que Paul est chez lui.

2.2.3. La question Comment

Aucun des adverbes de date en -ment ne peut être associé à
la question Comment. Ces adverbes répondent, par définition,
seulement à la question Quand.

2.2.4. La paraphrase de manière Adj

Ce type de paraphrase est toujours exclu. Cependant, l'ad-
jectif radical de certains adverbes peut apparaître dans des
compléments adverbiaux synonymes. On peut ainsi mettre en paral-
lèle :

actuellement	à (l'heure + l'époque) actuelle
présentement	à (l'heure + l'époque) présente
anciennement	à une (date + époque) ancienne
récemment	à une (date + époque) récente
antérieurement	à une (date + époque) antérieure
postérieurement	à une (date + époque) postérieure
ultérieurement	à une (date + époque) ultérieure
dernièrement	(la semaine + le mois + l'année) dernier(e)
prochainement	(la semaine + le mois + l'année) prochain(e)
précédemment	(la semaine + le mois + l'année) précédent(e) ¹

2.2.5. La paraphrase avec Adj-n

Est également toujours exclue la paraphrase de type avec Adj-n. Cependant, à côté de présentement, il existe une forme de structure à Adj-n : à présent. Mais cette dernière n'est pas exactement synonyme de présentement : elle admet en effet une interprétation "ponctuelle", mise en évidence par la possibilité de combinaison avec dès (cf. dès à présent).

2.2.6. La cooccurrence de l'adverbe de date avec les autres classes d'adverbes

La cooccurrence d'un adverbe de date avec un adverbe de phrase est toujours possible, que ce dernier soit un conjonctif, cf. :

 Finalement, Paul, actuellement, est très heureux,

un disjonctif de style, cf. :

1. La paraphrase n'a pas nécessairement le même statut syntaxique que l'adverbe, cf. supra 2.1.2.2.

Franchement, Paul, actuellement, est très
heureux,

ou un disjonctif d'attitude, cf. :

Incontestablement, Paul actuellement, est très
heureux.

La cooccurrence d'un adverbe de date avec chacune des
autres classes d'adverbes de manière : M. sujet-phrase, M sujet-
verbe, M. verbe, M. quantifieurs, point de vue est également
toujours possible, cf. :

Dernièrement, Paul, prudemment, a repoussé les
propositions de Marie

Dernièrement, Paul a observé attentivement le
comportement de Jean

Actuellement, Paul surveille étroitement les
sorties de Marie

Actuellement, Paul boit énormément

Actuellement, Paul se situe politiquement au
centre gauche.

Ces adverbes apparaissent donc largement indépendants par
rapport aux autres classes envisagées par l'analyse.

3. LES ADVERBES DE DUREE

3.1. La classe lexicale des adverbess de durée en -ment

On peut identifier comme compléments adverbiaux de durée :

a) les compléments susceptibles de s'associer à une question formée à partir de (Pendant + Pour + En + Depuis + Dans + Il y a - que + ...) combien de temps. Ainsi, chacune des phrases suivantes :

- (1) Paul travailla pendant six mois à ce livre
- (2) Paul s'installa pour six mois à la campagne
- (3) Dieu créa le monde en six jours
- (4) Paul est absent depuis six mois
- (5) Paul partira dans six mois
- (6) Paul est parti il y a six mois

comporte un complément de durée, à savoir respectivement pendant six mois, pour six mois, en six jours ... puisqu'ils peuvent être associés aux questions :

- (1') Pendant combien de temps Paul travailla-t-il à ce livre ?
- (2') Pour combien de temps Paul s'installa-t-il à la campagne ?
- (3') En combien de temps Dieu créa-t-il le monde ?
- (4') Depuis combien de temps Paul est-il absent ?

(5') Dans combien de temps Paul partira-t-il ?

(6') Il y a combien de temps que Paul est parti ?¹

b) les compléments susceptibles de s'associer à une question formée à partir de (Pendant + Pour + Depuis + Il y a - que) longtemps. Ainsi, en (7) et (8) :

(7) Paul travailla (pendant six mois + pendant plusieurs mois + pendant un certain temps) à ce livre

(8) Paul s'installa (pour six mois + pour quelques semaines + pour un certain temps + provisoirement + définitivement) à la campagne,

pendant six mois, pendant plusieurs mois, pendant un certain temps, et pour six mois, pour quelques semaines, pour un certain temps, provisoirement, définitivement sont des compléments adverbiaux ou des adverbes de durée, puisqu'on peut les associer aux questions suivantes :

(7') Paul travailla-t-il pendant longtemps à ce livre ?

(8') Paul s'installa-t-il pour longtemps à la campagne ?

1. Les compléments formés sur dans ou il y a (cf. (15) et (16)) peuvent aussi fonctionner comme compléments de date, puisqu'ils peuvent répondre à la question Quand. Cependant, leur interprétation comme compléments de date est subordonnée à la prise en compte d'une durée.

Les compléments adverbiaux de durée peuvent donc comporter une évaluation précise de cette durée. En ce cas, ils répondent de préférence à une question de type (a), mais aussi accessoirement à une question de type (b) -on peut en effet fournir à son interlocuteur une information plus précise que celle qu'il demandait expressément, l'inverse n'étant pas vrai, cf. :

Paul vécut-il pendant longtemps dans ce pays ?

- Il y vécut (assez longtemps + un certain temps + six mois)

*Pendant combien de temps Paul vécut-il dans ce pays ?

- Il y vécut (assez longtemps + un certain temps).

Ils peuvent aussi ne pas comporter d'évaluation précise. En ce cas, ils répondent à une question de type (b), où longtemps joue un rôle analogue à celui de beaucoup, souvent ... dans des questions de même type portant sur la quantité, la fréquence ...

Il existe une dizaine d'adverbes en -ment pouvant s'associer à des questions construites à partir de Pendant longtemps ou Pour longtemps :

définitivement	momentanément
durablement	passagèrement
éternellement	provisoirement
indéfiniment	temporairement
interminablement	transitoirement

Notons que les compléments de type pendant N durée et ceux de type pour N durée ont des sens et des emplois différents. Les premiers réfèrent à une durée fermée, les seconds à une durée en perspective à partir d'un point référentiel. Selon Co Vet (1980, p. 136), un adverbe tel que pour six mois "n'exprime pas que l'intervalle ait une durée de six mois, mais plutôt qu'on s'attend à ce que l'intervalle dure six mois, sans qu'on en soit tout à fait certain." Si certains verbes, à certains temps au moins, admettent les deux types de compléments, cf. :

Paul abandonna (pendant six mois + pour six mois) sa charge,

le plus souvent un même verbe sélectionne un complément de l'un ou l'autre type, cf. :

Paul (travailla + vécut + ...) pendant six mois dans ce pays

*Paul (travailla + vécut + ...) pour six mois dans ce pays

et d'autre part :

?*Paul (partit + s'installa + ...) pendant six mois dans ce pays

Paul (partit + s'installa + ...) pour six mois dans ce pays

3.2. Propriétés syntaxiques

3.2.1. Les positions dans la phrase

Les adverbes momentanément, passagèrement, provisoirement, temporairement et transitoirement peuvent figurer en position détachée en tête de phrase négative, cf. :

(Momentanément + passagèrement + provisoirement
+ ...), Paul n'assura pas cette fonction.

Ces adverbes réfèrent à un laps de temps fini.

Les adverbes définitivement, durablement, éternellement, indéfiniment, interminablement ne peuvent jamais figurer en tête d'une phrase négative. Cependant, la position détachée en tête d'une phrase positive ne semble pas exclue, cf. :

Définitivement, Paul quitta sa ville natale
?Durablement, le souverain restaura l'ordre
public
Eternellement, il restera dans la mémoire de la
postérité
Indéfiniment, Paul évoqua ses souvenirs de la
guerre de 14-18.

Ces adverbes réfèrent à un laps de temps indéfini.

3.2.2. L'extraction dans C'est ... que

Les adverbes de durée en -ment, comme tous les compléments ou adverbes de durée, peuvent être extraits dans C'est ... que, cf. :

C'est (momentanément + passagèrement + ...) que
Paul n'assura pas cette charge
C'est définitivement que Paul quitta sa ville
natale.

3.2.3. La question Comment

Les adverbes de durée en -ment ne peuvent jamais être associés à la question Comment. Nous avons vu à quelles questions spécifiques ils répondaient.

3.2.4. La paraphrase de manière Adj

Il semble que tous les adverbes de durée en -ment admettent la paraphrase de manière Adj. Exemples :

Paul assura cette fonction de manière (momenta-
née + passagère + provisoire + ...)
Paul quitta sa ville natale de manière définitive
Le souverain restaura l'ordre public de manière
durable
etc.

3.2.5. La paraphrase avec Adj-n

Aucun de ces adverbes n'admet ce type de paraphrase.

3.2.6. La cooccurrence de l'adverbe de durée avec les autres classes d'adverbes

La cooccurrence d'un adverbe de durée avec un adverbe de phrase -conjonctif, disjonctif de style ou disjonctif d'attitude- est parfaitement naturelle, cf. :

Finallyment, les communications sont provisoirement rétablies

Franchement, Paul regrettera éternellement sa décision

Malheureusement, Paul est provisoirement absent.

La cooccurrence d'un adverbe de durée avec un adverbe de M. sujet-phrase ou un adverbe de point de vue est également possible, cf. :

Prudemment, Paul a abandonné définitivement son enquête

Financièrement, cette entreprise est provisoirement déficitaire.

Elle est moins naturelle avec un adverbe de M. sujet-verbe, un adverbe de M. verbe ou un adverbe de M. quantifieur , cf. :

?(Momentanément + indéfiniment), Paul observa
attentivement le comportement de Jean
?(Momentanément + indéfiniment), Paul surveilla
étroitement les sorties de Marie
?Momentanément, Paul travaille énormément.

4. LES ADVERBES DE FREQUENCE

4.1. La classe lexicale des adverbess de fréquence en -ment

4.1.1. Identification

On peut identifier comme compléments adverbiaux ou adverbess de fréquence les compléments ou adverbess susceptibles de s'associer à une phrase interrogative formée sur l'adverbe souvent (ou fréquemment) -ces derniers appartenant eux-mêmes à la classe qu'ils permettent d'établir¹. Ainsi les compléments adverbiaux ou adverbess figurant dans l'exemple suivant :

Paul va (toutes les semaines + deux fois par
mois + constamment + épisodiquement + occasion-
nellement + de temps en temps + ...) au cinéma

peuvent être tenus pour des compléments adverbiaux ou adverbess de fréquence puisqu'on peut les mettre en relation avec souvent employé dans la phrase interrogative suivante :

(1) Paul va-t-il souvent au cinéma ?

1. On reprend ici sous une forme modifiée et abrégée Molinier, 1982.

Cette procédure permet d'isoler les 20 adverbess en -ment suivants :

accidentellement	mensuellement
annuellement	occasionnellement
constamment	périodiquement
continuellement	perpétuellement
épisodiquement	quotidiennement
exceptionnellement	rarement
fréquemment	régulièrement
hebdomadairement	semestriellement
irrégulièrement	sempiternellement
journellement	sporadiquement

ainsi que d'autres adverbess tels que :

de temps en temps	quelquefois
jamais	souvent
parfois	

Ces derniers seront intégrés occasionnellement à notre étude.

4.1.2. Sous-classification

Les adverbess appartenant à cet ensemble forment une catégorie sémantique, dans la mesure où une certaine structuration de cet ensemble peut être mise en évidence². Souvent ou son

2. Sur la notion de catégorie linguistique telle qu'on l'entend ici, cf. Ducrot in Ducrot-Todorov, pp. 147 sqq.

synonyme fréquemment en sont les termes non marqués, puisqu'en certains cas -celui de l'interrogation notamment-, ils subsument la classe entière.

On sait que les membres de certaines catégories sémantiques présentent une grande homogénéité de contenu, et qu'on peut faire apparaître entre eux une relation d'ordre. C'est le cas par exemple pour les catégories du "chaud" ou du "bon" appliquées à certains domaines, celui de la nourriture notamment, cf. :

La soupe est-elle chaude ?

- Elle est (brûlante + chaude + tiède + froide)

La soupe est-elle bonne ?

- Elle est (excellente + bonne + médiocre + mauvaise + exécration).

Au contraire, les membres de la classe des adverbes de fréquence offrent une grande hétérogénéité de contenu, la notion de fréquence étant le plus souvent mêlée à des notions sémantiques ou stylistiques parasites. De ce fait, il est exclu que l'on puisse ordonner strictement tous les membres de la classe. On dégagera néanmoins une certaine organisation sémantique sur la base du degré de fréquence. Ainsi, la sous-classification sémantique suivante paraît s'imposer :

a) adverbe de fréquence nulle : jamais

La phrase :

Non, il n'y va jamais

peut en effet constituer une bonne réponse à la question (1). Cet adverbe s'oppose fortement, d'un point de vue syntaxique comme d'un point de vue sémantique, à tous les autres adverbes

de fréquence et il pose un grand nombre de problèmes particuliers. Il n'en sera pas question ici.

b) adverbes de fréquence faible : accidentellement, épisodiquement, exceptionnellement, occasionnellement, rarement, sporadiquement, de temps en temps, parfois, quelquefois.

Les adverbes de cette sous-classe, employés dans une réponse à une question de type (1), admettent ou exigent la cooccurrence avec l'adverbe Non en tête de phrase, et excluent celle de Oui, cf. :

Paul va-t-il souvent au cinéma ?

- Non, il y va (accidentellement + épisodiquement + exceptionnellement + ...)

-*Oui, il y va (accidentellement + épisodiquement + exceptionnellement + ...).

Cette sous-classe pourra être scindée en deux parties. Dans les réponses comportant l'un des adverbes suivants : accidentellement, épisodiquement, occasionnellement, sporadiquement, de temps en temps, parfois, l'insertion d'un mais rectificatif après l'adverbe Non paraîtra très naturelle, cf. :

Paul va-t-il souvent au cinéma ?

- Non, mais il y va (accidentellement + épisodiquement + ...).

Cette même insertion est impossible avec les adverbes exceptionnellement et rarement, cf. :

Paul va-t-il souvent au cinéma ?

-*Non, mais il y va (exceptionnellement + rarement).

On en conclura que accidentellement, épisodiquement, occasionnellement etc. sont orientés positivement, tandis que exceptionnellement et rarement sont orientés négativement. Une justification supplémentaire à cette interprétation apparaîtra dans les deux exemples suivants :

Paul va (exceptionnellement + rarement) au cinéma, il n'y va même pratiquement jamais
 *Paul va (occasionnellement + quelquefois + ...) au cinéma, il n'y va même pratiquement jamais³.

c) adverbes de fréquence élevée : fréquemment, souvent, constamment, continuellement, perpétuellement, sempiternellement.

Les adverbes de cette sous-classe, employés dans une réponse à une question de type (1), admettent la cooccurrence avec l'adverbe Oui en tête de phrase, et excluent celle de Non, cf. :

Paul va-t-il souvent au cinéma ?
 - Oui, il y va (fréquemment + souvent + constamment + ...)
 -*Non, il y va (fréquemment + souvent + constamment + ...).

Les adverbes constamment et continuellement, qui dénotent la fréquence maximale dans des contextes appropriés (ces deux

3. Dans le même sens, on notera qu'en anglais exceptionnally et rarely sont suivis d'une tag-question positive, s'opposant donc à occasionally, sometimes, etc.

adverbes sont alors à peu près équivalents à très souvent), peuvent ailleurs, conformément à leur étymologie, indiquer la permanence d'un état, l'absence de toute interruption dans le déroulement d'un processus, cf. :

La banque de France est (constamment + continuellement) sous surveillance électronique
La santé de Marie décline (constamment + continuellement).

Les adverbes perpétuellement et sempiternellement ont des emplois beaucoup plus spécialisés que les deux précédents : ils dénotent la fréquence élevée d'un processus tout en soulignant sa prolongation dans le temps. En outre, sempiternellement est stylistiquement marqué : il traduit une attitude émotive du locuteur (lassitude, exaspération ...)

d) adverbes de fréquence neutres

1. annuellement, hebdomadairement, journellement, mensuellement, quotidiennement, semestriellement.

Ces adverbes indiquent la périodicité d'un événement⁴. Ils peuvent très bien fournir une réponse à une question de type (1), puisque le locuteur interrogé apporte une information plus précise que celle qui lui était expressément demandée, cf. :

4. Les compléments adverbiaux du type toutes les semaines, trois fois par mois ... ont des emplois tout à fait parallèles à ces adverbes.

Paul va-t-il voir souvent sa vieille grand-mère ?

- Il y va (annuellement + hebdomadairement
+ ...).

Cependant, ce sont des données extra-linguistiques, généralement conventionnelles, qui permettent de situer le degré de fréquence qui est réellement assigné au procès. Chacun des adverbes ci-dessus peut donc correspondre à une fréquence jugée faible ou élevée, cf. :

Paul change-t-il souvent de voiture ?

- Oui, il en change annuellement

Paul fait-il souvent réviser sa voiture ?

- Non, il la fait réviser annuellement.

2. périodiquement, régulièrement, irrégulièrement.

Ces adverbes sont généralement jugés acceptables dans une réponse à une question de type (1). Périodiquement et régulièrement sont compatibles avec l'adverbe Oui en tête de phrase ; ils suggèrent une fréquence plutôt élevée, cf. :

Paul va-t-il voir souvent sa vieille grand-mère ?

- Oui, il y va (périodiquement + régulièrement⁵)

-*Non, il y va (périodiquement + régulièrement).

Mais ils sont également compatibles avec Non à condition que celui-ci soit suivi de mais, cf. :

5. La fréquence élevée devient plus sensible dans le cas de très régulièrement.

- Non, mais il y va (périodiquement + régulièrement).

Irrégulièrement est compatible avec l'adverbe Non en tête de phrase; il suggère une fréquence plutôt faible, cf. :

Paul va-t-il voir souvent sa vieille grand-mère ?

- Non, il y va irrégulièrement⁶

-*Oui, il y va irrégulièrement.

En outre, il paraît difficilement compatible avec l'adverbe Oui même dans le cas où celui-ci est suivi de mais, cf. :

-?Oui, mais il y va irrégulièrement.

4.2. Propriétés syntaxiques

4.2.1. Les positions dans la phrase

a) les adverbes suivants : accidentellement, épisodiquement, exceptionnellement, fréquemment, occasionnellement, périodiquement, sporadiquement, de temps en temps, parfois, quelquefois, souvent peuvent figurer en position détachée en tête d'une phrase négative, cf. :

6. Ici encore, la fréquence faible devient plus sensible dans le cas de très irrégulièrement.

(Accidentellement + épisodiquement + fréquemment + ...), Paul ne rentre pas le soir.

Cependant, on remarquera qu'avec certains adverbes de fréquence, de notables différences de sens peuvent apparaître selon qu'ils figurent en tête de la phrase négative ou après son verbe sans rupture d'intonation (cf. 4.2.3.).

b) Les adverbes suivants : annuellement, constamment, continuellement, hebdomadairement, irrégulièrement, journellement, mensuellement, perpétuellement, quotidiennement, rarement, régulièrement⁷, semestriellement, sempiternellement ne peuvent apparaître en position détachée en tête d'une phrase négative. Ils sont donc plus étroitement liés au verbe que les précédents. Ils peuvent cependant figurer en position détachée en tête d'une phrase positive, et partant, en position détachée après le sujet, cf. :

(Constamment + quotidiennement + ...), Paul
écrit des poèmes.

Paul, (constamment + quotidiennement + ...),
écrit des poèmes.

Les adverbes de fréquence peuvent toujours modifier un verbe à l'infinitif complément, cf. :

7. Régulièrement au sens de en principe, en règle générale, peut précéder une phrase négative, cf. Régulièrement, Marie ne fréquente pas ce genre d'établissement.

Paul a promis de venir (fréquemment + occasionnellement + de temps en temps + ...).

4.2.2. L'extraction dans C'est ... que

L'ensemble des adverbes de fréquence en -ment peuvent être extraits dans C'est ... que, cf. :

C'est (fréquemment + occasionnellement + quotidiennement + ...) que Paul écrit des poèmes.

Parmi les cinq autres adverbes répertoriés dans la classe des adverbes de fréquence, on observe que -outre jamais-, parfois et quelquefois ne vérifient pas cette propriété, cf. :

*C'est (parfois + quelquefois) que Paul rencontre Marie.

Ce comportement est difficilement explicable. Notons que ces deux adverbes ne peuvent pas non plus être restreints par ne ... que, cf. :

*Paul ne rencontre Marie que (parfois + quelquefois)⁸.

8. Quelques fois fonctionne différemment. On dit très bien : Paul n'a rencontré Marie que quelques fois.

Remarque

Il est possible d'extraire simultanément dans C'est ... que un adverbe de fréquence autre que annuellement, hebdomadairement ... (i.e les adverbes dénotant la périodicité) et un constituant de la phrase, cf. :

C'est fréquemment Paul qui écrit des poèmes
C'est fréquemment des poèmes que Paul écrit.

L'extraction simultanée d'un adverbe et d'un constituant de la phrase est peu fréquente et donne lieu à des effets de sens particuliers (cf. Gross, 1977, p. 46). On notera qu'il est possible d'extraire parfois et quelquefois en compagnie d'un constituant de la phrase, cf. :

C'est (quelquefois + parfois) Paul qui rencontre
Marie
C'est (quelquefois + parfois) Marie que Paul
rencontre.

4.2.3. Négation et adverbes de fréquence

Lorsqu'un adverbe de fréquence suit le morphème de négation pas, la négation affecte généralement l'adverbe selon l'une des deux modalités suivantes⁹:

9. Sur le "rôle de la négation dans le langage ordinaire", cf. Ducrot, 1973, pp. 117-131.

1°) La négation a pour effet de réfuter l'information apportée par cet adverbe, et la phrase où il figure se présente comme la dénégarion d'une assertion antérieure comportant cet adverbe. Le plus souvent dans ce cas l'adverbe est affecté d'un accent contrastif et une rectification vient compléter la phrase. Exemple :

Paul ne la rencontre pas (occasionnellement + rarement + ...), (il la rencontre souvent).

Cette interprétation de la négation est possible pour tous les adverbes de fréquence, et elle est la seule possible pour les adverbes autres que constamment, continuellement, fréquemment, régulièrement, souvent.

2°) La négation a pour effet de nier le contenu de l'adverbe et de le transformer en son contraire. Cette interprétation est la plus naturelle pour les adverbes constamment, continuellement, fréquemment, régulièrement, souvent. Exemple :

Paul ne dit pas constamment la vérité
Cet appareil ne fonctionne pas continuellement
Paul ne voit pas régulièrement Marie
Paul ne parle pas (fréquemment + souvent) à Marie.

On se souvient que fréquemment et souvent peuvent aussi apparaître en tête d'une phrase négative (cf. supra 3.2.1.). On peut donc avoir parallèlement :

(2) (Fréquemment + souvent), Paul ne sait pas ses leçons

et

(3) Paul ne sait pas (fréquemment + souvent) ses leçons.

La majorité des locuteurs perçoit une différence de sens entre (2) et (3), différence plus fortement sentie si l'on extrait l'adverbe, cf. :

(2') C'est (fréquemment + souvent) que Paul ne sait pas
ses leçons

(3') Ce n'est pas (fréquemment + souvent) que Paul
sait ses leçons.

On pourra observer que (2) et (3) sont dans un rapport d'implication, la première des deux phrases constituant une assertion plus forte que la seconde. En effet, (2) permet de renchérir sur (3), cf. :

Ce n'est pas (fréquemment + souvent) que Paul
sait ses leçons, et je dirai même que c'est
(fréquemment + souvent) qu'il ne les sait pas,

alors que l'inverse n'est pas possible, cf. :

*C'est (fréquemment + souvent) que Paul ne sait
pas ses leçons, je dirai même que ce n'est pas
(fréquemment + souvent) qu'il les sait.

Il est donc légitime de considérer que logiquement, en (2), la négation porte sur la proposition, tandis qu'en (3) elle porte sur l'adverbe de fréquence, celui-ci fonctionnant dans l'un et l'autre cas comme un opérateur modal. Logiquement, on représentera donc (2) et (3) respectivement par (4) et (5) :

(4) (Fréquemment + Souvent) $\sim$ P

(5) $\sim$ (Fréquemment + Souvent) P

et l'on tiendra (2) pour une proposition contraire, et (3) pour

une proposition contradictoire par rapport à (6) :

(6) (Fréquemment + Souvent), Paul sait ses leçons.

4.2.4. La question Comment

Il est exclu d'associer un adverbe de fréquence en -ment à la question Comment.

4.2.5. La paraphrase de manière Adj

Tout adverbe de fréquence en -ment autre que ceux qui marquent la périodicité (annuellement, journellement ...) accepte la paraphrase par de manière Adj, cf. :

Paul va de manière (accidentelle + épisodique +
exceptionnelle + fréquente + ...) au cinéma.

Remarque

Toute phrase comportant l'un des adverbes suivants : exceptionnellement, fréquemment, occasionnellement, rarement admet une paraphrase de structure il est Adj que P, cf. :

Paul va (exceptionnellement + fréquemment + ...) au cinéma

Il est (exceptionnel + fréquent + ...) que Paul aille au cinéma.

4.2.6. La paraphrase avec Adj-n

Une paraphrase de type avec Adj-n n'est jamais possible. Parallèlement aux adverbes exceptionnellement, occasionnellement, perpétuellement, il existe des formes de structure Prep (Det) Adj-n : par exception, à l'occasion, à perpétuité. Elles n'ont pas exactement les mêmes emplois.

4.2.7. La cooccurrence de l'adverbe de fréquence avec les autres classes d'adverbes

La cooccurrence d'un adverbe de fréquence avec un adverbe de phrase -conjonctif, disjonctif de style ou disjonctif d'attitude- est tout à fait naturelle, cf. :

Parallèlement, Paul va fréquemment au cinéma
Sincèrement, Paul va fréquemment au cinéma
Incontestablement, Paul va fréquemment au cinéma.

La cooccurrence avec un adverbe de M. sujet-phrase ou un adverbe de point de vue est possible aussi, cf. :

Prudemment, Paul consulte fréquemment son médecin
Politiquement, Paul est fréquemment en désaccord avec Marie.

La cooccurrence avec un adverbe de M. sujet-verbe, un adverbe de M. verbe ou un adverbe de M. quantifieur est généralement acceptable, cf. :

Fréquemment, Paul attend patiemment que Marie soit prête

Fréquemment, Paul surveille étroitement les
sorties de Marie
Fréquemment, Paul boit énormément.

Dans ces trois exemples, l'interprétation la plus naturelle consiste à faire porter l'adverbe de fréquence sur le groupe Verbe-Adverbe. Mais si l'adverbe de fréquence figure immédiatement à gauche de l'adverbe de Manière (sujet-verbe, verbe ou quantifieur), il ne porte que sur ce dernier. Il en est ainsi dans la phrase suivante :

Paul attend fréquemment patiemment que Marie soit
prête

que l'on comparera avec le premier des trois exemples qui précèdent.

4.3. Adverbes de fréquence et Adverbes d'habitude

Il est possible d'isoler, dans l'ensemble des adverbes de phrase disjonctifs d'attitude, un petit groupe homogène d'adverbes, que l'on désigne sous l'étiquette d'adverbes d'habitude et comprenant essentiellement : généralement, habituellement, invariablement, normalement, ordinairement, rituellement, traditionnellement, usuellement. Les adverbes d'habitude sont nettement distincts des adverbes de fréquence, mais dans certains emplois, on peut les rapprocher de ces derniers.

4.3.1. Propriétés syntaxiques des adverbess d'habitude

4.3.1.1. Contraintes aspectuelles

Les adverbess d'habitude sont compatibles avec le présent et l'imparfait employés avec leur valeur aspectuelle d'"habitude", cf. :

(Généralement + habituellement + ...), Paul fume
(le matin + *ce matin)
(Généralement + habituellement + ...), Paul
fumait (le matin + *ce matin-là)

et ils sont incompatibles avec le passé composé ou le passé simple "ponctuels", cf. :

*(Généralement + habituellement + ...), Paul a
fumé ce matin
*(Généralement + habituellement + ...), Paul fuma
ce matin-là.

Cette propriété paraît suffisante pour définir l'ensemble des adverbess d'habitude.

On opposera le comportement de ces adverbess vis à vis des temps verbaux à celui des adverbess de fréquence, cf. :

Paul fume (constamment + de temps en temps + ...)
(le matin + ce matin)
Paul fumait (constamment + de temps en temps +
...) (le matin + ce matin-là)

Paul a fumé (constamment + de temps en temps
+ ...) ce matin
Paul fuma (constamment + de temps en temps + ...)
ce matin-là.

4.3.1.2. Les positions dans la phrase

Les adverbes d'habitude ont tous la possibilité de figurer en position détachée en tête d'une phrase négative, cf. :

(Généralement + habituellement + ...), Paul ne vient pas.

On se souvient qu'une partie seulement des adverbes de fréquence sont admis dans cette position.

Contrairement aux adverbes de fréquence, les adverbes d'habitude ne peuvent modifier un infinitif complément, cf. :

*Paul a promis de venir (généralement + habituellement + ...).

4.3.1.3. L'extraction dans C'est ... que

Il est exclu d'extraire dans C'est ... que les adverbes d'habitude, cf. :

*C'est (généralement + habituellement + ...) que Paul sort le soir.

Cette propriété les oppose donc aux adverbes de fréquence.

Remarque

On peut faire figurer un adverbe d'habitude auprès d'un constituant extrait, cf. :

C'est généralement Paul qui sort le soir
C'est généralement le soir que Paul sort.

Rappelons que ce comportement est celui de la majorité des ad-
verbes de phrase disjonctifs d'attitude, cf. :

*C'est apparemment que Paul sort le soir
C'est apparemment Paul qui sort le soir
C'est apparemment le soir que Paul sort.

4.3.1.4. Phrase impérative et Adverbes d'habitude

L'emploi d'un adverbe d'habitude dans une phrase à l'impératif paraît peu naturel, cf. :

?(Généralement + habituellement + ...), consultez
Marie !

En revanche, l'emploi d'un adverbe de fréquence dans une phrase à l'impératif, à droite du verbe mais aussi en tête de phrase, est parfaitement naturel, cf. :

(Fréquemment + quotidiennement + régulièrement
+ ...), consultez Marie ¹⁰.

10. Cependant, irrégulièrement et rarement font exception, cf. :

Rappelons que les adverbes de phrase disjonctifs de style ou disjonctifs d'attitude ne sont généralement pas possibles dans une phrase impérative.

4.3.1.5. Phrase interrogative et adverbes d'habitude

Les adverbes d'habitude peuvent figurer en tête d'une phrase interrogative¹¹, cf. :

(Généralement + habituellement + ...), Paul
est-il en retard ?

A l'inverse, les adverbes de fréquence acceptent mal cette position, cf. :

?(Fréquemment + quotidiennement + ...), Paul
est-il en retard ?

4.3.2. Convergences entre les deux classes

4.3.2.1. Cooccurrence

Si l'on excepte les formes marquant la périodicité (annuellement, hebdomadairement, journellement ...), la cooccurrence

*(Irrégulièrement + rarement), consultez Marie.

11. Exception faite, semble-t-il, de invariablement et de rituellement.

des adverbes de fréquence avec les adverbes d'habitude n'est jamais très naturelle, cf. :

?(Généralement + habituellement + ...), Paul écrit
(constamment + épisodiquement + fréquemment
+ ...) des poèmes.

L'incompatibilité entre un adverbe d'habitude et un adverbe de fréquence différent de annuellement, hebdomadairement ... semble être d'ordre sémantique. N'étant pas suffisamment différenciés sémantiquement, il paraissent fournir des informations contradictoires.

4.3.2.2. Adverbes de fréquence placés en tête d'une phrase négative

On observe que l'emploi des adverbes de fréquence en tête d'une phrase négative n'est compatible qu'avec l'aspect habituel du verbe¹², cf. :

(Fréquemment + de temps en temps + ...), Paul ne fume pas (le matin + *ce matin)

12. Exceptionnellement fait exception. Cet adverbe est en effet compatible aussi avec l'aspect ponctuel, cf. : Exceptionnellement, Marie n'a pas fumé ce matin. Il accepte dans ce cas la paraphrase par exception. Lorsque exceptionnellement accompagne un verbe interprété avec l'aspect habituel, cf. : Exceptionnellement, Marie ne fume pas le matin, la paraphrase par exception ne semble pas admise.

the first of these is the fact that the
the second is the fact that the
the third is the fact that the

the fourth is the fact that the
the fifth is the fact that the

the sixth is the fact that the
the seventh is the fact that the
the eighth is the fact that the
the ninth is the fact that the
the tenth is the fact that the

the eleventh is the fact that the

the twelfth is the fact that the
the thirteenth is the fact that the
the fourteenth is the fact that the

the fifteenth is the fact that the
the sixteenth is the fact that the

the seventeenth is the fact that the
the eighteenth is the fact that the

the nineteenth is the fact that the

the twentieth is the fact that the

the twenty-first is the fact that the

the twenty-second is the fact that the

the twenty-third is the fact that the

(Fréquemment + de temps en temps + ...), Paul ne fumait pas (le matin + *ce matin-là)
 *(Fréquemment + de temps en temps + ...), Paul n'a pas fumé ce matin
 *(Fréquemment + de temps en temps + ...), Paul ne fuma pas ce matin-là.

Adverbes d'habitude et adverbes de fréquence placés en tête d'une phrase négative sont donc soumis aux mêmes contraintes aspectuelles. Cessant en cette position d'être directement liés au verbe, les adverbes de fréquence ont vraisemblablement dans la phrase une fonction assez proche de celle des adverbes d'habitude.

4.3.3. La forme le plus souvent

La forme le plus souvent vérifie toutes les propriétés syntaxiques des adverbes d'habitude. Elle est soumise aux mêmes contraintes aspectuelles, cf. :

Le plus souvent, Paul fume (le matin + *ce matin)
 Le plus souvent, Paul fumait (le matin + *ce matin-là)
 *Le plus souvent, Paul a fumé ce matin
 *Le plus souvent, Paul fuma ce matin-là.

Elle peut figurer en tête d'une phrase négative, cf. :

Le plus souvent, Paul ne rentre pas le soir

mais ne peut modifier un infinitif complément, cf. :

*Paul a promis de venir le plus souvent.

On ne peut l'extraire dans C'est ... que, cf. :

*C'est le plus souvent que Paul rentre tard le soir.

On ne peut la faire figurer dans une phrase impérative, cf. :

?*Le plus souvent, consultez Marie !

On peut en revanche la faire figurer dans une phrase interrogative, cf. :

Le plus souvent, Paul est-il en retard ?

Le plus souvent est donc à classer parmi les adverbes d'habitude.

Remarque. Dans la phrase :

C'est Paul qui gagne le plus souvent

on est en présence -au moins dans la lecture sans pause après le verbe- de la forme superlative de supériorité de souvent adverbe de fréquence, s'opposant à la forme superlative d'infériorité le moins souvent. L'emploi de cette forme de superlatif adverbial est soumis à des contraintes spéciales. Quand à la forme de superlatif le plus souvent possible, elle a tous les emplois de souvent adverbe de fréquence et vérifie toutes les propriétés de cette classe.

On voit donc qu'un comportement spécifique des adverbes d'habitude peut devenir celui des adverbes de fréquence dans un contexte particulier, ou encore qu'un élément lexical appartenant à la classe des adverbes de fréquence peut être, accompagné d'un modifieur spécial, un élément de la classe des adverbes d'habitude. Ces deux classes sont à l'évidence en rapport l'une avec l'autre.

VIII LES FOCALISATEURS

1. DEFINITION

Les adverbes focalisateurs sont définis par les deux propriétés suivantes :

1°) L'inacceptabilité en position détachée en tête de phrase négative -propriété par laquelle ils se rattachent à l'ensemble des adverbes de manière.

2°) La possibilité d'affecter l'un quelconque des syntagmes nominaux majeurs d'une phrase.

Ainsi, l'adverbe principalement, employé dans la phrase suivante :

(1) Paul principalement donne des bonbons aux petites filles

est un adverbe focalisateur :

- Il ne peut figurer en position détachée en tête de phrase négative, cf. :

*Principalement, Paul ne donne pas de bonbons aux petites filles.

- Il peut également accompagner et affecter, dans les mêmes conditions que le sujet, le complément d'objet direct et le

the first of these is the fact that the
the second is the fact that the
the third is the fact that the

the fourth is the fact that the
the fifth is the fact that the
the sixth is the fact that the

the seventh is the fact that the
the eighth is the fact that the
the ninth is the fact that the

the tenth is the fact that the

the eleventh is the fact that the

the twelfth is the fact that the
the thirteenth is the fact that the
the fourteenth is the fact that the

the fifteenth is the fact that the
the sixteenth is the fact that the
the seventeenth is the fact that the
the eighteenth is the fact that the
the nineteenth is the fact that the
the twentieth is the fact that the

complément d'objet indirect de notre exemple, cf. :

- (2) Paul donne principalement des bonbons aux petites filles
- (3) Paul donne des bonbons aux petites filles principalement.

La nécessité d'extraire, dans les phrases (1)-(3), l'adverbe principalement conjointement avec le sujet, le complément d'objet direct et le complément d'objet indirect, met en évidence le lien syntaxique qui l'unit à ces divers constituants, cf. :

- (1') C'est Paul principalement qui donne des bonbons aux petites filles
- (2') C'est principalement des bonbons que Paul donne aux petites filles
- (3') C'est aux petites filles principalement que Paul donne des bonbons.

Les adverbes focalisateurs recensés dans notre corpus sont les suivants :

(4)	approximativement	personnellement
	essentiellement	principalement
	exactement	respectivement ²
	exclusivement ¹	seulement

1. Nous distinguons un exclusivement 1, synonyme de seulement, simplement, uniquement, d'un exclusivement 2, antonyme d'inclusivement. Il nous semble en effet que le lexème exclusivement a deux classes d'emplois irréductibles l'une à l'autre.

2. Une contrainte générale pèse sur cet adverbe : il ne peut

the first of these is the fact that the
the second is the fact that the
the third is the fact that the
the fourth is the fact that the
the fifth is the fact that the
the sixth is the fact that the
the seventh is the fact that the
the eighth is the fact that the
the ninth is the fact that the
the tenth is the fact that the
the eleventh is the fact that the
the twelfth is the fact that the
the thirteenth is the fact that the
the fourteenth is the fact that the
the fifteenth is the fact that the
the sixteenth is the fact that the
the seventeenth is the fact that the
the eighteenth is the fact that the
the nineteenth is the fact that the
the twentieth is the fact that the
the twenty-first is the fact that the
the twenty-second is the fact that the
the twenty-third is the fact that the
the twenty-fourth is the fact that the
the twenty-fifth is the fact that the
the twenty-sixth is the fact that the
the twenty-seventh is the fact that the
the twenty-eighth is the fact that the
the twenty-ninth is the fact that the
the thirtieth is the fact that the
the thirty-first is the fact that the
the thirty-second is the fact that the
the thirty-third is the fact that the
the thirty-fourth is the fact that the
the thirty-fifth is the fact that the
the thirty-sixth is the fact that the
the thirty-seventh is the fact that the
the thirty-eighth is the fact that the
the thirty-ninth is the fact that the
the fortieth is the fact that the
the forty-first is the fact that the
the forty-second is the fact that the
the forty-third is the fact that the
the forty-fourth is the fact that the
the forty-fifth is the fact that the
the forty-sixth is the fact that the
the forty-seventh is the fact that the
the forty-eighth is the fact that the
the forty-ninth is the fact that the
the fiftieth is the fact that the
the fifty-first is the fact that the
the fifty-second is the fact that the
the fifty-third is the fact that the
the fifty-fourth is the fact that the
the fifty-fifth is the fact that the
the fifty-sixth is the fact that the
the fifty-seventh is the fact that the
the fifty-eighth is the fact that the
the fifty-ninth is the fact that the
the sixtieth is the fact that the
the sixty-first is the fact that the
the sixty-second is the fact that the
the sixty-third is the fact that the
the sixty-fourth is the fact that the
the sixty-fifth is the fact that the
the sixty-sixth is the fact that the
the sixty-seventh is the fact that the
the sixty-eighth is the fact that the
the sixty-ninth is the fact that the
the seventieth is the fact that the
the seventy-first is the fact that the
the seventy-second is the fact that the
the seventy-third is the fact that the
the seventy-fourth is the fact that the
the seventy-fifth is the fact that the
the seventy-sixth is the fact that the
the seventy-seventh is the fact that the
the seventy-eighth is the fact that the
the seventy-ninth is the fact that the
the eightieth is the fact that the
the eighty-first is the fact that the
the eighty-second is the fact that the
the eighty-third is the fact that the
the eighty-fourth is the fact that the
the eighty-fifth is the fact that the
the eighty-sixth is the fact that the
the eighty-seventh is the fact that the
the eighty-eighth is the fact that the
the eighty-ninth is the fact that the
the ninetieth is the fact that the
the ninety-first is the fact that the
the ninety-second is the fact that the
the ninety-third is the fact that the
the ninety-fourth is the fact that the
the ninety-fifth is the fact that the
the ninety-sixth is the fact that the
the ninety-seventh is the fact that the
the ninety-eighth is the fact that the
the ninety-ninth is the fact that the
the hundredth is the fact that the

notamment	simplement
particulièrement	spécialement
pratiquement	uniquement ³

Nous ajoutons à leur liste, par affaiblissement de la deuxième propriété, les adverbess :

(5) inclusivement exclusivement²

qui ont des emplois beaucoup plus restreints puisqu'ils ne figurent, généralement, qu'à droite d'un syntagme nominal prépositionnel (en à ou jusqu'à) dénotant une borne supérieure dans un ensemble ordonné d'éléments (cf. : Paul travaille du mois de janvier au mois d'août (inclusivement + exclusivement)).

affecter que le second, dans l'ordre linéaire superficiel de la phrase, des deux constituants qu'il met en corrélation (cf. infra). Ainsi, par exemple, seuls les syntagmes nominaux sujets postposés au verbe peuvent-ils être accompagnés de respectivement, cf. : Font confiance au Président de la République et à son premier ministre respectivement 48% et 44% des Français vs *Respectivement 48% et 44% des Français font confiance au Président de la République et à son premier ministre.

3. La plupart de ces adverbess font l'objet d'études détaillées dans l'ouvrage de Gross, 1977, en tant que prédéterminants du nom.

2. POSITIONS

Tous les adverbes appartenant à l'ensemble (4) peuvent occuper la position immédiatement à droite d'un syntagme nominal sujet ou complément. Exemples :

Paul (particulièrement + principalement + notamment + seulement + ...) s'intéresse à Marie
 Paul a pensé à Marie (particulièrement + principalement + notamment + seulement + ...)
 Paul pense à Marie le matin (particulièrement + principalement + notamment + seulement + ...).

La position immédiatement à gauche du syntagme nominal est soumise à certaines restrictions dans le cas de certains adverbes.

- En position sujet, personnellement est exclu à gauche du syntagme nominal, cf. :

*Personnellement Paul s'intéresse au problème de Marie.

- En position complément d'objet direct, ce même adverbe est exclu à cette même place. Il est clair en effet que dans la phrase :

(1) Paul a informé personnellement le Président de la République

personnellement est rattaché syntaxiquement non pas au complément d'objet direct, mais au verbe. Pour l'extraction par,

exemple, le syntagme nominal est dissocié de l'adverbe, cf. :

C'est le Président de la République que Paul a
informé personnellement

*C'est personnellement le Président de la Républi-
que que Paul a informé

et (1) n'a pas l'un des sens de (2) :

(2) Paul a informé le Président de la République
personnellement,

à savoir celui qu'induit le rattachement syntaxique de l'ad-
verbe au complément d'objet direct, paraphrasable en :

Paul a informé le Président de la République en
personne,

un autre sens possible de (2) étant celui de la phrase (1).
Cf. infra pour plus de détails.

- En position complément d'objet indirect, seuls sont possibles
immédiatement à gauche du syntagme nominal : approximativement,
exactement et pratiquement, cf. d'une part :

Paul a écrit à (approximativement + exactement +
pratiquement) cinquante personnes

et d'autre part :

*Paul a donné des bonbons à (particulièrement +
principalement + notamment + seulement + ...)
Marie.

On peut considérer que les adverbes particulièrement, principa-
lement, notamment, etc. situés à droite de la préposition sont

obligatoirement déplacés à sa gauche -les phrases :

Paul a donné des bonbons (particulièrement +
principalement + notamment + seulement + ...)
à Marie

pouvant être interprétées comme :

Paul a donné des bonbons à Marie (particulièrement +
principalement + notamment + seulement
+ ...),

tandis que les adverbes approximativement, exactement et pratiquement peuvent être déplacés facultativement à gauche de la préposition, cf. :

Paul a écrit (approximativement + exactement +
pratiquement) à cinquante personnes

(cf. Gross, 1977, p. 45). Notons qu'en position complément d'objet indirect, comme dans les positions sujet ou complément d'objet direct, personnellement ne figure qu'à droite du syntagme nominal.

Dans les séquences où l'adverbe peut être rattaché soit au syntagme nominal qui précède, soit à celui qui suit, cf. :

Paul donne des bonbons principalement à Marie,

l'intonation est généralement utilisée pour faire apparaître l'une ou l'autre des deux structures possibles. Ainsi, notre exemple est intonné soit :

Paul donne des bonbons principalement # à Marie

soit :

Paul donne des bonbons # principalement à
Marie.

3. FOCALISATEURS ET DISJONCTIFS D'ATTITUDE

Un rapport syntaxique analogue à celui qui lie l'adverbe focalisateur au syntagme nominal qu'il accompagne peut également exister entre un adverbe de phrase disjonctif d'attitude et un syntagme nominal. On peut raisonnablement rapprocher la structure des phrases suivantes :

- (1) Paul (essentiellement + principalement) boit du vin
- (2) Paul boit (essentiellement + principalement) du vin,

et celle des phrases :

- (3) Paul (apparemment + évidemment) boit du vin
- (4) Paul boit (apparemment + évidemment) du vin

où l'adverbe n'est pas détaché dans la courbe intonative, mais est au contraire étroitement lié au syntagme nominal sujet ou objet. En (3) et (4) comme en (1) et (2), le sens paraît en effet exiger l'extraction conjointe du syntagme nominal et de l'adverbe qui l'accompagne, cf. :

the first of these is the fact that the
the second is the fact that the

the third is the fact that the
the fourth is the fact that the

the fifth is the fact that the
the sixth is the fact that the

the seventh is the fact that the
the eighth is the fact that the

the ninth is the fact that the
the tenth is the fact that the

the eleventh is the fact that the
the twelfth is the fact that the

the thirteenth is the fact that the
the fourteenth is the fact that the

the fifteenth is the fact that the
the sixteenth is the fact that the

the seventeenth is the fact that the
the eighteenth is the fact that the

the nineteenth is the fact that the
the twentieth is the fact that the

the twenty-first is the fact that the
the twenty-second is the fact that the

- (1') C'est Paul (essentiellement + principalement)
qui boit du vin
- (2') C'est (essentiellement + principalement) du
vin que Paul boit
- (3') C'est Paul (apparemment + évidemment) qui boit
du vin
- (4') C'est (apparemment + évidemment) du vin que Paul
boit.

Cependant, cet emploi des disjonctifs d'attitude, qui combine focalisation d'un syntagme nominal et modalisation de la phrase, paraît secondaire. Les disjonctifs d'attitude, qui à la différence des focalisateurs, sont compatibles avec la position détachée en tête de phrase négative, sont généralement détachés dans la courbe mélodique de la phrase. Les focalisateurs produisent -pour la plupart d'entre eux- un effet sémantique de focalisation, mais ils n'ont aucun effet sémantique de modalisation. D'où leur compatibilité avec l'interrogation, cf. :

Paul boit-il (essentiellement + principalement)
du vin ?

vs

?*Paul boit-il (apparemment + évidemment) du vin ?

4. FORMES ET EMPLOIS

4.1. Particulièrement, spécialement

Ces deux adverbes induisent un effet de contraste entre le(s) individu(s) ou objet(s) désigné(s) par le syntagme nominal qu'ils accompagnent et les autres individus ou objets appartenant au même ensemble de référence, cf. :

- (1) Paul (particulièrement + spécialement) a aimé
ce film
- (2) Paul a aimé ce film (particulièrement + spécialement)¹
- (3) Les Bretons (particulièrement + spécialement)
sont venus nombreux.

Ainsi, la phrase (1) nous dit que Paul a aimé le film et qu'il se distingue dans l'ensemble des individus qui ont aimé le film. L'ensemble de référence peut parfois être exprimé, comme dans la phrase suivante :

- (4) Les artistes et (particulièrement + spécialement) les musiciens ont répondu à l'invitation du Président de la République.

1. Particulièrement et spécialement peuvent aussi dans cet exemple porter sur le verbe et s'interpréter alors comme des adverbes de M. quantifieurs.

Particulièrement et spécialement employés en contexte verbal et en contexte adjectival se classent parmi les adverbes de M. quantifieurs (cf. IV, 2.1.1.3.). On observe en effet que seuls les verbes et adjectifs acceptant d'être modifiés par les adverbes de quantité (beaucoup/très, peu, trop, assez ...) acceptent également la modification par particulièrement et spécialement, avec effet de sens comparable, cf. d'une part :

Paul (n') a (pas) beaucoup aimé ce film
 Paul (n') a (pas) (particulièrement + spécialement) aimé ce film

Ce vin (n') est (pas) très bon
 Ce vin (n') est (pas) (particulièrement + spécialement) bon

et d'autre part :

*Paul (n') a (pas) beaucoup raté la cible
 ?*Paul (n') a (pas) (particulièrement + spécialement) raté la cible

*Cette bouteille (n') est (pas) très vide
 ?*Cette bouteille (n') est (pas) (particulièrement + spécialement) vide¹.

1. On peut concevoir des emplois ironiques de ces phrases. Un locuteur B, montrant une bouteille pleine, pourrait les proférer à l'adresse d'un locuteur A, qui aurait affirmé à B que la bouteille était vide.

Particulièrement et spécialement focalisateurs sont modifiables par tout et par plus, cf. :

tout (particulièrement + spécialement)
plus (particulièrement + spécialement).

Particulièrement accepte la paraphrase : en particulier.

Notons enfin que l'extraction d'un syntagme nominal dans C'est ... que paraît exclue dans le cas où particulièrement ou spécialement accompagnent un autre syntagme nominal, cf. :

?*C'est ce film que Paul (particulièrement + spécialement) a aimé
?*C'est Paul qui a aimé ce film (particulièrement + spécialement)².

Cette incompatibilité est due sans doute à l'effet de focalisation produit par ces adverbes, et à l'impossibilité sémantique de focaliser deux syntagmes nominaux.

4.2. Essentiellement, principalement

Ces deux adverbes sont interprétés de manière assez proche des deux précédents : ils opposent comparativement le(s)

2. Ces séquences sont possibles si l'on interprète l'adverbe comme un adverbe de M. quantifieur, se rattachant donc au verbe. Rapprocher : C'est Paul qui a (particulièrement + spécialement) aimé ce film.

individu(s) ou objet(s) désigné(s) par le syntagme nominal qu'ils accompagnent aux autres individus ou objets appartenant au même ensemble de référence. Soit les phrases suivantes :

- (1) Paul (essentiellement + principalement) a donné des bonbons aux petites filles
- (2) Paul a donné des bonbons (essentiellement + principalement) # aux petites filles
- (3) Paul a donné des bonbons aux petites filles (essentiellement + principalement).

L'interprétation la plus naturelle de (1) semble être : Paul plutôt que X, Y, Z ..., également donateurs, celle de (2) : des bonbons plutôt que tels ou tels autres objets, qui ont aussi fait l'objet de dons, celle de (3) : aux petites filles plutôt qu'à telle ou telle autre classe d'individus, qui a été aussi donataire.

A la différence de particulièrement et spécialement, essentiellement et principalement focalisateurs peuvent porter sur le verbe. Ainsi, dans des phrases telles que :

- (4) Paul a (essentiellement + principalement) donné des bonbons aux petites filles,

l'adverbe permet d'opposer comparativement le verbe donner à tel ou tel autre verbe précisé dans le contexte (e.g. vendre).

Détachés en position initiale, intérieure, ou finale de phrase, ils peuvent aussi vraisemblablement, porter sur la phrase entière, cf. :

(Essentiellement + principalement), Paul a lu le journal.

Dans ce cas, l'activité décrite dans la phrase s'oppose à d'autres activités effectives, de moindre importance.

Essentiellement et principalement affectant un constituant de la phrase ont pour synonyme surtout. Cependant, sauf en position sujet, ce dernier se place de préférence à gauche du syntagme nominal qu'il affecte, comme il est facile de le vérifier dans les exemples (1)-(3).

L'extraction d'un syntagme nominal dans C'est ... que paraît exclue dans le cas où essentiellement ou principalement accompagnent un autre syntagme nominal de la phrase, cf. :

?*C'est des bonbons que Paul (essentiellement +
principalement) a donné aux petites filles,

pour les raisons évoquées à propos de particulièrement et spécialement.

4.3. Notamment

Notamment a des emplois proches de ceux de particulièrement et spécialement, mais moins spécifiés. Il peut, comme ces derniers induire un effet de contraste entre le(s) individu(s) ou objet(s) désigné(s) par le syntagme nominal qu'il accompagne et les autres individus ou objets appartenant au même ensemble de référence, cf. :

- (1) Paul notamment a aimé ce film
- (2) Paul a aimé notamment ce film
- (3) Les Auvergnats notamment sont venus nombreux.

L'ensemble de référence, comme pour particulièrement et spécialement encore, peut être exprimé, cf. :

- (4) Les artistes et notamment les musiciens ont
répondu à l'invitation du Président de la
République.

Mais notamment peut aussi, simplement, souligner un élément jugé important par le locuteur dans son argumentation, cf. :

Paul notamment a rencontré Marie hier soir
Paul a notamment rencontré Marie hier soir
Paul a rencontré Marie notamment # hier soir
Paul a rencontré Marie # notamment hier soir.

On observe que dans ces phrases, particulièrement et spécialement sont difficilement substituables à notamment, précisément parce que l'effet de contraste est peu envisageable.

Détaché en position initiale, intérieure ou finale de la phrase, notamment peut aussi porter sur la phrase entière, cf. :

Notamment, Paul a rencontré Marie hier soir
Paul, notamment, a rencontré Marie hier soir
Paul a rencontré Marie hier soir, notamment.

L'extraction d'un syntagme nominal dans C'est ... que semble exclue dans le cas où notamment accompagne un autre syntagme nominal de la phrase, cf. :

?*C'est ce film que Paul notamment a aimé.

Il produit donc un effet de focalisation.

- C'est notamment Paul qui aime ce film

4.4. Exclusivement 1, seulement, simplement, uniquement

Ces adverbes ont, auprès du syntagme nominal qu'ils accompagnent, une fonction de restriction, cf. :

- (1) Paul (exclusivement + seulement + simplement + uniquement) a lu les magazines
- (2) Paul a lu (exclusivement + seulement + simplement + uniquement) les magazines.

Cette fonction de restriction peut aussi affecter le verbe de la phrase, cf. :

- (3) Paul a (exclusivement + seulement + simplement + uniquement) feuilleté les magazines.

Dans le cas de simplement, détaché en position initiale, intérieure ou finale, elle peut aussi affecter la phrase entière, cf. :

Simplement, Paul a feuilleté les magazines.

Piot (1975, pp. 226 et sqq.) a proposé de rapprocher seulement des formes seul et ne ... que. Ces deux dernières formes apparaissent en effet en distribution complémentaire, la première affectant seulement le syntagme nominal sujet, cf. :

Seul Paul a feuilleté les magazines,

la seconde affectant le participe passé et les syntagmes nominaux compléments, cf. :

Paul n'a que feuilleté les magazines
Paul n'a feuilleté que les magazines,

et elles sont synonymes de seulement, qui apparaît dans tous les contextes. Les relations entre ces trois éléments sont également examinées par Gross (1977, pp. 84 et sq.), qui propose la réduction de seulement en seul dans des contextes définis.

L'extraction d'un syntagme nominal dans C'est ... que paraît exclue dans le cas où l'un de ces adverbes accompagne un autre syntagme nominal de la phrase, cf. :

?*C'est Paul qui a lu (exclusivement + seulement
+ simplement + uniquement) les magazines.

Ils produisent donc un effet de focalisation.

4.5. Exclusivement 2, inclusivement

Ces deux adverbes, dans un rapport d'antonymie, indiquent la prise en compte (inclusivement) ou non (exclusivement) d'un élément servant de borne supérieure, dans un ensemble ordonné d'éléments. Exemples :

du 9ème siècle jusqu'au 15ème siècle (exclusive-
ment + inclusivement)
du mois de janvier au mois d'août (exclusivement
+ inclusivement)
l'Europe septentrionale de l'Irlande à la Fin-
lande (exclusivement + inclusivement)
de l'exorde à la péroration (exclusivement +
inclusivement).

Ces deux adverbes figurent nécessairement à droite du

syntagme nominal dénotant la borne supérieure, cf. :

Paul connaît l'histoire de France de Charlemagne
à Charles X (exclusivement + inclusivement)

*Paul connaît l'histoire de France de Charlemagne
(exclusivement + inclusivement) à Charles X.

Ils ne produisent aucun effet sémantique de focalisation; leur emploi est compatible avec l'extraction dans C'est ... que d'un autre syntagme nominal de la phrase, cf. :

C'est Paul qui connaît l'histoire de France de
Charlemagne à Charles X (exclusivement + inclusivement).

4.6. Approximativement, exactement, pratiquement

4.6.1. Les adverbes antonymes approximativement et exactement accompagnent le déterminant numérique d'un syntagme nominal¹, cf. :

1. Gross (1977, p. 107) a proposé d'établir une relation entre ces adverbes et la structure : un nombre (approximatif + exact) de ... sur la base du rapprochement classique entre Adj-ment et d'une manière Adj pour la majorité des adverbes de manière. Notre exemple serait ainsi à relier à : un nombre (approximatif + exact) de 150 personnes a (ont?) péri dans la catastrophe.

Cent cinquante personnes (approximativement + exactement) ont péri dans cette catastrophe
 La moitié des passagers (approximativement + exactement) ont péri dans cette catastrophe
 Une centaine de personnes (approximativement + ? exactement) ont péri dans cette catastrophe
 Cent quarante deux personnes (?*approximativement + exactement) ont péri dans cette catastrophe

*(la plupart des + plusieurs + quelques) passagers (approximativement + exactement) ont péri dans cette catastrophe.

On distingue ces deux adverbes de leurs homonymes appartenant à la classe M. verbe, et qui modifient des verbes tels que calculer, compter, évaluer, etc. cf. :

Paul a calculé (approximativement + exactement) son bénéfice.

Ces derniers admettent l'extraction dans C'est ... que, cf. :

C'est (approximativement + exactement) que Paul a calculé son bénéfice,

extraction naturellement exclue pour les adverbes qui nous intéressent ici².

2. On pourrait imaginer de relier les syntagmes nominaux : (1) Cent cinquante personnes (approximativement + exactement) à des structures sous-jacentes telles que : (2) Cent cinquante personnes en comptant (approximativement + exactement) par effacement du gérondif en (2). Ce procédé rappellerait le rapprochement entre : (3) Franchement, Marie a tort et : (4) Je

Approximativement et exactement sont modifiables par très, cf. :

Cent cinquante personnes très (approximativement + exactement) ...

Approximativement a pour synonymes : environ, à (peu + peu de chose + quelque chose + ...) près.

L'extraction d'un syntagme nominal dans C'est ... que est possible lorsque approximativement ou exactement accompagnent un autre syntagme nominal dans la phrase, cf. :

C'est dans cette catastrophe que cent cinquante personnes (approximativement + exactement) ont péri.

4.6.2. Pratiquement a aujourd'hui, dans la langue parlée, des emplois en partie comparables à ceux d'approximativement. Cet adverbe est alors synonyme de presque. Comme lui, il peut accompagner tous, personne, rien, aucun, toujours, jamais ..., ce qui est exclu pour approximativement. On notera cependant des divergences de construction, cf. :

Paul a écrit pratiquement à cinquante personnes
Paul a écrit à pratiquement cinquante personnes
Paul a écrit à cinquante personnes pratiquement

te dis franchement que Marie a tort puisque l'adverbe disjonctif de style en (3) est adverbe de M. sujet verbe dans la structure sous-jacente (4). Cependant, des formes voisines comme environ, au moins, au plus n'apparaissent qu'en contexte nominal.

Paul a écrit presque à cinquante personnes
 ?Paul a écrit à presque cinquante personnes
 ?*Paul a écrit à cinquante personnes presque¹.

4.7. Personnellement

L'adverbe personnellement qui nous intéresse ici² peut accompagner l'un quelconque des syntagmes nominaux majeurs d'une phrase; cf. :

Le Président de la République personnellement a
 reçu Paul

Paul a rencontré le Président de la République
 personnellement

Paul a présenté sa requête au Président de la
 République personnellement.

Cet adverbe figure toujours à droite du syntagme nominal qu'il affecte (cf. supra 2.). Il admet pour paraphrase en personne. Cependant, en personne a une distribution plus large que

1. Cependant, une pause devant presque améliore considérablement cette phrase.

2. Rappelons qu'il existe un personnellement disjonctif de style. Exemple : Personnellement, je n'ai pas aimé ce film. Cf. I, 2.2.2.1. Personnellement disjonctif de style doit être cooccurent avec un morphème de 1ère personne. Personnellement focalisateur doit seulement suivre un syntagme nominal humain.

personnellement, cf. :

La venue du Président de la République en personne a réconforté les sinistrés

*La venue du Président de la République personnellement a réconforté les sinistrés

Paul a serré la main du Président de la République en personne

*Paul a serré la main du Président de la République personnellement.

Personnellement peut aussi figurer dans l'entourage du verbe, comme on l'observe dans les deux exemples suivants :

(1) Le Président de la République a personnellement reçu le secrétaire général de F.O.

(2) Le Président de la République a reçu personnellement le secrétaire général de F.O.

L'adverbe est alors, manifestement, syntaxiquement dépendant du verbe. En effet, la cooccurrence de personnellement, en (1) et (2), avec un autre adverbe compatible avec le verbe, est impossible. La séquence :

*Le Président de la République a reçu personnellement le secrétaire général de F.O. cordialement

est anormale au même titre que la suivante :

*Le Président de la République a reçu immédiatement le secrétaire général de F.O. cordialement,

alors que sont naturelles les séquences suivantes :

Le Président de la République personnellement a
reçu cordialement le secrétaire général de F.O.
Le Président de la République personnellement a
étudié le dossier très scrupuleusement.

Notons encore que dans la phrase suivante :

(3) Le Président de la République a reçu le secrétaire
général de F.O. personnellement

personnellement peut se rattacher syntaxiquement au verbe, la position à droite du complément d'objet direct étant admise pour tout adverbe en -ment modifieur du verbe.

Les phrases dans lesquelles personnellement est syntaxiquement rattaché au verbe sont généralement synonymes des phrases dans lesquelles ce même adverbe se rattache au sujet. Les phrases (1) et (2), ainsi que la phrase (3) rapportée à la structure dans laquelle l'adverbe modifie le verbe, sont en effet sémantiquement proches de :

Le Président de la République personnellement a
reçu le secrétaire général de F.O.

On rapprochera encore les couples suivants :

Le Président de la République personnellement a
étudié le dossier
Le Président de la République a étudié personnel-
lement le dossier

Le Président de la République personnellement
a assisté aux obsèques de Paul

Le Président de la République a assisté personnel-
lement aux obsèques de Paul.

4.8. Respectivement

4.8.1. Conditions générales d'emploi

L'adverbe respectivement permet d'établir un rapport distributif entre les membres coordonnés de deux groupes syntaxiques. Ainsi, dans les phrases suivantes, les membres du syntagme nominal sujet en (1), du syntagme nominal objet direct en (2), du syntagme nominal objet direct en (3) sont en rapport distributif respectivement avec les membres du syntagme nominal objet direct en (1), ceux du syntagme nominal objet indirect en (2), ceux du syntagme nominal circonstanciel en (3) :

- (1) Paul, Jean et Marc aiment respectivement Marie,
Carole et Laure
- (2) Paul a donné des bonbons et des images respec-
tivement à Carole et à Laure
- (3) Paul doit recevoir Marie, Carole et Laure
respectivement à 9 heures, à 10 heures et à
midi.

On observe que les membres du second groupe syntaxique -
dans l'ordre linéaire- peuvent être des prédicats, cf. :

- (4) Paul et Jean aiment et détestent respectivement
la cuisine chinoise
- (5) Paul et Jean sont respectivement blond et brun
- (6) Achille et Ajax sont respectivement le meilleur
ami de Patrocle et le pire ennemi d'Ulysse.

Inversement, une telle fonction paraît exclue pour les membres du premier groupe. La séquence suivante, en effet, ne semble pas acceptable :

- (7)?*Le meilleur ami de Patrocle, et le pire ennemi
d'Ulysse sont respectivement Achille et Ajax.

On observe aussi que le premier groupe syntaxique est représenté soit par une conjonction de syntagmes nominaux (cf. (1)-(6)), soit encore, mais dans des proportions beaucoup plus faibles, par un syntagme nominal syntaxiquement et sémantiquement pluriel (cf. Rouveret, 1975). Exemples :

- (8) Les livres sont respectivement neufs et d'oc-
casion
- (9) Les valets sont respectivement picard et proven-
çal.

Dans ces exemples, l'adverbe respectivement associé à un groupe formé de deux membres coordonnés impose la prise en considération dans la classe d'éléments auxquels réfère le sujet, de deux sous-classes, éventuellement unaires (cf. exemple (9)). Cependant, il ne semble pas qu'un syntagme nominal syntaxiquement et sémantiquement pluriel soit possible si l'interprétation de la structure exige une partition ternaire des éléments auxquels réfère ce syntagme nominal, cf. :

(10)?*Les livres sont respectivement allemands, italiens et espagnols

(11)?*Les valets sont respectivement picard, provençal et gascon.

La relation distributive s'établit entre groupes appartenant à une même proposition (cf. tous les exemples précédents), mais elle peut aussi s'établir entre groupes dont l'un (le second) apparaît superficiellement dans une complétive infinitive et dont l'autre (le premier) apparaît superficiellement dans la principale¹, cf. :

(12) Paul et Jean ont promis à Marie d'aller respectivement à Paris et à Rome

(13) Paul a permis à Carole et à Laure d'aller respectivement à Paris et à Rome

(14) Paul et Jean croient Carole et Laure respectivement à Paris et à Rome.

N.B. La phrase (14) est ambiguë. En effet, ou bien le groupe à Paris et à Rome est en rapport distributif avec le groupe Carole et Laure, sujet de l'infinitive elliptique, et dans ce cas Paul et Jean reçoit une interprétation collective, ou bien le groupe à Paris et à Rome est en rapport distributif avec le groupe Paul et Jean, sujet du verbe principal, et dans ce cas Carole et Laure reçoit une interprétation collective.

1. Pour une étude détaillée et une interprétation théorique des faits, cf. Rouveret, 1975.

4.8.2. Positions

Respectivement figure toujours auprès du second, dans l'ordre linéaire, des deux groupes syntaxiques mis en relation par cet adverbe. Il apparaît soit à sa gauche, soit à sa droite, cf. :

(15) Paul et Jean aiment respectivement Carole et
Laure

(16) Paul et Jean aiment Carole et Laure respective-
ment,

sauf si ce groupe est constitué de syntagmes verbaux. Dans ce cas, respectivement figure obligatoirement à droite des syntagmes verbaux si leur verbe est à une forme simple, à droite des syntagmes verbaux ou à droite de l'auxiliaire si leur verbe est à une forme composée, cf. :

(17) Paul et Jean chantent et jouent du piano
respectivement

(18)*Paul et Jean respectivement chantent et jouent
du piano

(19) Paul et Jean ont respectivement chanté et joué
du piano.

Cet ordre est l'ordre linéaire de surface. En effet, à la phrase (16), dans laquelle respectivement accompagne le complément d'objet direct correspond une phrase passive où ce même adverbe ne peut accompagner que le complément d'agent, i.e. le second, dans l'ordre de surface, des deux groupes syntaxiques mis en rapport, cf. :

(20)*Carole et Laure respectivement sont aimées de
Paul et de Jean

- (21) Carole et Laure sont aimées respectivement de
Paul et de Jean.

De même, la permutation du complément d'objet indirect à gauche du complément d'objet direct en (2) produit une phrase agrammaticale. Cette permutation oblige à placer respectivement auprès du complément d'objet direct, cf. :

- (22)*Paul a donné respectivement à Carole et à
Laure des images et des bonbons
(23) Paul a donné à Carole et à Laure respective-
ment des images et des bonbons.

L'extraction dans C'est ... que oblige, apparemment, à un déplacement semblable de l'adverbe auprès du second groupe. A la phrase (16), il semble qu'on ne puisse associer par extraction :

- (24)?*C'est Carole et Laure respectivement que Paul
et Jean aiment

mais seulement :

- (25) C'est Carole et Laure que Paul et Jean respec-
tivement aiment.

4.8.3. Adverbe et adjectif

Les emplois de l'adverbe respectivement et ceux de l'adjectif respectif sont assez largement autonomes aujourd'hui. Rappelons le sens actuel de respectif : "qui concerne chaque personne, chaque chose par rapport aux autres" (Larousse du XIXème s.). Exemples d'emploi :

Les élèves ont regagné leur place respective
Laplace a étudié les positions respectives des
astres

Le premier ministre a félicité les athlètes pour
leurs performances respectives.

Ce sens est repris dans l'adverbe respectivement employé dans
les phrases suivantes :

Ces hommes ont mené respectivement leur enquête
Ces hommes ont présenté respectivement leur
requête.

L'adverbe est ici paraphrasable par "chacun de son côté" ou
même "de manière respective". Le sens distributif de respecti-
vement tel qu'on l'observe par exemple dans les phrases (1)-
(3) s'amorce vraisemblablement lorsque le complément du verbe
se présente sous la forme de deux termes coordonnés. Soit la
phrase suivante :

Ces hommes aiment respectivement Carole et
Laure.

Son interprétation suppose l'identification de deux sous-en-
sembles -unaires s'il n'y a que deux hommes- dans l'ensemble
auquel réfère le syntagme nominal ces hommes. L'un est en re-
lation avec Carole, l'autre avec Laure. Le stade ultime est
atteint lorsque le syntagme nominal pluriel au sein duquel
deux sous-ensembles ou deux éléments sont nécessairement dis-
tingués fait place à deux syntagmes nominaux coordonnés référé-
rant à deux sous-ensembles ou deux éléments, cf. :

Les Parisiens et les Marseillais aiment respectivement Carole et Laure
Jean et Paul aiment respectivement Carole et Laure.

Le premier syntagme nominal est mis en correspondance avec le premier terme complément, le second syntagme nominal avec le second terme complément. Respectivement est alors essentiellement marque de distributivité attachée au second groupe coordonné.

L'adjectif respectif a aussi, dans des contextes particuliers, un emploi distributif analogue à celui de respectivement. Ainsi, dans les phrases suivantes :

Carole et Laure sont les femmes respectives de
Jean et de Paul

La comédie humaine et La recherche, oeuvres respectives de Balzac et de Proust, m'intéressent

on peut substituer l'adverbe à l'adjectif sans changement de sens, cf. :

Carole et Laure sont les femmes respectivement
de Jean et de Paul

La comédie humaine et La recherche, oeuvres respectivement de Balzac et de Proust, m'intéressent.

Cet emploi de l'adjectif ne paraît possible que lorsque les deux groupes sont unis par un rapport d'identité (au moyen du verbe copule, de l'apposition). Ailleurs, respectif n'a que son sens premier. Ainsi, la phrase :

Jean et Paul ont lu les oeuvres respectives de
Balzac et de Proust

est interprétée différemment de :

Jean et Paul ont lu respectivement les oeuvres
de Balzac et de Proust.

CONCLUSION

1. Classes syntaxiques ou sémantiques ?

L'observation méthodique des conditions d'emploi d'un corpus d'adverbes en -ment, à travers un ensemble de procédures distributionnelles ou transformationnelles, nous a permis d'effectuer une première partition de ces adverbes en deux sous-ensembles, celui des adverbes de phrase et celui des adverbes de manière, puis une nouvelle partition de ces derniers en sept classes. Nous rappelons que les adverbes de phrase, dans notre classification, établissent un rapport avec la phrase et avec la phrase seule, tandis que les adverbes de manière établissent obligatoirement un rapport ~~l'~~essentiel ou secondaire-avec l'un des constituants de la phrase (cf. I, 2.3.).

Les sept classes d'adverbes de manière identifiées, i.e. les sept ensembles d'adverbes susceptibles d'assumer une fonction précise dans la phrase et pris en considération dans cette fonction-là, présentent des constantes sémantiques évidentes. On peut donc estimer que ces classes sont aussi bien sémantiques que syntaxiques, et que l'identité de fonction des adverbes constituant une même classe découle de caractéristiques sémantiques communes. Ainsi, par exemple, les adverbes formant la

classe M. sujet-phrase, que l'on a définie par la possibilité d'antéposition à une phrase négative, l'impossibilité d'extraction dans C'est ... que, et l'orientation vers le sujet, cf. :

Prudemment, Paul s'est enquis des conditions
météorologiques avant la course,

ont pour radicaux une famille assez homogène d'adjectifs formulant des jugements moraux. Cf. absurdement, adroitement, astucieusement, bassement, bêtement, etc. On peut encore constater que ces mêmes adjectifs sont prédicables à la fois de sujets humains et de propositions décrivant des activités émanant de sujets humains -comme en témoigne leur capacité à entrer dans les constructions Nhum être Adj de V-inf Comp et il être Adj, de la part de Nhum, de V-inf Comp- et mieux cerner ainsi leur sémantique.

2. Les frontières entre classes

La plupart des travaux récents consacrés à l'étude des adverbes et à leur classification ne prennent en compte qu'un tout petit nombre d'adverbes, toujours les mêmes en général. Il en résulte que de très nombreux adverbes, dans leurs emplois les plus communs, ne peuvent trouver place dans aucune des classes définies par les auteurs de ces travaux, et qu'un autre problème important est totalement occulté : celui de la délimitation précise d'une classe dans un ensemble d'éléments suffisamment représentatif. On a insisté à ce propos sur la difficulté à distinguer, dans de nombreux cas, parmi les adverbes modificateurs d'un verbe autres que les quantifieurs ou

les adverbes de temps, des adverbes orientés vers le sujet (nos adverbes de M. sujet-verbe) d'adverbes orientés vers le verbe seul (nos adverbes de M. verbe). Nous rappelons que pour nous un adverbe est orienté vers le sujet si, lorsqu'il est employé dans une phrase dont le sujet est humain, cette phrase peut être reliée à un jugement de structure Nhum être Adj -où Nhum est le sujet de la phrase initiale et Adj le radical de l'adverbe-, et s'il peut toujours être employé en position détachée en tête de phrase auprès d'un sujet humain. Soit les phrases suivantes :

- (1) Paul regardait tendrement Marie
- (2) Paul regardait fixement Marie.

*d'un regard tendre
fixe*

L'adverbe de la phrase (1) est orienté vers le sujet puisque (1) implique :

Paul était tendre (dans son regard)

et qu'il peut normalement figurer en tête de phrase, cf. :

Tendrement, Paul regardait Marie,

tandis que l'adverbe de la phrase (2) ne l'est pas parce que (2) n'implique pas :

*Paul était fixe (dans son regard)

et qu'en outre il ne peut normalement figurer en tête de phrase, cf. :

*Fixement, Paul regardait Marie.

D'après notre définition de l'orientation vers le sujet également, il y a lieu de distinguer deux adverbes cruellement. Soit les phrases suivantes :

- (3) Paul a torturé cruellement le prisonnier
- (4) Paul a souffert cruellement de la perfidie de Marie.

Cruellement en (3) est orienté vers le sujet (donc appartient à la classe M. sujet-verbe) puisqu'à cette phrase il est possible d'associer :

Paul a été cruel
Cruellement, Paul a torturé le prisonnier,

tandis que cruellement en (4) ne l'est pas (donc appartient à la classe M. verbe) puisqu'à cette phrase il n'est pas possible d'associer :

Paul a été cruel
*Cruellement, Paul a souffert de la perfidie de Marie.

Notons aussi que si les deux adverbes peuvent se paraphraser par de manière cruelle, seul celui de la phrase (3) peut l'être par avec cruauté. Il est clair enfin que la distinction (syntaxique) de deux adverbes cruellement correspond aux deux grandes classes d'emplois de l'adjectif cruel, l'une pouvant être qualifiée de subjective (cf. un homme cruel), l'autre d'objective (cf. une souffrance cruelle) -le substantif cruauté se rattachant à la classe des emplois subjectifs (cf. *la cruauté de la souffrance de Paul).

Considérons à présent des adverbes pour lesquels il est plus délicat de décider de leur affectation à la classe M. sujet-verbe ou la classe M. verbe, par exemple brillamment ou agréablement. Soit la phrase suivante :

Paul a réussi brillamment dans toutes les épreuves.

On peut raisonnablement considérer qu'elle implique :

Paul a été brillant

mais on peut s'interroger sur la possibilité d'emploi de cet adverbe en position détachée en tête de phrase¹, cf. :

?Brillamment, Paul a réussi dans toutes les épreuves.

Soit maintenant la phrase suivante :

Paul a interprété agréablement cette sonate.

On hésite à dire qu'elle implique :

1. Nous avons eu l'occasion de souligner l'importance de ce test, cf. la nette différence d'acceptabilité en cette position entre abruptement adverbe de M. sujet-verbe et abruptement adverbe de M. verbe :

Paul a dit abruptement ce qu'il pensait

Le sentier montait abruptement à flanc de coteau

Abruptement, Paul a dit ce qu'il pensait

*Abruptement, le sentier montait à flanc de coteau.

?Paul a été agréable

par comparaison en particulier avec les phrases (1) et (3), et une séquence telle que la suivante est généralement jugée peu naturelle :

?*Agréablement, Paul a interprété cette sonate.

Nous avons affecté brillamment à la classe M. sujet-verbe et agréablement à la classe M. verbe, en prenant également en compte le fait que agréablement figure dans des phrases dont le sujet est aussi bien humain que non-humain (cf. Cette nouvelle nous a surpris agréablement), tandis que brillamment exige toujours un sujet humain. On voit cependant à travers ces deux exemples qu'un continuum s'établit entre les deux classes, puisque brillamment et agréablement sont peu éloignés du point de vue de nos tests. Dans les cas difficiles, nous avons eu surtout un souci de cohérence globale dans l'affectation de tel élément à l'une ou l'autre classe, sans nous dissimuler la part de subjectivité et d'arbitraire et en déplorant l'absence de tests plus décisifs.

Ce continuum entre classes n'est pas surprenant dans la mesure où les classes sont sémantiques autant que syntaxiques. On voit en effet que les adverbes qui répondent le mieux aux tests de l'orientation vers le sujet sont construits sur des adjectifs exprimant fondamentalement -dans tous leurs emplois ou dans la classe d'emplois correspondant à l'adverbe- des qualités psychologiques ou spécifiquement humaines. Le degré de prégnance de ce contenu sémantique commun -sommairement décrit- paraît lié au degré d'évidence selon lequel les tests d'orientation vers le sujet se vérifient.

3. Propriétés syntaxiques et sous-classification

Pour chacune des classes, définies par un petit nombre de propriétés, nous avons étudié et fait apparaître dans les tables la distribution d'un ensemble de propriétés générales concernant les adverbes. Certaines régularités sont remarquables. Ainsi, la paraphrase de manière Adj nous a paru acceptable pour tous les adverbes de M. sujet-verbe, pour 90% des adverbes de M. verbe, pour 63% des adverbes de M. quantifieurs et pour 59% des adverbes de temps. Nous avons essayé de préciser dans quels cas cette paraphrase, très générale, était exclue. La paraphrase avec Adj, soumise à l'existence d'un substantif morphologiquement et sémantiquement lié à l'adjectif radical de l'adverbe, a été jugée possible pour 65% des adverbes de M. sujet-verbe, pour 6% seulement des adverbes de M. verbe, et exclue pour les adverbes de M. quantifieurs et les adverbes de temps. Il existe donc vraisemblablement un rapport étroit entre la classe M. sujet-verbe et la classe générale des syntagmes adverbiaux de manière de type avec N (cf. avec enthousiasme, avec dégoût, avec humour, avec méfiance, etc.).

La tâche de sous-classification, indispensable pour affiner et préciser la description grammaticale de nos adverbes, a été diversement abordée et plus ou moins approfondie. Elle passe nécessairement par la mise en oeuvre d'autres propriétés que les propriétés générales évoquées plus haut. Informellement, dans la classe M. verbe -qui est beaucoup moins homogène que la classe M. sujet-verbe- nous avons isolé et regroupé des adverbes qui par leur syntaxe et leur sens se détachaient nettement de l'ensemble (cf. le sous-groupe facilement,

difficilement ..., le sous-groupe brusquement, brutalement ..., le sous-groupe fortuitement, inopportunément ... etc.). Il est alors apparu que les conditions d'emploi de certains adverbess (facilement par exemple) présentaient une très grande complexité, restant largement à explorer. Nous avons également montré que la possibilité de paraphrases particulières (en par, selon, en, à, etc.) permettait des regroupements intéressants dans cette même classe. Pour les adverbess de M. quantifieurs, les adverbess de temps, les adverbess focalisateurs, nous avons proposé des subdivisions hiérarchisées. Nous donnons donc de ces adverbess, tant du point de vue syntaxique que sémantique, une description plus fine et plus précise. Nous avons pu par exemple, dans l'étude des adverbess de M. quantifieurs, clarifier des notions sémantiques comme celles de "quantitatif " ou d'"intensif ", ou encore montrer que des propriétés de forme distinguent clairement des adverbess tels que énormément, excessivement, extrêmement, souvent dits "de quantité" des véritables adverbess de quantité (beaucoup, peu, assez, trop ...).

On a pu constater que l'étude des adverbess pouvait contribuer à une meilleure connaissance de la sémantique des adjectifs correspondants : dans beaucoup de cas, seules certaines "valeurs" de l'adjectif se retrouvent dans l'adverbe (cf. curieusement, aisément, facilement, etc.), ou encore tels adverbess formant telle classe sont construits sur des adjectifs sémantiquement apparentés. Inversement, une meilleure connaissance de la sémantique des adjectifs, étudiée et décrite en liaison étroite avec leur syntaxe (aptitude à entrer dans telle construction, compatibilité avec tel substantif générique, etc.) paraît indispensable pour tout progrès dans la connaissance de la grammaire des adverbess.

I

	Adv, P neg	Adv, P	C'est Adv que P	P→No être Adj & Adv, P	Comment ?	de manière Adj	avec Adj-n	Adv, P int	Adv, P imp	C	D.S	D.A	S.V	V	Q	P.V	T	F
absurdement	+	+		+									+					
adroitement	+	+		+									+					
astucieusement	+	+		+									+					
audacieusement	+	+		+									+					
bassement	+	+		+									+		+			
bêtement	+	+		+									+					
cavalièrement	+	+		+									+					
charitablement	+	+		+									+					
complaisamment	+	+		+									+					
courageusement	+	+		+									+					
courtoisement	+	+		+									+					
crânement	+	+		+									+					
crapuleusement	+	+		+									+					
criminellement	+	+		+									+					
cyniquement	+	+		+									+					
déloyalement	+	+		+									+					
déraisonnablement	+	+		+									+					
dignement	+	+		+									+					
discourtoisement	+	+		+									+					
égoïstement	+	+		+									+					
fallacieusement	+	+		+									+					
finement	+	+		+									+					
follement	+	+		+									+		+			
frauduleusement	+	+		+									+					
galamment	+	+		+									+					
généreusement	+	+		+									+					
génialement	+	+		+									+					
gentiment	+	+		+									+					
habilement	+	+		+									+					
hardiment	+	+		+									+					
héroïquement	+	+		+									+					

I

	Adv, P neg	Adv, P	C'est Adv que P	P → No être Adj & Adv, P	Comment ?	de manière Adj	avec Adj-n	Adv, P int	Adv, P imp	C	D.S	D.A	S.V	V	Q	P.V	T	F
honnêtement	+	+		+									+	+				
humainement	+	+		+									+	+				
idiotement	+	+		+									+	+				
ignoblement	+	+		+									+	+				
imbécilement	+	+		+									+	+				
immoralement	+	+		+									+	+				
impoliment	+	+		+									+	+				
imprudemment	+	+		+									+	+				
impudemment	+	+		+									+	+				
indélicatement	+	+		+									+	+				
indignement	+	+		+									+	+				
inélegamment	+	+		+									+	+				
ingénieusement	+	+		+									+	+				
ingénument	+	+		+									+	+				
ingratement	+	+		+									+	+				
inhumainement	+	+		+									+	+				
inintelligemment	+	+		+									+	+				
iniquement	+	+		+									+	+				
insolemment	+	+		+									+	+				
intelligemment	+	+		+									+	+				
irrespectueusement	+	+		+									+	+				
irrévérentieusement	+	+		+									+	+				
judicieusement	+	+		+									+	+				
lâchement	+	+		+									+	+				
libéralement	+	+		+									+	+				
loyalement	+	+		+									+	+				
magnanimement	+	+		+									+	+				
maladroitement	+	+		+									+	+				
malhonnêtement	+	+		+									+	+				
malicieusement	+	+		+									+	+				
méchamment	+	+		+									+	+				

I

	Adv, P neg	Adv, P	C'est Adv que P	P→No être Adj & Adv, P	Comment ?	de manière Adj	avec Adj-n	Adv, P int	Adv, P imp	C	D.S	D.A	S.V	V	Q	P.V	T	F
mesquinement	+	+		+									+					
naïvement	+	+		+									+					
noblement	+	+		+									+					
obligeamment	+	+		+									+					
odieusement	+	+		+									+					
orgueilleusement	+	+		+									+					
perfidement	+	+		+									+					
perversement	+	+		+									+					
poliment	+	+		+									+					
présomptueusement	+	+		+									+					
prétentieusement	+	+		+									+					
prudemment	+	+		+									+					
pudiquement	+	+		+									+					
puérilement	+	+		+									+					
raisonnablement	+	+		+									+		+			
respectueusement	+	+		+									+					
ridiculement	+	+		+									+		+			
sadiquement	+	+		+									+					
sagement	+	+		+									+					
sensément	+	+		+									+					
servilement	+	+		+									+					
sottement	+	+		+									+					
sournoisement	+	+		+									+					
sportivement	+	+		+									+					
stoïquement	+	+		+									+					
stupidement	+	+		+									+					
subtilement	+	+		+									+					
témérairement	+	+		+									+					
traîtreusement	+	+		+									+					
vaniteusement	+	+		+									+					
vertueusement	+	+		+									+					
vicieusement	+	+		+									+					

II

[illegible]

II

	Adv, P neg	Adv, P	C'est Adv que P	P→No être Adj & Adv, P	Comment ?	de manière Adj	avec Adj-n	Adv, P int	Adv, P imp	C	D.S	D.A	S.P	V	Q	P.V	T	F
avidement		+	+	+	+	+	+											
bassement			+	+	+	+	+						+					
béatement		+	+	+	+	+												
bénévolement		+	+	+	+	+												
bénignement		+	+	+	+	+	+											
benoîtement		+	+	+	+	+												
bêtement			+	+	+	+							+					
bizarrement		+	+	+	+	+						+						
bravement		+	+	+	+	+	+											
brièvement		+	+	+	+	+	+											
brillamment		+	+	+	+	+												
brutalement		+	+	+	+	+	+							+				
burlesquement		+	+	+	+	+												
calmement		+	+	+	+	+	+											
candidement		+	+	+	+	+	+											
capricieusement		+	+	+	+	+	+											
captieusement		+	+	+	+	+												
catégoriquement		+	+	+	+	+												
cavalièrement			+	+	+	+							+					
cérémonieusement		+	+	+	+	+	+											
chaleureusement		+	+	+	+	+	+											
charitablement			+	+	+	+	+						+					
chastement		+	+	+	+	+												
chichement		+	+	+	+	+												
chrétiennement		+	+	+	+	+												
civilement		+	+	+	+	+	+							+				
clairement		+	+	+	+	+	+							+				
classiquement		+	+	+	+	+												
comiquement		+	+	+	+	+												
complaisamment			+	+	+	+	+						+					

[illegible]

II

	Adv, P neg	Adv, P	C'est Adv que P	P→No être Adj & Adv, P	Comment ?	de manière Adj	avec Adj-n	Adv, P int	Adv, P imp	C	D.S	D.A	S.P	V	Q	P.V	T	F
équitablement		+	+	+	+	+	+											
étourdimement		+	+	+	+	+	+											
étrangement		+	+	+	+	+	+					+			+			
évasivement		+	+	+	+	+	+											
excentriquement		+	+	+	+	+	+							+				
expéditivement		+	+	+	+	+	+											
expertement		+	+	+	+	+	+											
explicitement		+	+	+	+	+	+											
facétieusement		+	+	+	+	+	+											
fadement		+	+	+	+	+	+											
fallacieusement			+	+	+	+	+						+					
familièrement		+	+	+	+	+	+											
fanatiquement		+	+	+	+	+	+											
farouchement		+	+	+	+	+	+								+			
fastidieusement		+	+	+	+	+	+											
fastueusement		+	+	+	+	+	+											
fébrilement		+	+	+	+	+	+											
féroceement		+	+	+	+	+	+											
ferveusement		+	+	+	+	+	+											
fidèlement		+	+	+	+	+	+							+				
fièrement		+	+	+	+	+	+											
fiévreusement		+	+	+	+	+	+											
finement			+	+	+	+	+						+					
flatteusement		+	+	+	+	+	+											
flegmatiquement		+	+	+	+	+	+											
follement			+	+	+	+	+						+		+			
fougueusement		+	+	+	+	+	+											
franchement		+	+	+	+	+	+				+				+			
fraternellement		+	+	+	+	+	+											
frauduleusement			+	+	+	+	+						+					

[illegible]

II

[illegible]

[illegible]

[illegible]

II

	Adv, P neg	Adv, P	C'est Adv que P	P→No être Adj & Adv, P	Comment ?	de manière Adj	avec Adj-n	Adv, P int	Adv, P imp	C	D.S	D.A	S.P	V	Q	P.V	T	F
malhonnêtement			+	+	+	+	+						+					
malicieusement			+	+	+	+	+						+					
malproprement		+	+	+	+	+	+											
martialement		+	+	+	+	+												
maternellement		+	+	+	+	+												
maussadement		+	+	+	+	+							+					
méchamment			+	+	+	+	+											
mélancoliquement		+	+	+	+	+	+						+					
mesquinement			+	+	+	+	+						+					
méthodiquement		+	+	+	+	+	+											
méticuleusement		+	+	+	+	+	+											
mielleusement		+	+	+	+	+												
mièvrement		+	+	+	+	+	+											
minablement		+	+	+	+	+												
minutieusement		+	+	+	+	+	+											
miséricordieusement		+	+	+	+	+	+											
modestement		+	+	+	+	+	+											
mollement		+	+	+	+	+	+											
moralement		+	+	+	+	+								+		+		
naïvement			+	+	+	+	+						+					
narquoisement		+	+	+	+	+												
naturellement		+	+	+	+	+	+					+						
nébuleusement		+	+	+	+	+												
négligemment		+	+	+	+	+	+											
nerveusement		+	+	+	+	+	+											
nettement		+	+	+	+	+	+						+	+				
niaisement		+	+	+	+	+	+											
noblement			+	+	+	+	+						+					
nonchalamment		+	+	+	+	+	+											
objectivement	+	+	+	+	+	+	+				+							

II

	Adv, P neg	Adv, P	C'est Adv que P	P→No être Adj & Adv, P	Comment ?	de manière Adj	avec Adj-n	Adv, P int	Adv, P imp	C	D.S	D.A	S.P	V	Q	P.V	T	F
obligeamment			+	+	+	+	+						+					
obséquieusement		+	+	+	+	+	+											
obstinément		+	+	+	+	+	+						+					
odieusement			+	+	+	+								+				
opiniâtement		+	+	+	+	+	+						+					
orgueilleusement			+	+	+	+	+							+				
paisiblement		+	+	+	+	+												
parcimonieusement		+	+	+	+	+	+											
paresseusement		+	+	+	+	+	+											
partialement		+	+	+	+	+	+											
passivement		+	+	+	+	+	+											
paternellement		+	+	+	+	+												
pathétiquement		+	+	+	+	+	+											
patiemment		+	+	+	+	+	+											
pénardement		+	+	+	+	+												
pensivement		+	+	+	+	+												
péremptoirement		+	+	+	+	+												
perfidement			+	+	+	+	+						+					
pertinemment		+	+	+	+	+	+							+				
perversement			+	+	+	+	+						+					
peureusement		+	+	+	+	+												
pieusement		+	+	+	+	+	+											
piteusement		+	+	+	+	+												
pitoyablement		+	+	+	+	+												
pittoresquement		+	+	+	+	+	+											
placidement		+	+	+	+	+	+											
plaisamment		+	+	+	+	+												
platement		+	+	+	+	+	+											
poétiquement		+	+	+	+	+	+											
poliment			+	+	+	+	+						+					

II

	Adv, P neg	Adv, P	C'est Adv que P	P→No être Adj & Adv, P	Comment ?	de manière Adj	avec Adj-n	Adv, P int	Adv, P imp	C	D.S	D.A	S.P	V	Q	P.V	T	F
pompeusement		+	+	+	+	+	+											
ponctuellement		+	+	+	+	+	+											
populairement		+	+	+	+	+												
posément		+	+	+	+	+												
précautionneusement		+	+	+	+	+	+											
précieusement		+	+	+	+	+	+							+				
précisément		+	+	+	+	+	+					+						
présomptueusement			+	+	+	+	+						+					
prestement		+	+	+	+	+	+							+				
prétentieusement			+	+	+	+	+						+					
prolixement		+	+	+	+	+	+											
prophétiquement		+	+	+	+	+												
proprement		+	+	+	+	+	+											
prosaïquement		+	+	+	+	+	+											
prudemment			+	+	+	+	+						+					
pudiquement			+	+	+	+	+						+					
puérilement			+	+	+	+	+						+					
rageusement	+	+	+	+	+	+	+											
railleusement	+	+	+	+	+	+	+											
raisonnablement			+	+	+	+							+		+			
résolument	+	+	+	+	+	+	+											
respectueusement			+	+	+	+	+						+					
rêveusement	+	+	+	+	+	+												
ridiculement			+	+	+	+	+						+		+			
rigidement	+	+	+	+	+	+	+											
risiblement	+	+	+	+	+	+												
rudement	+	+	+	+	+	+	+								+			
sadiquement			+	+	+	+	+						+					
sagement			+	+	+	+	+						+					
salement		+	+	+	+	+									+			

	Adv, P neg	Adv, P	C'est Adv que P	P→No être Adj & Adv, P	Comment ?	de manière Adj	avec Adj-n	Adv, P int	Adv, P imp	C	D.S	D.A	S.P	V	Q	P.V	T	F
sarcastiquement		+	+	+	+	+	+											
satiriquement		+	+	+	+	+												
sauvagement		+	+	+	+	+	+											
savamment		+	+	+	+	+												
sceptiquement		+	+	+	+	+	+											
scolairement		+	+	+	+	+										+		
scrupuleusement		+	+	+	+	+	+											
sèchement		+	+	+	+	+	+											
séditieusement		+	+	+	+	+												
sensément			+	+	+	+							+					
sententieusement		+	+	+	+	+												
sereinement		+	+	+	+	+	+											
sérieusement		+	+	+	+	+	+				+				+			
serviablement		+	+	+	+	+	+											
servilement			+	+	+	+	+						+					
sévèrement		+	+	+	+	+	+											
silencieusement		+	+	+	+	+												
simplement		+	+	+	+	+	+				+							+
sincèrement		+	+	+	+	+	+				+							
sinistrement		+	+	+	+	+												
sobrement		+	+	+	+	+	+											
soigneusement		+	+	+	+	+	+											
solennellement		+	+	+	+	+	+											
sommairement		+	+	+	+	+					+							
sordidement		+	+	+	+	+												
sottement			+	+	+	+	+						+					
soucieusement		+	+	+	+	+												
soupçonneusement		+	+	+	+	+												
sournoisement			+	+	+	+	+						+					
spirituellement		+	+	+	+	+	+								+			

II

[illegible]

[illegible]

III

ADVERBES DE MANIERE VERBE

[illegible]

III

[illegible]

[illegible]

III

	Adv, P neg	Adv, P	C'est Adv que P	P → No être Adj & Adv, P	Comment ?	de manière Adj	avec Adj-n	Adv, P int	Adv, P imp	C	D.S	D.A	S.P	S.V	Q	P.V	T	F
dérisoirement			+		+	+									+			
désagréablement			+		+	+												
désastreusement			+		+	+												
désavantageusement			+		+	+												
diagonalement			+		+													
dialectiquement			+		+	+												
diamétralement			+		+	+												
diatoniquement			+		+	+												
didactiquement			+		+	+										+		
différemment			+		+	+												
difficilement			+		+	+	+											
diplomatiquement			+		+	+								+		+		
directement			+		+	+												
disciplinairement			+		+	+												
dispendieusement			+		+	+												
distinctement			+		+	+												
distributivement			+		+	+												
diversement			+		+	+												
doucement			+		+									+				
doucettement			+		+													
douillettement			+		+	+												
douteusement			+		+	+												
dramatiquement			+		+	+												
dubitativement			+		+	+												
dûment			+		+													
économiquement			+		+	+	+									+		
effectivement			+		+	+						+						
efficacement			+		+	+	+											
également			+		+	+				+								

III

[illegible]

[illegible]

III

[illegible]

[illegible]

[illegible]

	Adv, P neg	Adv, P	C'est Adv que P	P → No être Adj & Adv, P	Comment ?	de manière Adj	avec Adj-n	Adv, P int	Adv, P imp	C	D.S	D.A	S.P	S.V	Q	P.V	T	F
limitativement			+		+	+												
linguistiquement			+		+	+										+		
littéralement			+		+	+												
localement		+	+			+		+	+									
logiquement			+		+	+							+		+			
longitudinalement			+		+	+												
longuement		+	+		+	+												
lourdement			+		+	+							+					
lucrativement			+		+	+												
luxueusement			+		+	+	+											
machinalement		+	+		+	+												
magiquement			+		+	+												
magistralement			+		+	+												
maigrement			+		+	+												
malaisément			+		+	+												
malencontreusement		+	+			+												
manuellement			+		+	+									+			
maritalement			+		+	+												
massivement			+		+	+												
matériellement			+		+	+									+			
mathématiquement			+		+	+									+			
matinalement			+															
matrimonialement			+		+	+									+			
mécaniquement		+	+		+	+									+			
médicalement			+		+	+									+			
mélodieusement			+		+	+												
mensongèrement			+		+	+												
mentalement			+		+	+									+			
métaphoriquement			+		+	+												
métaphysiquement			+		+	+									+			

III

[illegible]

[illegible]

[illegible]

III

[illegible]

III

[illegible]

[illegible]

III

	Adv, P neg	Adv, P	C'est Adv que P	P → No être Adj & Adv, P	Comment ?	de manière Adj	avec Adj-n	Adv, P int	Adv, P imp	C	D.S	D.A	S.P	S.V	Q	P.V	T	F
vaguement			+		+	+								+				
vainement		+	+		+	+												
valablement			+		+	+												
validement			+		+	+												
vaporeusement			+		+	+												
variablement			+		+	+												
vastement			+		+	+												
vélocement			+		+	+	+											
véniellement			+		+	+												
verbalement			+		+	+												
véridiquement			+		+	+												
vertement			+		+													
verticalement		+	+		+	+		+	+									
visiblement			+		+	+						+						
visuellement			+		+	+												
vocablement			+		+	+												
délibérément	+	+	+		+	+												
intentionnellement	+	+	+		+	+												
ostensiblement	+	+	+		+	+												
sciemment	+	+	+		+													
volontairement	+	+	+		+	+												
extérieurement	+	+	+					+	+									
inférieurement	+	+	+					+	+									
intérieurement	+	+	+					+	+									
latéralement	+	+	+					+	+									
superficiellement	+	+	+					+	+									
supérieurement	+	+	+					+	+						+			

IV

ADVERBES DE MANIERE QUANTIFIEURS

IV 1.1.1.

[illegible]

IV 1.1.1.

	Adv, P neg	Adv, P	C'est Adv que P	P → No être Adj & Adv, P	"peu...très" Adj	"en partie... tout à fait" Adj	"essentiellement ... fondamentalement" Adj	Comment ?	de manière Adj	avec Adj-n	Adv de N	C	D.S	D.A	S.P	S.V	V	P.V	T	F
plantureusement					+				+											
raisonnablement					+				+											
suffisamment					+				+		+									
surabondamment					+															
tellement (que P)					+				+		+									
tellement (pas)					+						+									
triplement					+															

IV 1.1.2.

bigrement					+				+		+									
bougrement					+				+		+									
diablement					+				+		+									
diantrement					+						+									
drôlement					+				+		+					+				
fichtrement					+						+									
joliment					+				+		+						+			
rudement					+				+		+					+				
sacrément					+				+		+									
vachement					+				+		+					+				

IV 1.1.4.

[illegible]

IV 1.2.1.

[illegible]

IV 1.2.1.

[illegible]

IV 1.2.2.

	Adv, P neg	Adv, P	C'est Adv que P	P → No être Adj & Adv, P	"peu...très" Adj	"en partie..." tout à fait" Adj	"essentiellement ... fondamentalement" Adj	Comment ?	de manière Adj	avec Adj-n	Adv de N	C	D.S	D.A	S.P	S.V	V	P.V	T	F
anormalement ¹					+															
bassement					+										+	+	+			
dangereusement					+												+			
dérisoirement					+												+			
désespérément					+											+				
éperdument			+		+			+	+											
étrangement					+									+		+				
farouchement					+										+	+				
follement			+		+			+	+						+	+				
franchement					+								+		+	+				
gravement					+										+	+				
imperceptiblement					+												+			
implacablement					+											+				
incorrigiblement			+		+			+	+											
incurablement					+															
indéfectiblement					+												+			
indiciblement			+		+			+	+											
inexcusablement					+											+				
inexorablement					+										+	+				
insolemment					+										+	+				
insupportablement			+		+			+	+											
intarissablement					+											+				
intensément			+		+			+	+								+			
interminablement					+											+				
invinciblement			+		+			+	+								+			
inviolablement					+															
irréconciliablement			+		+			+	+											
irréremédiablement			+		+			+	+											
irrémissiblement			+		+			+	+											
irréparablement			+		+			+	+											

1. Les adverbes marqués négativement pour les 3ème et 8ème propriétés sont considérés comme non usités en contexte verbal, ou appartenant alors à d'autres classes.

IV 1.2.2.

	Adv, P neg	Adv, P	C'est Adv que P	P→ No être Adj & Adv, P	"peu...très" Adj	"en partie..." tout à fait" Adj	"essentiellement..." fondamentalement" Adj	Comment ?	de manière Adj	avec Adj-n	Adv de N	C	D.S	D.A	S.P	S.V	V	P.V	T	F
irrésistiblement			+		+			+	+											
maladivement					+															
mortellement			+		+			+									+			
outrageusement			+		+			+	+											
passionnément			+		+			+	+											
profondément			+		+			+									+			
radieusement					+															
ridiculement					+										+	+				
salement					+				+						+	+				
sérieusement			+		+			+	+			+			+	+				
surhumainement			+		+			+	+											
vertigineusement					+															
violemment			+		+			+	+						+	+				
vivement			+		+			+	+						+					

absolument
complètement
entièrement
incomplètement
intégralement
parfaitement
partiellement
pleinement
pratiquement
quasiment
radicalement
rigoureusement
strictement
totalement

[illegible]

IV 3.

IV 3.										
	Adv, P neg	Adv, P	C'est Adv que P	P→ No être Adj & Adv, P	"peu...très" Adj	"en partie... tout à fait" Adj	"essentiellement... fondamentalement" Adj	Comment ?	de manière Adj	avec Adj-n
										Adv de N
										C
										D.S
										D.A
										S.P
										S.V
										V
										P.V
										T
										F
authentiquement						+	+	+	+	
censément		+				+	+			
congénitalement		+				+	+		+	
essentiellement		+				+	+			
foncièrement		+				+	+			
fondamentalement		+				+	+		+	
intrinsèquement		+				+	+		+	
nativement						+	+			
notoirement						+	+		+	
prétendument						+	+			
proprement						+	+			
réellement						+	+			+
spécifiquement						+	+		+	
typiquement						+	+		+	
véritablement						+	+			+
virtuellement						+	+		+	
vraiment						+	+			
aucunement (ne...-)						+	+		+	
moindrement (ne... pas le -)						+	+			
nullement (ne...-)						+	+			

V

	Adv, F neg	Adv, P	C'est Adv que P	P→No être Adj & Adv, P	Comment ?	de manière Adj	D'un point de vue Adj	Adv parlant	(Oui+Non) Adv	Adv, P int	Adv, P imp	C	D.S	D.A	S.P	S.V	V	Q	T	F
administrativement	+	+	+				+	+	+	+							+			
algébriquement	+	+	+				+	+	+	+							+			
alphabétiquement	+	+	+				+	+	+	+							+			
analytiquement	+	+	+				+	+	+	+							+			
anatomiquement	+	+	+				+	+	+	+							+			
arithmétiquement	+	+	+				+	+	+	+							+			
artistiquement	+	+	+				+	+	+	+							+			
astronomiquement	+	+	+				+	+	+	+							+	+		
chimiquement	+	+	+				+	+	+	+							+			
chronologiquement	+	+	+				+	+	+	+							+			
cinématographique- ment	+	+	+				+	+	+	+							+			
commerciallement	+	+	+				+	+	+	+							+			
constitutionnelle- ment	+	+	+				+	+	+	+							+			
corporellement	+	+	+				+	+	+	+							+			
didactiquement	+	+	+				+	+	+	+							+			
diplomatiquement	+	+	+				+	+	+	+							+			
dynamiquement	+	+	+				+	+	+	+							+			
économiquement	+	+	+				+	+	+	+							+			
empiriquement	+	+	+				+	+	+	+							+			
érotiquement	+	+	+				+	+	+	+							+			
esthétiquement	+	+	+				+	+	+	+							+			
étymologiquement	+	+	+				+	+	+	+							+			
euphoniquement	+	+	+				+	+	+	+							+			
financièrement	+	+	+				+	+	+	+										
fiscalement	+	+	+				+	+	+	+										
fonctionnellement	+	+	+				+	+	+	+										
formellement	+	+	+				+	+	+	+							+			
généalogiquement	+	+	+				+	+	+	+							+			
génétiquement	+	+	+				+	+	+	+							+			

[illegible]

[illegible]

[illegible]

VI 1.

[illegible]

VI 2.

VI 2.	Adv, P neg	Adv, P	C'est Adv que P	P → No être Adj & Adv, P	Comment ?	(pendant+pour) longtemps ?	de manière Adj	avec Adj-n
momentanément	+	+	+			+	+	
passagèrement	+	+	+			+	+	
provisoirement	+	+	+			+	+	
temporairement	+	+	+			+	+	
transitoirement	+	+	+			+	+	
définitivement		+	+			+	+	
durablement		+	+			+	+	
éternellement		+	+			+	+	
indéfiniment		+	+			+	+	
interminablement		+	+			+	+	

C
D.S
D.A
S.P
S.V
V
Q
P.V
F

VI 3.

[illegible]

BIBLIOGRAPHIE

- Balibar-Mrabti A. (1980) Une liste d'extensions lexicales pour les opérateurs Manière et Façon, in linguisticae Investigationes, Tome IV, Fascicule 1, Amsterdam, Benjamins.
- Bally Ch. (1965) Linguistique générale et linguistique française, Berne, Francke (1ère éd. 1932, Berne).
- Bartsch R. (1972) Adverbialsemantik, linguistische Forschungen 6, Frankfurt am Main, Athenäum Verlag.
- Bellert I. (1977) On semantic and distributional properties of sentential adverbs, in Linguistic Inquiry, vol. 8, n° 2, Cambridge, Mass., MIT Press.
- Benvéniste E. (1966) Problèmes de linguistique générale, Paris, Gallimard.
- Borillo A. (1976) Les adverbes et la modalisation de l'assertion, in Langue française 30, Paris, Larousse.
- Brunot F. (1936) La pensée et la langue, Paris, Masson (1ère éd. 1922, Paris).
- Chevalier J.C. et al. (1964) Grammaire Larousse du français contemporain, Paris, Larousse.
- Chomsky N. (1965) Aspects of the Theory of Syntax, Cambridge, Mass., MIT Press (trad. franc. 1971, Paris, Ed. du Seuil).
- Chomsky N. (1971) Deep structure, surface structure, and semantic interpretation, in Steinberg et Jakobovits, eds., Semantics, Cambridge, Cambridge University Press (trad. franc. 1975, Paris, Ed. du Seuil).
- Co Vet (1980) Temps, aspects et adverbes de temps en français contemporain, essai de sémantique formelle, Genève, Droz.
- Combettes B. et Tomassone R. (1978) L'adverbe comme constituant du groupe de l'adjectif, in Verbum, Tome I, fascicule 2, Nancy, Université de Nancy II.

- Condillac E. (1798) Cours d'études pour l'instruction du prince de Parme. La grammaire, Paris, Imprimerie Ch. Hanel.
- Damourette J. et Pichon E. (1911-1950) Des mots à la pensée (essai de grammaire de la langue française), Paris, Ed. d'Artrey.
- Danjou-Flaux N. (1982) Réellement et en réalité : données lexicographiques et description sémantique, in lexique 1, Lille, Presses Universitaires de Lille.
- Danjou-Flaux N. et Gary-Prieur M.N., eds., (1982) Lexique 1 Adverbes en-ment, manière, discours, Lille, Presses Universitaires de Lille.
- Dubois J. (1967) Grammaire structurale du français : le verbe, Paris, Larousse.
- Ducrot O. (1973) La preuve et le dire, Tours-Paris, Mame.
- Ducrot O. et al. (1980) Les mots du discours, Paris, Ed. de Minuit.
- Ducrot O. et al. (1982) Justement, l'inversion argumentative, in Lexique 1, Lille, Presses Universitaires de Lille.
- Ducrot O. et Todorov T. (1972) Dictionnaire encyclopédique des sciences du langage, Paris, Ed. du Seuil.
- Du Marsais C.C. (1789) Principes de grammaire, Paris.
- Ernout A. et Thomas F. (1964) Syntaxe latine, Paris, Klincksieck.
- Galmiche M. (1975) La sémantique générative, Paris, Larousse.
- Girard (1747) Les vrais principes de la langue française, Paris, Le Breton.
- Girault-Duvivier Ch. (1822) Grammaire des Grammaires ou analyse raisonnée des meilleurs traités sur la langue française, Paris, Janet et Cotellet (1ère éd. 1812, Paris).
- Giry-Schneider J. (1978) Les nominalisations en français, Genève, Droz.
- Greenbaum S. (1969) Studies in English Adverbial Usage, London, Longman.
- Grevisse M. (1975) Le Bon Usage, 10ème éd., Duculot, Gembloux (1ère éd. 1936).
- Gross M. (1971) Grammaire transformationnelle et enseignement du français, in Langue française 11, Paris, Larousse.

- Gross M. (1975) Méthodes en syntaxe, Paris, Hermann.
- Gross M. (1977) Grammaire transformationnelle du français, syntaxe du nom, Paris, Larousse.
- Jackendoff R. (1972) Semantic Interpretation in Generative Grammar, Cambridge, Mass., MIT Press.
- Jespersen O. (1924) The philosophy of Grammar, London, Allen & Unwin (trad. franç. 1971, Paris, Ed. de Minuit).
- Katz J. et Postal P. (1964) An integrated theory of linguistic descriptions, Cambridge, Mass., MIT Press (trad. franç. 1973, Tours-Paris, Mame).
- Klum A. (1961) Verbe et Adverbe, Uppsala, Almqvist et Wiksell.
- Kuroda S.Y. (1970) Remarks on English Manner adverbials, in Jakobson R. et Kawamoto S., eds., Studies in General and Oriental Linguistics, Tokyo, The T.E.C. Corporation.
- Lafaye B. (1869) Dictionnaire des synonymes de la langue française, Paris, Hachette.
- Lakoff G. (1970) Irregularity in Syntax, New-York, Holt, Rinehart et Winston.
- Lakoff G. (1971) On generative Semantics, in Steinberg et Jakobovits, eds., Semantics, Cambridge, Cambridge University Press.
- Lakoff G. (1972) Linguistics and Natural Logic, in Davidson et Harman, eds., Semantics of Natural Language (trad. franç. 1976 Paris, Klincksieck).
- Leech G. et Svartvik J. (1975) A Communicative Grammar of English, London, Longman.
- Martin R. (1971) Temps et aspect. Essai sur l'emploi des temps narratifs en moyen français, Paris, Klincksieck.
- Martin R. (1974) La notion d'adverbe de phrase : essai d'interprétation en grammaire générative, in Rohrer et Ruwet, eds., Actes du Colloque Franco-Allemand II, Tübingen, Max Niemeyer Verlag.
- Martinon Ph. (1927) Comment on parle en français, Paris, Larousse.

Lyche

- Maurand G. (1974) Contribution à l'étude du rôle syntaxique de l'intonation, in Grammatica III, Toulouse, Annales de l'Université de Toulouse - Le Mirail.
- Milner J.C. (1978) De la syntaxe à l'interprétation, Paris, Ed. du Seuil.
- Moignet G. (1962) L'incidence de l'adverbe et l'adverbialisation des adjectifs, in Travaux de Linguistique et de Littérature I, Strasbourg.
- Molinier Ch. (1977) L'adverbe de quantité. Propriétés grammaticales d'une sous-classe d'adverbes du français, in Grammatica V, Toulouse, Annales de l'Université de Toulouse - Le Mirail.
- Molinier Ch. (1979) Sur une classe d'adverbes orientés vers le sujet, in Cahiers de Grammaire 1, Toulouse, C.L.D.S., Toulouse - Le Mirail.
- Molinier Ch. (1982) Les adverbes de fréquence en français, in Lexique 1, Lille, Presses Universitaires de Lille.
- Molinier Ch. (1984) Remarques sur les adverbes de point de vue, in Cahiers de Grammaire 7, Toulouse, C.L.D.S., Toulouse - Le Mirail.
- Mordrup O. (1976) Une analyse non-transformationnelle des adverbes en - ment, Revue Romane Numéro spécial, Copenhague, Akademisk Forlag.
- Mordrup O. (1976 a) Sur la classification des adverbes en - ment, in Revue Romane XL, Copenhague, Akademisk Forlag.
- Nilsson-Ehle H. (1941) Les adverbes en - ment compléments d'un verbe en français moderne, Copenhague, Munksgaard.
- Pinchon J. (1974) "L'homme dans la langue", l'expression du temps, in Langue française 21, Paris, Larousse.
- Piot M. (1975) Les restrictions ne ... que et seul (aperçu à partir de leur distribution), in Recherches linguistiques N° 3, Paris, Université de Paris VIII-Vincennes.
- Port-Royal (1660) Grammaire générale et raisonnée, par Arnauld et Lancelot, d'après l'édition de l'imprimerie d'Auguste Delalain, Paris, 1830, republications Paulet, Paris, 1969.

- Quirk R. et Greenbaum S. (1973) A University Grammar of English, London, Longman.
- Robert P. (1969) Le Petit Robert, Dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française, Paris, Société du Nouveau Littré.
- Raubaud (1785) Nouveaux synonymes du français, Paris, Moutard.
- Rouveret A. (1975) Sur la notion de sujet spécifié, in Rapport de recherches du L.A.D.L., Paris, Université de Paris VII.
- Ruwet N. (1972) Théorie syntaxique et syntaxe du français, Paris, Ed. du Seuil.
- Ruwet N. (1982) Grammaire des insultes et autres études, Paris, Ed. du Seuil.
- Sabourin C. et Chandioux J. (1977) L'adverbe français : essai de catégorisation, Paris, Editions Jean-Favard.
- Schlyter S. (1972) Une hiérarchie d'adverbes en français, in Recherches linguistiques, Paris, Université de Paris VIII-Vincennes.
- Schlyter S. (1974) Une hiérarchie d'adverbes et leurs distributions-par quelles transformations ?, in Rohrer et Ruwet, eds., Actes du Colloque Franco-Allemand II, Tübingen, Max Niemeyer Verlag.
- Schreiber P.A. (1971) Some Constraints on the Formation of English Sentence Adverbs, in Linguistic Inquiry, vol. 2, n° 1, Cambridge, Mass., MIT Press.
- Schreiber P.A. (1972) Style Disjuncts and the Performative Analysis, in Linguistic Inquiry, vol. 3, n° 3, Cambridge, Mass., MIT Press.
- Sueur J.P. (1975) Etude sémantique et syntaxique des verbes devoir et pouvoir, thèse de doctorat de 3ème cycle, Paris, Université de Paris X.
- Thomason R. et Stalnaker R. (1973) A Semantic Theory of Adverbs, in Linguistic Inquiry, vol. 4, n° 2, Cambridge, Mass., MIT Press.
- Wagner R.L. et Pinchon J. (1962) Grammaire du français classique et moderne, Paris, Hachette.

TABLES DES MATIERES

INTRODUCTION	4
NOTATIONS	7
I METHODE ET PRINCIPES DE CLASSIFICATION	9
1. Les données lexicales	9
2. Le champ de l'étude	9
2.1. Adverbes de phrase vs Adverbes de manière	13
2.2. Les grandes classes d'adverbes de phrase	18
2.2.1. Les conjonctifs	19
2.2.2. Les disjonctifs	21
2.2.2.1. Les disjonctifs de style	21
2.2.2.2. Les disjonctifs d'attitude	25
2.3. Les grandes classes d'adverbes de manière	32
2.3.1. Les adverbes de Manière sujet-phrase	32
2.3.2. Les adverbes de Manière sujet-verbe	33
2.3.3. Les adverbes de Manière verbe	33
2.3.4. Les adverbes de Manière quantifieurs	36
2.3.5. Les adverbes de point de vue	39
2.3.6. Les adverbes de temps	41
2.3.7. Les focalisateurs	42
2.3.8. Tableau récapitulatif des adverbes de manière.	44
3. Classes syntaxiques, homonymie, ambiguïté	46
4. Les propriétés syntaxiques	49
4.1. Propriétés de l'adverbe en tant que tel	49

4.1.1. La position détachée en tête de phrase négative	49
4.1.2. La position détachée en tête de phrase positive	50
4.1.3. L'extraction dans <u>C'est ... que</u>	51
4.1.4. L'orientation vers le sujet	54
4.1.5. La question <u>Comment</u>	60
4.1.6. La combinaison <u>Oui/Non Adverbe</u>	61
4.1.7. La position détachée en tête de phrase interrogative	62
4.1.8. La position détachée en tête de phrase impérative	63
4.2. Les paraphrases	64
4.2.1. La paraphrase <u>Nhum être Adj de V-inf Comp</u> ...	64
4.2.2. La paraphrase <u>Nhum être Adj en V-ant Comp</u> ...	65
4.2.3. La paraphrase <u>de manière Adj</u>	66
4.2.4. La paraphrase <u>avec Adj-n</u>	67
4.2.5. La paraphrase <u>d'un point de vue Adj</u>	70
II LES ADVERBES DE MANIERE SUJET-PHRASE	71
1. Définition	71
2. La classe lexicale des adverbess de M. sujet-phrase	73
2.1. Adverbess de M. sujet-phrase et adverbess de M. sujet- verbe	73
2.2. Caractérisation sémantique	75
3. Propriétés syntaxiques	79
III LES ADVERBES DE MANIERE SUJET-VERBE	94
1. Définition.....	94

2. La classe lexicale des adverbes de M. sujet-verbe	97
2.1. Traits sémantiques généraux	97
2.2. Homonymie syntaxique Adverbe de M. sujet-verbe/Ad- verbe de M. verbe	104
2.3. Interprétation métonymique du sujet dans la struc- ture <u>Nhum être Adj</u>	107 A
2.4. Equivalence entre les structures <u>N V Adj-ment</u> et <u>N être Adj</u>	112
3. Propriétés syntaxiques des adverbes de M. sujet-verbe ..	117
 IV LES ADVERBES DE MANIERE VERBE	134
1. Définition	134
2. La classe lexicale des adverbes de M. verbe	136
2.1. Traits sémantiques généraux	136
2.2. Examen de sous-classes particulières	138
2.2.1. Les adverbes du type "facilement"	139
2.2.2. Les adverbes du type "alternativement"	143
2.2.3. Les adverbes du type "brusquement"	147
2.2.4. Les adverbes du type "fortuitement"	149
3. La structure <u>verbe-adverbe</u> et la structure parallèle <u>substantif-adjectif</u>	150
4. Adverbes de M. verbe et compléments prépositionnels	153
4.1. Les paraphrases en "par" ou "au moyen de"	153
4.2. Les paraphrases en "conformément à", "selon"	156
4.3. Les paraphrases en "en"	156
4.4. Les paraphrases en "comme"	157
4.5. Les paraphrases en "à titre Adj"	157
4.6. Les paraphrases en "à"	157
5. Adverbes de M. verbe et relation avec l'objet	158
5.1. La phrase comporte une locution verbale	159

5.2. L'objet est un "effectum"	160
5.3. Le verbe est un résultatif	162
5.4. Rapport exclusif à l'objet	163
6. Propriétés syntaxiques des adverbes de M. verbe	165
7. En marge des adverbes de M. verbe	175
7.1. Les adverbes de volonté	176
7.2. Les adverbes de lieu en <u>-ment</u>	177
 V LES ADVERBES DE MANIERE QUANTIFIEURS	 180
1. Présentation	180
1.1. Définition	180
1.2. Adverbes de quantité et adverbes de M. quantifieurs	182
1.3. Sous-classification des adverbes de M. quantifieurs	186
2. Les intensifs	191
2.1. Les intensifs-quantitatifs	191
2.1.1. Le sous-groupe "abondamment"	191
2.1.2. Le sous-groupe "bigrement"	198
2.1.3. Le sous-groupe "éminemment"	203
2.2. Les intensifs-appréciatifs	209
2.2.1. Le sous-groupe "admirablement"	210
2.2.2. Le sous-groupe "anormalement"	217
3. Les adverbes de complétude	223
3.1. Caractérisation lexicale	223
3.2. Propriétés syntaxiques	224
4. Les adverbes modalisateurs de prédicat	230
4.1. Caractérisation lexicale	230
4.2. Propriétés syntaxiques	233

VI LES ADVERBES DE POINT DE VUE	236
1. Définition	236
2. La classe lexicale des adverbes de point de vue	241
3. Contextes d'emploi	244
4. La corrélation <u>Adverbe/Adjectif</u> dans une même phrase ...	247
5. Propriétés syntaxiques	250
VII LES ADVERBES DE TEMPS	261
1. Définition et sous-classification	261
2. Les adverbes de date	264
2.1. La classe lexicale des adverbes de date en <u>-ment</u> ..	264
2.1.1. Identification	264
2.1.2. Les deux sous-classes constitutives	264
2.2. Propriétés syntaxiques	272
3. Les adverbes de durée	276
3.1. La classe lexicale des adverbes de durée en <u>-ment</u> .	276
3.2. Propriétés syntaxiques	280
4. Les adverbes de fréquence	284
4.1. La classe lexicale des adverbes de fréquence en	
<u>-ment</u>	284
4.1.1. Identification	284
4.1.2. Sous-classification	285
4.2. Propriétés syntaxiques	291
4.3. Adverbes de fréquence et Adverbes d'habitude	299
4.3.1. Propriétés syntaxiques des adverbes d'habi-	
tude	300
4.3.2. Convergences entre les deux classes	303
4.3.3. La forme "le plus souvent"	305



VIII LES FOCALISATEURS	308
1. Définition	308
2. Positions	311
3. Focalisateurs et disjonctifs d'attitude	314
4. Formes et emplois	316
4.1. <u>Particulièrement</u> , <u>spécialement</u>	316
4.2. <u>Essentiellement</u> , <u>principalement</u>	318
4.3. <u>Notamment</u>	320
4.4. <u>Exclusivement1</u> , <u>seulement</u> , <u>simplement</u> , <u>uniquement</u> .	322
4.5. <u>Exclusivement2</u> , <u>inclusivement</u>	322
4.6. <u>Approximativement</u> , <u>exactement</u> , <u>pratiquement</u>	324
4.7. <u>Personnellement</u>	327
4.8. <u>Respectivement</u>	330
CONCLUSION	338
ANNEXE	346
Table des adverbess de Manière sujet-phrase (I)	347
Table des adverbess de Manière sujet-verbe (II)	351
Table des adverbess de Manière verbe (III)	367
Table des adverbess de Manière quantifieurs (IV)	385
Table des adverbess de point de vue (V)	395
Table des adverbess de temps (VI)	400
Table des adverbess focalisateurs (VII)	404
BIBLIOGRAPHIE	406

